BILAN 2012-13 SUPPLÉMENT GRATUIT

FRANCE
football

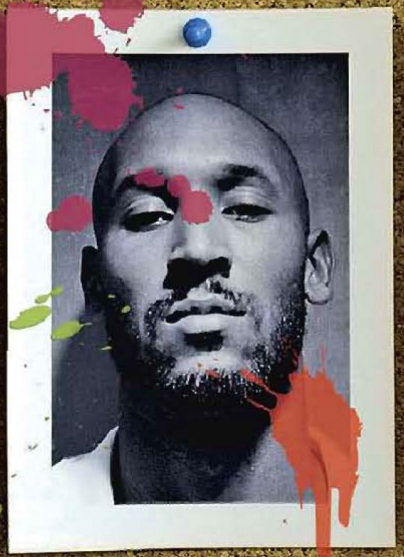
2,60 €
MARDI 4 JUIN 2013
N° 3 504 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

VALBUENA
« IL Y A TELLEMENT DE CHOSES QUE JE N'AVAIS PAS IMAGINÉES »

MONACO-PSG
LE GRAND ÉCART

BORDEAUX
LES DOUTES DE CARRASSO

CHAPRON
« JE PASSE POUR LE DERNIER DES SALAUDS »



NOUVEAU
LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

Brésil
C'est quoi le hic ?

LES TÊTES À CLAQUES

Ils détruisent leur image, celle de leur club ou de l'équipe de France. Mais ils sont d'indispensables poils à gratter

M 00705 - 3504 - F: 2,60 €
ALL 3,00 € | AUT: 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,60 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 4,2 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-9557

ROSCHDY ZEM FRANK GRILLO JAIMIE ALEXANDER MARIE-JOSEE CROZE

INTERSECTIONS

Ils ont survécu au crash,
échapperont-ils au désert ?

LE 30 MAI EN DVD ET BLU-RAY VERSION LONGUE INÉDITE

jeuxvideo.com W9 EUROPACORP HOME ENTERTAINMENT

© 2012 EUROPACORP - GRIVE PRODUCTIONS

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Plus **belle** la vie

Un Martien passionné de foot qui atterrirait en France et découvrirait les résultats de notre saison régulière ne serait pas effaré. Peut-être même serait-il déçu. Paris champion devant l'OM et l'OL, la Coupe de France au récurrent Bordeaux et la Coupe de la Ligue à l'éternel Saint-Étienne de sa couleur préférée, il aurait le droit de trouver cela attendu et banal.

Mais uniquement parce que, pendant son long voyage, il n'aurait pas suivi toutes les péripéties ayant conduit à une telle issue et ne saurait pas qu'il a aussi fallu en passer, à tous les niveaux, par des cris, des crises, des doutes, des humeurs, des rancœurs, toutes choses qui ont donné sa saveur épicée à l'épisode achevé.

Ce même Martien serait un peu plus surpris de découvrir en lisant *L'Équipe* et *France Football* (les Martiens ont de bonnes lectures) que le PSG qatari (on lui expliquerait ce truc-là) était déjà concurrencé par un rival bien de chez nous (sept titres de champion de France, cinq Coupes de France, une Coupe de la Ligue !) et désormais bien peu désiré dans notre microcosme pour fait de fiscalité insuffisante (notre Martien serait même carrément dubitatif. Comment une fiscalité peut-elle être insuffisante ?).

« Notre Martien **serait même carrément dubitatif.** Comment une fiscalité peut-elle être insuffisante ? »

Que faire du Monaco nouveau ? Certains présidents voudraient qu'il soit soumis à la même règle qu'eux. Les drôlets. Croient-ils vraiment que le PSG est soumis à la même règle qu'eux, lui qui paie rubis sur l'ongle – et quels rubis ! – les salaires pharaoniques de ses stars et les impôts ébouriffants qui vont avec ? La seule règle qui compte désormais, qu'ils ont largement contribué à instaurer, est celle du fric roi et à tout va. Il faut donc être capable d'imaginer que si le résident monégasque croulait sous les impôts, ou si le magnat Rybolovlev avait jeté son dévolu sur l'OL, dans les deux cas il aurait pu s'offrir Falcao et les autres.

Si l'idée du Monaco nouveau heurte tellement certains, c'est parce qu'ils imaginent que la mirifique Ligue des champions, avec ses millions qui permettent d'équilibrer un budget (puis de se casser la gueule de bien plus haut quand on n'y participe pas), va leur échapper définitivement, sauf par le biais très compliqué de la troisième place et de ses barrages interminables. Eh bien, là encore, ils ont tort. Quand le PSG et Monaco seront parvenus aux fins que justifient leurs moyens, s'ils y parviennent bien sûr, d'ici trois ou quatre ans, comme cela se passe pour nos voisins, les quatre premiers de la Ligue 1 iront directement en C1 et le cinquième passera par un barrage minimal, parce que, eux au moins, des points UEFA ils vont en engranger, contrairement aux trouillards de l'Hexagone.

Alors, tout bien réfléchi, les gars, elle est pas belle la vie ?

On dit merci qui ? ■

PHOTOS L'ÉQUIPE - PIERRE DOUBLEV

FRANCE football

SOMMAIRE

_4 juin 2013

ENTRETIEN

4. **Valbuena** « Aujourd'hui, je suis un autre joueur »

10. FORUM

À LA UNE

16. **Têtes à claques** La France tête de série
24. **Carrasso** Une Coupe pour la route
28. **Technique** Des chiffres et des lettres...
30. Le PSG déchante, Monaco enchante
32. **Gourvennec** Au nom des pairs
34. **Chapron** « Je passe pour le dernier des salauds »
37. Le meilleur du foot amateur
38. **Bekamenga** Neuf de cœur
40. Ce Brésil-là ne fait plus rêver
44. **Garra** l'Uruguay
45. **Équipe de France** C'est « leur » tournée
46. **Besle** Helvète underground
48. **James** « En France, je serai pour toujours "Calamity James" »

51. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

54. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
55. Programme télé
56. **Rétro** 4 juin 1972
58. **Que deviens-tu ?** Johnny Ecker

Une Coupe du monde au Brésil, **il n'y a rien de plus beau** pour un footballeur et je ne veux pas rater ça.

Mathieu Valbuena

« Aujourd'hui, je suis un autre joueur »

Ses trente minutes contre l'Espagne, en octobre, ont tout changé. Depuis, le milieu de l'OM est devenu un élément important chez les Bleus. Pourtant, c'était loin d'être gagné. **TEXTE** PATRICK URBINI, À MARSEILLE | **PHOTO** PATRICK GHERDOUSSI

Cette semaine, Mathieu Valbuena est en Uruguay puis au Brésil, où il s'apprête à boucler sa saison avec l'équipe de France. Il y a une dizaine de jours, on est donc allé le voir à Marseille pour lui parler des Bleus, de son jeu, de son image, mais aussi de ses huit derniers mois en sélection et de son nouveau statut. Pour essayer de mieux comprendre ce qui l'avait fait brusquement grandir. Car, depuis Espagne-France et ce qu'il considère comme son « match référence », plus grand monde ne conteste aujourd'hui son efficacité. Valbuena, c'est en effet trois buts et deux passes décisives lors des quatre derniers matches, et aucun autre joueur ne peut en dire autant. Ce matin-là, à la Commanderie, la conversation a duré près d'une heure et le petit milieu offensif a fini par nous convaincre qu'il n'était plus tout à fait le même. Quoique...

« Jouer le Brésil chez lui. Même dans vos rêves les plus fous, vous aviez imaginé ça ? *(Sourire.)* Pfff, il y a tellement de choses que je n'avais pas imaginées... Mais celle-là, non. Ce ne sera ni un match, ni un moment comme les autres. C'est même quelque chose de très fort.

En quoi ? Déjà, le Brésil, c'est le pays qui respire le foot et la fête, avec des stades pleins, de la musique et une ambiance unique. Ensuite, c'est une équipe qui incarne la technique, le spectacle, la joie, le jeu de passes... Tout ce qui m'a fait aimer le foot. Et puis, ça fait aussi remonter des souvenirs de gosse. Le Brésil, c'est les Coupes du monde. C'est Romario et Bebeto, et Dunga qui soulève le trophée en 1994. C'est Ronaldo et la finale de 1998 que je regarde à la maison, à treize-quatorze ans. Alors, aller jouer là-bas, moi, face à des mecs pareils... Mais bon, l'objectif est surtout d'y retourner dans un an. Parce que faire une Coupe du monde au Brésil, il n'y a rien de plus beau pour un footballeur et je ne veux pas rater ça.

Vous dites ça parce que vous n'avez pas existé jusque-là dans les phases finales ? Aussi. À la Coupe du monde 2010, j'ai joué vingt minutes contre le Mexique, mais ça ne compte pas car qu'est-ce qu'il en reste ? Cette grève... Je n'étais pas en première ligne, puisque j'étais le dernier arrivé dans le groupe, mais on était tous solidaires de cette décision ce jour-là. Ç'a été un poids énorme à traîner et un épisode très compliqué à digérer. Dans l'attitude et l'image que cela renvoyait, ça ne me ressemblait tellement pas... Mais bon, je ne m'étais pas rendu compte. Et puis, l'an dernier, il y a eu également l'Euro 2012, où, soudainement, on ne m'a plus calculé et où je n'ai pas joué une seule minute. Ça aussi, ç'a été très dur à encaisser. Tout le monde a joué côté droit : Samir *(NDLR : Nasri)*, Jérémy *(Ménez)*, Hatem *(Ben Arfa)*, Mathieu *(Debuchy)*... Sauf moi. Je n'ai toujours pas compris, d'ailleurs. Tu as toujours l'impression, pourtant, que tu peux apporter quelque chose. Et puis, alors que tout s'était bien passé pendant la préparation, plus rien, le bug total. Tout ça pour dire que j'ai mis du temps avant de m'imposer et de dissiper les doutes autour de moi et de mon jeu.

C'est aussi l'histoire de votre carrière, où rien n'a jamais été simple... C'est vrai. Ç'a été dur de gagner la confiance des autres, mais c'est le moteur qui continue de me faire avancer. Je veux toujours repousser mes limites, et à chaque match j'ai le sentiment de repartir de zéro. Ces valeurs d'abnégation, de volonté et de détermination sont inscrites dans mes gènes et ce sont elles qui m'ont fait grandir. Les gens qui me connaissent savent que je donnerai toujours tout sur un terrain et qu'il n'y a rien de plus fort pour moi que de jouer pour mon pays.

Je ne suis jamais entré sur un terrain avec de la pression.

Depuis octobre et ce fameux Espagne-France (1-1), tout a pourtant changé... Avant ce match, certains pensaient que je n'avais

CONTRE L'ITALIE DE VERRATTI, LE 14 NOVEMBRE 2012, SON MATCH LE PLUS ABOUTI EN BLEU POUR UN SUCCÈS 2-1 AVEC UN BUT DU MARSEILLAIS.

BERNARD PAPON

Bio express _Mathieu Valbuena

28 ans. **Né le :** 28 septembre 1984, à Bruges (Gironde). 1,67 m ; 64 kg. Milieu offensif. International A (21 sélections, 5 buts).
PARCOURS : Blanquefort (1990-2001), Bordeaux (2001-2003, centre de formation), Langon-Castets (2003-04), Libourne-Saint-Seurin (2004-2006), Marseille (depuis 2006).
PALMARÈS : Championnat de France (2010), Coupe de la Ligue (2010, 2011, 2012), Trophée des champions (2010).

pas le niveau international. Moi-même, d'ailleurs, je ne me pensais pas capable d'un match pareil. Face à la meilleure équipe au monde, je voulais savoir, me rassurer et...

Et ? Et alors, je me suis dit après coup : "Voilà, tu sais que tu peux le faire." Ça m'a donné beaucoup de confiance. Ça m'a aussi permis de gagner le respect des autres joueurs. Encore fallait-il enchaîner, car être bon une demi-heure contre l'Espagne et réussir un coup d'éclat, ça ne m'intéressait pas. Je voulais m'installer dans ce groupe, gagner en efficacité et en régularité, marquer et faire marquer, avoir un autre poids dans cette équipe. Et continuer à prendre du plaisir...

Vous vous revoyez ce soir-là à Madrid, à l'échauffement, juste avant d'entrer ? Oui... En regardant la première mi-temps, j'ai pensé : "Putain, si je rentre, ça va être dur pour moi..." Il y avait beaucoup d'intensité, et donc un peu d'appréhension. Mais pas de pression. Je ne suis jamais entré sur un terrain avec de la pression. Pourtant, j'imaginais rentrer côté droit, pas comme numéro 10. On ne l'avait jamais fait à l'entraînement, même pas à la mise en place, on n'en avait pas parlé non plus avec le coach.

> Je sais que certains continuent de ne pas m'aimer, **mais j'essaye d'être toujours positif.**

Que vous a dit Didier Deschamps à ce moment-là ? Mathieu, tu te mets en 10, sous l'attaquant, tu fais jouer les autres et tu provoques entre les lignes... Les Espagnols étaient très forts sur les côtés : mais le fait de leur mettre quelqu'un derrière leur milieu, dans leur dos, ça pouvait les perturber. Et ça s'est vérifié.

Et une fois sur le terrain ? Je me suis dit : tes premiers ballons, tu les joues simple. Tu prends, tu donnes, tu te déplaces, tu accélères... Les choses que je sais faire. Sauf que là, c'était l'Espagne. Mais, justement, tu ne penses plus que c'est l'Espagne ! Tu te concentres sur ce que tu as à faire. Si on t'a fait rentrer, c'est pour amener un plus : alors fais-le. J'ai joué intelligemment, j'ai bougé, j'ai fait jouer les autres, j'ai bien combiné avec Franck *(Ribéry)* et Karim *(Benzema)*. Prendre conscience que tu es en train de changer le match et que l'adversaire se retrouve en difficulté, qu'est-ce que c'est bon !

Cela reste votre meilleur match en équipe de France ? Celui d'après, contre l'Italie, me plaît davantage. Au-delà du but, il y a tout eu ce soir-là : la disponibilité, les accélérations, la relation technique avec les autres. J'ai été bon du début jusqu'à la fin. Enfin, jusqu'à ce que je sorte cinq minutes avant la fin... *(En réalité, il a été remplacé à la 73e par Gourcuff.)*

Depuis, votre poids dans l'équipe n'est plus le même. Comment cela se traduit-il ? On me donne davantage le ballon, on me recherche plus souvent. Ça, tu le sens, et pas uniquement chez Franck ou Karim. Chez tous. Le coach t'implique plus également dans les discussions. Il y a plein de petits signes comme ça, de petites marques de confiance qui font que tu te sens important. En tout cas, plus important qu'avant.

Votre attitude dans le groupe a-t-elle changé pour autant ? Non, je suis toujours le même. Je ne suis pas quelqu'un qui prend beaucoup la parole. J'amène mon enthousiasme, ma générosité, et je continue d'avancer avec détermination et humilité. Peut-être que ça rejaillit sur le groupe à une période où c'était important pour pouvoir donner vie à ce nouveau projet. Et se qualifier pour le prochain Mondial.

Depuis l'automne, le regard du milieu n'est plus le même non plus. Après le match de l'Espagne, Bixente Lizarazu soulignait par exemple : "Son état d'esprit est exceptionnel à chaque match, parce qu'il a toujours faim." Et après la Géorgie, au mois de mars, René Girard confessait : "C'est lui qui impulse le jeu... Mais j'aime aussi cette envie qu'il dégage, cette volonté qu'il a de se surpasser." Ce sont des mots qui vous touchent ? Oui, parce que ça me correspond, et que c'est l'image que je cherche à renvoyer. Je ne ferai jamais l'unanimité et certains continuent de ne pas m'aimer, mais j'essaye d'avoir la bonne attitude et de bouffer tout ce qui se trouve sur mon passage. Je pense que ça, les gens y sont sensibles. Même si ça m'a coûté parfois, je dois être exemplaire et irréprochable.

Vous pensez à l'Euro 2012 ? Notamment, oui. J'aurais pu dire des

peugeot.fr

LES GRANDS ESSAIS PEUGEOT

SÉRIE SPÉCIALE SURÉQUIPÉE
208 URBAN SOUL

à partir de **12 970 €**[1] soit **3 200 €** d'avantage client[2]

sous condition de reprise[3]. Bonus écologique de 200 € déduit.

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

TOUTE LA GAMME À L'ESSAI

N'oubliez pas, la gamme 208 est à partir de 9 990 €[4] **sous condition de reprise**[5].

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : (1) 4,5; (4) 4,3. Émissions de CO_2 (en g/km) : (1) 104; (4) 99.**

Somme restant à payer, déduction faite (1) (4) du bonus écologique de 200 €, d'une remise de (1) 1 280 €, (4) 660 € sur le tarif Peugeot 13B conseillé du 04/03/2013, et d'une prime reprise Peugeot de (1) 1 400 €, (4) 1 200 €. (2) Avantage client composé d'un bonus écologique de 200 €, d'une remise de 1 280 €, d'un avantage équipements de 320 € et d'une prime reprise de 1 400 €. (3) 1 400 €, (5) 1 200 € de prime reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable du 2 mai au 29 juin 2013 pour toute commande (1) d'une 208 Urban Soul VTi 82ch, (4) d'une 208 Access 3 portes 1,0L VTi 68ch, neuve, hors options, livrée avant le 31 août 2013 dans le réseau Peugeot participant. **Modèle présenté :** 208 Urban Soul VTi 82ch avec option peinture métallisée **au prix de 13 460 €** (tarif Peugeot 13B conseillé du 04/03/2013), déduction faite du bonus écologique de 200 €, d'une remise de 1 280 € et d'une prime reprise de 1 400 €.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

choses à chaud, m'énerver, au fond c'est humain, mais je sais que cela m'aurait pénalisé encore plus. Depuis que je suis tout petit, j'ai été éduqué autrement et je me suis toujours souvenu des mots de mon père : "Tu ne dis rien, tu travailles, et un jour ça paiera." Donc, j'ai mis mes états d'âme de côté et j'ai positivé : "Remets-toi en question, c'est un truc qui est derrière toi maintenant, et fais une belle saison." Ma réponse, elle est là aujourd'hui. Ç'a été pareil avec l'OM lorsque Deschamps est arrivé la première année. Avec Gerets, je jouais tous les matches et, du jour au lendemain, je n'ai plus joué ou presque pendant six mois. J'ai rien dit, j'ai bossé, j'ai écouté le coach, j'ai admis certaines choses, et cinq mois plus tard j'étais champion, je gagnais la Coupe de la Ligue et je faisais la Coupe du monde.

Vous êtes en sélection depuis trois ans. Quel regard portez-vous sur cette période ? J'ai parfois l'impression que ça fait dix ans que j'y suis... J'ai côtoyé trois sélectionneurs *(Domenech, Blanc et Deschamps)*, j'ai vécu Knysna et l'Euro sans jouer, j'ai fait de bons matches, la Bosnie chez elle, l'Angleterre à Wembley, j'ai passé des bons moments, mais aussi d'autres où je n'ai pas eu beaucoup de temps de jeu et où je me suis posé beaucoup de questions. J'aurais pu jeter l'éponge, mais ça n'est pas dans mon caractère. Tout cela a pris du temps, mais j'ai fait mon petit bonhomme de chemin... J'ai même drôlement progressé ! Maintenant, je ne peux pas m'en contenter. Je veux rester le plus longtemps possible dans cette équipe et faire une Coupe du monde. Une vraie !

> **J'en ai vu tellement qui avaient dix fois plus de talent** que moi et qui n'ont pas fait carrière.

L'arrivée de Deschamps à la tête des Bleus a été une bonne chose pour vous... C'est un avantage. Après trois saisons en club avec lui, tu sais son mode de fonctionnement, sa rigueur et sa façon de te préparer en permanence à la gagne. Mais il n'y a pas que moi. Tout le monde s'est investi davantage et l'équipe est animée par cette rage de vaincre. On a prouvé qu'on pouvait poser des problèmes aux meilleurs. Il nous manque juste un peu d'expérience, plus de repères collectifs et ces détails qui font la différence au haut niveau.

Depuis, votre jeu a changé également. Il y a quelques mois, vous déclariez : "J'ai appris à le simplifier." Qu'est-ce que ça voulait dire ? Faire moins de courses inutiles, être plus présent dans les trente derniers mètres, plus régulier, plus décisif. Aujourd'hui, je suis un autre joueur. J'ai gagné en maturité, je suis au meilleur âge, j'ai montré des choses en sélection que je n'avais jamais montrées auparavant, et je sors d'une saison complète. Ma meilleure. Même si je n'ai rien gagné...

Et être plus décisif, qu'est-ce que cela signifie ? Marquer, faire la dernière passe et, plus simplement, se déplacer, tenter, mettre de l'intensité et jouer sur mes qualités. Mais pour moi, être décisif, c'est aussi donner un bon ballon, même si ça ne débouche pas sur un but. Contre l'Espagne, en mars, je reçois un ballon dans mon camp dos au but, je suis seul, je me retourne, je la mets à l'opposé pour Jallet qui déborde et centre pour Karim. Il n'y a pas but, mais j'appelle quand même ça être décisif.

Il y a des joueurs dont le jeu vous inspire ? J'ai souvent regardé Iniesta et Xavi. Leurs déplacements, leur manière de protéger le ballon – ça, c'est hyper important –, ce qu'ils font avant de recevoir la balle, mais aussi quand ils ne l'ont pas. Des joueurs pareils, qui possèdent le même gabarit que le tien, il y a toujours plein de choses à leur piquer. Lors des demi-finales de Ligue des champions, j'ai bien aimé Götze aussi...

S'il y avait une qualité que vous aimeriez avoir, ce serait laquelle ? Être puissant... Je suis rapide sur quelques mètres, mais pas puissant. Quand je veux accélérer ou réaccélérer, je sens qu'il me manque quelque chose... Surtout pour jouer au très haut niveau. S'il ne joue pas tout à fait au même poste, celui que j'aime bien dans ce registre et dans une morphologie assez proche de mon 1,67 m, c'est Lavezzi. Je ne parle même pas de Messi, car lui, c'est autre chose...

Vous jouez dans l'axe, désormais, à l'exception de ce dernier match contre l'Espagne où Deschamps vous avait remis à droite. Ça change quoi ? C'est le poste que je préfère : faire jouer les autres, me mettre au service du collectif. Mais sinon, ça ne change pas tant de choses, car j'aime aller sur un côté avant de rentrer dans l'axe. En sélection, j'ai joué partout et même plus bas dans un milieu à trois, mais quel que soit le schéma, c'est la mobilité et la disponibilité des uns et des autres qui font que ça marche ou pas.

Et l'intelligence de jeu, aussi ? Évidemment... Je crois pouvoir m'adapter au jeu de n'importe qui. Je ne pense pas non plus qu'il soit difficile de jouer avec moi. Cette relation technique, cette complicité, je l'ai eue avec Paul *(Pogba)* sur les deux derniers matches, par exemple, et je l'ai avec Blaise *(Matuidi)*. Il existe des personnalités et des profils différents, mais pas besoin d'être pote avec quelqu'un pour bien jouer avec lui.

Avec qui avez-vous le plus d'affinités dans le jeu en sélection ? Avec Franck *(Ribéry)*. Déjà, on s'est connu à Marseille *(saison 2006-07)*. Ensuite, on aime bien jouer tous les deux dans les petits périmètres, accélérer, provoquer. On se cherche donc naturellement. Et encore plus maintenant que je joue dans l'axe. Ça s'est vu, récemment, non ? Avec "Pat" *(Évra)*, aussi, qui est mon pote et qui m'a beaucoup appris. Avec Karim *(Benzema)*, j'ai mis un peu plus de temps, mais ça commence à venir.

Heureusement qu'avec Ribéry vous avez réussi à porter l'équipe depuis l'automne, vu l'inefficacité chronique de Benzema chez les Bleus... Karim, on le connaît, c'est un grand joueur. Si ça se trouve, bientôt, c'est lui qui va à nouveau faire la différence. C'est juste une période comme ça... Le foot, ce n'est pas que les pieds.

C'est-à-dire ? Si j'en suis là, c'est parce que j'ai toujours eu le mental. J'en ai vu tellement qui avaient dix fois plus de talent et qui n'ont pas fait carrière. En tout cas, pas celle qu'ils auraient dû faire... Mais ils n'étaient pas assez costauds dans leur tête, ils ne voulaient pas faire les sacrifices, ils n'avaient pas l'entourage qu'il fallait ou, au fond, ce n'était pas des passionnés. Un mec comme Pascal Feindouno, à Bordeaux, je n'ai jamais vu aussi fort. À dix-huit ans, quand il avait décidé de jouer, c'était fini ! Mais il a fait quoi ? Quand je vois où je suis arrivé avec les qualités que j'avais au départ...

Il vous reste encore assez de jus pour cette tournée ? Suffisamment, je crois, pour confirmer ce que j'ai fait. La saison a pourtant été longue, j'ai beaucoup joué. Maintenant, plus je joue, plus je suis heureux. Et, même si je vais sur mes vingt-neuf ans, je ne me sens pas usé. Au contraire. Au très haut niveau, je me sens comme neuf. » ■ P. U.

DESCHAMPS-VALBUENA, UNE RELATION QUI, AU FIL DU TEMPS, S'EST NOURRIE DE CONFIANCE ET DE RESPECT MUTUEL.

RICHARD MARTIN

HE'S BACK !*

“ 1h47 de bonheur bourrin… ”
Nice Matin

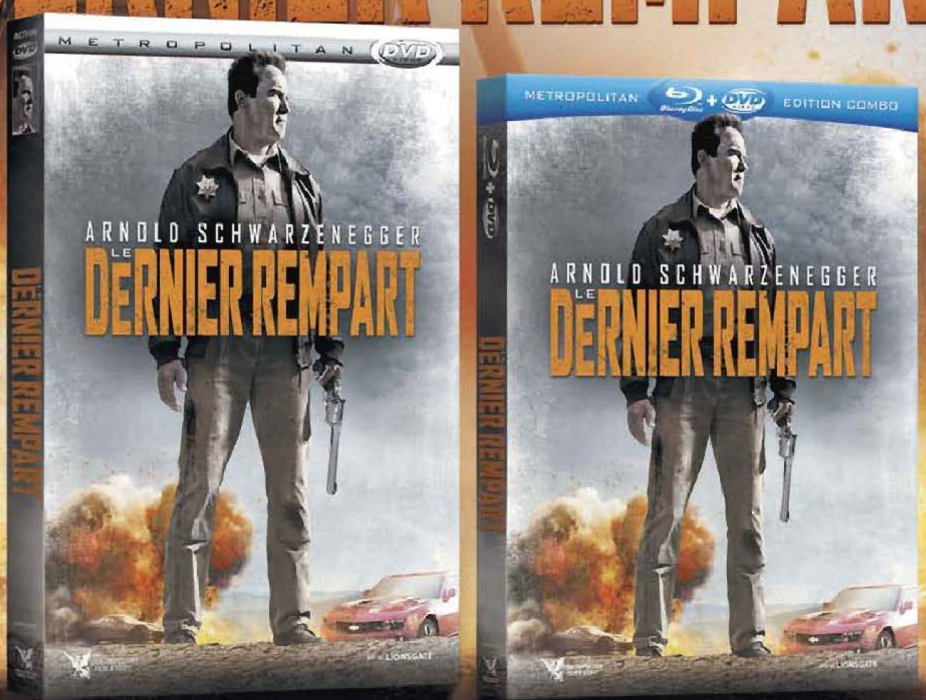
“ Schwarzy toujours au top de l’action. ”
20 Minutes

“ Fusillades, corps à corps et gros bolides sont de l’aventure. ”
Metro

“ Un divertissement idéal. ”
Le Parisien

ARNOLD SCHWARZENEGGER

LE DERNIER REMPART



MAINTENANT EN COMBO BLU-RAY+DVD, DVD ET VOD SUR cinéma à la demande

METROPOLITAN FILM & VIDEO · W9 · 20 minutes · NRJ HIT MUSIC ONLY ! · LIONSGATE

* IL EST DE RETOUR !

Informations et visuels non contractuels © 2012 Lions Gate Entertainment, Inc. Tous droits réservés. © propriété graphique 2013 METROPOLITAN FILM&VIDEO.

KORENZO DESIGN

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR GUILLAUME CHASSAING ET STÉPHANE FATTORETTO

CONFIDENTIEL

Un nouveau stade du Heysel ? En vue de l'Euro 2020, qui devrait se dérouler dans plusieurs villes d'Europe selon le souhait du président de l'UEFA, Michel Platini, les autorités bruxelloises envisageraient de construire un stade flambant neuf sur l'actuel parking C du plateau du Heysel.

Valence veut dégraisser. Outre Adil Rami, en froid avec le club espagnol *(lire l'édition de* France Football *daté du mardi 28 mai)*, le Valence CF souhaiterait se débarrasser de plusieurs joueurs, dont l'international algérien Sofiane Feghouli et l'international français Aly Cissokho (1 sélection).

Baisse de salaire pour Cheyrou ? L'Olympique de Marseille voudrait réduire le salaire de Bruno Cheyrou, sous contrat jusqu'en 2014. Vingt-cinq fois titulaire cette saison en Ligue 1, il coûterait environ 4,5 M€, charges incluses.

Montanier voulait Armand. Au Paris-SG depuis 2004, Sylvain Armand a passé sa visite médicale à Rennes lundi. Un contrat de deux ans lui a été proposé. Ce choix aurait été validé par le nouvel entraîneur Philippe Montanier.

Troïka russe pour Abdennour. Le défenseur central de Toulouse, âgé de vingt-trois ans, figure sur les tablettes du Zénith Saint-Pétersbourg et de deux clubs de la capitale russe, le Spartak et le CSKA Moscou. Liverpool porte également un intérêt tout particulier sur l'international tunisien.

STÉPHANE MANTEY

L'INDISCRÉTION

JUSTO EN COLÈRE CONTRE L'UNFP

Just Fontaine n'a toujours pas digéré la vingt-deuxième cérémonie des Trophées de l'UNFP* qui se déroulait le 19 mai. Pourquoi ? Parce que le recordman des buts dans une phase finale de Coupe du monde et accessoirement fondateur du syndicat des joueurs n'a pas pu remettre, en direct, à Zlatan Ibrahimovic le trophée Just-Fontaine, qui récompense le meilleur buteur/passeur du Championnat. « Je suis furieux contre l'UNFP, lâche-t-il. Les organisateurs m'ont mis devant le fait accompli. Il y avait trop de sujets, pas le temps de me passer. Si j'avais su, je ne serais pas venu. J'avais travaillé sur ce projet depuis un mois. Grâce au sponsoring, ce trophée permettait de donner des bourses à des élèves qui n'ont pas un sou. » Justo ne décolère pas. « J'étais à deux doigts de prendre la parole en direct. » Et, en guise de piqûre de rappel, il balance un Scud : « Je vous rappelle que si on n'avait pas créé le syndicat, tous ces mecs ne seraient pas là ! » La remise du trophée a tout de même eu lieu. Plus tard, dans la salle de presse. « Ibrahimovic était ravi. C'était un très bon moment. Mais j'espère que l'UNFP fera mieux l'année prochaine… » ■

** Union nationale des footballeurs professionnels.*

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À DMITRY RYBOLOVLEV

De Poutine ou Le Graët, lequel des deux vous fait le plus peur ?

PIERRE LABLATINIÈRE

TWITTOS

« Monsieur et madame Neymar ont un fils ? Alors, alors… Réponse : Jean ! Oui, oui, Jean Neymar ! » **Guillaume Hoarau,** humoriste.

« Lillois un jour, Lillois toujours. Merci à tous(tes), je vous aime. » **Aurélien Chedjou,** fleur bleue.

« Heureusement que l'ETG est mieux organisé que le Stade de France !!! Nous attendons devant la porte !!! Quelle honte !!! » **Patrick Trotignon,** énervé.

« Première sélection et première passe décisive ! » **Grégoire Puel,** fier.

CHIFFRE

663,5

C'est, en millions d'euros, la valorisation du Bayern Munich selon la dernière étude réalisée par le cabinet conseil Brand Finance, basé à Londres. En un an, la valeur du club allemand a fait un bond de 51 M€. Résultat : le vainqueur de la C1 est aujourd'hui le club le plus valorisé au monde, devant Manchester United (650 M€), le Real Madrid (482 M€), le FC Barcelone (444 M€), Chelsea (325 M€), Arsenal (319 M€), Liverpool (280 M€), Manchester City (257 M€), le Milan AC (204 M€) et le Borussia Dortmund (202 M€). Et les Français ? Il faut descendre à la dix-huitième place pour trouver Marseille (86 M€). Bien loin des Bavarois.

CHRONO

LUNDI 18:30 Vainqueur (1-0 a.p.) de Watford à Wembley, **Crystal Palace** retrouve la Premier League. **21:07** Rafael **Benitez** s'installe sur le banc de Naples. **21:30** Albert **Émon** quitte l'AC Ajaccio. **MARDI 20:00** Michel **Guyot** est demis de ses fonctions de président de Brest. **20:30** Ricardo **Carvalho** s'engage avec Monaco. **21:25** Mickaël **Landreau** forfait, Stéphane Ruffier est appelé par Deschamps chez les Bleus. **MERCREDI 9:00** Le ***Petit Robert*** 2014 accueille Lionel Messi et Cristiano Ronaldo. **20:30** Blessé, Samir **Nasri** ne fera pas son retour en sélection. **21:15** Le **CS Sfaxien** décroche son huitième titre de champion de Tunisie. **JEUDI 13:30** Les larmes aux yeux, Éric **Abidal** annonce son départ du Barça. **19:36** **Le Mans** poursuit son activité. **22:04** La commission de discipline inflige neuf

DIS POURQUOI...
ZLATAN INSPIRE LES ÉDITEURS ?

« Un phénomène unique qui ne se produit qu'une fois tous les dix ou vingt ans. » Louis de Mareuil, éditeur de livres de sport chez Jacob-Duvernet, confirme : Zlatan cartonne aussi en librairie. Sa biographie officielle *Moi Zlatan Ibrahimovic*, parue en janvier dernier aux éditions Jean-Claude Lattès, a dépassé les cinquante mille exemplaires en France, un chiffre exceptionnel pour un sportif étranger.

À titre de comparaison, l'autobiographie du rugbyman Jonny Wilkinson, sortie fin 2012, s'est écoulée à moins de quinze mille exemplaires. Dans la foulée sont sortis pas moins de cinq ouvrages consacrés à l'attaquant suédois du PSG : *Zlatan, le phénomène Ibrahimovic* (Jacob-Duvernet), *Brèves de Zlatan* (Hugo Sport), *Zlatan superstar* (City Editions), *Zlatan Syle* (Hugo BD) et *Dans la peau de Zlatan* (12 bis).

PIERRE LAHALLE

« UN OVNI, UNE GRANDE GUEULE, UN GAGNANT... » « Ce joueur est un OVNI, il est rentre-dedans, il a une grande gueule, c'est un gagnant et il ne fait partie d'aucune chapelle. Zlatan a aussi un passé et une histoire », poursuit Louis de Mareuil. L'éditeur précise que le livre retraçant sa carrière et paru aux éditions Jacob-Duvernet a été tiré à dix mille exemplaires et se vend plutôt bien. C'est aussi le - gros - tirage de l'ouvrage *Brèves de Zlatan* qui compile ses phrases cultes. « Nous ne pouvions pas passer à côté d'un phénomène comme Zlatan. Dès sa première déclaration cassante sur la L 1 qu'il ne connaît pas mais qui le connaît lui, nous avons décidé de sortir un livre », explique Clément Ronin, éditeur chez Hugo Sport. « La concurrence est féroce sur Zlatan mais la demande est forte », poursuit le dirigeant qui pense que les libraires ont tout intérêt à rassembler l'ensemble des ouvrages sur le joueur parisien pour mieux faire connaître « le personnage incroyable ». ■ R. P.

L'HOMME À SUIVRE
Mendes
LE NOUVEAU GAGNANT À L'EURO MILLIONS

Déjà au Real Madrid, l'agent portugais Jorge Mendes faisait office de super « directeur sportif ». Il avait placé ses deux pépites Cristiano Ronaldo et José Mourinho au sein de la Maison blanche. Puis Pepe, Coentrao, Di Maria et Ricardo Carvalho. Mais depuis quelques semaines, la mouche a changé d'âne. Les roubles de l'AS Monaco lui offrent d'autres perspectives, la possibilité de renouveler l'expérience. Mendes campe désormais du côté de la Principauté. Et déjà quatre de ses joueurs sont venus renforcer l'effectif monégasque : si Ricardo Carvalho n'a pas coûté un cent à l'ASM, l'attaquant colombien Radamel Falcao, le milieu de terrain Joao Moutinho et l'attaquant James Rodriguez auraient été lâchés pour 130 M€, une somme démentie par le club du Rocher. Mendes, qui toucherait 10 % sur chaque transfert (sans compter les primes...), entend ne pas s'arrêter là. Ce sera quoi qu'il arrive un très bel été pour l'agent portugais, sans compter les départs de Mourinho (Chelsea), Di Maria (au PSG ?) ou encore la renégociation salariale (ou le départ) de Cristiano Ronaldo... Mendes, le nouveau gagnant à l'Euro Millions ! ■

RIBEIRO FERNANDES MIGUEL/PRESSE SPORTS

INTERRO SURPRISE
Ronan Le Crom
QUATRIÈME GARDIEN DU PSG

ALEX MARTIN

« Ronan, avez-vous décidé de reprendre une licence de volley-ball et de badminton l'année prochaine ?
(Rire.) Quand j'en aurai vraiment terminé avec le football, oui ! Je ne peux pas arrêter ma carrière sur ce qui s'est passé à Lorient.
Ce n'était donc pas votre dernier match ?
Non, je n'espère pas.
En voulez-vous à l'arbitre Benoît Bastien qui vous a sorti après vingt minutes ?
Pas du tout. Même s'il a été un peu sévère et qu'il y a eu un manque cruel de psychologie. Ça faisait trois ans que je n'avais pas joué en L1. En plus, c'était à Lorient, chez moi, devant ma famille.
Vos larmes ont marqué les esprits...
On est des hommes. On est fait d'émotions.
C'était un peu Disneyland au PSG cette saison, non ?
C'est clair, on a l'impression d'avoir été gâté par le Père Noël. Vous côtoyez des joueurs impressionnants !
Que retenez-vous de cette année ?
La saison a été très difficile. Sur le plan sportif, on était attendus partout. Et puis, il y a eu un gros coup dur avec la disparition de Nick Broad *(NDLR : l'un des adjoints d'Ancelotti)*. Ç'a été terrible ! »

TOP 5
DES FOUS DU VOLANT

1. **Milan Baros.** Avec 275 km/h au compteur de sa Ferrari F430 le 1er novembre 2007 (au lieu de 130), l'ancien attaquant tchèque de l'OL détient toujours le record absolu. Retrait de permis et voiture à la fourrière malgré une (presque) bonne excuse : « Je voulais faire entendre le bruit du moteur à mon ami. »
2. **Karim Benzema.** 216 km/h le 3 février 2013 à Pozuelo de Alarcon. Petit joueur, l'international français du Real Madrid ? Que nenni ! La vitesse était limitée à 100 km/h. Résultat : 18 000 € et huit mois de suspension de permis. Une sanction plutôt clémente.
3. **Jérôme Rothen.** Au volant de sa Porsche 977, le 4 février 2008, l'ancien milieu du PSG se fait prendre aux jumelles à 245 km/h. Difficile à réitérer sur les routes corses, hein, M. Rothen ?
4. **Helton Dos Reis.** Le 3 octobre 2010, le Capverdien (alors à Grenoble) et son Audi S3 échouent à un cheveu de la marque de Rothen : 244 km/h.
5. **Kalilou Traoré et Gérard Bourgoin.** Le 22 mai 2013, vers 23 heures, sur l'autoroute A6, la brigade d'intervention d'Auxerre arrête une Porsche Panamera roulant à 219 km/h avec à son bord l'international malien de Sochaux *(photo)*. Le lendemain, l'ancien président de l'AJA, Gérard Bourgoin, est arrêté lui aussi pour excès de vitesse dans l'Yonne. On ne connaît pas son « score », mais on sait qu'il roulait sans permis.

FRANCK FAUGÈRE

mois de suspension à **Leonardo.** **VENDREDI 13:10** Ça bouge encore à **Brest** : Yvon Kermarec élu, Alex Dupont de retour sur le banc. **17:15** La **LFP** modifie les dates du mercato estival, ce sera du 11 juin au 2 septembre. **19:13** Record en L1 : **Monaco** officialise Falcao pour 60 M€. **22:56** **Bordeaux** sauve sa saison en remportant la Coupe de France (3-2) face à Évian-TG. **SAMEDI 22:00** Après la Bundesliga et la C1, le **Bayern** Munich remporte la Coupe d'Allemagne (3-2) face à Stuttgart ! **22:35** Le **FC Bâle** est champion de Suisse pour la quatrième fois d'affilée. **22:49** Le **Barça,** champion avec 100 points, record du Real égalé ; la Real Sociedad se qualifie pour les barrages de la C1 ; le Celta Vigo se maintient. **DIMANCHE 13:29** Seul candidat à sa succession, Florentino **Pérez** reste président du Real Madrid.

CONSO

JOUER

UN STADE SUR UN BALLON

Regardez bien le ballon de la nouvelle saison signé Adidas. Le dessin gris représente un stade de nouvelle génération

DR

vu de haut. Il symbolise « le passage de la Ligue 1 dans une nouvelle ère avec la modernisation des stades en vue de l'Euro 2016 », dixit la LFP. Le ballon sera étrenné le 3 août prochain à Libreville (Gabon) à l'occasion du Trophée des champions. Et en vente dans les magasins Adidas ou en ligne à partir du 10 juin. Prix : 25 € le réplica.

LIRE

LE NUMÉRO 10 DE NINO

Pour les filles, il y a Martine, et pour les garçons, il y a Nino. L'apprenti footballeur de l'OM, qui cartonne en BD depuis ses débuts, voilà maintenant six ans, n'allait pas laisser passer l'occasion...

DR

des vingt ans de la victoire olympienne à Munich. Pour le dixième tome, le minot revisite à sa façon le sacre européen. Où l'on découvre même un Élie Baup en guest star. Droit devant ! Hugo BD. 10,45 €.

MIGUEL RIOPA/AFP

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Bravo Philippe Montanier ! Pour sa dernière sur le banc de la Real Sociedad, le coach français a réalisé l'exploit de la Liga : chiper à Valence la quatrième place et qualifier son club, promu en 2010, pour les barrages de la Ligue des champions, grâce à un ultime succès de son équipe à La Corogne (0-1), alors que dans le même temps les Valencians s'inclinaient face au FC Sévillle (3-4). La question est maintenant de savoir s'il pourra rééditer la même performance avec le Stade Rennais...

ÉLECTIONS

UNE FEMME AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA LIGUE

Historique ! Une femme va s'installer à la table du conseil d'administration de la Ligue de football professionnel (LFP). Explications : le 13 juin à Nice, l'assemblée générale de la LFP va attribuer deux des cinq sièges, réservés aux indépendants et laissés vacants par Alain Giresse, démissionnaire, et Laurent Vallée, parti à Canal+. Deux femmes et un homme sont en course : Marinette Pichon, ancienne internationale (112 capes), Nathalie Boy de la Tour, secrétaire générale de la Fondation du football, et Jean-Michel Roussier, ex-patron de CFoot, la chaîne télé de la Ligue. Il y aura donc au moins une femme élue. Mais pour la parité, il faudra encore attendre un peu. ■ R. P.

ANNIVERSAIRES

8-6-1979

Toifilou Maoulida. C'est les vacances, l'attaquant a les chaussettes vides. Alors, pour ses trente-quatre ans, tout le monde sort sa bandelette : « Tous nos vœux, Toifilou ! »

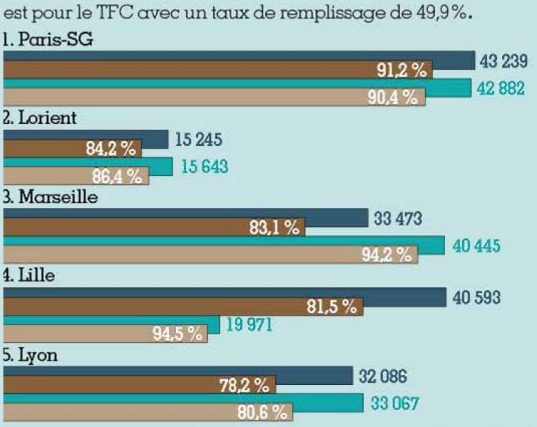
9-6-1984

Wesley Sneijder. Depuis six mois, le Néerlandais revit à Galatasaray. Le milieu, qui fête ses vingt-neuf ans, a même annoncé que « la saison prochaine sera (son) année. »

L'INFOG

PARIS-SG, À GUICHETS PRESQUE FERMÉS

Champion, le PSG termine également en tête du classement des affluences avec un taux de remplissage du Parc des Princes de 91,2 % contre 90,4 % la saison passée. Lorient, Marseille, Lille et Lyon complètent ce top 5. Le bonnet d'âne est pour le TFC avec un taux de remplissage de 49,9 %.



LA DERNIÈRE FOIS QUE... _Bob Senoussi

DIRECTEUR COMMERCIAL À EUROP SPORTS ASSUR

DR

... « Vous avez enregistré un contrat d'assurance pour un joueur ?
Encore hier. Actuellement les jeunes signent leur premier contrat pro. Il faut s'en occuper pour qu'ils soient couverts pendant les vacances. Plusieurs activités leur sont interdites durant cette période, comme le parapente, le ski ou la plongée sous-marine. Certains endroits, comme les zones de guerre, font partie aussi des exclusions. Mais je ne vais pas empêcher un joueur d'origine irakienne par exemple d'aller voir sa famille.

... Des joueurs n'ont pas regretté la souscription à un contrat d'assurance ?
On a payé l'année dernière treize joueurs qui ont mis fin à leur carrière à la suite d'une grave blessure ou une maladie. Les joueurs doivent penser à leur assurance, c'est la base. Une carrière dure en moyenne sept ans. Vous connaissez l'article 276 de la charte ? Quand un joueur se blesse, il est payé par son club pendant les trois premiers mois. Au-delà, c'est un plafond Sécu de 6 915€. S'il n'est pas assuré, il est dans la panade.

... Vous êtes tombé sur des joueurs connus sans assurance ?
C'est moins fréquent aujourd'hui. Mais il y a sept ou huit ans, j'ai eu des internationaux français qui n'étaient pas assurés. C'était dingue ! Ils avaient des salaires de folie et ils ne se rendaient pas compte que tout pouvait s'arrêter du jour au lendemain. » ■

LE PROCÈS

Accusés : les supporters du Real Madrid

VINCENT MICHEL

INFRACTION. Ils ont sifflé José Mourinho pour sa dernière apparition sur le banc des Merengue.
ACTE D'ACCUSATION. M. le président, en sifflant honteusement José Mourinho, les supporters ont une nouvelle fois prouvé – si besoin est – qu'ils avaient la mémoire courte. Le « Special One » a ramené un titre de champion d'Espagne en 2012 et avec la manière s'il vous plaît (100 points), alors que la Maison blanche se contentait de la place du couillon depuis trois saisons. Il a aussi offert, grâce à son génie tactique et à son charisme hors norme, de somptueuses victoires face à l'ennemi barcelonais, notamment en finale de la Supercoupe d'Espagne en 2012 et de la demi-finale retour de Coupe du Roi 2013.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Cher confrère, les résultats sportifs, parlons-en : quand on débarque au Real, ce n'est pas seulement pour gagner la Liga, c'est pour soulever le trophée de la Ligue des champions. Trois demi-finales de 2010 à 2013, c'est trop peu. Arrêtons-nous aussi sur les choix discutables dans le recrutement de « Mou » : Coentrao, Carvalho... Ainsi que sur ses rapports tendus avec des sénateurs du vestiaire, Casillas notamment...
VERDICT. Coupables. Le tribunal condamne les supporters pour leur manque d'objectivité. On se souvient que Fabio Capello, pourtant champion en 2007, avait déjà fait les frais de leur intransigeance. Une évidence : il est quasi impossible de satisfaire des enfants gâtés ! ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

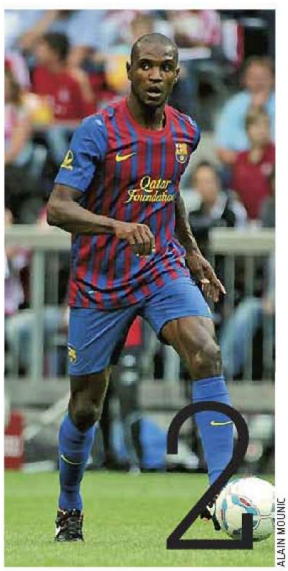
3 RAISONS DE... RÉCRUTER ÉRIC ABIDAL

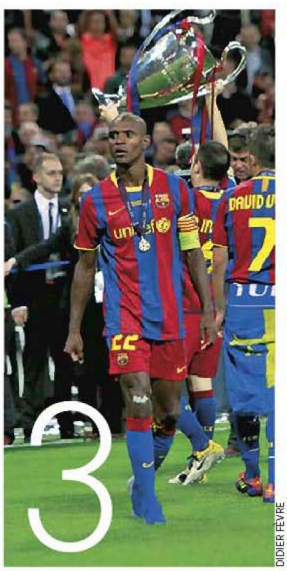
« Je crois que je peux encore jouer une ou deux saisons. » **À trente-trois ans, Éric Abidal a encore faim de terrain.** Et pour cause, le défenseur en a été privé pendant près d'un an à la suite d'une greffe de foie avant de faire son retour avec le Barça. Une preuve d'une volonté et d'un mental hors norme. Alors, si Abidal dit qu'il peut encore jouer dans un club européen, messieurs les présidents, vous pouvez le croire les yeux fermés. Physiquement, il se connaît par cœur.

Quel est son niveau de jeu ? L'incertitude demeure, d'accord. C'est d'ailleurs pour ça que le FC Barcelone a décidé de ne pas prolonger le contrat (de joueur) du Français. Mais, messieurs les présidents, avouez que le pari est tentant. **Sa qualité de relance, son jeu de tête, son sens de l'anticipation...** Abidal ne les a pas perdus par enchantement. Sans oublier son aura auprès des supporters et de ses coéquipiers. C'est est un leader sur et hors du terrain.

Une Ligue des champions, une finale de Coupe du monde, trois titres de champion de France, deux de champion d'Espagne... Passé par Monaco, Lille, Lyon et Barcelone, **Abidal s'est constitué un palmarès long comme un bras.** Messieurs les présidents, vous en avez beaucoup dans votre effectif des joueurs avec une telle expérience ? Non. D'ailleurs, imaginez les petits jeunes de votre groupe évoluer aux côtés de l'international français (61 capes). Ils vont vite progresser.

1
PASCAL RONDEAU


2
ALAIN MOUNIC


3
DIDIER FEVRE

BAROMÈTRE

Clément Grenier. Grand artisan de la troisième place de l'Olympique Lyonnais, le milieu de vingt-deux ans a été appelé par Didier Deschamps pour la tournée des Bleus en Amérique du Sud, qui les verra affronter l'Uruguay (ce mercredi) et le Brésil (ce dimanche). Plutôt pas mal comme destinations pour une première.

Amandine Henry. Deux ans et sept mois après sa dernière cape, Amandine Henry est de retour en équipe de France. La milieue de terrain

LAURENT ARGUEYROLLES

lyonnaise fait partie des vingt-trois Bleues retenues par Bruno Bini pour disputer l'Euro 2013 en Suède (du 10 au 28 juillet).

Cailleux et Moreira. Brest, Nancy et Troyes ne sont pas les seuls relégués en L2. Les arbitres Jean-Charles Cailleux, en L1 depuis 2005, et Sébastien Moreira, depuis 2009, iront, eux aussi, exercer leur fonction à l'étage inférieur la saison prochaine.

L'Ajax Amsterdam. Un procédé pour le moins inattendu. L'Ajax a publié une petite annonce dans le quotidien néerlandais *Het Parool* pour prévenir Michael Laudrup (à l'Ajax en 1997-98) qu'il devra se rendre à une audience à Amsterdam le 29 août pour régler une affaire fiscale, vieille de quinze ans, dans laquelle le club néerlandais réclame 3 M€ d'euros à l'actuel entraîneur de Swansea. Classe.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

ENTENDU QUELQUE PART

Ancien joueur de 1973 à 1978, puis entraîneur du Barça de 1988 à 1996, Johan Cruyff, qui s'est installé en Catalogne, reste toujours très proche des Blaugrana, même s'il ne nourrit aucune sympathie pour le président, Sandro Rosell. Ainsi, les déclarations du Néerlandais sur le FC Barcelone ne passent jamais inaperçues. Sur les ondes de Radio Catalunya, il s'est notamment exprimé sur Vilanova, le coach du Barça, handicapé cette saison par sa tumeur à la glande

CATALUNYA RÀDIO

parotide. *« Tito n'a ni la force, ni l'expérience de Guardiola. Et il a cet énorme problème de santé. Le plus important pour lui est de parfaitement guérir. Cette saison, à la place des dirigeants du Barça, j'aurais confié l'équipe à un autre entraîneur que son adjoint, le temps que Vilanova se soigne. J'aurais demandé à Guardiola ou Rijkaard s'ils pouvaient dépanner deux ou trois mois. »* Neymar ? *« C'est un bon joueur, mais je suis curieux de voir comment le Brésilien va s'intégrer. Créer une équipe, ce n'est pas forcément acheter des joueurs. »* Cruyff ne s'est pas épargné, non plus, un commentaire sur Mourinho et le sort réservé à Casillas au Real : *« Il s'est comporté d'une drôle de façon. Quand tu "cartonnes" un joueur, c'est pour le motiver, pas pour le détruire. Mou a rendu un bien mauvais service au joueur, au club et à lui-même. Si le coach portugais continue à se comporter ainsi, cela va être bigrement compliqué, quel que soit l'endroit où il aille. »* ■ R. N.

LE LOSC VICTIME DES ARBITRES ?

PIERRE CARNETTE (TOURCOING, NORD)

Et voilà le LOSC à la sixième place du Championnat, celle du con, celle qui ne débouche sur aucune qualification en Coupes d'Europe ! « Attention à la faute professionnelle », avait pourtant prévenu le président Michel Seydoux. Pour ma part, je ne considère pas que le LOSC ait démérité.
Le match contre Saint-Étienne nous a montré une équipe lilloise fringante en première mi-temps, tout près de marquer à deux ou trois reprises sans les exploits de Ruffier, de Clerc et Hamouma. De leur côté, les attaquants stéphanois ne cadraient pas un seul tir... Peut-être aurait-il mieux fallu que Rudi Garcia demande à son équipe de jouer derrière ? Avec des si... Il n'empêche que les supporters lillois ne doivent pas oublier le point volé contre le PSG (tête de Rodelin refusée pour hors-jeu) et, surtout, les deux erreurs d'arbitrage lors du match contre Sochaux. Et voilà des points supplémentaires qui auraient permis au LOSC d'être quatrième. S'il y a eu une faute professionnelle, elle provient bien de l'arbitrage !

DÉFENSEUR MONÉGASQUE

J'adore ce concert des « faux culs » ! En tête, Bernard Caïazzo, l'homme d'affaires et président du conseil de surveillance de Saint-Étienne, qui mitraille l'ASM à propos de ses avantages fiscaux. On les entendait moins quand Monaco était en Ligue 2. Ou même quand le club était en finale de Ligue des champions. Avantages ou pas, le PSG pourra de toute manière suivre. Mais là, ça ne gêne plus personne. **HUGUES BOURGOIN (SARREBOURG, MOSELLE)**

ANCELOTTI N'AIMERAIT PAS LA FRANCE

Carlo Ancelotti veut s'en aller tout simplement parce que la France n'est pas un pays de football, nos supporters ne sont que des spectateurs et nos clubs ne sont pas suffisamment compétitifs pour concurrencer convenablement le PSG. Par ailleurs, nos clubs n'ont aucun passé ni aucune tradition dignes de ce nom. Nos infrastructures sont très moyennes, notre corps arbitral pas au niveau. Enfin, le PSG n'est qu'un rassemblement spontané et hétéroclite de joueurs et de dirigeants. Pour conclure, seule la marque Paris intéresse ses propriétaires, le PSG n'étant qu'un moyen parmi d'autres de valoriser cette marque. Et Ancelotti peut avouer tout, sauf ça. **GILLES FLAMENT (CESTAS, GIRONDE)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football ?*** Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

DR

SAINT-ÉTIENNE A AUSSI SON « ÉMIR » : MOULOUD SAADA, UN FIDÈLE LECTEUR DE *FF* ET SUPPORTER DES VERTS. JONATHAN BRISON *(À GAUCHE)*, LOÏC PERRIN ET FRANÇOIS CLERC PEUVENT ESPÉRER OBTENIR UNE REVALORISATION SALARIALE.

MONACO, L'ESPOIR

Carvalho avec son expérience, Moutinho avec sa vista et sa hargne, Rodriguez avec sa puissance et sa complémentarité avec son compatriote Falcao, le prodige colombien. Le recrutement de Monaco est prometteur et laisse espérer une lutte très disputée pour le titre la saison prochaine. Paris et Monaco montent des équipes tellement compétitives sur la scène européenne qu'on peut espérer maintenant remporter une Coupe d'Europe sans que ce soit un « coup de chance » inespéré. **BASTIEN BRUCHHAUSER (VALENCIENNES, NORD)**

FERNANDEZ, L'EXEMPLE GABRIEL

Je suis sincèrement persuadé que Jean Fernandez est un homme avec qui il doit être passionnant de parler football. Il n'est ainsi guère étonnant que, je cite, « dans le milieu, il n'a presque que des amis ». Supporter abonné de l'ASNL, j'ai pris connaissance de l'enthousiasme avec lequel il décrit, dans *FF* du 21 mai, son périple effectué au cours des derniers mois alors que Nancy se battait dans le même temps pour se maintenir. Il est dommage qu'à l'occasion de ces différents déplacements il ne soit pas repassé par Marcel-Picot. Dans le cadre de ce travail de remise en question personnelle qu'il évoque, Jean Fernandez aurait tiré de nombreux enseignements en constatant ce qu'un entraîneur novice en L1, en l'occurrence Patrick Gabriel, parvenait à tirer en termes de résultat et de qualité de jeu d'un groupe quasi identique à celui dont il avait la charge jusqu'en janvier, et qu'il a laissé en dernière position. **JÉRÔME BURDIN (CHAMPIGNEULLES, MEURTHE-ET-MOSELLE)**

L'HUMEUR DE FARO

FALCAO PRÉSENTÉ AU PUBLIC MONÉGASQUE

CHRONIQUE

PAR PASCAL FERRÉ

Radeau nostalgie

Forcément que la Ligue 1 c'était drôlement mieux avant. Prenez le mercato, le vrai baromètre de l'intérêt et de l'attrait d'une compétition. Tiens, au hasard, celui de l'été 2010. Le dernier réalisé en France sans les porte-monnaie qataris et russes. Au moins, à cette époque-là, on savait encore s'amuser. On ne se prenait pas au sérieux vu que personne ne nous prenait vraiment trop au sérieux. Y avait encore de l'insouciance. De l'inconscience, peut-être. Et de la poilade par boîte de six. Il n'y a par exemple qu'à scruter la bouille hilare du président parisien Laurent Perpère posant alors aux côtés d'une de ses recrues phares, Saka Tiéné, pour vérifier. Sans doute ricanait-il ce jour-là à la bonne blague qu'il venait de faire à son entraîneur, Antoine Kombouaré, qui n'arrêtait pas de répéter depuis des semaines que sa priorité était Milan Bisevac. Vous voyez Nasser piéger ainsi Carlo ? Ben non, car on ne rigole plus au PSG. On rigole, juste parfois, DU PSG, c'est tout.

À l'autre bout de la France, le même air frais de pure déconnade flottait également en Principauté. Là-bas aussi l'été fut très show. Faut dire qu'en l'espace de deux mois les occasions de se payer une tranche n'ont pas manqué avec les arrivées, en vrac, de Hansson, Malonga, Mbokani, Niculae ou encore Puygrenier. En ces temps-là, on n'était pas trop regardant sur le Rocher. Sauf sur la facture puisque l'ASM réussit à obtenir son joli lot Foir'Fouille pour quelque 10 M€. Cadeau. Pas même le montant du salaire annuel offert à Falcao par l'espiègle M. Rybolovlev.

Dans la catégorie des plus gros canulars estivaux, les futurs deux gros cadors du Championnat vont pourtant se faire devancer lors de cet été 2010. Humilier, même. Sur une idée insistante de Jean-Michel Aulas, l'OL engagera Yoann Gourcuff pour 22 M€. Oui, on savait encore rire à cette époque-là…

« On ne rigole plus au PSG. On rigole, juste parfois, DU PSG, c'est tout. »

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL

EXPERT SPORT DE KURT SALMON

LA BARRIÈRE EUROPÉENNE DU FAIR-PLAY-FINANCIER

En France, nous avons instauré la désormais fameuse Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG). Son objectif est d'assurer la pérennité et l'équité des compétitions en demandant aux clubs d'équilibrer leur budget ou en s'assurant que les actionnaires garantissent d'éventuels déficits. Le fair-play-financier (FPF) de l'UEFA va au-delà, avec un simple « commandement » : ne pas dépenser plus que ce que vous êtes capable de générer. Même si un déficit de 45 M€ sur trois ans est toléré. Appliquer cette règle au PSG et à Monaco revient à les empêcher d'être compétitifs pendant un certain temps, alors que les deux clubs ont les capacités d'assumer le déficit. Cela représente une barrière à l'entrée de la plus prestigieuse des compétitions européennes, la Ligue des champions. Il est en effet difficile d'imaginer imposer à un nouvel entrant ambitieux d'être à l'équilibre dès la première année. Sur le principe strict du FPF, Chelsea et Manchester City n'auraient pu investir sportivement pour être en capacité de challenger la suprématie de Manchester United et d'Arsenal. L'effet induit du FPF est de figer la hiérarchie, rendant quasi inaccessibles économiquement, donc sportivement, les clubs comme Manchester United justement (396 M€ de chiffre d'affaires), le Real Madrid (512 M€), Barcelone (483 M€) ou encore le Bayern Munich (368 M€).

Je suis plutôt favorable à une application souple et non stricte du FPF. D'autant qu'il existe d'autres mesures pour réguler le marché comme la règle des joueurs formés localement.

Il faudrait également ajouter au FPF une sorte de luxury tax qui permettrait à de nouveaux clubs entrants riches à millions de prendre part à la compétition européenne. Les millions taxés seraient reversés aux plus petits clubs ou viendraient renforcer la dotation de l'Europa Ligue. Cet impôt de riches permettrait ainsi de rééquilibrer financièrement l'intérêt des compétitions. ■

MONACO. UN TRAIN DE VIE TROP DISPENDIEUX POUR L'UEFA ?

FÉLIX GOLÉSI

FRANCK COURTÈS/L'ÉQUIPE

Ils s'appellent Ménez, Nasri, M'Vila, Anelka ou Ben Arfa. Ils sont français et internationaux. Ils ont tous du talent. Mais leur image est déplorable. Car ils sont aussi capricieux, vaniteux, suffisants et parfois grossiers.

TEXTE LAURENT CAMPISTRON

TÊTES À CLAQUES

LA FRANCE TÊTE DE SÉRIE

DES JOUEURS BOUFFIS DE TALENT ET D'EGO.

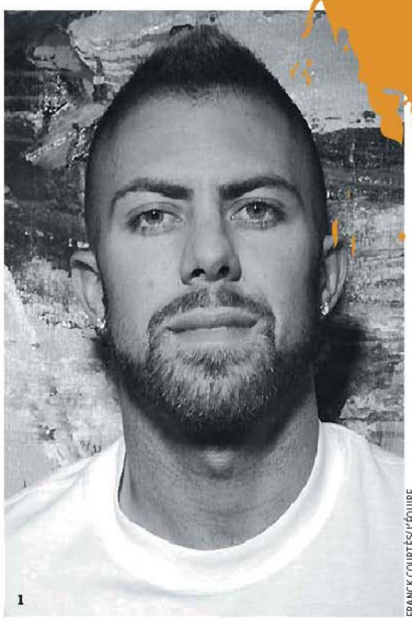
Ils sont facilement reconnaissables. Ils ne sourient jamais. Parce que footballeur professionnel, voyez-vous, c'est un métier ingrat où il faut s'entraîner tous les matins et jouer tous les trois jours pour un salaire si dérisoire qu'il oblige parfois à s'exiler en Chine ou au Qatar pour mettre à l'abri pour trois générations leurs proches, leurs amis et les voisins de leurs amis. Sur le terrain, ils rabrouent leurs partenaires qui osent leur reprocher une passe oubliée ou un crochet de trop. Parce que leurs parents, leurs potes, leurs formateurs, leur agent, leur avocat, leur coiffeur, leurs femmes (légitimes et autres), leurs entraîneurs ou les médias (oui, mea culpa) leur ont dit très tôt qu'ils étaient doués et faisaient partie de ces solistes capables de faire la différence à tout moment. Évidemment, ils les ont crus. Comme ils ont cru, peut-être, que le football était un sport individuel pour les artistes et collectif pour les besogneux. Quand ils marquent un but, ce qui n'arrive pas si souvent, d'où peut-être cette aigreur qui transpire de leur visage fermé, ils mettent parfois leur index devant la bouche pour rabattre le caquet des journalistes qui les notent (mal) et des supporters qui les sifflent (fort). Quand l'arbitre les sanctionne d'un avertissement – ô sacrilège ! –, ils attendent qu'il soit suffisamment loin pour insulter sa mère et sa mémé. Quand ils sont remplaçants, ils boudent sur le banc, traînent des pieds quand l'entraîneur leur demande d'entrer en jeu et exigent un transfert en Angleterre, leur rêve de gosse, ou à Los Angeles, celui de leur femme. Quand ils reviennent au vestiaire, après les matches, ils consultent leurs SMS ou appellent leurs potes pendant le débriefing du coach, ce tocard qui ne sait pas exploiter leur talent incomparable. Du moins, c'est ce que leur a dit leur agent, toujours très objectif, et leur maman, à qui ils n'autorisent personne à manquer de respect, sous peine de mort subite. Quand ils traversent la zone mixte, ce terrain ennemi où pullulent journalistes et consultants, ils sont toujours pressés et font mine de poursuivre au téléphone la conversation entamée dans le vestiaire et sous la douche avec leur pote qui, pourtant, a raccroché depuis longtemps (ils le sauraient s'ils enlevaient les écouteurs de leurs oreilles !). Bon, soyons juste, il arrive parfois qu'ils s'attardent quelques instants pour balancer une petite gifle ou un petit « fils de pute ! » à un plumitif un peu trop entreprenant. Ah, jeunesse, quand tu nous tiens...

KNYSNA
UNE PLAIE ENCORE OUVERTE

En dehors des stades, ils font aussi quelques bêtises, comme tout le monde. Faut bien évacuer cette pression terrible qui les torture au quotidien. Qui n'a jamais fait un aller-retour Le Havre-Paris en taxi pour guincher en boîte à trois jours d'un match capital ? Paraît que certains aiment aussi les soirées arrosées en galante compagnie. Et que ces galantes compagnies n'auraient pas toujours l'âge requis pour prodiguer les services demandés. Mais, franchement, faut-il s'étonner que des footeux qui conduisent parfois sans permis ne demandent pas à vérifier la carte d'identité de leurs conquêtes d'un soir ?
Bon, vous les avez certainement reconnus. Ce sont les sales gosses du football moderne. Les têtes à claques. Des joueurs bouffis de talent mais bouffés par leur ego, leur paranoïa et leur susceptibilité démesurés. On s'est amusés à les répertorier. Du moins les plus renommés d'entre eux, ceux qui évoluent dans des grands clubs et sont ou ont été internationaux. On a recherché leurs caprices de diva, leurs dérapages sportifs et extrasportifs, leurs insultes et coups de sang. Et là, surprise. Le tiers des joueurs listés sont français. Ce qui n'est pas exactement une bonne nouvelle pour notre football. Celui d'en haut comme celui d'en bas. « Il y a eu un vrai décrochage après Knysna, constate Éric Thomas, le président de l'Association française du football amateur (AFFA). On a perdu 3 000 clubs amateurs en dix-huit mois. Je crois que les instances ne se rendent pas compte de l'image catastrophique que renvoie notre football aujourd'hui. Même gagner la Coupe du monde au Brésil ne suffirait pas à renverser la tendance ! Il y a une quinzaine de jours, j'ai rencontré un chef d'entreprise pour un projet de partenariat pour mon club de Montlouis-sur-Loire (Indre-et-Loire). Vous savez ce qu'il ma répondu ? Qu'il ne voulait pas que le nom de sa boîte soit associé à un sport d'aussi mauvaise réputation ! »

MONDIAL 1998
UN BIEN POUR UN MAL ?

En France, les « têtes à claques » ont toujours existé. On se souvient du Éric Cantona d'avant Manchester United, des Dugarry, Fiorèse, Dalmat, Luccin ou Wiltord. Aujourd'hui, elles semblent pourtant beaucoup plus nombreuses. À l'image de toutes celles qui sont issues de la génération 1987. Celle des Ménez, Nasri, Ben Arfa ou Benzema. Ces derniers avaient onze ans au moment de la victoire des Bleus SUITE PAGE 20

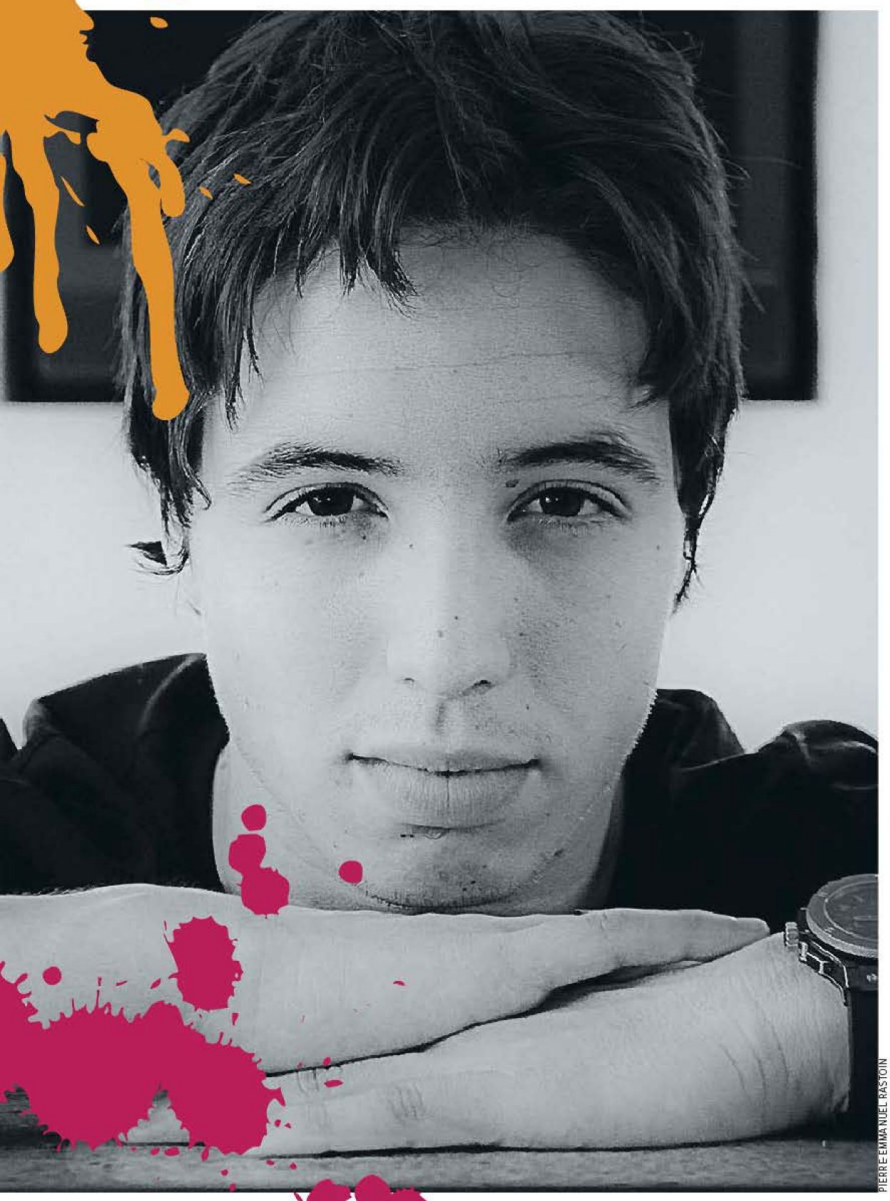

1 FRANCK COURTÉS/L'ÉQUIPE

3 RICHARD MARTIN

2

4

LE HIT-PARADE DES «INSOLENTS» FRANÇAIS



PIERRE-EMMANUEL RASTOIN

1. JÉRÉMY **MÉNEZ**

(26 ANS, PARIS-SG)

Quand il joue, l'attaquant parisien agace souvent par sa nonchalance et sa faible contribution aux efforts défensifs. Quand il entre en jeu, comme à Valence, en huitièmes de finale aller de la C1, il traîne des pieds pour manifester son mécontentement de ne pas être titulaire. Quand l'arbitre Tony Chapron lui colle un carton, comme lors du dernier PSG-Nice, il insulte sa famille : « Pute de ta mère, pute de ta grand-mère. » Et, quand il passe en zone mixte, à l'issue des matches, il trace tout droit sans un regard pour les journalistes qui le sollicitent. Non, vraiment, il y a bien plus indécent que les coupes de cheveux dans l'être ou le paraître de Jérémy Ménez.

2. SAMIR **NASRI**

(25 ANS, MANCHESTER CITY)

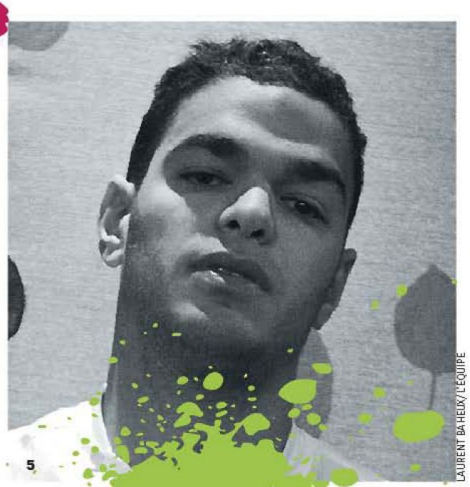
Dans le monde merveilleux du foot, il existe deux catégories de jeunes. Ceux qui respectent les anciens (de moins en moins nombreux), et ceux qui prennent leur place dans le bus, qui restent sourds à la moindre remontrance et qui pensent plus à leur gueule qu'au collectif. La diva Nasri a choisi son camp, le second. Et gare à ceux ou celles qui oseraient lui reprocher d'avoir chopé le melon. Y en a qui ont essayé. Ils ont eu des problèmes. Des journalistes, surtout. Lors du dernier Euro, Nasri a donné du « ferme ta gueule ! » et du « fils de pute ! » à ceux qui critiquaient ses prestations et son attitude en bleu. Paraît qu'il a changé depuis. À voir.

3. YANN **M'VILA**

(22 ANS, RUBIN KAZAN)

Depuis trois ans, l'ex-milieu rennais est de tous les mauvais coups. En janvier 2010, il se bat avec un automobiliste qui l'aurait insulté. En août 2011, il se fait dérober ses effets personnels dans sa chambre d'hôtel par deux filles ramassées en discothèque. En avril 2012, il file quelques gifles à un ado de dix-sept ans qui lui devait de l'argent. À l'Euro 2012, contre l'Espagne, il sort du terrain sans serrer la main de son remplaçant (Giroud) et du sélectionneur (Blanc). En octobre dernier, trois jours avant le barrage retour contre la Norvège qualificatif pour l'Euro Espoirs, il gagne en taxi une boîte de nuit parisienne depuis Le Havre avec quatre partenaires. Dis donc, Yann, ce n'est pas bientôt fini, ces conneries ?

PATRICK GRIPE/L'ÉQUIPE



LAURENT BAHEUX/L'ÉQUIPE

4. NICOLAS **ANELKA**

(34 ANS, JUVENTUS)

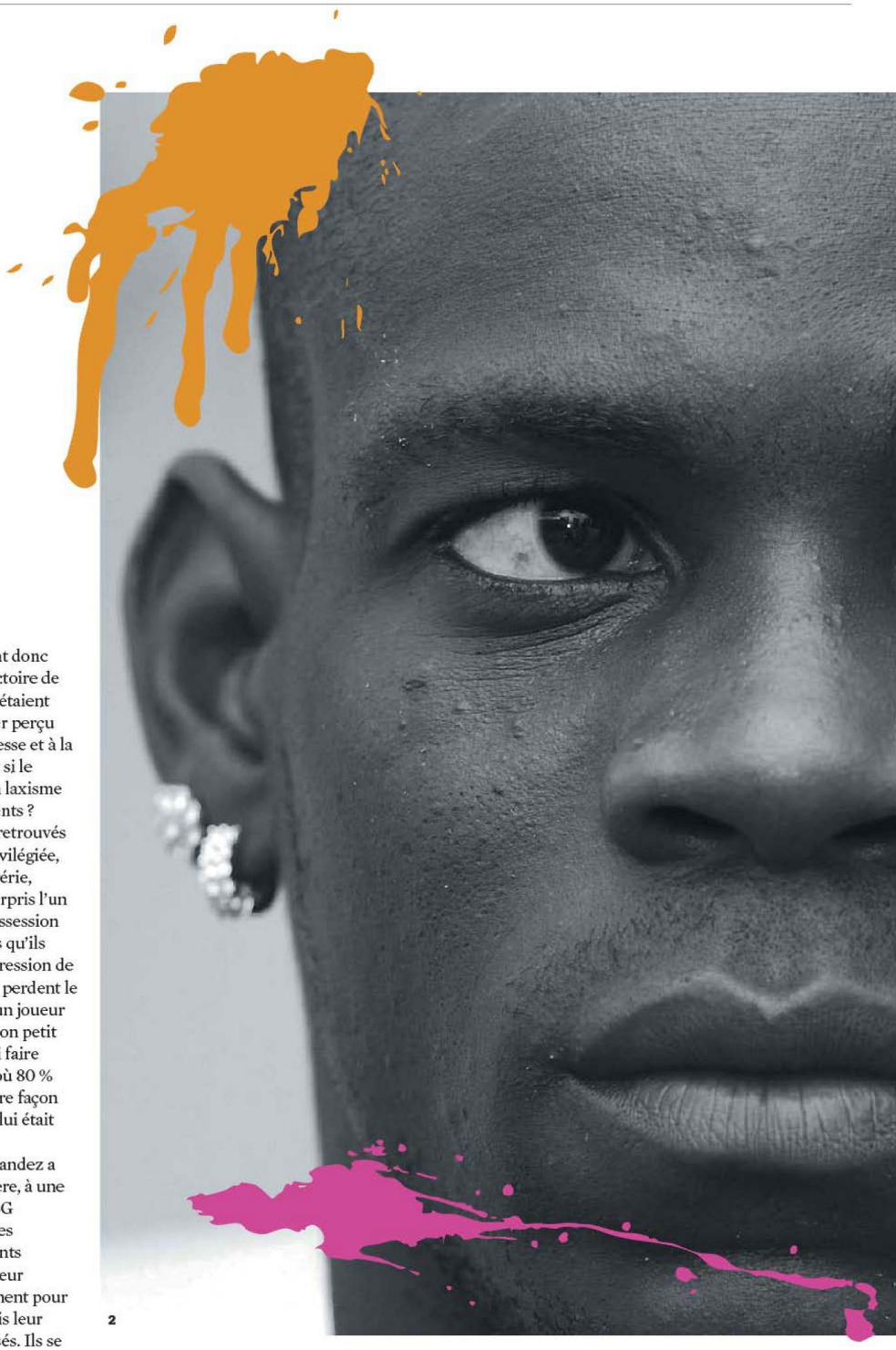
Un jour, Nico Anelka a collé une baffe à un journaliste qui lui reprochait de ne pas dire bonjour. Une autre fois, il a refusé de s'entraîner au Real parce qu'il estimait mériter davantage de jouer que Raul et Morientes. Plus tard, il a refusé de remplacer Govou au pied levé dans une liste des Bleus, arguant qu'il n'était pas un bouche-trou. Il a aussi demandé au sélectionneur Santini de s'agenouiller devant lui (pour le faire revenir) et au sélectionneur Domenech, qui lui reprochait de trop dézoner, d'aller se faire « enc... » à la mi-temps d'un France-Mexique du Mondial 2010. Il a enfin traité de « clowns » ceux qui l'ont sanctionné de 18 matches de suspension en équipe de France après ses dérapages de Knysna. Si c'est pas un joli palmarès, ça !

5. HATEM **BEN ARFA**

(26 ans, Newcastle)

Très tôt, du temps où il apprenait le métier à l'INF Clairefontaine, on a dit à Hatem Ben Arfa qu'il était doué. Surdoué, même. Et il l'a cru. C'est même la seule chose qu'il ait vraiment écoutée dans sa carrière. Car derrière, il a ignoré la plupart de ses entraîneurs qui lui demandèrent de défendre plus ou de lâcher plus vite son ballon. Colléreux et capricieux, il a souvent échangé des insultes, et parfois même des baffes, avec certains de ses partenaires (Benzema, M'Bami, Djibril Cissé, Ziani). À l'OM, il a refusé d'entrer en jeu contre le PSG pour protester contre son statut de remplaçant. À l'Euro 2012, surpris dans le vestiaire en train de pianoter sur son portable après son match insipide contre la Suède, il lança à Laurent Blanc qu'il n'avait qu'à le renvoyer à la maison s'il n'était pas content. Na !

DES ARROGANTS TROP PRESSÉS, TROP GÂTÉS, TROP COUPÉS DES RÉALITÉS.



SUITE DE LA PAGE 18 en Coupe du monde. Ils ont donc grandi au football dans le culte de la victoire de 1998. À un moment où les footballeurs étaient vénérés comme des dieux et leur métier perçu comme un must pour accéder à la richesse et à la notoriété. Et si tout était parti de là ? Et si le football français payait aujourd'hui son laxisme d'après-1998 à l'égard de ses jeunes talents ?
« Certains ont été trop gâtés et se sont retrouvés trop rapidement dans une situation privilégiée, confirme l'actuel sélectionneur de l'Algérie, Vahid Halilhodzic, qui a récemment surpris l'un de ses joueurs, Ryad Boudebouz, en possession de chicha dans sa chambre d'hôtel. Dès qu'ils deviennent riches, ces jeunes ont l'impression de devenir intelligents ou philosophes. Ils perdent le sens des réalités. Un jour, j'ai entraîné un joueur africain qui ne voulait jamais prendre son petit déjeuner. Je me suis alors permis de lui faire remarquer qu'il venait d'un continent où 80 % des gens avaient faim, et que la meilleure façon de les respecter était de manger ce qui lui était offert gratuitement. »
Durant sa carrière de joueur, Luis Fernandez a lui aussi été parfois assimilé, à sa manière, à une « tête à claques ». L'ancien coach du PSG revendique d'ailleurs les mêmes origines banlieusardes que la plupart des insolents d'aujourd'hui. Mais il se démarque de leur comportement. « Comme moi, ils viennent pour beaucoup de quartiers défavorisés. Mais leur mentalité est différente. Eux sont pressés. Ils se disent que, plus vite ils gagneront de l'argent, plus vite ils accéderont à un monde duquel ils ont toujours été exclus jusque-là. À mon époque, les jeunes avaient un plan de carrière qui allaient jusqu'à dix ou quinze ans. Aujourd'hui, il n'excède pas deux ou trois ans. Conséquence, ils sont tellement dans l'urgence que dès qu'un problème apparaît ils veulent le régler immédiatement. Ils sont dans l'impulsivité. Le cas de Nasri, qui met un doigt devant sa bouche lors du dernier Euro, est symptomatique. Il vient de marquer contre l'Angleterre et qu'est-ce qu'il fait, au lieu de célébrer ça avec ses partenaires ou les supporters ? Il pense d'abord à régler ses comptes avec un journaliste ! »

DES SALAIRES TROP VITE ÉLEVÉS

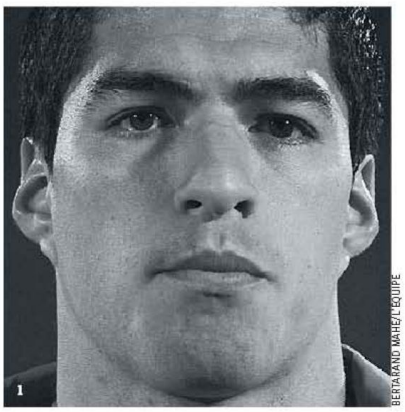
Halilhodzic évoque aussi la conjoncture économique et sociale. Ce monde de plus en plus individualiste où les jeunes ne s'expriment plus qu'à travers les réseaux sociaux et passent leurs nuits devant leur console de jeux vidéo.
« Aujourd'hui, ce qui se passe dans le foot suit l'évolution de la société, observe-t-il. C'est pareil à l'école, où les profs éprouvent des difficultés à imposer le travail et le respect. Toutes les barrières ont explosé. Il n'y a plus de vouvoiement, on s'insulte aussi naturellement qu'on se dit bonjour. L'entraîneur passe désormais plus de temps à gérer les ego, les jalousies et les caprices des uns et des autres qu'à parler technico-tactique. Les jeunes veulent tout immédiatement. Ils veulent être titulaires indiscutables et ne pas avoir à se replacer sur le terrain. Après deux ou trois buts marqués, ils se

2

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

prennent pour des vedettes et passent dans le bureau du président pour demander une augmentation. Le problème, c'est que le président se comporte parfois comme un supporter et accepte d'augmenter le salaire du joueur sans même demander l'avis de l'entraîneur. »

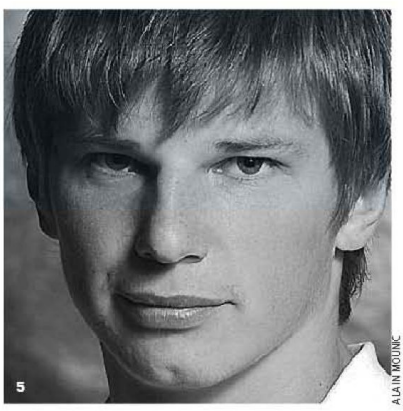
Luis Fernandez confirme. Le consultant vedette de RMC a vécu cette situation du temps de son second passage sur le banc du PSG (2000-2003). Trop rarement rappelés à l'ordre, des jeunes comme Anelka, Luccin ou Dalmat SUITE PAGE 22



BERTRAND MAHÉ/L'ÉQUIPE

ALAIN MOUNIC

ALAIN MOUNIC



ALAIN MOUNIC

LE HIT-PARADE DES «INSOLENTS» ÉTRANGERS

1. LUIS SUAREZ

26 ans, Liverpool

Au départ, l'attaquant uruguayen était surnommé « El Pistolero ». Mais ça, c'était avant le drame. Avant qu'il ne se transforme en Hannibal Lecter et se mette à mordre en plein match le cou d'Otman Bakkal (PSV), du temps où il jouait à l'Ajax, puis le bras de Branislav Ivanovic (Chelsea), qu'il affrontait en avril dernier avec Liverpool. Depuis, Suarez est plus connu sous le sobriquet du « Cannibale ». Pas flatteur, certes, mais ça pourrait être pire. Le 15 octobre 2011, le bonhomme a écopé de huit matches de suspension pour avoir traité une dizaine de fois Patrice Évra de « negrito (petit Noir) ». Paraît que chez lui, en Uruguay, c'est un terme sans aucune connotation raciste, presque affectueux. Suarez doit donc beaucoup aimer Évra. Mais pas au point de lui serrer la main le match d'après.

2. MARIO BALOTELLI

22 ans, Milan AC

Un soir de succès historique contre Manchester United (6-1), le fantasque italien, alors à City, avait soulevé son maillot après l'un de ses deux buts pour laisser apparaître cette question : « Why always me ? » Oui, pourquoi toujours lui ? Pourquoi la critique s'acharne-t-elle sur lui ? Parce qu'il s'entraîne et joue en marchant ? Parce qu'il s'engueule avec les entraîneurs qui le laissent sur le banc (dont Mourinho à l'Inter) ? Parce qu'il balance son maillot au sol en réponse à ses propres supporters qui le huent ? Parce qu'il a autant d'ego qu'Ibrahimovic et Alain Delon réunis ? Parce qu'il arrive à cramer son domicile en tirant un feu d'artifice depuis la fenêtre de sa salle de bains ? Non, mais franchement…

3. ARJEN ROBBEN

29 ans, Bayern Munich

Le problème de Robben, en dehors de ses blessures à répétition, c'est son attitude sur le terrain. Individualiste et arrogante. Du genre à susciter la colère de ses adversaires, comme lorsqu'il jouait à Chelsea et qu'il avait mimé un enfoncement de la boîte crânienne après une légère poussette du portier de Liverpool Reina. Du genre à exaspérer aussi ses partenaires quand il oublie de leur passer le ballon et fait mine d'ignorer leurs remarques. Au Bayern, il s'est engueulé avec Thomas Müller. Avec Ribéry, c'est allé un peu plus loin. Le Français lui a collé une droite à la mi-temps de la demie aller de la C1 face au Real, en avril 2012. Ce jour-là, bizarrement, personne n'a pris la défense de Robben.

4. JOHN TERRY

32 ans, Chelsea

John Terry a d'abord eu l'image d'un type mature, mais c'était avant qu'il ne se bastonne avec des clients d'une discothèque de Wimbledon et d'un bar de l'aéroport de Heathrow. On lui a collé aussi une réputation de défenseur réglo, mais c'était avant qu'il ne balance un coup de genou dans le dos du Barcelonais Sanchez, en demies retour de la C1 2012. On l'a qualifié aussi de bon copain, mais c'était avant qu'il ne fricote avec la femme de son camarade de chambre des Blues Wayne Bridge. On l'a prétendu aussi capitaine exemplaire, mais c'était avant qu'il ne traite Anton Ferdinand, frère de son partenaire en sélection Rio, d'« enculé de con de Noir ». Aujourd'hui, l'Anglais passe pour un sale mec. Et on se demande bien pourquoi.

5. ANDREÏ ARCHAVINE

32 ans, Arsenal

Paraît que le dernier qui a vu défendre l'attaquant russe d'Arsenal est le videur de la boîte de nuit londonienne qui l'empêcha de pénétrer dans son établissement en avril dernier. Ce jour-là, « Chava » tenta bien de résister, mais il était trop bourré pour gagner son duel. Sur les terrains, en revanche, le Russe ne défend jamais. Défendre, c'est le boulot des besogneux, des « pue-la-sueur ». Or, lui, c'est un artiste. Évidemment, il agace coéquipiers et entraîneur et joue de moins en moins, mais il s'en tape. Car comme le dit le célèbre dicton moscovite : « Un étranger qui gagne un million va chercher à en gagner un deuxième. Un Russe qui gagne un million va chercher à le dépenser. »

ALERTÉS, LES CENTRES DE FORMATION ONT SERRÉ LES BOULONS DEPUIS QUELQUES ANNÉES.

SUITE DE LA PAGE 21 avaient fini par prendre le pouvoir. Rédhibitoire. « Les dirigeants des clubs ont tellement peur de les perdre qu'ils ferment parfois les yeux sur des comportements inadmissibles, dit-il. Et vas-y que je te les cajole quand ils boudent, que je te les augmente tous les six mois... Après, faut pas s'étonner que ces jeunes, à qui on a tellement répété qu'ils étaient les plus forts et les plus beaux, se braquent dès qu'un journaliste leur colle une mauvaise note ou que des supporters les sifflent. » Fernandez stigmatise aussi les grilles de salaires. Ou plutôt leur absence. « C'est n'importe quoi. Les présidents lâchent beaucoup d'argent trop rapidement. Si bien qu'à dix-sept ou dix-huit ans les gamins n'éprouvent déjà plus le besoin de se réveiller le matin pour aller suer à l'entraînement. On ne leur donne pas le goût du travail. Si tu leur donnes un bras dès le départ, puis le deuxième trois mois plus tard, ils vont te réclamer les deux jambes au bout de six mois et finir par te bouffer au bout d'un an. »

La multiplication des dérapages, au cours des deux ou trois dernières saisons, a incité les centres de formation à resserrer les boulons. Patrick Rampillon, le patron du vivier du Stade Rennais, reconnaît avoir renforcé l'exigence et la surveillance. « Mais on ne peut pas non plus axer notre recrutement uniquement sur des anges, dit-il, car le foot de haut niveau requiert de la personnalité et du caractère. Honnêtement, on a rarement rencontré de gros problèmes avec nos gamins dans la tranche d'âge de treize à dix-huit ans, même avec des Wiltord ou des M'Vila. C'est après, dès qu'ils pénètrent dans le monde pro et qu'une multitude de personnes commencent à graviter autour d'eux que ça peut dégénérer. C'est quand ils découvrent des feuilles de salaire avec des virgules et des zéros pas toujours bien placés, les sorties en boîtes de nuit et les premières filles que le danger guette. Certains prennent la bonne route, d'autres non. » En France, il semblerait que de nombreux jeunes s'égarent à force d'emprunter des itinéraires bis. Sans doute feraient-ils mieux de troquer l'un de leurs multiples téléphones portables contre un GPS efficace. Ou de s'entourer de meilleurs copilotes. ■ L. C.

LE TÉMOIN

_Troch

« Dix ans pour rattraper tout ça »

L'ancien adjoint d'Artur Jorge au PSG de 1991 à 1994 s'est reconverti depuis plusieurs années dans la préparation mentale en entreprise et auprès de sportifs de haut niveau.

PIERRE LAHALLE

« Denis Troch, pourquoi le football français abrite-t-il autant de "têtes à claques" ?

Pour plusieurs raisons. D'abord, parce que ces jeunes n'ont plus de repères. Ils deviennent parfois tuteurs de leurs propres parents à l'âge de dix-sept ans, ce qui est totalement paradoxal et anormal. Est-ce qu'ils sont préparés à ça ? Je n'en suis pas certain. J'ai le sentiment, aussi, que les générations actuelles sont moins passionnées par le foot que les précédentes. J'ai l'impression que les gamins vivent davantage le rêve de leurs parents, qui les ont poussés à fond dans cette voie car ils y ont vu comme un business lucratif et l'opportunité d'accéder à la notoriété, que leur propre rêve. N'oubliez pas également que ces jeunes ont grandi pendant la crise. Ils ont forcément été sensibles au stress et la crainte ressentis au quotidien par leurs parents, soucieux de l'avenir de leur emploi et de leur retraite.

Les parents sont-ils donc les principaux responsables ?

Non, bien sûr. Les éducateurs et formateurs ont également leur part de responsabilité. Dans leur obsession à amener toujours plus de jeunes au plus haut niveau, ces derniers en sont parfois arrivés à forcer le passage. Il y a encore vingt ou trente ans, un joueur passait professionnel à vingt ou vingt-trois ans et devenait rarement international avant vingt-cinq ou vingt-sept ans. Aujourd'hui, les gamins sont parfois pro à seize ou dix-sept ans et peuvent découvrir l'équipe de France après deux ou trois bons matches en L1. Il y a trois ans, je me souviens avoir accompagné un joueur de vingt-deux ans qui était pro depuis quatre ans sans avoir joué un seul match de L1 ou de L2 ! Vous imaginez la problématique de ce gamin ?

Comment rectifier le tir, alors ?

Il faut repenser les méthodes d'accompagnement des jeunes de quatorze ou quinze ans pour leur éviter d'être déconnectés de la vie réelle au moment de leur entrée dans le monde pro. Il faut leur inculquer une éducation parallèle à celle du quotidien, en insistant sur des valeurs comme la communication, le respect d'autrui ou le partage, et en leur apprenant à gérer les crises récurrentes d'un monde, celui du foot, qui n'est que chaos. On ne peut pas accompagner des jeunes hors norme qui ont une activité extraordinaire avec les mêmes méthodes que pour un individu lambda. C'est impossible !

La victoire au Mondial 1998 semble avoir créé une cassure au niveau des mentalités, vous confirmez ?

Oui, la victoire a apporté une autre vision du foot. La possibilité de gagner est entrée dans tous les foyers. Ce jour-là, tout le monde s'est senti champion du monde, même nos mères ou nos grand-mères. Le foot est subitement devenu magique. Il montrait que tout un chacun pouvait s'épanouir grâce au sport et à une passion. On a donc réclamé aux gamins des générations d'après de devenir champions du monde avant même de penser à les aider à devenir champions de leur propre monde. Ce petit tsunami éducatif a créé une onde de choc dont on mesure encore les traces aujourd'hui. Sincèrement, il faudra encore dix ans pour rattraper tout ça. Le risque de gâcher toute une génération est réel. » ■ L. C.

PATRICK BOUTROUX

LE SACRE MONDIAL DE 1998. UN TSUNAMI ÉDUCATIF

100e TOUR
LE GUIDE INDISPENSABLE

En cadeau : le poster du parcours 2013.

GUIDE DES ÉTAPES 70 PAGES

Le profil des étapes, les équipes, l'analyse du parcours par Jérémy Roy...
+ pour chaque étape, les meilleurs endroits pour voir les coureurs.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €

CARRASSO
UNE COUPE POUR LA ROUTE

Vainqueur de son premier titre majeur après treize ans de carrière, dont quatre aux Girondins, le gardien bordelais s'interroge sur l'itinéraire à emprunter pour ses prochaines années.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À BORDEAUX ET À SAINT-DENIS

Les bras en croix au milieu de sa surface puis les poings rageurs levés vers le ciel, Cédric Carrasso est resté de longues minutes allongé sur la pelouse du Stade de France. La sono du SdF crachait ses premiers décibels assourdissants mais le gardien bordelais était dans son monde. Celui de la victoire et d'un premier succès majeur au terme de sa treizième saison professionnelle. Jaroslav Plasil, son capitaine, est alors venu l'étreindre longuement au sol avant de le relever d'un geste ferme de guerrier. Comme lui, l'international tchèque a débarqué à Bordeaux lors de l'été 2009 dans un club tout frais champion de France et gorgé d'ambitions. Tous deux ont finalement dû attendre quatre ans pour lever un premier trophée, qui pourrait bien être leur dernier sous les couleurs girondines. C'est ce que les deux potes se sont sûrement dit au moment de rameuter l'ensemble de leurs coéquipiers pour dresser une haie d'honneur aux joueurs d'Évian-Thonon-Gaillard. Dans le regard des vaincus, l'international français a lu l'amertume d'une Coupe envolée dans les dernières minutes d'une finale haletante. Son accolade fraternelle à Bertrand Laquait, confrère méritant de l'ETG, était pleine de compassion.

FRED MONS

LA JOIE, LA DÉLIVRANCE POUR LE GARDIEN BORDELAIS.

« JE NE PENSAIS PAS QUE C'EST CETTE SAISON QU'ON DÉCROCHERAIT UN TROPHÉE. »

Par deux fois, Cédric Carrasso est passé par ces sentiments et cette énorme frustration. En 2006 et 2007, l'ancien Marseillais a perdu deux finales d'affilée en ces lieux. La première dans la peau d'une doublure de Fabien Barthez, face au PSG (1-0), après avoir joué tous les matches de cette campagne olympienne comme titulaire. La seconde la saison d'après, plus dure, plus terrible, au terme d'une séance de tirs au but dans le costume de favori face au FC Sochaux en 2007 (2-2, 5 t.a.b. à 4). Ce match est longtemps resté « son plus mauvais souvenir », l'un de ses « plus grands regrets sous le maillot marseillais ». Six ans plus tard, le Méridional a chassé ses mauvais démons pour une troisième tentative qui fut la bonne. À trente et un ans, l'Avignonnais a inscrit un premier (vrai) titre à son CV, si on excepte un Trophée des champions glané dès son arrivée à Bordeaux, en juillet 2009, contre Guingamp à Montréal (2-0). Pour le tour d'honneur avec ses potes, il est allé chercher sa fille et son fils en tribunes pour partager l'événement en famille. Ses enfants ont vécu ce premier succès par procuration au milieu des confetti blancs et bleus. À travers eux, Cédric Carrasso s'est revu quelques décennies en arrière avec des yeux de gosse. « Cette Coupe de France représente beaucoup pour moi car c'est mon premier souvenir marquant de "grand" dans le foot, explique le vainqueur avec nostalgie. J'étais venu voir une finale au Parc des Princes avec mon premier club d'Avignon. J'avais été marqué par la finale entre l'OM et Monaco en 1989 *(4-3)*. J'avais huit ans... »

LE GARDIEN BORDELAIS AVAIT DÉJÀ PERDU DEUX FINALES DE COUPE DE FRANCE

C'était l'époque où Jean-Pierre Papin claquait la bise à François Mitterrand. Cédric Carrasso n'a pas été jusque-là avec François Hollande mais a savouré ce titre jusqu'au bout de la nuit après un contrôle antidopage qui n'en finissait pas.

Décevants en Championnat, septièmes, les Girondins ont donc sauvé leur saison avec cette Coupe de France, la quatrième de leur histoire (1941, 1986, 1987 et 2013). « Je finis cette saison rincé à la fois physiquement et mentalement, avoue le joueur aquitain le plus utilisé par Francis Gillot avec 55 matches entre la L1, les Coupes nationales et l'Europa Ligue. Nous n'avions pas un effectif assez conséquent pour répondre à tous ces objectifs avec, en plus, les départs de Gouffran, Jussiê ou Chalmé au mercato d'hiver. Mais il y a eu finalement beaucoup de découvertes et de belles surprises. Je pensais que nous n'aurions pas la profondeur pour effectuer une saison si complète. À SUITE PAGE 26

PASCAL RONDEAU

JÉRÔME PRÉVOST

SOIR DE FÊTE POUR GILLOT, SON STAFF ET LE PRÉSIDENT TRIAUD. POURTANT, PLASIL, SAIVET ET DIABATÉ ONT DÛ S'ARRACHER POUR VENIR À BOUT DES HAUTS-SAVOYARDS.

PASCAL RONDEAU

FRED MONS

FRED MONS

AVEC LE HÉROS *Diabaté* LE GRAND MALENTENDU

Longtemps, à Bordeaux, on a convenu que ce grand Malien (1,94 m) ne ressemblait pas à grand-chose. Une pointe massive, certes, compacte mais pas bien adroite dans le jeu de tête (un comble !) et aussi habile avec ses pieds qu'une poule avec un couteau. Formé à Bamako, au centre Salif-Keita, Cheick Diabaté a fini de cuire, en postformation, au Haillan à partir de 2006 et a continué à mijoter à feu doux encore assez longtemps. À vingt-cinq ans, il se dépouille tout juste de ces déchets qui l'encombraient quand il est arrivé dans le Sud-Ouest. « Il a tardé à répondre à nos attentes, admet Patrick Battiston, le manager de la formation bordelaise. Et puis, un jour, il a voulu être prêté. Il a fait des essais à droite, à gauche, notamment au Havre, sans convaincre. Et j'ai dit stop à son agent qui voulait l'envoyer autre part, encore : « Il va bosser, mais chez nous ! » En réserve, il a fini à dix-huit buts. Ce n'est seulement qu'après qu'on l'a prêté à l'AC Ajaccio *(NDLR : saison 2008-09).* » Il revient de Corse, en L2, avec un petit magot (14 buts) mais des idées noires. « Il était sur le point de s'égarer », se souvient même Battiston.

BÉDOUET, L'ALCHIMISTE. Si l'international malien est solide à l'impact – les Haut-Savoyards d'Évian peuvent en témoigner tant ils n'ont jamais su vraiment l'arrêter –, son manque de confiance l'a maintenu en retrait quelque temps. « Je ne doutais pas mais, je ne sais pas, je n'avais pas la sensation qu'on croyait en moi… », avoue l'intéressé. C'est Éric Bédouet, le préparateur physique des Girondins, qui va le persuader qu'il y a mieux à faire de sa tête

PASCAL RONDEAU

(mauvais timing) et de ses pieds (dribbles empruntés). Le déclic ? Peut-être la saison passée, quand un succès inespéré à Saint-Étienne (3-2) envoie Bordeaux en Europa Ligue lors de la dernière journée. Diabaté signe alors deux buts et une passe décisive. Mais c'est plutôt le départ de Gouffran au mercato de janvier dernier, le manque de performance de Bellion et la jeunesse de Rolan qui ont incité Gillot à lui accorder sa chance, vraiment. Si Diabaté est revenu de la CAN avec un peu de retard, il a fini par prendre la concurrence de vitesse. Ses statistiques ont désormais de la gueule : neuf buts sur ses dix derniers matches et dix-huit au total, dont cinq de la tête ! « Il pèse tellement sur l'adversaire qu'à un moment ça passe, même s'il peut encore s'absenter au cours d'une partie », sourit l'exigeant Gillot. Un « absent » très omniprésent vendredi entre ses deux buts, son penalty loupé escorté de quelques ratés. Un « absent » qui, également, s'apprête à faire un joli présent à ses parents, au Mali, auxquels il a promis de rapporter le ballon du match. ■

PATRICK DESSAULT

AVEC LA RELÈVE
Le coup double

Les Girondins de Bordeaux ont rejoint Saint-Étienne (1970) et Sochaux (2007), les deux clubs à avoir jusque-là remporté la même année Coupe de France et Gambardella. En coiffant sur le fil de vaillants Ardennais grâce à un but de Gaëtan Laborde, les joueurs de Philippe Lucas (ancien équipier de Zidane et Dugarry lors de la grande campagne 1995-96 en Coupe de l'UEFA), ont aussi réussi là où la génération emmenée par Sertic et Saivet – deux de leurs aînés vainqueurs au cours de la même soirée en baisser de rideau devant Évian – avaient échoué cinq ans auparavant en perdant contre le Stade Rennais. Bordeaux – vainqueur de l'épreuve en 1976, avec notamment un certain Jean-Marc Furlan dans ses rangs – est le dixième club différent à être distingué dans cette épreuve sur la dernière décennie. Un éparpillement des performances qui permet à Auxerre (6 victoires dans la catégorie) de continuer à toiser facilement la concurrence, d'où émerge malgré tout Nîmes (4 succès). ■ V. M.

JÉRÔME PRÉVOST

FRED MONS

VENDREDI, CARRASSO N'A PAS EU UN ARRÊT À FAIRE MAIS S'EST INCLINÉ À DEUX REPRISES.

SUITE DE LA PAGE 24 l'arrivée, avec cette Coupe de France, notre huitième de finale en Europa Ligue contre le futur finaliste *(Benfica Lisbonne)*, le bilan est surprenant. L'équipe et les jeunes ont pris de l'expérience même si on a laissé beaucoup d'énergie dans les diverses Coupes au détriment du Championnat. Cette conclusion avec un beau titre correspond finalement au standing de Bordeaux. Le club retrouvera une place en Coupe d'Europe et participera au prochain Trophée des champions contre le PSG *(le 3 août à Libreville au Gabon)*. Ce sera encore une belle affiche. Il n'y a pas à avoir honte de ce parcours. On a fait le maximum. Et sincèrement, je ne pensais pas que c'est cette saison qu'on décrocherait un trophée... »

« AUJOURD'HUI, J'ARRIVE À LA FIN D'UN CYCLE. » Lorsqu'il a signé à Bordeaux à l'été 2009, pour 8 M€ en provenance de Toulouse, Cédric Carrasso débarquait chez le roi de France. Le champion en titre de l'époque, drivé par Laurent Blanc, avait effectué un recrutement XXL. C'était le plus conséquent de son histoire avec près de 30 M€ de dépenses entre la levée de l'option d'achat de Yoann Gourcuff auprès du Milan AC (15 M€) et les achats de Plasil (3 M€ à Osasuna), Ciani (3,5 M€ à Lorient) et donc Carrasso au TFC.

AVEC PLASIL, TRÉMOULINAS ET OBRANIAK, IL FAIT PARTIE DES VALEURS MARCHANDES DU CLUB

Bordeaux avait également fait l'effort de garder Alou Diarra tout comme Marouane Chamakh. Au final, malgré une première partie de saison intéressante notamment en C1, Bordeaux avait tout perdu en voulant tout gagner. Les Girondins avaient explosé en vol jusqu'à perdre leur entraîneur (pour l'équipe de France) et leurs illusions de domination nationale. La récession a succédé à l'ambition. Au fil de ce déclin, Cédric Carrasso a souvent sauvé les apparences et maintenu Bordeaux la tête hors de l'eau. À deux reprises en trois ans, il a été élu joueur de l'année dans son club. Il a aussi été régulièrement appelé chez les Bleus entre 2009 et 2012 comme troisième gardien pour connaître sa première – et unique – sélection face à la Pologne à Varsovie en juin 2011 (1-0). « Même quand l'équipe a été au bord de la rupture avec Tigana, j'ai réussi à garder un certain niveau, concède le portier qui avait prolongé son contrat initial de deux ans en mai 2011 malgré des approches du Bayern Munich ou de Schalke 04. Ces quatre dernières années m'ont permis de continuer à franchir des paliers. Bordeaux a été une évolution intéressante dans ma carrière. Aujourd'hui, j'arrive à la fin d'un cycle, plus d'ailleurs pour moi que pour le club. Quand j'ai signé ici, je l'avais fait pour quatre ans. On y est. Par honnêteté, je dois me poser certaines questions. Et j'attends certaines réponses... » Et de détailler ses interrogations. « Pour moi, la finalité n'est pas de me reposer sur les deux ans de contrat qu'il me reste, continue le trentenaire. Mentalement, j'ai besoin de savoir où j'en suis, où je veux aller et avec qui ? J'entends ce qui se dit et je vois ce qui se passe dans le club depuis un moment. Ma prochaine décision conditionnera la fin de ma carrière. Que ce soit à Bordeaux ou ailleurs, je veux m'inscrire définitivement dans la continuité pour un dernier projet. Je suis à un dernier carrefour. Il faut prendre la bonne décision. »

« JE M'ATTENDAIS À AUTRE CHOSE. » Ce premier titre avec les Girondins pourrait sonner comme un chant du cygne. Dans l'ivresse de cette première Coupe, Carrasso paraît envisager la suite ailleurs qu'à Bordeaux. Il flotte même presque une impression de déception à la sortie de ce mandat. « C'est vrai que je m'attendais à autre chose, à une autre progression collective quand je suis arrivé la saison suivant le titre, concède l'ex-Toulousain. L'embellie des six premiers mois n'a pas duré. L'équipe puis le club ont manqué quelques tournants pour rester au top. À mon échelle, j'ai toujours essayé de rendre le projet viable en m'impliquant à fond. Malgré les départs réguliers, j'ai toujours eu ce sentiment du devoir accompli en rendant la monnaie du gros investissement que les dirigeants avaient effectué sur moi. » Déficitaire à hauteur de 14,3 M€ la saison passée, Bordeaux va boucler ce nouvel exercice avec un budget encore dans le rouge d'environ 10 M€ malgré ce succès en Coupe de France. Des transferts sont de nouveau envisagés avec des visées particulières sur les gros salaires de l'effectif. Carrasso comme Plasil, Trémoulinas ou Obraniak pourraient être « victimes » de ce dégraissage massif qui ne ravit pas, non plus, Francis Gillot.

L'ENVIE D'UN DERNIER PROJET MOTIVANT POUR FINIR SA CARRIÈRE

Depuis 2011, Bordeaux vend (beaucoup) et n'investit quasiment plus sur le marché, qu'il soit hivernal ou estival. « Je sais que je fais partie de cette "catégorie" et j'ai aussi besoin d'avoir une réponse par rapport à ce contexte, prolonge le gardien sous contrat jusqu'en juin 2015. J'aimerais savoir si pour mes dirigeants je suis plus important pour le projet sportif ou pour la pérennité financière du club. J'ai toujours aimé quand les situations étaient claires. Je suis à la recherche d'une nouvelle motivation. L'environnement bordelais me convient, mais j'ai besoin d'avoir un projet motivant devant moi. Je ne suis pas encore arrivé au point de vivre au jour le jour. Cette victoire en Coupe offre un signe fort par rapport aux jeunes. Elle conforte le club dans une certaine voie. Derrière, il y a aussi le projet de nouveau stade. Ça prouve que Bordeaux continue d'avancer mais peut-être avec une nouvelle politique, plus raisonnable. Ce club possède une identité et il doit la garder. Je veux juste savoir comment il veut repartir dans les années à venir. »

« LE CLUB OÙ JE JOUERAI LA SAISON PROCHAINE SERA SÛREMENT MON DERNIER. » Vainqueur de la Coupe Gambardella en prélude de la Coupe de France, Bordeaux pourrait piocher dans ce vivier dans l'optique d'un nouveau cycle. Avec Carrasso dans un rôle de pilier et de guide ? « Je ne ferme aucune porte mais j'ai besoin de savoir où on va, avoue le taulier girondin. Qu'on me raconte une histoire pour me séduire, qu'on m'implique à 100 % dans un projet enthousiasmant : c'est ce qui m'intéresse sur le long terme. Je ne suis pas quelqu'un qui aime bouger. Le club où je jouerai la saison prochaine sera sûrement mon dernier. Et si ce n'est plus Bordeaux, ce sera probablement l'étranger. Je pourrais retourner en Angleterre *(NDLR : il a fait un bref passage à Crystal Palace en 2002)*, voire aller en Allemagne. À mon âge, je ne prendrai pas de risques particuliers. Ma carrière est déjà bien engagée. Mais ce sera en accord avec Bordeaux. Je sais ce que je dois à ce club. J'ai la reconnaissance du ventre. Il m'a offert mes premiers trophées. » ■ F. V.

AVEC LES VAINCUS

Comme un p'tit coup de vieux

Pour ce club tout neuf, venu de nulle part et qui ne sait pas vraiment où il habite sept ans après sa création, cette rencontre face à Bordeaux était une chance inespérée d'ajouter une ligne à un palmarès qui se résume à deux titres de champion (National en 2010 et de L2 l'année suivante), plus que l'éventualité un brin angoissante, compte tenu de ses maigres moyens, de disputer l'Europa Ligue. Aujourd'hui, ils ont beau ne pas manquer d'ambition, et avoir le droit de rêver comme tout le monde, les gens d'Évian-Thonon-Gaillard devinent que la possibilité de remporter une finale de Coupe de France ne se représentera sans doute pas de sitôt.

« PEUT-ÊTRE QU'ON REVIENDRA ICI L'AN PROCHAIN. » Évidemment, rien n'interdit de répéter ce genre d'exploit, assorti d'un parcours retentissant marqué par l'élimination en quarts de finale du Paris-SG (1-1, 4 t.a.b. à 1) et de Lorient (4-0) en demies. « On ne sait jamais... Peut-être qu'on reviendra ici l'an prochain », a ainsi mollement avancé Bertrand Laquait dont le sourire triste et le ton plein de retenue indiquaient néanmoins qu'il n'en mettrait pas son gant à couper. Les Haut-Savoyards, du moins les rares joueurs que l'on a croisés à l'issue de la rencontre, ont d'ailleurs quitté l'enceinte de Saint-Denis les yeux pleins de lourds regrets. Sans doute parce qu'ils avaient fini par croire qu'en prolongation tout serait possible. Jusqu'à la bourde de leur gardien qui s'autoproclamera premier responsable de ce résultat et s'en voudra longtemps d'avoir brisé le rêve des siens. Peut-être, également, certains d'entre ces vaincus venaient de se rendre compte qu'ils ne connaîtraient plus jamais l'opportunité d'un tel bonheur. Une sombre perspective certainement éprouvée par les plus vieux pensionnaires de la maison qui voyaient filer sous leur nez une aubaine unique de rajeunir leur palmarès.

PASCAL RONDEAU

CAMBON, BARBOSA ET KHLIFA : SAINT-DENIS, MORNE PLAINE POUR ÉVIAN-TG.

LE CLAN DES TRENTENAIRES. Bertrand Laquait (36 ans) n'est pas le moins bien placé dans cette liste à laquelle s'ajoutent également Olivier Sorlin (34 ans), Fabrice Ehret (33 ans), Guillaume Lacour (32 ans), sans oublier le grand malheureux de l'aventure mais pour sa part comblé de titres, Sidney Govou (33 ans). Cédric Barbosa, lui, est encore plus âgé. Doyen du vestiaire (37 ans), remplaçant émérite dont le talent ne s'éteint pas, l'ancien Rennais et Montpelliérain ne s'offusque pas de l'allusion. Sa dix-neuvième saison chez les pros ne sera pas celle de la consécration. Son palmarès reste vierge de trophée au plus haut niveau. « C'est sûr, des finales de Coupe de France, ça n'arrive pas souvent. J'en sais quelque chose. Moi, je n'ai rien gagné, j'ai juste disputé la Coupe Intertoto ! » Persévérant, il a promis de retenter sa chance la saison prochaine. ■ VINCENT MACHENAUD

DES CHIFFRES ET

Au terme de la saison de Ligue 1, le bonheur des uns et le malheur des autres s'expli
Pour Paris comme pour Brest… **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, AVEC OPTA | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

LES TROIS GRÂCES DU PSG

Honneur au champion. Le PSG truste de nombreux prix en matière de stats. Sa saison, ce fut bien sûr, et avant tout, Zlatan Ibrahimovic, 30 buts, mais aussi 8 passes décisives, impliqué dans 55 % des buts du PSG et plus gros artilleur de la saison (157 tirs). Mais on aurait tort d'oublier Salvatore Sirigu, gardien le plus efficace avec 84,31 % de tirs arrêtés et une longue invincibilité de 949 minutes. Et encore moins un autre joueur clé, vertèbre essentielle du rachis de l'équipe : Blaise Matuidi, numéro 1, et de loin, de l'interception (131), encensé à juste titre par son entraîneur Carlo Ancelotti. Ou comment la saison du PSG peut s'expliquer en trois joueurs…

Tirs arrêtés*

1. Salvatore **Sirigu**	84,31 %
2. Kossi **Agassa**	79,25 %
3. Ali **Ahamada**	73,2 %
4. Cédric **Carrasso**	73,02 %
5. Mickaël **Landreau**	72,97 %

* *Au moins 20 apparitions.*

Interceptions

1. Blaise **Matuidi**	131
2. Julian **Palmieri**	117
3. Daniel **Congré**	116
4. Grzegorz **Krychowiak**	110
5. Aurélien **Chedjou**	109
Maxime **Gonalons**	109

Artilleurs

	Tirs (total)
1. Zlatan **Ibrahimovic**	157
2. Dimitri **Payet**	138
3. Pierre-Emerick **Aubameyang**	137
4. André-Pierre **Gignac**,	133
5. Anthony **Modeste**	115

VALBUENA, MONSIEUR PLUS

L'OM sait tout ce qu'il doit à « Petit Vélo » dont le niveau est à présent égal avec Marseille ou l'équipe de France. 775 passes réussies dans les trente derniers mètres, soit 233 de plus que le deuxième, Étienne Didot ! Un visionnaire. Étroit corollaire, il est aussi le premier pourvoyeur d'occasions de but (119) et le second centreur du Championnat. Alors, si l'OM a souvent joué et gagné petit avec 12 victoires 1-0, 86 % de ses succès par un but d'écart et une différence de buts famélique pour un club classé deuxième (avec une différence de buts de + 6), on n'oubliera pas de sitôt l'étincelante saison du plus petit des grands joueurs.

Occasions créées

1. Mathieu **Valbuena**	119
2. Yohan **Mollo**	92
3. Dimitri **Payet**	91
4. Julien **Féret**	81
5. Étienne **Didot**	74

Passes réussies dans les 30 derniers mètres

1. Mathieu **Valbuena**	775
2. Étienne **Didot**	542
3. Javier **Pastore**	502
4. Zlatan **Ibrahimovic**	478
5. Florent **Balmont**	417

Passes décisives

1. Dimitri **Payet**	13
2. Mathieu **Valbuena**	12
3. Yohan **Mollo**	11
Gaël **Danic**	11
5. Pierre-Emerick **Aubameyang**	9

NICE AVAIT L'ŒIL

C'est LA surprise de cette saison. Encore qu'à mi-course quelques experts, comme Jean-Pierre Papin ou Olivier Rouyer, avaient émis sérieusement l'hypothèse d'un Gym européen. Pas de doute, Claude Puel sait y faire. Il a su inculquer ses préceptes à la plus jeune des équipes (24 ans et 6 mois), inclus Albert Rafetraniaina, (16 ans, le benjamin du circuit). Mais Nice avait une sacrée corde à son arc à laquelle son buteur Cvitanich (19 buts) est évidemment et étroitement lié : la palme de l'efficacité. Un but tous les 7,3 tirs. Ce n'est pas la cadence qui compte, c'est le viseur. Et Nice a eu l'œil.

Efficacité
(un but tous les X tirs)

1. **Nice**	7,3
2. **Paris-SG**	7,4
3. **Lyon**	7,7
4. **Saint-Étienne**	7,9
5. **Bastia**	8,4

MOLLO ALLEGRO

À l'intersaison, Christophe Galtier avait confié qu'au moment de chercher un joueur décisif, centreur, déstabilisant et… pas cher, toutes ses fiches menaient au Nancéien Yohan Mollo, dont le seul tort était de ne pas donner un bon jus au-delà de trois mois. « S'il joue bien cette fin de saison ce sera gagnant-gagnant », disait-il. Bingo. Ailier gauche ou droit, Mollo a délivré 11 passes décisives (dont quelques-unes pour Nancy, O.K.), mais arrive surtout numéro un pour ce qui est des centres réussis (100), loin devant Valbuena (81). Un choix on ne peut plus judicieux pour le meilleur classement de Saint-Étienne depuis 2007-08.

Centres réussis
(corners inclus)

1. Yohan **Mollo**	100
2. Mathieu **Valbuena**	81
3. Dimitri **Payet**	74
4. Étienne **Didot**	65
5. Gaël **Danic**	61

BASTIA À CŒUR OUVERT

Il faut remonter à la saison 1990-91 pour retrouver une équipe restant en L1 malgré sa défense en mousse, la plus mauvaise du Championnat. Bastia a donc réussi le tour de force de se maintenir malgré ses 66 buts encaissés ! Loué soit donc Frédéric Hantz qui, comme Jean-Marc Furlan (mais lui est hélas descendu avec Troyes) a toujours misé sur un jeu offensif. Du coup, on ne s'est jamais ennuyé à regarder jouer Bastia puisque ses rencontres, à domicile comme à l'extérieur, furent les plus prolifiques en buts (116 buts, soit 3,05 par match).

BREST, L'ENFER APRÈS BEN BASAT

Vous avez remarqué comme, au-delà des guerres intestines, le départ de Ben Basat à l'intersaison pour Toulouse avait pénalisé Brest ? Vingt matches, neuf buts pour le club breton qui a lâché cet hiver sa seule perle rare. Comment vouliez-vous que l'entraîneur Landry Chauvin résiste à ça ? L'Israélien n'a pas beaucoup joué ensuite avec le TFC. Mais il a mis trois buts en huit bouts de rencontre. Total : le meilleur ratio du Championnat avec un but tous les 2,92 tirs, devant Cvitanich (3.05). Avec lui, Brest ne se serait peut-être pas écroulé.

Finisseurs*
(un but tous les X tirs)

1. Eden **Ben Basat**	2,92
2. Dario **Cvitanich**	3,05
3. Salomon **Kalou**	5,07
4. Wissam **Ben Yedder**	5,07
5. Zlatan **Ibrahimovic**	5,23

* *Au moins 10 buts*

(DE GAUCHE À DROITE), MATUIDI (PSG), VALBUENA (MARSEILLE), CVITANICH (NICE), MOLLO (SAINT-ÉTIENNE), MODESTE (BASTIA), BEN BASAT (BREST), MAURICE-BELAY (BORDEAUX), ROUX (LILLE), GRENIER (LYON), KARABOUÉ (NANCY) ECUELE MANGA (LORIENT).

T DES LETTRES...

quent aussi par quelques statistiques qui mettent en lumière la vérité du terrain.

DU TANIN DANS LE BORDEAUX

Bordeaux, c'était un peu le contraire de Bastia. On savait en venant assister à l'un de ses matches qu'il n'y aurait pas pluie de buts. Enfin pas souvent. Les chiffres l'ont prouvé pendant que Gillot expliquait qu'il faisait avec ses moyens. On ne sera donc pas étonné qu'aucun de ses joueurs n'émarge à plus de 10 buts cette saison (Maurice-Belay a tiré 38 fois sans marquer !), ce qui est aussi le cas de Brest, Nancy, Reims, Sochaux et Valenciennes. On le sera encore moins devant son nombre de matches nuls soldés par un 0-0 : 8. Enfin, sur les 40 buts inscrits par les Girondins, un seul l'a été de l'extérieur de la surface. Finalement, septième, c'est bien !

LILLE, LA GÂCHETTE FACILE

Ce n'est pas faute d'avoir tiré au but ! Avec 533 essais, le LOSC est premier de cordée et deuxième en termes de tirs cadrés (186) derrière le PSG. Lille a également touché beaucoup de ballons dans la surface adverse (769), mais trop de ses velléités offensives sont restées lettre morte malgré Payet, ses 12 buts et ses 13 passes décisives. Et que Nolan Roux ait dégainé le plus vite au bout de 21 secondes de jeu (contre Nancy) fait une belle jambe au club endetté même si Kalou a trouvé ses marques. Rude sera la prochaine saison, sans Europe.

Tirs

1.	**Lille**	533
2.	**Marseille**	517
3.	**Paris-SG**	510
4.	**Bordeaux**	494
5.	**Montpellier**	486

LE PARADOXE LYONNAIS

Si vous n'arrivez pas jusqu'à la surface adverse, tentez votre chance de plus loin. Ce pourrait être un adage de Remi Garde puisque l'OL a marqué le plus de buts depuis l'extérieur de la surface (13) dont deux coups francs « juninhesques » de Clément Grenier en fin de saison. Mais une stat peut en cacher une autre. Lyon est également l'équipe qui a bénéficié du plus grand nombre de penalties (11, dont 9 convertis). Alors, où est la vérité ? Dans ou hors de la surface du même nom ? Les deux ? Les deux.

Buts depuis l'extérieur de la surface

		Buts
1.	**Lyon**	13
2.	**Lille**	12
3.	**Montpellier**	12
4.	**Lorient**	11
5.	**Rennes**	10

Penalties obtenus/Penalties convertis

1.	**Lyon**	11 (9)
2.	**Nice**	8 (6)
3.	**Bastia**	7 (5)
4.	**Reims**	6 (3)
5.	**Brest**	5 (5)

TROP DRIBBLEURS, LES NANCÉIENS

Nancy arrive en tête d'une étrange statistique qui ne lui va pas du tout. Et on ne parle pas ici de son meilleur buteur, le défenseur Sébastien Puygrenier (7 buts). Le club lorrain est largement en tête au chapitre des « dribbles réussis » : 324. Mais les suivants, Marseille (297), Toulouse et Montpellier, ne sont pas non plus des monstres de l'offensive, en tout cas pas cette année. Ça peut donc être un dribble défensif pour relancer la machine ; ça peut être aussi une velléité individuelle sans réussite à l'arrivée. Karaboué et Mangani aiment cet exercice. Mais trop de dribbles tuent la collectivité.

Dribbles réussis

1.	**Nancy**	324
2.	**Marseille**	297
3.	**Toulouse**	289
4.	**Montpellier**	277
5.	**Lorient**	268

SAGE COMME LORIENT

Lorient est l'équipe qui a concédé le moins de fautes cette saison. Grand prix du fair-play, donc, avec 431 fautes seulement. Le PSG, deuxième, en a commis 466 et Toulouse, dernier de la classe... 646 ! Ce n'est pas le terrain en synthétique du Moustoir qui voudrait ça en partie car les Merlus sont les plus sages depuis leur remontée en L1 en 2006-07, ce qui a largement précédé l'installation de la nouvelle « pelouse ». Belle continuité. La raison, c'est la suite dans les bonnes idées de Christian Gourcuff. Adepte d'un jeu rapide qui évite les duels, ses joueurs lui obéissent non pas au doigt, sinon ça ferait faute, mais à l'œil. Et à l'arrivée, un match contre Lorient n'est jamais violent. Ça méritait d'être souligné.

Fautes commises

1.	**Lorient**	431
2.	**Paris-SG**	466
3.	**Rennes**	487
4.	**Bordeaux**	492
5.	**Saint-Étienne**	506

LE PSG DÉCHANTE, MONACO ENCHANTE

Les deux poids lourds de la L1 viennent de connaître une semaine diamétralement opposée. Le PSG a vu Leonardo suspendu neuf mois, tandis que sur le Rocher le Colombien Falcao débarquait.

Quel contraste ! Jeudi dernier, Leonardo, directeur sportif du PSG, écopait d'une suspension de neuf mois de banc de touche, de vestiaire d'arbitres et de toutes fonctions officielles en raison de son coup d'épaule jugé intentionnel à l'encontre du « sifflet » Alexandre Castro après le match de L1 contre Valenciennes (1-1, 5 mai)*. Cette sanction mettait K.-O. le champion en titre, qui faisait appel le lendemain de la sanction.

Ce même jour, à près de mille kilomètres de la capitale, l'AS Monaco, fraîchement promue parmi l'élite, annonçait en grande pompe l'arrivée de l'attaquant colombien Radamel Falcao, vingt-sept ans, en provenance de l'Atletico Madrid pour la « modique » somme de 60 M€, le record en L1. Ainsi, après les signatures la semaine précédente de Moutinho et de James Rodriguez et celle, mardi dernier, du défenseur portugais Ricardo Carvalho, l'ASM se pose bien comme le rival numéro un d'un PSG version qatarie. À Paris, en revanche, les dirigeants ne sont pas certains de conserver Ibrahimovic et Thiago Silva et d'attirer de nouvelles stars telles Wayne Rooney.

Le match entre les deux grosses écuries, le « cashico », comme on pourrait l'appeler, est lancé. Et commence à passionner non seulement la Ligue 1, mais aussi l'étranger.

« FALCAO, LE SMOKING DE MONACO. » « Le PSG doit faire très attention à Monaco. Sur le papier, l'ASM, c'est vraiment, pfff, une sacrée équipe, analyse Valdo, l'ancien meneur du PSG de 1991 à 1995. Falcao, selon moi, c'est le meilleur attaquant au monde. Il va faire un malheur en L1. Rodriguez, avec son pied gauche, fait des choses extraordinaires. Mais, à mon avis, le PSG reste favori parce que, pour Monaco, ce ne sera pas facile de mettre la machine en route. » Valdo, aujourd'hui directeur sportif des Lusitanos Saint-Maur, se félicite des investissements pharaoniques du club du Rocher. « Même si je suis supporter du PSG, c'est une bonne chose pour le Championnat de France. »

Même son de cloche de l'autre côté des Alpes, où Beppe Bozzo, agent italien ayant pignon sur rue, affirme sans ambages que la folie des achats va se poursuivre. « Ce sera un feu d'artifice, prédit-il. Le PSG et Monaco seront les deux principales places fortes mondiales du mercato cet été. L'ASM va poursuivre ses efforts. C'est comme quand tu te prépares avant d'aller à une fête, tu n'achètes pas seulement un smoking. Tu prends aussi des boutons de manchette, une belle chemise, une paire de chaussures… Falcao, c'est le smoking de Monaco. Le PSG, qui possède un effectif plus fort que celui de Monaco, doit s'atteler à combler la différence avec le Bayern Munich, Manchester United… »

> LE MATCH ENTRE PARIS ET MONACO, LE « CASHICO », PASSIONNE LA L1 MAIS AUSSI L'ÉTRANGER

LA PRIORITÉ POUR LE PSG : L'ENTRAÎNEUR. Mais, en attendant de se pencher sur le recrutement, les dirigeants parisiens devaient dimanche encore régler le problème de la probable succession d'Ancelotti sur le banc, un souci que n'ont pas les Monégasques avec Claudio Ranieri. Car la suspension de Leonardo leur interdit désormais d'avoir recours au Brésilien. Une solution temporaire qui, selon le président de Palerme, Maurizio Zamparini, n'était pas la bonne : « Leonardo, un des meilleurs managers dans le foot, ne doit pas devenir entraîneur. »

Et quand on pose la question de l'identité du futur technicien parisien à Louis Nicollin, le président de Montpellier réplique : « Paris peut mettre un âne comme entraîneur, ce club sera champion de France. On est partis pour que le PSG soit champion pendant six ou sept ans », écartant d'un revers de la main la possible concurrence de l'ASM.

Et le président héraultais de conclure sur cette folle semaine des deux mastodontes de la L1 : « Si Leonardo avait été directeur sportif de Brest ou de Troyes, je pense qu'il n'aurait pas pris neuf mois. Mais, même si c'est bien qu'il y ait un peu de tournicoti, un peu de tournicota, je m'en fous. Je me passionne beaucoup plus pour la finale de rugby Toulon-Castres. » ■ YOANN RIOU

** L'AFP annonçait dimanche qu'Alexandre Castro avait porté plainte samedi après avoir reçu des menaces de mort sur son téléphone portable.*

EN RECRUTANT L'ATTAQUANT COLOMBIEN FALCAO POUR 60 M€, L'ASM A FRAPPÉ UN GRAND COUP SUR LE MARCHÉ DES TRANSFERTS.

FÉLIX GOLEY/L'ÉQUIPE

LE FINANCEMENT DES 395 M€ DU STADE DES LUMIÈRES N'EST TOUJOURS PAS BOUCLÉ.

DR

LYON
ZONE D'OMBRE SUR LE STADE DES LUMIÈRES

Avec les tuiles qui n'en finissent pas de s'amonceler, le futur grand stade lyonnais de 58 000 places sera bien couvert. Vendredi, le conseil général du Rhône a remis en cause la garantie financière de 40 M€ apportée à la filiale de l'OL maître d'ouvrage du stade des Lumières, la Foncière du Montout. Pas de quoi affoler, pourtant, le club qui en a vu d'autres et a réagi par un communiqué: « Un accord devrait intervenir très prochainement sur les termes du dispositif de financement et permettre au conseil général du Rhône de faire voter une nouvelle délibération ainsi que la convention de garantie associée lors de la prochaine séance publique en juillet. »

DÉJÀ PLUS DE 20 M€ D'« ALÉAS ». Jean-Michel Aulas et les dirigeants lyonnais sont ainsi condamnés à l'optimisme tant que le financement des 395 M€ de l'enceinte ultramoderne n'est pas bouclé. Ils n'ont signé qu'en février dernier un accord avec le groupe Vinci selon lequel la moitié du coût du stade est assurée par l'emprunt, l'autre moitié étant financée par des fonds propres. Et c'est justement la garantie de 40 M€ du conseil général qui devait aider à constituer ces fonds propres. Le troisième du Championnat, qui a perdu 35 M€ la saison dernière et devrait être encore dans le rouge au 31 juin 2013, mise pourtant sur son nouveau stade pour retrouver l'équilibre et renouer avec les bénéfices. Les multiples aléas rencontrés depuis l'annonce de sa construction à Décines, en février 2007, ont déjà coûté plus de 20 M€ à l'OL. Mais plus que les questions d'argent, le temps presse, surtout pour l'Euro 2016 qui se rapproche à grands pas. Et pour lequel le stade des Lumières est candidat au match d'ouverture et à une demi-finale.

■ RACHEL PRETTI

NICE
Le champion de la rentabilité

À 450 000 € le point, c'est l'OGCN qui s'est montré le plus « efficace » en L1 cette saison.

PASCAL RONDEAU

L'OGCN DE BRUINS ET ANIN A RÉUSSI L'EXPLOIT DE FINIR LA SAISON À LA QUATRIÈME PLACE DU CLASSEMENT DE L1.

Avec sa quatrième place, qualificative pour l'Europa Ligue, arrachée il y a dix jours au détriment du LOSC, l'OGC Nice a bouclé sa meilleure saison depuis trente-sept ans (deuxième en 1976). Pour mieux mesurer cette performance, nous avons rapproché les points obtenus en 2012-13 par les vingt clubs de L1 de leur budget prévisionnel de début de saison. Au ratio, les hommes de Claude Puel, qui n'affichaient que le quatorzième budget (29 M€), apparaissent aujourd'hui comme les champions de France de la rentabilité, avec un point « évalué » à 450 000 €.

L'AUTRE RECORD PARISIEN. Si les Aiglons n'ont pas réédité l'exploit de Montpellier la saison dernière, quatorzième budget lui aussi mais au bout du compte champion de France (une performance qui lui valut la deuxième place de ce classement avec un point évalué à 400 000 €), leur rendement se situe dans la moyenne des deux précédents « lauréats » (510 000 € le point pour Brest en 2010-11 et 390 000 € le point pour l'AC Ajaccio en 2011-12). Comme les saisons précédentes, les plus petits budgets s'assurent, forcément et presque mécaniquement, une bonne place, à l'image cette fois de Bastia, Reims, l'AC Ajaccio et Troyes (seul relégué du groupe), qui terminent groupés dans la roue des Niçois.

Bien qu'arrivé sur le podium de la Ligue 1, le « PLM » est plombé ici par ses budgets sans aucune mesure avec ceux du gros de la troupe et truste sans surprise les dernières places du classement où le LOSC, dix-huitième derrière l'OM, paye au passage ses médiocres résultats sur le terrain. À 3,6 M€ le point en Ligue 1 le PSG établit même un record sur les trois dernières saisons, devant les 2,92 M€ de l'OM en 2011-12 et les 2,34 M€ de l'OL en 2010-11. ■ ÉRIC LEMAIRE

LE CLASSEMENT DE LA L1 AU « PRIX » DU POINT

	Ratio	Budget*	Points**
1. Nice	0,45	29	64
2. Bastia	0,47	22	47
3. Reims	0,49	21	43
4. AC Ajaccio	0,50	20	40
5. Troyes	0,51	19	37
6. Valenciennes	0,63	30	48
7. Lorient	0,66	35	53
8. Évian-TG	0,70	28	40
9. Toulouse	0,78	40	51
10. Saint-Étienne	0,79	50	63
11. Brest	0,93	27	29
12. Sochaux	0,98	40	41
13. Nancy	1,00	38	38
14. Rennes	1,09	50	46
15. Montpellier	1,15	60	52
16. Bordeaux	1,36	75	55
17. Marseille	1,55	110	71
18. Lille	1,61	100	62
19. Lyon	2,16	145	67
20. Paris-SG	3,61	300	83

*En millions d'euros pour l'exercice 2012-13.
** Marqués en Championnat cette saison.*

_Gourvennec
AU NOM DES PAIRS

Le bizut a vite appris. Promu en Ligue 1 après cinq ans de banc, le technicien de Guingamp arrive avec des idées et des principes déjà bien affirmés.

TEXTE PASCAL FERRÉ, À SAINT-BRIEUC | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

Pour se hisser sur un banc de Ligue 1, Jocelyn Gourvennec (41 ans) n'a pas trop eu à jouer de l'épaule. Cinq ans après avoir commencé sa carrière de technicien (du côté de La Roche-sur-Yon, en DH), celui qui vient d'être désigné meilleur entraîneur de L2 accède à l'élite avec Guingamp. La preuve, sans doute, qu'il existe en France des coaches qui savent faire autre chose que des toros. Il y en a même qui, à l'image du Breton, parlent (bien) de leur métier, en réaction à des propos de condisciples.

CHRISTIAN GOURCUFF

« Il y a très peu de grands joueurs qui sont devenus de grands entraîneurs. C'est plus souvent des joueurs un peu plus besogneux qui ont dû plus se pencher sur les exigences du métier. Pour des joueurs qui avaient beaucoup de facilité, ils ont peut-être zappé certains aspects du football. »

« Quand j'étais jeune, j'étais convaincu qu'un jour je serais joueur pro. Et j'ai évolué en pro de seize à trente-quatre ans. De la même manière, très tôt aussi, j'ai eu la conviction qu'un jour je serais entraîneur. Je ne vais pas dire que c'était une évidence, ce serait présomptueux. Disons que j'ai ça en moi depuis très longtemps, et ça n'a rien à voir avec mon parcours de joueur. En fait, comme ç'a été dur pour moi d'arrêter de jouer, je crois que ce métier d'entraîneur me permet aussi de continuer ma carrière, avec juste un autre costume. »

JEAN-PIERRE PAPIN

« Avoir un passé de joueur, ça aide mais ça ne fait pas de vous un entraîneur. C'est un métier qui s'apprend. »

« Cette phrase, c'est celle que m'avait prononcée Francis Smerecki quand j'avais passé mon oral pour accéder au DEPF *(NDLR : Diplôme d'entraîneur professionnel de football)*. Il m'avait aussi dit : "Joueur, tu as su faire. Maintenant, il va savoir faire faire." Et c'est vrai que les deux n'ont rien à voir. Des convictions de jeu, tout le monde en a. En revanche, parvenir à les transmettre le plus précisément, c'est là que ça se complique. Si au cours de ma carrière je n'ai rien noté, j'ai beaucoup observé. Et ce vécu-là, il est forcément précieux. Y a de l'empirique, du théorique et un peu de mimétisme, aussi. Moi, par exemple, celui qui m'a le plus touché et dont je me suis senti le plus proche par son management humain, c'est Raynald Denoueix. Je ne l'ai pourtant eu qu'une saison *(1997-98)*, mais il m'a marqué car son approche et sa distance avec les joueurs étaient toujours très justes. »

PHILIPPE TROUSSIER

« Je suis comme un chef d'orchestre qui harmonise Jimi Hendrix avec les autres, alors que lui aimerait partir dans un solo de trente secondes. »

« La difficulté, évidemment, ça reste d'amener des joueurs de plus en plus individualistes à réfléchir collectivement. De demander à des mecs, qui voient la plupart du temps leur bien-être, d'abord de s'inscrire dans une démarche collective. Fédérer, c'est le nœud de notre fonction. Ça se fait forcément en douceur. Tu ne peux par exemple pas brusquer des gamins de dix-huit ans qui sont sortis des cités et qui se débrouillent tout seuls depuis qu'ils ont douze ans. À ceux-là, qui ont souvent une maturité d'adultes, tu ne peux pas parler n'importe comment. Ni aux autres d'ailleurs. Avec tous, il faut être clair, ferme et juste. Et ne jamais s'en écarter car les joueurs, tu ne les balades pas. J'ai eu des entraîneurs qui cherchaient des portes de sortie dans leurs explications. Ce manque de franchise finit toujours par te rattraper. Car les joueurs sont à l'affût, en observation perpétuelle. Tu n'as pas le droit à la faute de jugement. Sinon, ils ne te loupent pas derrière. Même ceux que tu pourrais soupçonner d'être endormis sont vigilants. Ils restent en veille et te testent continuellement. »

RAYMOND DOMENECH

« La notion de dictature ne colle pas du tout à mon fonctionnement. J'ai toujours poussé les joueurs à donner leur avis. »

« Moi, je n'ai jamais crû à l'autogestion. Ça peut paraître attirant mais ça reste utopique. J'ai été confronté à cette idée lors de mes études en STAPS. C'est forcément complètement inapplicable dans un milieu comme celui du foot. Un coach, c'est de toute façon un leader. Je suis toujours surpris quand j'entends parler de "leader technique", de "leader de vestiaire", de "leader d'effort". Pour moi, il n'y a qu'un leader, et c'est l'entraîneur. Ça ne veut pas dire pour autant que je milite pour la formule *"Arbeit, Arbeit, Arbeit !"*. Il faut aussi savoir faire preuve de souplesse. »

GUY ROUX

« Pour manager, il faut deux choses : l'exemplarité et l'amour. Si le gars arrive à 9 heures, il faut être là à 8 h 30 et éviter d'arriver bourré… Ensuite, il faut aimer les joueurs. Si vous ne les aimez pas, ils vont le sentir et, croyez-moi, vous allez le sentir aussi. »

« C'est surtout de la passion que j'essaie de leur montrer. Et beaucoup d'empathie. Un joueur, ce n'est pas qu'un athlète, c'est aussi un homme. Il faut donc l'écouter. Un joueur que tu entends et que tu écoutes, généralement, il est réceptif à tes discours. »

RUDI GARCIA

« Un coach, c'est un acteur. »

« S'il s'agit ici d'évoquer les causeries, je les fais toujours très courtes. Comme on est toujours dans des salles d'hôtel qui se ressemblent toutes, le plus dur est de sortir d'une espèce de routine. Il faut surprendre, car des joueurs décrochent parfois au bout de cinq minutes. Mais il y a un fantasme autour de ces causeries. Laisser penser qu'elles font gagner, ou perdre, des matches, moi je n'y crois pas. C'est juste un message à faire passer. Il peut y avoir de superbes causeries qui se terminent par une cata le soir du match et des causeries ordinaires qui se soldent par une victoire. Alors… J'accorde beaucoup plus d'importance aux interventions à la mi-temps. Il faut être hyper-réactif pour corriger un truc ou trouver même une solution en dix minutes. C'est là où j'aime bien tenter des choses. Ça m'est même arrivé de me fâcher pendant une minute trente et de me barrer avec mon staff pour voir comment ils réagissent. Ça ne fonctionne pas à tous les coups mais une chose est sûre : le pire est de laisser l'impression aux joueurs que tu n'as rien à leur proposer pour corriger le tir. Là, tu perds toute crédibilité. »

DIDIER DESCHAMPS

« Même Mourinho, pour l'avoir évoqué avec lui, s'occupe de tout. Il vérifie les minibars des hôtels, je le fais aussi. Et plein

Bio express _Jocelyn Gourvennec

41 ans. Né le 22 mars 1972, à Brest (Finistère). International A'.
PARCOURS DE JOUEUR (milieu) : Lorient (1987-1991), Rennes (1991-1995), Nantes (1995-1998), Marseille (1998-août 1999), Montpellier (sept.-décembre 1999), Rennes (janvier 2000-2002), Bastia (2002-2004), Angers (2004-05), Clermont (2005-06) et Rezé (2006-07).
PALMARÈS DE JOUEUR : néant.
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : La Roche-sur-Yon (2008-2010) et Guingamp (depuis juillet 2010).
PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : néant.

LE COACH DE L'EN AVANT SOUHAITE QUE SON ÉQUIPE AIT UN « PROFIL JOUEUR » LA SAISON PROCHAINE.

d'autres trucs… Un entraîneur est parano. »

« Les joueurs se comportent parfois comme de grands enfants, mais de là à les fliquer… Moi, je ne suis pas du genre à surveiller les sorties des boîtes de nuit. J'ai plutôt envie de faire confiance. Et le mec qui n'est pas sérieux en dehors, à un moment donné tu le repères sur le terrain. Ça m'est déjà arrivé d'être obligé de me priver de mon meilleur joueur à cause de ce genre de dérapage. Dans ces cas-là, il faut forcément ne pas transiger. Sinon, tu perds la face devant tout le reste du groupe. Là encore, les joueurs vont te jauger et te juger. Leur sens de l'observation est très pointu. Il faut même arrêter avec les clichés sur les footballeurs abrutis. Ça n'existe pas, car évoluer au plus haut niveau demande une certaine forme d'intelligence. »

ARSÈNE WENGER

« Pour être entraîneur de haut niveau, il faut de la force physique, de la force animale. C'est un métier de combat. »

« Ce côté animal, je l'ai redécouvert. Il me manquait, même, après la fin de ma carrière. Il s'agit de se faire respecter, de défier, de réagir, d'être toujours en alerte. Entraîneur, c'est être sur le qui-vive constamment. Car tu sais qu'en face de toi il y a une vingtaine de mecs qui te scrutent, t'observent. À l'entraînement, avec moi un joueur ne laisse pas son survêtement ou sa bouteille d'eau à traîner. Ça peut paraître anodin, mais si tu commences à lâcher sur ça, ensuite, ça peut vite dégénérer. En fait, c'est un combat permanent. Et quand il faut mordre, on n'hésite pas. Que des entraîneurs comme Ferguson ou Heynckes aient eu cette force jusqu'à cet âge-là, je trouve ça extraordinaire et incroyable. »

JEAN-MARC FURLAN

« Les entraîneurs qui restent dans l'histoire, ce sont toujours les humanistes, ceux qui ont su gagner le respect voire l'admiration de leur groupe. »

« Moi j'en ai connu qui n'ont pas fait preuve d'un sens de l'éthique exceptionnel ni d'un management convaincant. *(Sourire.)* Et je ne pense pas que ceux-là restent dans la mémoire des joueurs. En revanche, ceux qui ont affiché une certaine élégance marquent. »

JOACHIM LÖW

« On ne peut plus gagner sans jouer un beau football. »

« C'est une évidence. La victoire se construit autour de cette envie d'aller vers l'avant. C'est un beau discours mais qui implique forcément une sacrée organisation défensive, celle qui a sans doute un peu manqué à Troyes durant la première partie de saison. Je sais qu'il va me falloir gagner des matches la saison prochaine de manière peut-être pas toujours spectaculaire. Le jeu pour le jeu ne m'intéresse pas. On n'est pas des vertueux. Quand Guingamp ira au Vélodrome, au Parc ou à Gerland, il y a de grandes chances que l'on soit plus près de notre but que de celui de nos adversaires… Mais sur la durée de la saison, j'espère pouvoir afficher davantage d'allant. On aura un profil joueur. »

RAYNALD DENOUEIX

« Pour être heureux dans ce métier, il faut avoir quatre-vingts ans et être un peu sage. »

« Pour l'instant, je ne subis pas trop. Et pour la suite, je n'ai aucun plan de carrière. Vraiment. Je ne calcule pas. J'espère juste pouvoir connaître les mêmes émotions que celles rencontrées lorsque j'étais joueur. Ce serait déjà pas mal… » ■

_Chapron «JE PASSE POUR LE DERNIER DES SALAUDS»

Souvent impliqué dans des polémiques, l'arbitre international pourrait symboliser et cristalliser les maux de l'arbitrage français. Il brise la loi du silence pour s'expliquer. **TEXTE** VINCENT VILLA | **PHOTO** HUGUES LAWSON BODY

Sur ordre de la FFF, les arbitres français ont la parole rare. Très rare. Trop rare, aussi. Mais, cette fois, Tony Chapron a fait exception, en accord avec ses instances. Pour nous raconter, longuement, sa (mauvaise) réputation et, surtout, un métier de plus en plus subi.

« Comment vit-on le fait d'être l'arbitre le plus controversé de France ?

Avoir une image, c'est une chose ; après, il faut la coller à des faits. Et des faits avérés, j'en cherche encore... Ce ne sont que des rumeurs. Prenez les cartons. Dès que je sors un rouge, ça devient : "Lui, de toute façon, il sort toujours des cartons rouges !" Statistiquement ce n'est pas vrai*. Je ne vais pas me battre pour tenter d'apporter la preuve à chaque fois. J'ai une étiquette qui me colle à la peau et je fais avec. Mais je la trouve fondamentalement injuste.

Ce n'est pas la seule étiquette : il y a aussi celle de chambreur, voire, celle de celui qui insulte...

Je ne sais pas d'ou ça vient, ça. Il y a eu l'épisode de Valenciennes *(NDLR : en mai 2009)*, sauf que le club a été condamné pour diffamation**. Le capitaine Schmitz avait dit que je l'avais "branché" *(insulté, en fait)* et on continue à dire que je chambre les joueurs, que je leur parle mal. L'exemple type, c'est Ménez***. Sur le terrain, il me parlait mal. Je lui ai juste dit : "On ne se connaît pas, vous allez me vouvoyer." Il a essayé de noyer le poisson en disant que je l'avais branché. Mais devant la commission de discipline, son avocat n'a jamais évoqué de propos désobligeants de ma part. Or, si, avec le joueur, ils avaient voulu utiliser cet argument, ils l'auraient fait. Je sais plus qu'aucun autre de mes collègues que je ne peux pas parler.

> « J'ai juste dit à Ménez : "On ne se connaît pas, **vous allez me vouvoyer.**" Il a essayé de noyer le poisson en disant que **je l'avais branché.** »

Pensez-vous que ça joue dans l'esprit de certains joueurs, qu'on cherche parfois à vous faire "dégoupiller" ?

Oui, j'ai l'impression que chez certains c'est une stratégie : "Comme il va péter une durite, quoi qu'on ait pu dire avant, c'est lui qui va prendre. Alors, on va le pousser, le pousser, le pousser." Si vous entendiez ce qui se dit sur le terrain, vous péteriez un câble, vous auriez tendance à réagir. Moi, je me tais, je me tais, je me tais. Je dois faire un effort. Si quelqu'un me parlait ainsi dans la rue, ça ne durerait pas très longtemps. Sur une pelouse, j'encaisse, je ne dis rien.

Pour qu'il y ait de telles attitudes vis-à-vis de vous, il faut bien qu'à un moment donné vous ayez eu des paroles envers les joueurs, non ?

Au début, j'essayais de gérer les mecs autrement que par le carton, d'homme à homme. Comme ça n'a pas marché, il a fallu trouver un autre moyen de me faire respecter. Parfois, c'était un peu sec, mais je ne branchais pas les mecs. Après, je possède un humour particulier, quelquefois. *(Rire.)*

Dans quel sens ?

Une boutade peut être mal interprétée. Je suis parfois un peu sarcastique. Les gens ont l'impression que je les chambre, mais c'est juste une pointe d'humour, qui n'est pas destinée à me moquer des joueurs. Ça m'arrive de rire avec certains, ça se passe bien. Carrasso se met souvent en rose. Parfois, je lui dis alors : "Tu ne viens plus aux soirées." C'est pas méchant. Lui, je pense que ça le fait rire. Mais certains peuvent mal le prendre. Ce n'est peut-être pas très raffiné, mais je m'amuse. Je suis obligé d'être très prudent avec ça aujourd'hui, quand même. Comme j'aime bien me marrer, c'est difficile.

Ce n'est pourtant pas l'image que vous renvoyez sur un terrain...

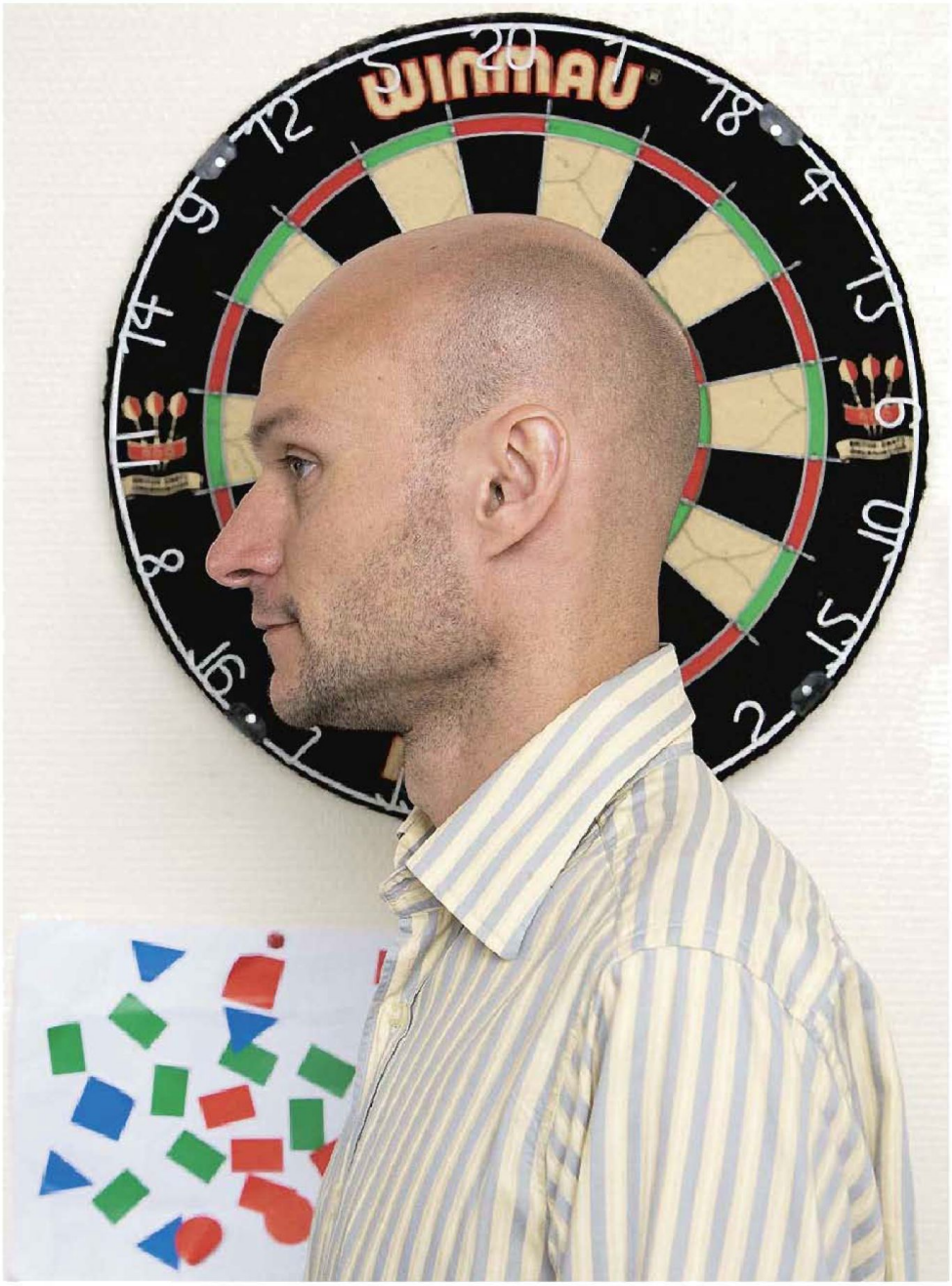
Je suis plutôt avenant et j'ai envie de rigoler, mais j'ai bien compris que, dans ce milieu, ce n'est pas forcément bien vu. On se prend un peu trop au sérieux dans le foot. Alors, tu la fermes et tu reprends une vie normale après le match. Du coup, parfois, on peut aussi me reprocher un manque de communication. Mais quand tu communiques, on peut déformer tes propos. Donc, pour éviter ça, il faut se taire.

Subissez-vous de plus en plus votre fonction d'arbitre ?

Cette situation me rend très malheureux. Je ne peux pas être moi-même, m'amuser et prendre les choses avec un peu de détachement. Parfois, un peu de distanciation ne ferait pas de mal. J'étais plutôt dans cette optique-là : être sérieux sans me prendre au sérieux. Ça m'a un peu nui. On a dit : "C'est un clown, il branche les mecs." Dans ce cas-là, ne parlons plus.

Pourtant, les footeux possèdent un naturel très chambreur...

Ils le sont vachement, même vis-à-vis de nous sur le terrain. C'est ce qui est terrible : quand tu chambres, attends-toi à être chambré ! Mais une pointe d'humour un peu sarcastique se transforme tout de suite en : "Hé, il me branche, l'arbitre, t'as vu comment il me parle !" C'est hallucinant de constater le décalage entre ce que disent les joueurs et ce qu'ils n'acceptent pas du tout d'entendre de notre part. Moi, je n'ai jamais voulu blesser personne, ni



insulté qui que ce soit. En revanche, des gens qui m'ont insulté, j'en ai trouvé. Et ils ont été sanctionnés. Avec les insultes des joueurs et des dirigeants envers les arbitres sur les dix dernières années, si tu en fais un livre, il aura la taille d'un dictionnaire ! Alors, maintenant, avec eux, c'est le vouvoiement. On fait une activité qui devrait être un plaisir. Mais quand t'es obligé de t'enfermer dans une bulle chaque fois, le plaisir, il n'y en a pas trop.

Il n'est donc plus possible de prendre encore du plaisir un sifflet à la bouche ?

Il m'arrive d'en prendre sur certains matches, on ne va pas dresser non plus un tableau noir. Mais l'impact médiatique est difficile à supporter, par moments. J'ai, parfois, l'impression d'être un criminel. Qu'ai-je fait pour mériter un tel déchaînement de passions ? Je n'ai tué personne, je n'ai pas l'impression d'avoir tendu beaucoup de matches de par mes décisions, je suis plutôt connu au niveau international. Mais, en France, je passe pour le dernier des salauds. En plus, comme on n'a pas le droit de parler à la presse, ça laisse à chacun la possibilité de nous construire une image sans qu'on puisse réagir. Prenez Ajaccio, cette saison...

Vous parlez des dirigeants du Gazélec, qui vous ont accusé d'avoir adressé un doigt d'honneur au public début mars ? SUITE PAGE 36

« J'ai, parfois, **l'impression d'être un criminel.** Qu'ai-je fait pour mériter un tel déchaînement de passions ? »

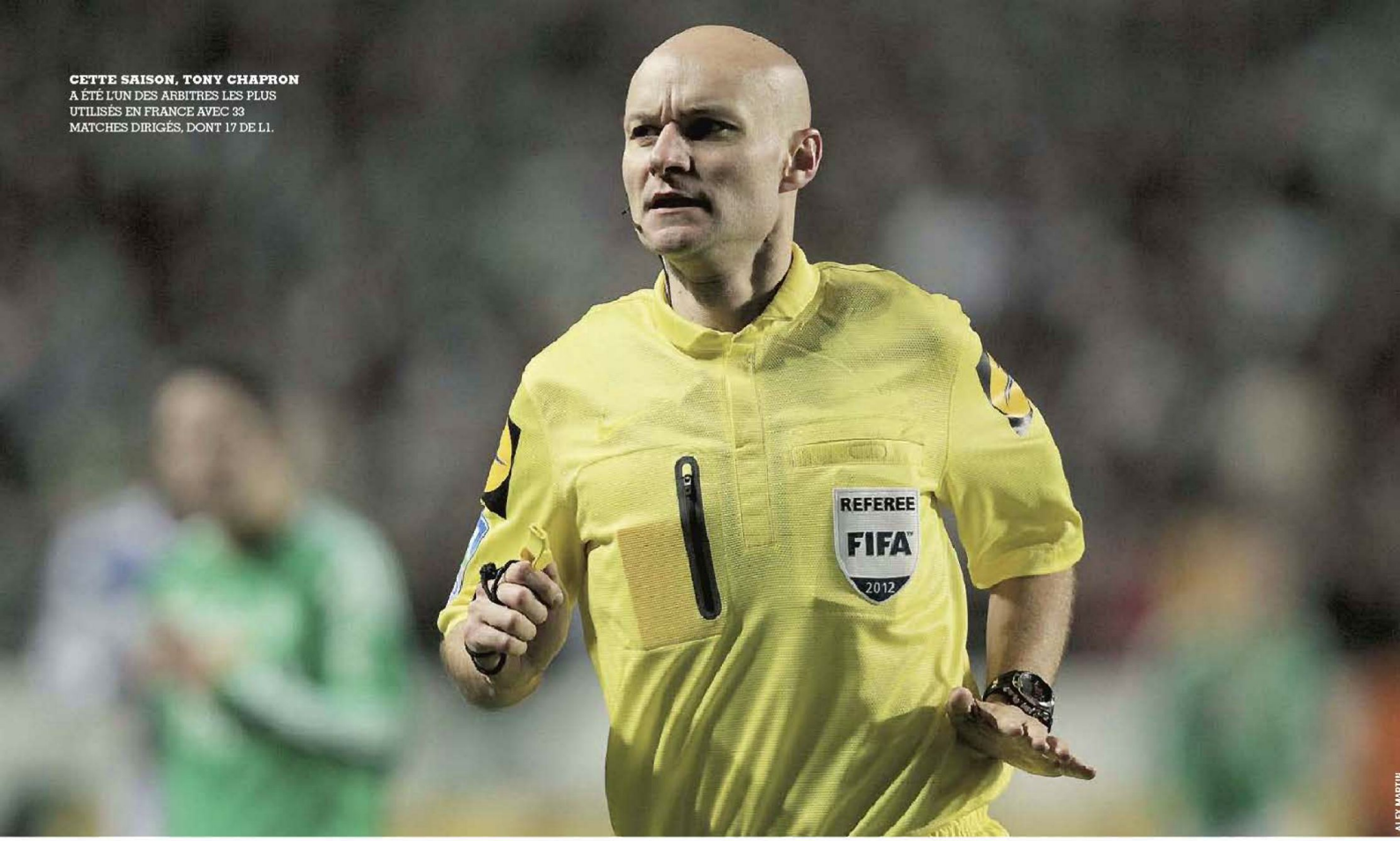
ÇA BALANCE PAS MAL À PARIS

La saison s'est refermée sur des polémiques et des propos peu amènes d'Ibrahimovic envers les arbitres.

Quand Ibra parle, quelquefois, c'est comme quand il tire un coup franc : en force. Comme les gardiens du Championnat de France, les arbitres ont sans doute eu bien du mal à encaisser, car le géant suédois leur a fait une peu sympathique dédicace dans *Téléfoot*, récemment. « Dans le Championnat de France, certains arbitres sont vraiment mauvais, avec tout le respect que je leur dois. Par exemple, le carton rouge de Thiago Silva *(NDLR : contre Valenciennes)*, c'est totalement ridicule. O.K., il ne peut pas toucher l'arbitre, mais celui-ci doit ressentir l'ambiance du match. Ils doivent se mettre au niveau, parce qu'ils détruisent beaucoup de rencontres. » Cet avis est largement partagé, sur les ondes et les chaînes, où il est de bon ton de casser du sucre par kilos sur le dos de la corporation arbitrale. Ses membres, qui n'ont plus le droit de s'exprimer après les matches, sont réduits à l'état de cibles sans défense, qui comptent les coups reçus sans jamais pouvoir répondre.

Ainsi, ne les a-t-on pas entendus lors des quelques polémiques médiatisées, avec Paris pour épicentre, qui ont animé la saison, surtout vers la fin. « Je ne sais pas comment ça se passe avec les arbitres, s'ils sont professionnels, s'ils ont des contrats, s'ils sont indépendants, s'ils se préparent durant la semaine, s'ils regardent les matches, si quelqu'un contrôle, je ne sais pas, avait lancé Leonardo en novembre, après l'expulsion de Sakho à Montpellier (1-1, 12e j.). Mais il me semble qu'il n'y a pas trop de préparation. » Le mois dernier, le directeur sportif parisien avait passé une seconde couche sur le mur de ses lamentations, après le carton rouge adressé par M. Castro à Thiago Silva. Un coup d'épaule qui lui a valu une suspension de neuf mois ! Pour nourrir sa complainte et son statut de victime, le PSG a pu, ensuite, s'appuyer sur l'exclusion du quatrième gardien parisien, Le Crom, dont le jubilé a été gâché lors de la dernière journée, à Lorient (1-3).

« C'est difficile de reprocher à l'arbitre *(M. Bastien)* d'avoir pris ses responsabilités sur cette action, juge Joël Quiniou, ancien arbitre international. Il faudrait déplacer le débat sur la double peine. Mais il y a d'autres cas où on pourrait désamorcer des situations avec un comportement serein, un relationnel avenant. L'aspect humain, psychologique, doit ressortir de l'arbitre, ç'a toujours été mon cheval de bataille. Prenez le cas de Thiago Silva ; réglementairement, l'arbitre a eu raison. Mais il faut aussi examiner la manière dont ça s'est déroulé. C'est par un concours de circonstances que le joueur, qui réclamait une explication, a coupé la trajectoire de l'arbitre. Quand il y a des insultes, des bousculades, on doit appliquer les lois du jeu sans faire de sentiments. Mais on doit prendre du recul et le temps de l'analyse face à certaines situations imprévues. On ne peut pas être collé au règlement purement et simplement. L'arbitre doit pouvoir exprimer son libre arbitre. » Mais il est difficile de l'exercer sous l'œil impitoyable des contrôleurs. ■ v. v.



CETTE SAISON, TONY CHAPRON A ÉTÉ L'UN DES ARBITRES LES PLUS UTILISÉS EN FRANCE AVEC 33 MATCHES DIRIGÉS, DONT 17 DE L1.

SUITE DE LA PAGE 35 C'était un écran de fumée. Ils se sont dit : "On va parler de Chapron, comme ça on ne parlera pas de notre comportement." Et, le pire, c'est que ça marche ! Qu'avez-vous retenu d'Ajaccio ? Que Chapron avait peut-être fait un doigt d'honneur au public ? Mais vous oubliez qu'on a été menacés de mort, qu'il y a eu des incidents graves et une bousculade, qu'un arbitre a été frappé ! Tout le monde reconnaît la véracité des faits. C'est quand même fantastique qu'ils aient monté cette histoire de toute pièce. Quand ils ont porté plainte devant le tribunal d'Ajaccio, ils ont dit : "M. Chapron a levé un doigt en direction du public." Mais ils n'ont jamais dit lequel. Et pour cause, ils savent très bien lequel c'est ! La plainte est tombée à l'eau, évidemment. Si ça avait été un autre arbitre que moi, jamais ils n'auraient sorti ça.

Que s'est-il vraiment passé, alors ?

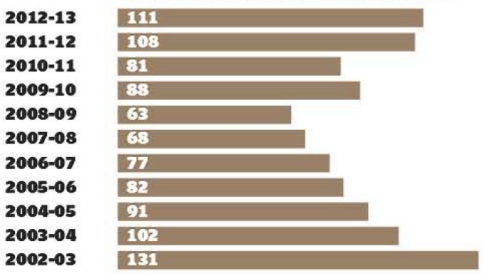
Avec mes assistants, on était au milieu du terrain et on a fait une course : "Le premier au vestiaire !" Comme j'ai gagné, j'ai levé le doigt en rentrant au vestiaire et ça s'est transformé en "Il a fait un doigt d'honneur." Les gens n'ont retenu que ça. Ça suffit, car c'est Chapron. Il l'a fait, forcément. Je suis confronté à ça chaque semaine. Ce n'est pas toujours facile à vivre. En plus, quand t'as une famille, des enfants...

Quelles conséquences subissent-ils ?

Ce n'est pas toujours plaisant d'apprendre que dans la cour de récré leurs camarades de classe répètent ce qu'ils entendent à la télé. Qu'on vienne leur casser les pieds avec des histoires de foot, à dix et six ans, ce n'est pas simple... Parfois, je me demande si le jeu en vaut la chandelle. Toutes les semaines on tire sur moi, on raconte des mensonges. Moi je me garde bien de raconter des histoires pour noyer le poisson. Souvent, je dis à mes filles, même si elles s'adressent à un garçon, ces phrases de Kipling : "Si tu peux supporter [...] d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles, sans mentir toi-même d'un mot [...] tu seras un homme, mon fils." » ■ v. v.

Le pire total depuis dix ans

CARTONS ROUGES DEPUIS LE RETOUR DE LA L1 À 20 CLUBS



** En 2012-13, il a distribué 0,33 carton rouge par rencontre de L1. Douze arbitres ont une moyenne inférieure, huit une moyenne supérieure.*

*** Francis Decourrière, le président, a été condamné à 1 000 € d'amende avec sursis pour injures envers Tony Chapron, et Rafaël Schmitz à 2 000 € d'amende avec sursis pour diffamation. Ils ont aussi dû lui verser 2 000 € de dommages et intérêts et 1 500 € pour les frais de justice.*

**** Suspendu quatre matches ferme pour l'avoir insulté lors de Nice-PSG (3-0, 33e j.) cette saison.*

Paris-SG et Rennes, les mauvais élèves

CARTONS ROUGES 2012-13

Paris-SG	10	Nancy	5
Rennes	10	Nice	5
AC Ajaccio	7	Troyes	5
Bastia	7	Brest	4
Lorient	7	Saint-Étienne	4
Marseille	7	Bordeaux	3
Toulouse	7	Évian-TG	3
Lyon	6	Lille	3
Montpellier	6	Sochaux	3
Reims	6	Valenciennes	3

Une réforme imminente

Le 22 juin, à Brest, la FFF va organiser son assemblée générale d'été, lors de laquelle sera soumise au vote la réforme de l'arbitrage. Sa philosophie vise à éradiquer une vieille antienne : « L'arbitrage est un État dans l'État. » Pour y parvenir, le projet prévoit une organisation en trois échelons. « Il y aura tout en haut un échelon stratégique qui est le comité exécutif *(NDLR : COMEX)* de la Fédération, détaille Éric Borghini, membre du COMEX et chargé du dossier de l'arbitrage. En dessous, un échelon tactique et technique : une commission des arbitres que je présiderai et qui sera resserrée, car elle possédera six membres avec voix délibérative et deux avec voix consultative. Puis il y aura un échelon opérationnel. On veut "verticaliser" la gouvernance à partir d'un principe très clair : au sommet, le COMEX, qui décide de la stratégie. » Si cette réforme était validée, elle pourrait être un préalable à un changement d'hommes : le directeur national de l'arbitrage, Marc Batta, et le manager des arbitres, Bertrand Layec, sont menacés. ■ v. v.

LE MEILLEUR DU FOOT AMATEUR

La cinquième édition des Trophées Philippe-Séguin de la Fondation du football a récompensé les bonnes actions menées par des clubs amateurs. Voici notre podium gagnant.

TEXTES RACHEL PRETTI

DR

QUAND LE FOOT PERMET AUX JEUNES DES ROSOIRS DE MIEUX GÉRER LEUR ALIMENTATION.

FAIR-PLAY ET ARBITRAGE

FC SOLÉRIEN
(LIGUE LANGUEDOC-ROUSSILLON)

SOUS LE REGARD DES ENFANTS

Au Football Club Solérien, lutter contre les incivilités est un jeu d'enfants. Ou presque. Pour en finir avec les bagarres, les crachats ou les insultes émaillant les matches des seniors, le club a dégainé une arme efficace et originale : l'implication des jeunes. Le principe consiste à inviter deux joueurs U11-U13 aux causeries avant les matches et pendant la mi-temps, ainsi qu'à la présentation des arbitres et des consignes données aux capitaines. À l'inverse, lorsqu'un senior est sanctionné pour mauvais comportement, il doit participer à deux entraînements U9 et U11 et arbitrer un tournoi de jeunes. L'idée a germé il y a quatre ans lorsqu'un généreux sponsor, qui souhaite garder l'anonymat, a permis de floquer des maillots à messages : « Faites du foot pas la guerre », « Supporters, nous voulons vous donner du rêve », « Le point de départ, c'est le fair-play ». Au même moment, l'ancienne joueuse du club Aurore Wartelle bénéficiait d'un contrat service civique au FC Solérien. Son mémoire consacré à la violence dans le foot en poche, la jeune femme monte le projet. Une fois le feu vert du district accordé en début de saison, les jeunes footballeurs participent à l'avant-match, posent des questions et s'assoient sur le banc à côté des délégués. La gêne des seniors et les interrogations des équipes visiteuses se sont vite dissipées. « La présence des petits apaise les esprits. Il y a beaucoup de papas parmi les joueurs qui font désormais attention, explique Aurore Wartelle. Les coups et insultes ont vraiment diminué. On a gagné notre pari avec zéro carton noir (NDLR : qui donnent lieu à un rapport) cette saison. » Le gain est aussi financier. La baisse des cartons a déjà permis au club d'économiser près de 4 000 €. ■

INITIATION SANTÉ

ASSOCIATION DES ROSOIRS
(LIGUE DE BOURGOGNE)

MANGER POUR JOUER

Tout est parti d'un – triste – constat : la moitié des jeunes joueurs de l'Association des Rosoirs mangent mal ou pas assez. Il faut dire que les 59 licenciés de la section foot de cette association auxerroise sont issus de milieux défavorisés. « Ils arrivent le matin sans avoir pris de petit déjeuner et ils ont faim », confirme Brigitte Fontaine, présidente de la section foot. Bon nombre d'entre eux sont également en surpoids, comme le révèle la visite médicale. Voilà pourquoi, après le soutien scolaire en place depuis plusieurs années, la section foot s'est lancé un nouveau défi : la nutrition. Avec l'aide d'une conseillère en éducation du centre social, une plaquette en images a été distribuée pour rappeler le B.A.BA d'un pique-nique avec crudités, viande froide, fruits frais ou secs, pain et eau. Exit les chips, les barres chocolatées, les produits laitiers et les sodas sucrés.

Grâce à un sponsor restaurateur, les jeunes déjeunent une fois par mois au restaurant moyennant 3 € par repas. Au menu : crudités, poisson, riz et fruit. « Pour être bien dans son corps, il faut le nourrir. C'est le message que l'on fait passer à nos jeunes : si vous mangez bien, vous gagnerez les matches. De fait, ceux qui ont pris un bon petit déjeuner sont moins fatigués après la première mi-temps et ne demandent pas à sortir », constate Brigitte Fontaine. ■

ENGAGEMENT CITOYEN

UNION SPORTIVE ESQUELBECQ
(LIGUE DU NORD-PAS-DE-CALAIS)

OBJECTIF EMPLOI

La « cellule bien-être du club ». C'est ainsi que l'une des 300 licenciés de l'Union Sportive Esquelbecq (USE) a baptisé le duo de bénévoles qui aide les jeunes à trouver un stage, un CDD, voire un CDI. Les résultats sont impressionnants. Formalisée depuis fin 2011, l'initiative a permis à seize joueurs de décrocher un emploi à plein temps, à une quinzaine d'autres un CDD et à trois supplémentaires un contrat d'apprentissage. « On n'est pas Pôle Emploi, sourit Mathieu Platevoet, responsable administratif et bénévole du club. On joue de notre réseau et des opportunités. » Avec Ludovic Vaesken, le fils du président du club qui gère avec lui les partenaires, le chef d'entreprise passe ses samedis matin à recevoir des jeunes joueurs. « On discute de leur projet dans un cadre qui n'est ni scolaire ni professionnel. » Le club de ce village nordiste de deux mille habitants a la chance de pouvoir compter sur une quarantaine de licenciés chefs d'entreprise ou fonctionnaires. « Avec ces compétences, on s'est dit que l'USE pouvait servir à autre chose qu'au loisir. On a eu quelques échecs, mais jamais de mauvaise surprise. Notre objectif est de rendre les gens heureux et de fidéliser les licenciés », explique Mathieu Platevoet, qui travaille déjà sur un nouveau projet : l'intégration des enfants autistes par le foot. ■

Les autres lauréats

Prix « Engagement social et citoyen du joueur professionnel » : Bernard Diomède.

Prix « Club professionnel » : Évian TG.

Catégorie « Égalité des chances » : AS Saint-Just-Saint-Rambert (Ligue Rhône-Alpes).

Catégorie « Programme vert » : Alliance Sud Retz (Ligue Atlantique).

LAVAL
BEKAMENGA NEUF DE CŒUR

Opéré du palpitant en 2009, le nouvel attaquant lavallois a connu pas mal de galères avant d'exploser cette saison.

Le test d'effort n'avait pourtant rien de particulier. Quelques courses, rien de plus. « C'était au début de la saison 2009, se souvient Christian Bekamenga. Tout le monde y avait le droit. » Comme d'habitude. Mais les résultats du sien inquiètent le doc nantais. « Mon artère coronaire n'était pas au bon endroit... »
À l'époque, l'attaquant camerounais n'a que vingt-trois ans. Et aucun antécédent de santé. « Ça nous tombe d'un coup sur la tête. Mais le doc a tout de suite voulu me rassurer. »
Le basketeur français Ronny Turiaf, opéré en 2005 d'une malformation cardiaque et revenu sur les parquets quelques mois plus tard, est pris comme exemple. « Mon médecin m'a tranquillisé en me racontant son histoire. Il m'a dit que d'autres sportifs comme lui avaient connu ces soucis là avant de revenir au plus haut niveau. »
Mais le moral en prend quand même un coup. « Ç'a été la période la plus dure de ma vie. Affronter ça à mon âge... Je ne me voyais pas arrêter le football. Je ne savais rien faire d'autre. Je n'aurais pas su vers quoi aller si j'avais dû tout arrêter. » Pas le cas, finalement. L'opération est une réussite. Et la tête reste solide. « Je n'ai jamais baissé les bras. Il ne fallait surtout pas. Il faut absolument savoir être solide pour affronter des situations comme ça. »

« JE GALÉRAIS POUR FAIRE LES COURSES... » Idem, quand le choix de carrière n'est pas bon. À son retour des terrains, le jeune buteur doit quitter Nantes, tout juste relégué en Ligue 2. Direction la Grèce et Xanthi, pour un prêt d'une saison. « Une erreur... Ça ne s'est vraiment pas bien passé. » Le Camerounais part seul, loin de la famille. Sur place, le quotidien est pénible. Personne pour parler français avec lui. Personne pour lui filer un coup de main. « Je galérais pour tout, pour les courses, dans la rue avec les gens. Je bricolais l'anglais, mais sans plus. Même mon traducteur parlait mal l'anglais... L'intégration a été vraiment trop difficile. »

> « J'AVAIS DONNÉ MON ACCORD À LAVAL TRÈS TÔT. L'APPROCHE DES DIRIGEANTS M'A PLU »
> **Christian Bekamenga**

Le terrain n'aide pas à remonter le moral. Les salaires sont payés avec plusieurs semaines de retard, le buteur prend en pleine face quelques affaires de racisme. « Je n'ai pas été directement visé, mais quand un Noir se fait insulter sur le terrain juste à côté de moi, c'est comme si j'étais visé. Ça me touchait profondément... C'était dur. » Comme l'expérience, qui tourne mal. « Ça n'a vraiment pas été positif. Je n'aurais pas dû m'éloigner de la France. On sort vite du circuit. On nous oublie, même. » La Ligue 1, surtout. Orléans, en National, est le seul club à lui offrir un contrat et l'occasion de rebondir, après plusieurs semaines de chômage. « Je ne me voyais pas jouer à ce niveau... C'était dur à admettre. Passer de la Ligue 1 au National... On se remet en question. Mais les stats ne parlaient pas pour moi. Je n'avais pas franchement d'autre choix. Alors j'ai dit oui. » Et joué une saison dans le Val-de-Loire. Correcte. Avant de rebondir à Carquefou, l'été dernier. Tout près de Nantes. « J'ai pu retrouver ma femme. J'avais besoin d'un environnement sain pour repartir de zéro. Je ne regrette pas. Je savais que je pourrais réussir. »

« LAVAL A ÉTÉ LE SEUL CLUB À SE DÉPLACER. » L'ancien international olympique camerounais retrouve le plaisir de « jouer » et « d'enchaîner les entraînements. » Les stats repartent vers le haut. Dix-sept buts plantés sur la saison, dont trois triplés de rang en février et une place de quatrième au classement des buteurs. « En termes de buts, c'est ma meilleure saison. Je me suis éclaté sur le terrain. Signer à Carquefou a été une très bonne décision. Je laisse beaucoup d'amis ici. J'espère que ce sera pareil avec Laval. »
Le nouveau club. Pour les trois prochaines saisons.
Le plan de carrière est parfaitement respecté. « J'y vais par étape. Après être retombé, je remonte petit à petit. J'avais dit que je souhaitais au minimum jouer en Ligue 2 avant, peut-être de retrouver la Ligue 1. J'avais donné mon accord à Laval très tôt. L'approche des dirigeants m'a vraiment plu. » Les seuls à s'être déplacés pour le voir. Les autres clubs, « tous en Ligue 2 », se sont contentés du téléphone. « Et puis, Laval n'est pas très loin de Nantes. J'ai vu beaucoup de pays dans ma carrière. J'ai joué en Malaisie, en Indonésie, mais j'aime cette région de la France. Je m'y sens comme chez moi. Je suis sûr que je peux réussir la même saison. Franchement, je me sens bien. » Le dernier test d'effort ne dit pas autre chose... ■ OLIVIER BOSSARD

APRÈS QUATRE SAISONS NOIRES, L'ATTAQUANT CAMEROUNAIS S'EST RELANCÉ À CARQUEFOU, ET SON TRANSFERT À LAVAL LUI A REDONNÉ UNE AMBITION SPORTIVE.

VINCENT CHARLO/USJA CARQUEFOU

STRASBOURG

Accession à émotions

Deux ans après avoir été rétrogradé en CFA2, le club alsacien retrouve le National.

Le relâchement a failli leur coûter cher. Menant 3-0 à deux minutes de la fin du temps réglementaire lors du match décisif de CFA l'opposant à Raon-l'Étape, premier, Strasbourg, deuxième, encaissa deux buts (3-2). Si Raon-l'Étape avait égalisé dans le temps additionnel, c'étaient les Vosgiens et non les Alsaciens qui montaient. « J'ai eu peur, confiait après coup Marc Keller, président du Racing Club Strasbourg Alsace et ex-international français, la voix couverte par des coups de Klaxon donnés par des supporters de son équipe. On a tremblé. »

Le club du Bas-Rhin retrouve donc le National, où il évoluait en 2010-11 avant d'être rétrogradé en CFA2 à la suite d'une liquidation judiciaire. Marc Keller, qui a repris le club en juin 2012, sait que ses hommes reviennent de loin. « Après une défaite 4-0 à domicile contre Moulins *(NDLR : le 10 avril)*, on n'était plus parmi les favoris pour monter. Pour y arriver, il a fallu que l'on soit invaincus lors des sept dernières journées. Avec six victoires, notamment à l'extérieur contre Lyon Duchère, Auxerre, Grenoble et donc Raon *(match à Épinal, dimanche, pour des raisons de sécurité)* : que des choses improbables ! » Face à l'euphorie ambiante, Keller veut rester mesuré : « L'an dernier, j'avais expliqué que notre projet était de remonter dans le monde professionnel, en L2, en quatre-cinq ans. Cette accession est donc une étape importante puisque le National, c'est un monde semi-pro, même si on restera avec le statut amateur. Notre budget, qui était de 3,5 M€ cette saison, sera en National entre 4 et 4,5 M€. » Ils étaient 3 000 supporters du Racing à Épinal dimanche. La saison prochaine, il fera très chaud à la Meinau. ■ Y. RI.

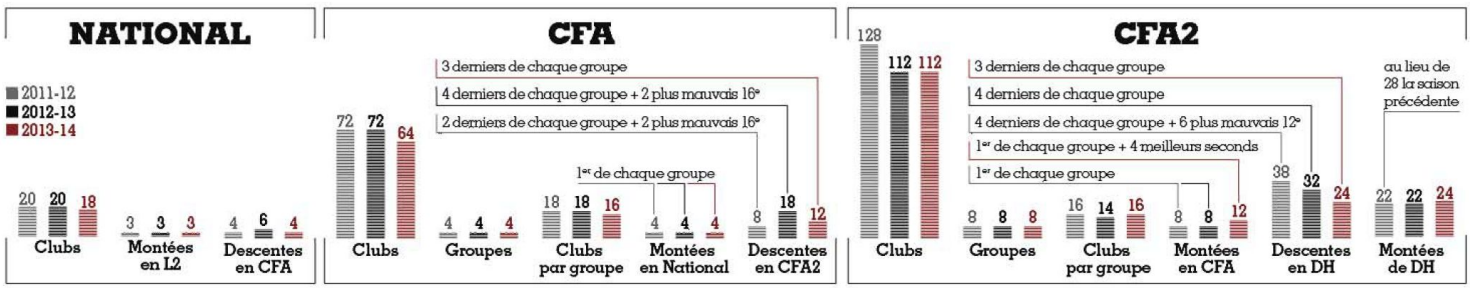
LA MEINAU ET LES JOUEURS DU RACING NE SONT PLUS QU'À UNE MARCHE DU MONDE PRO. MAO

CHAMPIONNATS AMATEURS
LA RÉFORME EN MARCHE

Enfin, le désordre touche à sa fin. Deux ans après un lancement largement controversé, le projet de refonte des Championnats amateurs, longtemps porté par l'ancien président de la FFF Fernand Duchaussoy, prend forme. Comment ? Par la réduction en douceur du nombre de clubs de National, CFA et CFA2. Traduction : un passage en trois ans de 220 équipes à 194, soit dix-huit clubs en National, quatre poules de seize formations en CFA et huit poules de quatorze équips en CFA2, pour le début de la saison 2014-2015.

Le but ? Resserrer l'élite, revivifier les Championnats et mieux distribuer les aides distribuées par la Fédération aux clubs amateurs.

UNE NÉCESSITÉ ÉCONOMIQUE. Sportivement et économiquement, la réforme était vitale. La crise économique, le désengagement de certains partenaires privés et institutionnels ont obligé la fédé à réagir. Quelques mois avant son adoption, la DNCG, dans un rapport présenté au conseil fédéral, avait même décrit une situation « dramatique » en National et en CFA. Longtemps rejeté par une majorité des présidents des clubs amateurs qui craignaient que leurs clubs soient sacrifiés et ne disparaissent avec la vague massive de descentes, le projet de réforme a finalement été adopté à une écrasante majorité (88,7 %). Et prendra son visage définitif à la fin de la saison prochaine. Enfin. ■ O. B.



BRÉSIL : QUEL LEURRE EST

Le *jogo bonito*, c'est fini. Mais il y a plus préoccupant : la Seleçao, dix-ne du classement FIFA et adversaire des Bleus dimanche, peine à se mettr à un an de « sa » Coupe du monde. **TEXTE** PATRICK URBINI

Dimanche dernier, dans le nouveau Maracana, le Brésil s'est fait accrocher par l'Angleterre (2-2), une faute de goût qui accentue un peu plus tous les doutes qui escortent les matches de la Seleçao. À dix jours du coup d'envoi de la Coupe des Confédérations et surtout un an de « son » Mondial, elle n'a plus de temps à perdre. Son jeu collectif ? Une ébauche. Son équilibre ? Plus que fragile. Sa force mentale ? Un vague souffle. Témoignage quasi unanime de ceux qui l'ont affrontée ce printemps ou vu jouer : « Le Brésil n'est toujours pas une équipe. » Scolari, appelé à la rescousse cet hiver pour tenter de refaire le coup de 2002, se veut pourtant rassurant. Même si, jusqu'ici, les faits ne plaident pas en sa faveur. Même si ce Brésil-là ne fait plus rêver. Et même si la pression ne va cesser de monter.

EST-CE QUE C'EST MIEUX AVEC SCOLARI ? Pour l'heure, non. En tout cas, dans le jeu. En décembre dernier, Carlos Dunga, l'ancien capitaine et sélectionneur du Brésil, avait pourtant comparé alors la Seleçao à un « bateau en haute mer à la dérive ». Et ajouté, plus optimiste : « Au moins, avec Scolari, quand il dit blanc, c'est blanc. » Sous-entendu : avec lui, on sait désormais où on va et comment on y va. En allant rechercher l'entraîneur des champions du monde 2002 et en faisant de Carlos Alberto Parreira, coach des champions du monde 1994, le nouveau directeur technique de la sélection,

-IL ?

uvième
e en place

JOERN POLLEX/FIFA/GETTY IMAGES/AFP

NEYMAR-OSCAR, LE DUO SUR LEQUEL ENTEND S'APPUYER SCOLARI POUR RETROUVER UN STANDING INTERNATIONAL.

le pari de la Fédération s'est voulu clair : réunir ceux qui ont fait gagner un jour l'équipe pour la faire gagner à nouveau. Gagner, donc, et pas forcément bien jouer. À ce jour, les lignes ont peu bougé. La Seleçao reste en chantier, ses contours demeurent incertains et Scolari n'en a pas encore fait une « famille » comme il y était parvenu il y a onze ans en réussissant à faire cohabiter devant Rivaldo, Ronaldinho et Ronaldo, et à cimenter la sélection autour de Cafu, son capitaine. Car Scolari, tenant un discours à la Del Bosque, martèle : « L'essentiel est de maintenir une bonne ambiance. » Sauf qu'il n'a pas les mêmes joueurs que le sélectionneur espagnol, ni un groupe possédant le même vécu et les mêmes références. Après avoir multiplié les essais ces derniers mois, Scolari fait remarquer : « Pour la première fois, je vais pouvoir avoir les joueurs pendant quinze jours avant le début de la compétition. Et nous allons donc pouvoir vraiment nous entraîner ensemble, mettre en place quelque chose et partager ma philosophie. » On va bien voir.

LA SÉLECTION BRÉSILIENNE RECÈLE BEAUCOUP MOINS DE TALENTS INDIVIDUELS QU'AUPARAVANT

À QUOI RESSEMBLE LE JEU DE LA SELEÇAO ? Individuellement, le Brésil possède de réels atouts et de vrais talents, exemple Thiago Silva, mais beaucoup moins qu'avant. En pointe, déjà, mais surtout au poste de milieu défensif, le vrai point noir actuel de la Seleçao, qui ne possède ni une vraie sentinelle comme Dunga ou Gilberto Silva il y a quelques années, ni un relayeur ou un créateur jouant bas façon Falcao. À tel point que Scolari envisage même aujourd'hui de faire jouer David Luiz devant la défense... Or le milieu, c'est justement la « colle » d'une équipe qui fait le lien et donne de la sécurité. Collectivement, c'est encore une autre histoire. L'idée de base, résumée par Parreira, reste pourtant la même. « Conserver la balle, insister sur ce jeu de conservation, car le Brésil ne presse pas beaucoup, et ensuite jouer la balle rapidement. On construit donc très lentement, puis soudainement on fait une passe rapide et incisive. » Quand le Brésil joue ainsi à son rythme et accélère brusquement pour déplacer le jeu à l'opposé et créer des différences, souvent individuelles, quand il a de l'espace également et que ses deux latéraux peuvent se propulser très vite vers l'avant, il redevient dangereux et imprévisible. En revanche, il peut se retrouver rapidement en difficulté face à un adversaire qui met de l'intensité, presse efficacement et sait profiter du manque de solidité de son bloc. Sans parler de son replacement et de ses compensations, insuffisants, de ses sautes de concentration et de sa vulnérabilité habituelle sur coup de pied arrêté. Scolari, obsédé par la notion d'équilibre qui lui a si bien réussi en 2002, dit : « Mon travail, c'est de faire comprendre aux joueurs que si on est équilibrés tactiquement, on sera aussi forts ou meilleurs que les autres. » Ce n'est pas gagné.

NEYMAR ET OSCAR ONT-ILS LA CARRURE ? En écartant Ronaldinho et Kaká pour la Coupe des Confédérations SUITE PAGE 42

L'appel au peuple de « Felipao »

Si son équipe n'inspire toujours pas une confiance énorme, la cote de Felipe Scolari, elle, reste intacte. Du moins, à dix jours du début de la Coupe des Confédérations. Selon un sondage Datafolha, effectué début décembre 2012 lorsqu'il avait remplacé Mano Menezes, 66 % des personnes interrogées estimaient alors que « Felipao » constituait un bon choix, le meilleur en tout cas, et 47 % pensaient également que la Fédération avait pris la bonne décision (contre 26 % de non et 27 % d'indécis). Paradoxe ? Le travail de son prédécesseur était pourtant jugé « bon » par 34 % des sondés et « correct » par 31 %, avec seulement 17 % de mécontents. Ce que Mario Zagallo, l'ancien sélectionneur des champions du monde 1970, avait traduit par ces mots : « La Fédération a commis une erreur en virant Menezes, parce que ce n'était pas le bon moment. Maintenant, j'ai toute confiance en Scolari et Parreira *(NDLR : le directeur technique de la sélection)*... » Six mois plus tard, malgré des résultats très quelconques et un projet de jeu encore flou, la tendance est globalement la même dans l'opinion. Fort du soutien public que le président de la Fédération, José Maria Marin, lui a renouvelé ainsi qu'à tout son staff lors de l'annonce de la liste des 23 pour la Coupe des Confédérations il y a trois semaines (« Plus question de changer à présent, on continue comme ça jusqu'à la Coupe du monde »), Scolari a cru bon toutefois lancer une opération séduction auprès des supporters avant le tournoi qui débutera le samedi 15 par Brésil-Japon. Dans son numéro de juin, le magazine *Placar* publie ainsi une longue interview du sélectionneur brésilien avec à sa une *(voir ci-contre)* cette photo

DR

avec le maillot auriverde qu'il tend, ce titre « Viens avec moi ! » et cette accroche : « Le climat est à la défiance. Mais Felipao veut vous convaincre qu'il faut croire en la sélection. » Dans les pages intérieures, Scolari rappelle notamment ceci : « En 2001 aussi, quand j'ai pris en main la première fois l'équipe nationale, il y avait beaucoup de pessimisme. » Il ajoute : « Cette fois, on ne va pas jouer à l'autre bout du monde comme en 2002 *(en Corée du Sud et au Japon)*, mais chez nous, ici. [...] On a donc besoin du pays entier derrière nous pour vibrer, chanter, et tout le monde doit porter ce maillot : ce n'est pas l'équipe du Brésil, mais NOTRE équipe. La mienne, la tienne, la nôtre. » Avant de conclure : « Vous êtes convoqués en Seleçao. » La mobilisation a commencé. ■ P. U.

LE BILAN DES SELECTIONNEURS DEPUIS 2002

Depuis la dernière victoire en Coupe du monde, 2-0 contre l'Allemagne en 2002, quatre sélectionneurs se sont succédé à la tête de la Seleçao*. C'est Dunga qui possède le meilleur bilan.

PIERRE CABLATINIÈRE

STÉPHANE MANTEY

NICOLAS LUTTIAU

ALAIN DE MARTIGNAC

	Carlos Alberto Parreira (fév. 2003-juil. 2006)	**Carlos Dunga** (août 2006-juillet 2010)	**Mano Menezes** (août 2010-décembre 2012)	**Luiz Felipe Scolari** (depuis décembre 2012)
Matches	53	59	33	6
Victoires	29	41	21	1
Nuls	17	12	6	4
Défaites	7	6	6	1
% de victoires	55	69	64	17
Coupe du monde	quart-finaliste en 2006 contre la France (0-1)	quart-finaliste en 2010 contre les Pays-Bas (1-2)		
Copa America	vainqueur en 2004	vainqueur en 2007	quart-finaliste en 2011 contre le Paraguay (0-0, 0 t.a.b. à 2)	
Coupe des Confédérations	éliminé au premier tour en 2003, vainqueur en 2005	vainqueur en 2009		
Jeux Olympiques		3e en 2008 (battu en demi-finales par l'Argentine 0-3)	finaliste en 2012 contre le Mexique (1-2)	

** Mario Zagallo a assuré l'intérim pour un Corée du Sud-Brésil amical (2-3), le 20 novembre 2002, et Ricardo était sur le banc pour la Gold Cup (Championnat de la CONCACAF où le Brésil était invité) en juillet 2003. Jorginho a également remplacé Dunga, suspendu, pour deux matches en février et mars 2008 (1-0 contre l'Eire et 1-0 contre la Suède), mais ces rencontres sont néanmoins comptabilisées dans le bilan de Dunga.*

RICHARD MARTIN

KAKÁ SYMBOLISE LES DIFFICULTÉS DU BRÉSIL À SE TROUVER DES TAULIERS CAPABLES D'ENCADRER LA JEUNE GÉNÉRATION.

SUITE DE LA PAGE 41 et en confiant les rênes de l'animation offensive à Neymar et Oscar, Scolari vient d'envoyer un signal fort. Mais aussi de mettre un peu plus la pression, désormais, sur deux joueurs d'à peine vingt et un ans. Or, historiquement, hormis Pelé et Ronaldo, aucun leader technique n'a émergé aussi jeune, ni assumé aussi vite de telles responsabilités. Et encore. Comme l'a écrit récemment le quotidien *Folha de Sao Paulo*, « pour grandir et s'épanouir, Pelé avait Didi et Zito, Ronaldo avait Dunga, Romario et Bebeto. » Neymar et Oscar, eux, n'ont pas de vrais tauliers à leurs côtés pour les épauler. Dans l'équipe qui s'apprête à disputer la Coupe des Confédérations, il ne reste d'ailleurs que deux rescapés de la Coupe du monde 2010, Julio César et Dani Alves, trois si on ajoute Thiago Silva, qui n'avait pas joué une seule minute en Afrique du Sud. L'idée de Scolari? « Compenser ce déficit d'expérience par l'enthousiasme de la jeunesse. » Sur le papier, l'animation offensive actuelle Hulk (ou Lucas)-Oscar-Neymar-Fred réunit à la fois puissance, vitesse, qualité de passes et de finition. À condition, toutefois, qu'elle mette suffisamment de mouvement pour créer l'embrouille et trouve enfin ses repères pour mieux coordonner ses déplacements. Simple question de temps? ■ P. U.

LE TÉMOIN

DR

EDMUNDO

« UNE PERTE D' IDENTITÉ »

Pour l'ancien attaquant de la Seleçao (39 sélections, 10 buts de 1992 à 2000), ex-partenaire de Romario ou Ronaldo, le foot brésilien est victime de la globalisation mondiale et de la frilosité des entraîneurs locaux.

« Edmundo, êtes-vous d'accord pour dire que le foot brésilien a perdu de sa magie et de son éclat ces dernières années ?

C'est vrai. Il n'y a qu'à voir notre place au classement FIFA. Même si la santé financière des clubs brésiliens est meilleure et si nos stades sont un peu plus modernes, nous souffrons d'une perte d'identité.

Pourquoi ?

Nous sommes victimes de la globalisation. Avant, nos meilleurs joueurs s'expatriaient en Espagne ou au Portugal. Les autres restaient à la maison. Maintenant, il faut aussi alimenter la Chine, le Moyen-Orient, l'Europe de l'Est... Le football est devenu un énorme business, il faut faire de l'argent, vite. Alors, on façonne des joueurs rentables, faciles à vendre et qui vont rapporter. On ne privilégie plus les joueurs techniques et habiles comme c'était le cas à mon époque. C'est trop aléatoire. Désormais, il faut des joueurs physiques, qui ont de la force et qui pourront s'adapter partout. Il va être difficile de voir surgir un nouveau Zidane, par exemple. Au Brésil, on a eu Garrincha, Pelé, Romario... La technique pure qui faisait la différence. Plus maintenant.

Les entraîneurs brésiliens sont-ils aussi responsables ?

Sans aucun doute. Aujourd'hui, à part Muricy Ramalho, qui vient de quitter son poste *(NDLR : de Santos)*, personne ne donne de liberté à ses joueurs. Tous les autres ne pensent qu'à garder leur place sur le banc.

Malgré tout, il existe encore quelques artistes au Brésil, non ?

Oui, mais avant, pour composer la Seleçao, on hésitait entre 30 et 40 joueurs de très haut niveau. Aujourd'hui, il y en a seulement 10 ou 15 qui sont valables. On a Neymar, Lucas ou même Fred qui sortent du lot. Mais je regrette que les joueurs soient privés de liberté. Ils sont comme enfermés dans un seul et unique registre. Aujourd'hui, on est prisonnier du marquage, de la tactique, de la défense. Et ça, ce n'est pas dans l'ADN du football brésilien. » ■ ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

Échecs à répétition

Depuis sa victoire à la Coupe des Confédérations 2009 (2-0 contre les États-Unis), le Brésil a manqué tous ses grands rendez-vous. La Coupe du monde, la Copa America et les JO. Et il ne semble pas plus avancé aujourd'hui...

COUPE DU MONDE 2010

Quart-finaliste contre les Pays-Bas (1-2)

Entr.: **Dunga** — **4-2-3-1**

Trahi par son mental

Au-delà de choix discutables (pas de Ronaldinho, ni de Ganso ou de Neymar) ou par défaut (Bastos arrière gauche), de différents coups du sort (blessure d'Elano, suspension de Ramires, expulsion de Felipe Melo), de défaillances individuelles (Julio César, Kaká) et d'absence de plan B, c'est surtout mentalement que le Brésil lâchera en quarts à 1-1 face aux Pays-Bas. Moralité? Une grosse assise défensive, un axe surpuissant et un jeu de contre présumé hyper efficace ne font pas tout.

COPA AMERICA 2011

Quart-finaliste contre le Paraguay (0-0, 0 t.a.b. à 2)

Entr.: **Menezes** — **4-2-3-1**

Inoffensif et trop naïf

Très vite, Mario Menezes a rajeuni l'équipe, changé entièrement l'animation offensive (Ganso-Robinho-Neymar-Pato) et tenté de donner à la Seleçao une autre mentalité. Un jeu moins austère, aussi. Mais, collectivement, ce n'est toujours pas ça, le manque de maturité reste criant, et l'absence d'un vrai numéro 9, style Romario ou Ronaldo, constitue un handicap majeur. Résultat? Le Brésil ne trouvera jamais la faille dans la muraille paraguayenne et se fera sortir aux tirs au but dès les quarts.

JEUX OLYMPIQUES 2012

Finaliste contre le Mexique (1-2)

Entr.: **Menezes** — **4-3-1-2**

Un problème d'équilibre

Pour gagner aux JO, un tournoi qui a toujours échappé au Brésil, Menezes possède la plus belle équipe sur le papier. Surtout avec les trois joueurs de plus de vingt-trois ans qu'il a emmenés (Thiago Silva, Marcelo, Hulk) pour encadrer la génération Neymar. Devant, il y a du talent, de la vitesse et de la puissance, derrière il y a du muscle dans l'axe, mais le 4-4-2 en losange manque d'équilibre et le Brésil s'en remet à des exploits individuels. Contre le Mexique en finale, plus fort collectivement, ça ne pardonnera pas.

COUPE DES CONFÉDÉRATIONS 2013

Entr.: **Scolari** — **4-2-3-1**

Un chantier toujours en cours

Depuis son retour aux affaires, Scolari a déjà utilisé près de quarante joueurs en six matches. Pour l'heure, faute de temps, on n'a pas encore vu de vraies différences dans le jeu et le chantier continue. Même si un onze type commence à se dessiner et si le 4-2-3-1 demeure l'organisation de base. La prochaine Coupe des Confédérations, pour laquelle il n'a pas retenu Ronaldinho, Kaká et Ramires, doit donc nous en apprendre davantage sur ses réelles intentions et sur la valeur collective de l'équipe. Ou pas.

AU PAYS DES ARTISTES

Dimanche, à Porto Alegre, l'équipe de France défiera le Brésil. L'occasion d'asseoir sa suprématie face à une Seleçao qui ne l'a plus battue depuis vingt ans.

LE QUATORZIÈME DE L'HISTOIRE...

Les précédentes confrontations

9 février 2011	France-Brésil	A	1-0
1er juillet 2006	Brésil-France	CM	0-1
20 mai 2004	France-Brésil	A	0-0
7 juin 2001	France-Brésil	CC	2-1
12 juillet 1998	France-Brésil	CM	3-0
3 juin 1997	France-Brésil	TF	1-1
26 août 1992	France-Brésil	A	0-2
21 juin 1986	France-Brésil	CM	1-1 a.p. (4 t.a.b. à 3)
15 mai 1981	France-Brésil	A	1-3
1er avril 1978	France-Brésil	A	1-0
30 juin 1977	Brésil-France	A	2-2
28 avril 1963	France-Brésil	A	2-3
24 juin 1958	Brésil-France	CM	5-2

Le Brésil-France (3-2) joué le 1er août 1930 à Rio de Janeiro n'est pas enregistré par la Fédération brésilienne et ne compte pas pour une sélection côté français.

A : amical ; CC : Coupe des Confédérations ; CM : Coupe du monde ; TF : Tournoi de France.

MAIS SEULEMENT LE DEUXIÈME AU BRÉSIL

Les lieux des rencontres

LA FRANCE A REPRIS LA MAIN

Le bilan en compétition — 5 matches

France	3 victoires	9 buts marqués
Brésil	1 victoire	7 buts marqués
	1 nul	

Le bilan en amical* — 8 matches

France	2 victoires	8 buts marqués
Brésil	3 victoires	11 buts marqués
	3 nuls	

Le bilan général — 13 matches

France	5 victoires	17 buts marqués
Brésil	4 victoires	18 buts marqués
	4 nuls	

* Compte tenu de la rencontre disputée dans le cadre du Tournoi de France 1997.

PELÉ, DEUX TRIPLÉS POUR L'ÉTERNITÉ

Les buteurs brésiliens

1.	PELÉ (1958 et 1963)	6 buts
2.	Careca (1986)	1 but
-	Didi (1958)	1 but
-	Edinho (1977)	1 but
-	Luiz Henrique (1992)	1 but
-	Ramon (2001)	1 but
-	Reinaldo (1981)	1 but
-	Roberto Carlos (1997)	1 but
-	Roberto (1977)	1 but
-	Socrates (1981)	1 but
-	Vava (1958)	1 but
-	Zico (1981)	1 but
	C.s.c. B. Martini (1992)	1 but

Les buteurs français

1.	M. Platini (1978, 1986)	2 buts
-	D. Six (1977, 1981)	2 buts
-	Z. Zidane (1998)	2 buts
4.	M. Desailly (2001)	1 but
-	K. Benzema (2011)	1 but
-	F. Di Nallo (1963)	1 but
-	J. Fontaine (1958)	1 but
-	T. Henry (2006)	1 but
-	M. Keller (1997)	1 but
-	E. Petit (1998)	1 but
-	R. Piantoni (1958)	1 but
-	R. Pires (2001)	1 but
-	M. Trésor (1977)	1 but
-	M. Wisniewski (1963)	1 but

VIEIRA LE BRÉSILIEN

Les joueurs français qui ont le plus souvent affronté le Brésil

1.	P. Vieira (de 1997 à 2006)	5 matches
2.	M. Bossis (1977-1986)	4
-	M. Desailly (1997-2004)	4
-	L. Thuram (1997-2006)	4
-	Z. Zidane (1997-2006)	4
6.	F. Barthez (1997-2006)	3
-	D. Deschamps (1992-1998)	3
-	C. Karembeu (1997-2001)	3
-	B. Lizarazu (1997-2001)	3
-	R. Pires (1997-2004)	3
-	M. Platini (1977-1986)	3
-	D. Six (1977-1981)	3
-	S. Wiltord (2001-2006)	3

5 Patrick Vieira n'a jamais perdu contre la Seleçao. Au bilan de ses cinq matches : trois victoires (1998, 2001, 2006) et deux nuls (1997, 2004), six buts pour les Français, deux pour les Brésiliens.

LE HALL OF FAME DE LA SELEÇAO

Les plus grands joueurs brésiliens qui ont affronté la France

Bebeto (2 matches), Cafu (4), Careca (2), Dida (2), Didi (1), Djalma Santos (1), Dunga (2), Garrincha (1), Gilmar (2), Juninho (2), Kaká (2), Leao (2), Leonardo (1), Lucio (2), Nilton Santos (1), Paulo César (1), Roberto Carlos (4), Ronaldinho (2), Ronaldo (4), Pelé (2), Rai (1), Ricardo Gomes (1), Rivaldo (1), Rivelino (2), Romario (2), Socrates (2), Taffarel (3), Valdo (1), Vava (1), Zagallo (1), Zico (3).

SOURCE FRANCIS MAGOIS - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

GARRA L'URUGUAY

Marque de fabrique du joueur uruguayen, la *garra charrua* incarne la tradition un peu brutale du jeu de la Celeste, l'équipe nationale. **TEXTE** FLORENT TORCHUT, À MONTEVIDEO

Dans les entrailles du stade Centenario, les maximes de glorieux personnages de l'histoire uruguayenne s'affichent en lettres capitales. « Avec le maillot celeste sur le torse, nous sommes doublement des hommes », clame le fantôme d'Obdulio Varela, l'emblématique capitaine du Maracanazo*. « Je me souviens d'une image de cette finale où on le voit avec le ballon sous le bras en train de discuter avec l'arbitre, rapporte Ildo Maneiro, ancien joueur lyonnais de 1973 à 1976. Il possédait une vraie stature, c'était un leader, une sorte d'Artigas du football. » José Artigas, le « Libertador », figure majeure de l'indépendance uruguayenne, dont l'une des phrases illumine une tribune du Centenario. « Que les Orientaux *(NDLR : les Uruguayens)* soient aussi illustres que vaillants. » Ce sentiment de courage et de fierté porte un nom : la *garra charrua*. « Que tu perdes ou que tu gagnes, tu dois courir et ne jamais faiblir jusqu'à ce que l'arbitre siffle la fin du match, explique l'ex-Intériste Ruben Sosa. Ça signifie aussi tacler fort et jouer le ballon avec beaucoup d'envie.

C'est ce que nous ont transmis nos pères : tu ne dois pas sauter quand tu vois l'adversaire arriver. Tu dois aller au contact et ne jamais baisser les bras. Ça fait partie de notre tradition. Notre football n'est pas beau à voir, comme le foot brésilien. Prenez le Nacional *(de Montevideo)* : vous avez Recoba qui est le maître à jouer de l'équipe et les dix autres qui sont là pour courir. »

> « ICI, LE FOOTBALL EST UN MOYEN DE S'EN SORTIR »
> **Carlos Curbelo, ancien joueur de Nancy**

« Le footballeur uruguayen est un joueur de rugby qui joue au football, s'amuse Pierino Lattuada, l'ex-Girondin de 1972 à 1977. Les Uruguayens sont des combattants. Nous n'avons pas la technique d'un Colombien, d'un Équatorien, voire d'un Chilien, mais c'est toujours dur de jouer contre nous. Il faut nous tuer pour nous battre. Demandez aux Brésiliens et aux Argentins... ». Cette mentalité si particulière est également la conséquence d'une sorte d'ostracisme. « Être situé à l'autre bout du monde, très au sud, ça pèse. D'autant qu'on est coincés entre deux pays *(le Brésil et l'Argentine)* qui sont des puissances économiques et footballistiques, clame Ildo Maneiro. Le football est pour nous un moyen de se rebeller face à ces monstres. »

Pour Lattuada, il ne faut pas chercher d'explication raisonnable. « Quand tu vois les conditions d'entraînement et le niveau de formation des jeunes, tu te dis que c'est un miracle que le foot uruguayen ait autant gagné ! À part Penarol, Nacional, Defensor et Danubio, les équipes de Première Division n'ont pas un ballon, ni d'eau chaude dans le vestiaire. »

LORS DU DERNIER FRANCE-URUGUAY, AU HAVRE LE 15 AOÛT 2012 (0-0), MAPOU YANGA-MBIWA, À LA LUTTE AVEC ALVARO PEREIRA, AVAIT DÉJÀ PU GOÛTER AUX « CHARMES » DE CE FOOTBALL VIRIL.

FRANCK FAUGÈRE

QUAND DURETÉ RIME AVEC AUSTÉRITÉ. C'est donc de ce dépouillement que jaillirait cette incomparable rage au cœur. « Notre amour-propre est très fort, confesse Carlos Curbelo, qui a fait la joie de l'AS Nancy de 1972 à 1980. Quand tu fais ça pour gagner ta vie et que tu vois ta famille qui meurt de faim, tu as envie de tout donner, de mordre dans le ballon et non pas dans le bras *(référence au geste récent de Luis Suarez sur Branislav Ivanovic)*. Ici, le football est un moyen de s'en sortir. Si Nacional, qui a le plus gros budget du Championnat uruguayen, se fait bouger par le Tanque, dont le budget est de 60 000 € par mois, c'est qu'il y a une raison. Et cette raison, c'est la *garra*. »

Une agressivité qui se conjugue avec une passion débordante pour le jeu. « Ici, s'il pleut, le gamin va jouer dans la rue ou dans la boue pieds nus, souligne Ruben Sosa. Le petit Uruguayen est dur au mal. S'il prend un coup, il se relève immédiatement. » Car la *garra*, c'est savoir donner autant que recevoir, supposément dans le respect des règles. « Une seule fois j'ai blessé un joueur dans ma carrière, assure Carlos Curbelo. Lors d'un Nancy-Monaco, j'ai fait tomber Delio Onnis. Il s'est roulé par terre et m'a insulté. Sur le corner d'après, il m'a mis un coup de poing dans la nuque. Sur l'action suivante, je lui ai cassé le genou. Au match retour, il est venu me demander pardon. » Et ne croyez pas que cette mentalité soit l'apanage des défenseurs. « J'ai toujours eu la réputation d'un bon joueur qui savait donner des coups. Mettre le pied, ça fait partie de notre panoplie de footballeur », conclut Maneiro. Et c'est valable en toutes circonstances. Y compris pour les matches amicaux de fin de saison... ■

** En remportant le dernier match du deuxième tour face au Brésil (2-1) en 1950, l'Uruguay s'adjuge sa deuxième Coupe du monde dans un Maracana plein à craquer, provoquant un drame national au Brésil.*

C'est «leur» tournée

Certains joueront plus gros que d'autres lors de la campagne en Amérique du Sud de la troupe de Didier Deschamps.

PASCAL RONDEAU

GOURCUFF ET BENZEMA, DEUX BLEUS DANS LE FLOU.

Auteur d'un triplé historique avec le Bayern Munich après sa victoire, samedi dernier, en Coupe d'Allemagne dans la foulée d'un titre en Bundesliga et d'une Ligue des champions, Franck Ribéry a pris la route des vacances pendant que les Bleus s'envolaient pour l'Amérique du Sud. Didier Deschamps a dispensé le meilleur joueur français des deux matches en Uruguay et au Brésil après une saison harassante et qui s'est terminée en apothéose. Le patron tricolore ne paiera donc pas sa tournée de fin de saison en Amsud. En revanche, «DD» aurait aimé voir Gaël Clichy, Mickaël Landreau, Jérémy Ménez et encore davantage Samir Nasri. Présents dans la liste initiale, les quatre ont déclaré forfait, ce qui est surtout gênant pour le milieu offensif de Manchester City. Au cœur de la tempête à l'Euro 2012, sanctionné par la FFF (trois matches de suspension) pour ses dérapages répétés, l'ancien Marseillais avait été rappelé par le sélectionneur dans un climat propice et plus léger, loin de France. Pendant huit jours, les Bleus vont partir à la découverte de deux pays, deux terres de football, dont l'une abritera la prochaine Coupe du monde dans un an. Cette tournée, sans les moins de 20 ans sélectionnables en A (Pogba, Varane actuellement blessé, voire Digne, Thauvin ou Kondogbia) et qui préparent leur Championnat du monde en Turquie (21 juin-13 juillet), ressemble à celle effectuée par Laurent Blanc en juin 2011 en Ukraine puis en Pologne. Au-delà des résultats, elle permettra à Deschamps de voir vivre son groupe sur la durée, loin de France, sur un continent sud-américain que les Bleus n'avaient plus fréquenté depuis 1977. Mais l'important pour Deschamps, et certains des 23 retenus, sera d'y être à partir du 12 juin 2014. Ce mercredi à Montevideo, puis quatre jours plus tard à Porto Alegre, les enjeux de ces deux rencontres ne seront pas les mêmes pour tout le monde.

MANGALA, GUILAVOGUI, GRENIER ET LACAZETTE : UNE CHANCE À SAISIR

GOURCUFF : FAIRE TAIRE LA CONCURRENCE. Sans Ribéry, Nasri et même Ménez, concurrents plus ou moins directs chez les Bleus pour un poste au milieu, Yoann Gourcuff sera l'une des curiosités de cette tournée. Le Lyonnais pourrait être un des joueurs à avoir le plus de temps de jeu lors de ces deux matches. Sa dernière sélection remonte au mois de novembre 2012, où il était entré en jeu, à Parme, pour une victoire tricolore contre l'Italie (2-1). C'était sa trentième cape et la première sous l'ère Deschamps. Le sélectionneur ne l'avait plus rappelé ensuite malgré son retour en grâce à l'OL. L'ancien Bordelais (30 sélections, 4 buts) va jouer gros en Uruguay et au Brésil. Ces deux rencontres amicales peuvent lui permettre de se débloquer. Pour justifier la confiance de «DD», qui lui tend une nouvelle fois la perche dans un contexte amical, le Breton doit apporter une véritable plus-value technique aux Bleus. Les jeunes poussent derrière, à l'image de son coéquipier lyonnais Clément Grenier ou encore Dimitri Payet qui a réalisé une saison beaucoup plus riche que Gourcuff sous le maillot lillois.

BENZEMA : DES EFFORTS À FAIRE. Comme les autres «Espagnols» (Rami et Mathieu), Karim Benzema est arrivé en terre sud-américaine par ses propres moyens et un jour après les autres Français. La Liga baissait son rideau le week-end dernier. L'attaquant du Real Madrid ne devrait donc pas débuter contre l'Uruguay, mais retrouver une place de titulaire contre le Brésil. Cette sélection lui rappellera quelques bons souvenirs puisqu'il avait été l'unique buteur de la dernière confrontation entre les deux pays, au Stade de France, en février 2011 (1-0). Entre-temps, en vingt-huit mois, vingt-quatre sélections supplémentaires et un Euro personnellement aride, le buteur madrilène n'a inscrit que trois buts de plus en bleu. Il est même muet depuis 1 012 minutes. Son ultime réalisation tricolore remonte à un an pile, avec un doublé face à l'Estonie (4-0 au Mans), le 5 juin 2012. L'Uruguay, voire le Brésil, dans deux affiches qui correspondent à son standing, peuvent sonner le réveil de l'homme qui reste l'atout offensif numéro un des Bleus à un an du Mondial.

LES NOUVEAUX : SE FAIRE UNE PLACE. Derniers arrivants chez les Bleus, Varane et Pogba étaient entrés sans complexes en équipe de France face à la Géorgie (3-1) puis l'Espagne (0-1) en mars. Les deux sont absents en Amsud mais ils sont les exemples à suivre pour les quatre bizuts que sont Mangala (FC Porto), Guilavogui (Saint-Étienne) et les deux Lyonnais Grenier et Lacazette. Deschamps va leur donner l'opportunité de s'exprimer au plus haut niveau international. À eux d'apporter leur fraîcheur et de mettre un pied dans une liste élargie. Les comportements de Mangala, révélation défensive en Europe et déjà dans le viseur de Chelsea, ainsi que Grenier, qui a porté Lyon vers une place sur le podium de la L1 en fin de saison, seront particulièrement suivis.

■ FRANÇOIS VERDENET

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

_Stéphane Besle
HELVÈTE UNDERGROUND

Formé à Lens, le défenseur central alsacien s'est bâti une belle carrière en Suisse, où il vient de décrocher l'Europe avec le revenant Saint-Gall.

« Besle, il m'a toujours énervé car il jouait dans le camp d'en face. C'est un dur, un méchant, dans le bon sens du terme. Aujourd'hui, je suis content qu'il ait rejoint notre équipe ! » Derrière cette boutade, signée Jeff Saibene, l'entraîneur luxembourgeois du FC Saint-Gall, perce un hommage appuyé à son défenseur français Stéphane Besle, arrivé à l'intersaison en provenance du FC Metz. Pour le natif d'Haguenau formé à Lens, aujourd'hui âgé de vingt-neuf ans, il s'agit là d'un retour fracassant dans le Championnat suisse, qu'il a écumé avec Neuchâtel Xamax de 2005 à 2012, totalisant plus de 200 matches avant sa parenthèse mosellane de six mois. Avec à la clé une qualification européenne, un an à peine après le retour de Saint-Gall parmi l'élite. « Saint-Gall, en tant que club, me rappelle Lens. C'est une région de football, avec un public qui vibre comme celui du Nord », raconte Besle, avec une pointe d'accent traînant qui rappelle un peu le phrasé de nos voisins helvètes. « Ma femme et mon enfant étaient restés en Suisse, alors je n'ai pas hésité à repartir. J'ai signé pour deux ans, et même prolongé il y a un mois ! »

VINGT-TROIS MATCHES, DEUX PASSES DÉCISIVES ET QUATRE BUTS, JOLI BILAN POUR UN DÉFENSEUR CENTRAL

Selon Besle, la genèse de ce destin suisse remonte à la fin de ses cinq années passées au RC Lens. « Lors de ma dernière saison, en 2004-05, nous étions deux à pouvoir signer pro. Ça ne s'est pas fait. Et puis j'ai eu l'opportunité de faire un essai à l'Entente SSG, qui était en National je crois. Mais Colbert Marlot *(NDLR : l'entraîneur de la CFA lensoise à l'époque)* m'a fracassé par-derrière. Je lui en ai voulu au début, et puis Matar Coly, un ancien de Lens parti à Xamax, m'a indiqué que son club cherchait un défenseur. J'ai signé un an, puis deux fois trois ans ! Je suis fier d'être l'un des rares Français à s'être imposé en Suisse. » Lui le Suisse d'adoption a visiblement trouvé de l'autre côté des Alpes un terrain d'expression et surtout un pays à la dimension de ses attentes. « C'est un Championnat de bon niveau, regardez le FC Bâle demi-finaliste de l'Europa Ligue, par exemple. » Après avoir été tout proche de rejoindre Lausanne début 2012, au lendemain de son départ de Xamax d'où il venait d'être licencié dans des circonstances troubles par l'infernal président tchétchène Bulat Chagaev, Besle avait pourtant accepté de tenter à nouveau sa chance en France, à Metz. « Sauf que le club, alors en L2, avait besoin de se reconstruire, il y avait pas mal de clans dans le vestiaire. J'ai été triste que cela se termine par une descente, mais ça a fait du bien au club, c'est certain. »

Bio express _Stéphane Besle

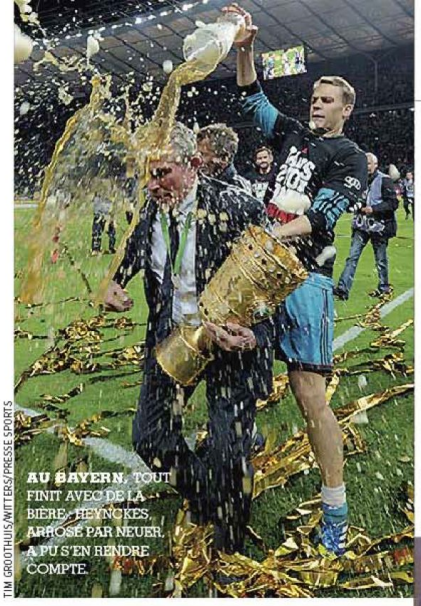
29 ans. **Né le** 23 janvier 1984, à Haguenau (Bas-Rhin). 1,88 m ; 80 kg. Défenseur central.
PARCOURS : 2003-2005 : Lens, Neuchâtel Xamax (2005-20012), Metz (janvier-juin 2012), Saint-Gall (depuis juillet 2012).
PALMARÈS : néant.

BIJOTAT : « LE FOOTBALL SUISSE EST FAIT POUR LUI. » Arrivé l'été dernier à Saint-Gall, Besle apprécie de retrouver « une harmonie dans le vestiaire ». Et vante « un entraîneur calme, tranquille même, peu bavard, mais adepte d'un jeu assez libre, qui aime le beau jeu. » Le Français, comme un écho à cette philosophie, affiche de jolies statistiques pour un défenseur central : « Vingt-trois matches, deux passes décisives et quatre buts. Mais attention, tous de la tête ! » Dominique Bijotat, qui fut son entraîneur pendant une demi-saison à Metz, connaît bien « son » Besle. Et pour cause : « Stéphane, je l'ai dirigé très jeune pendant deux ans à Lens, mon frère l'avait eu aussi en U19. Déjà, il possédait cette maturité que l'on retrouve chez lui aujourd'hui. C'est quelqu'un d'extrêmement régulier, qui ne se blesse pas. Et puis, un patron de défense, très respectueux du métier. » Bijotat, qui avait suivi à distance son ancien élève, l'a retrouvé avec plaisir à partir de janvier 2012 : « On venait juste de perdre un joueur majeur, et puis il y a eu l'opportunité de le faire venir six mois. On était pressés et on voulait de l'expérience, dans un groupe qui manquait de maturité. » Aucune déception malgré tout à l'arrivée sur le plan comportemental ou sportif, malgré des circonstances difficiles et une relégation. « Je crois que le football suisse est fait pour lui, dans son approche et par rapport à sa mentalité. » Une conclusion à laquelle Stéphane Besle est parvenu depuis de longues années déjà. A-t-il été seulement tenté un jour de prétendre à la sélection suisse, la fameuse « Nati » ? « Quand on sait combien il est long et compliqué d'acquérir la nationalité, ça ne m'a pas effleuré ! » déclare Besle, qui espère, en revanche, qu'à la lueur de son histoire personnelle d'autres joueurs français tenteront leur chance dans le football suisse, « même si on nous décrit parfois comme hautains ou ayant un sale caractère ! »

■ FRANK SIMON

EN SUISSE, STÉPHANE BESLE (AU PREMIER PLAN) A IMPOSÉ SES QUALITÉS PHYSIQUES. NGAMUKOL (GRASSHOPPER) PEUT EN TÉMOIGNER.

VALERIANO DI DOMENICO/FREISHOOT/PRESSE SPORTS



TIM GROOTHUIS/WITTERS/PRESSE SPORTS

AU BAYERN, TOUT FINIT AVEC DE LA BIÈRE. HEYNCKES, ARROSÉ PAR NEUER, A PU S'EN RENDRE COMPTE.

ALLEMAGNE
HEYNCKES POUR L'ÉTERNITÉ

Le technicien quitte le Bayern après un historique triplé: Championnat, C1 et Coupe.

Ils ont laissé Jupp Heynckes finir son interminable tour d'honneur, seul avec la coupe, sous les vibrants « Jupp, Jupp » venus des tribunes du stade Olympique de Berlin. Et puis, Schweinsteiger, Van Buyten, Robben, Timochtchouk et Cie ont, chacun son tour, déversé une immense chope de bière sur leur entraîneur, ultime hommage à l'homme qui va les quitter au terme d'une année folle. En battant Stuttgart (3-2) en finale de la Coupe, le Bayern est devenu le premier club allemand à faire le triplé (Championnat, Coupe, C1), le septième en Europe après le Celtic (1967), l'Ajax (1972), le PSV (1988), MU (1999), Barcelone (2009) et l'Inter (2010).

UNE CONFÉRENCE DE PRESSE MARDI. De son côté, Jupp Heynckes a annoncé samedi soir qu'il parlerait de son avenir ce mardi, lui qui doit désormais s'effacer devant Pep Guardiola. À soixante-huit ans, celui qui était devenu une semaine plus tôt le quatrième technicien champion d'Europe avec deux clubs différents (après Happel, Hitzfeld et Mourinho) n'incarne pas l'avenir, et ce même si des rumeurs l'envoient au Real (où il avait gagné la C1 1998) au cas où Ancelotti ne viendrait pas. Une option aujourd'hui très peu probable. Samedi, dans l'euphorie ambiante, Franz Beckenbauer lui a d'ailleurs conseillé de s'en tenir à ce triplé comme cadeau d'adieu: « Il ne pourra pas faire mieux ailleurs. S'il veut encore entraîner, il peut prendre en charge une sélection, ou s'il veut rester dans le foot, devenir directeur sportif ou dirigeant. » Sans doute, mais pas au Bayern, qui n'a pas l'habitude d'installer dans ses bureaux d'anciennes stars de Mönchengladbach. Et comme Heynckes n'entraînera pas un autre club de Bundesliga, il ne reste que trois options: un poste d'encadrement, la retraite... ou le PSG. ■ T. M.

EURO ESPOIRS
ISRAËL EN PREMIÈRE LIGNE

L'État hébreu accueille le Championnat d'Europe Espoirs du 5 au 18 juin. Mais cela n'a pas été sans mal...

JEAN-YVES RUSZNIEWSKI

ISRAËL A SOIGNÉ L'ORGANISATION DE CET EURO AVEC QUATRE STADES NEUFS OU REMIS À NEUF DONT LE TEDDY-STADIUM À JÉRUSALEM.

Membre de l'UEFA depuis 1994, Israël a décroché le gros lot à Nyon (Suisse) le 27 janvier 2011: l'organisation sur son sol de l'Euro 2013 des Espoirs. « Merci Michel Platini! » s'exclame Mordechaï Spiegler (68 ans), l'ancien avant-centre du Paris FC et du PSG, qui reste encore, depuis 1970, l'unique buteur de son pays en Coupe du monde. « Le président de l'UEFA a pris une décision courageuse, car il a dû ensuite faire face à de multiples pressions, ajoute-t-il. C'est une immense fierté d'accueillir la deuxième compétition continentale entre nations. » Si l'État hébreu a déjà été à l'honneur en 2000 avec la réception de l'Euro des moins de 16 ans, ce tournoi Espoirs, qui réunit huit pays, va susciter un impact beaucoup plus important. Hormis la France (éliminée en barrages par la Norvège), toutes les grandes nations sont du voyage, à commencer par l'Espagne, tenante du titre. « Mais notre plus grande victoire est d'avoir été choisi. Tout le reste, c'est du bonus », estime Eli Ohana, vainqueur de la Coupe des Coupes en 1988 avec le club belge de Malines et ambassadeur officiel de l'Euro 2013.

CANTONA ET KANOUTÉ S'EN MÊLENT. Depuis sa désignation, Israël n'a pourtant pas été épargné par les appels au boycott. Le président de la Fédération palestinienne de football, Jibril Rajoub, a demandé à l'UEFA de sanctionner la détention sans jugement de joueurs palestiniens par Israël en retirant à l'État hébreu l'organisation de l'Euro. Éric Cantona, dans une lettre ouverte signée, entre autres, par le cinéaste britannique Ken Loach et par l'intellectuel américain Noam Chomsky, a exigé que « l'impunité israélienne » cesse. En novembre 2012, sur fond de conflit dans la bande de Gaza, une pétition contre Israël, signée par une soixantaine de joueurs professionnels à l'initiative de Frédéric Kanouté, a été adressée à l'UEFA. Mais l'instance européenne n'a pas cédé. Ben Sahar, l'ancien attaquant d'Auxerre, aujourd'hui au Hertha Berlin, est conscient qu'Israël doit profiter au maximum de l'exposition de ce tournoi. « Personne ne sait quand le pays organisera de nouveau une telle épreuve et personne ne sait quand la sélection disputera une phase finale. Il faut savourer chaque moment. » Parmi les quatre stades retenus, ceux de Netanya (13 800 places) et de PetahTikva (11 500), situés dans le centre du pays, sont flambant neufs. Quant aux enceintes de Bloomfield à Tel-Aviv (14 400) et de Teddy à Jérusalem (30 000), elles se sont refait une beauté. La grande question est maintenant de savoir si le public israélien répondra présent. « Nous avons essayé de bâtir l'équipe la plus forte possible pour honorer au mieux cet événement, souligne le sélectionneur Guy Luzon, qui dirigera la saison prochaine le Standard de Liège. Mais je n'ai pas de baguette magique pour faire venir les gens au stade. » ■ JONATHAN NAHMANY, À TEL-AVIV

LES APPELS AU BOYCOTT SE SONT MULTIPLIÉS, L'UEFA N'A PAS CÉDÉ

NEUF CLUBS, PLUS DE VINGT ANS DE HAUT NIVEAU ET TOUJOURS LA MÊME ENVIE DE JOUER.

James

« EN FRANCE, JE SERAI PO TOUJOURS "CALAMITY JA

À bientôt quarante-trois ans, l'ancien gardien de but de Liverpool et de la sélection anglaise effectue une Pour *France Football*, il s'est longuement épanché sur sa vie, sa carrière, son poste et... ses erreurs. **TEXT**

C'est à Dean Court, le coquet stade du AFC Bournemouth, que David James avait donné rendez-vous en ce mardi après-midi ensoleillé. Bournemouth aura été le dernier club anglais de celui qui était encore gardien de l'équipe d'Angleterre à la dernière Coupe du monde, à plus de quarante ans. Attablé dans la cafétéria qui jouxte la tribune principale, il a accepté, pendant plus d'une heure et quart, d'évoquer sa vie, riche de multiples passions et talents (peinture, écriture, dessin, top model) et d'une carrière de plus de vingt-cinq ans. Une carrière entamée en 1988 et qui se poursuit aujourd'hui avec une dernière pige en Islande, à Vestmannaeyjar.

« Dans la vie, vous écrivez, peignez, dessinez, vos mains sont votre outil de travail. Vous considérez-vous comme un artiste ?

(Étonné.) Un artiste ? Vous voulez dire comme un peintre ? *(Il réfléchit.)* Dans un sens, oui. J'aime la créativité, qu'elle émane des mains ou du cerveau. Pour moi, la vie est haute en couleur, et j'aime goûter à tout. Je viens, par exemple, d'entamer un cours de psychologie à l'université. J'ai toujours été passionné par cette science, surtout quand elle est appliquée au sport. J'ai commencé à l'étudier en 2001. Ç'a changé complètement ma carrière. J'avais trente et un ans à l'époque, un âge où on te regarde différemment quand tu es footballeur. Tu es supposé être performant et devenir international quand tu es jeune... Moi, à trente et un ans, j'avais deux sélections. J'en ai eu cinquante et une après... Ça s'appelle faire les choses à l'envers. La psychologie m'a permis d'étudier l'environnement du sport et, surtout, de me connaître moi-même.

Ça vous a servi à quoi, concrètement ?

À analyser ce qui n'allait pas. C'est important quand on est jeune. Prenez Balotelli. Il a tous les talents du monde, mais il y a quelque chose qui cloche chez lui, un côté énigmatique. Il a ce que j'appellerais des absences. Une minute il est

JOE PEPLER

UR
MES" »

dernière pige en Islande.

THIERRY MARCHAND, À BOURNEMOUTH

fantastique, la suivante il pète un plomb. Pour moi, c'était la même chose. Étudier la psychologie revenait donc à étudier mon comportement erratique, mon côté inorganisé.Il fallait que je me remette en question.

De quelle façon ?

C'est étrange, mais je ne comprenais pas vraiment ce qu'il fallait faire pour être footballeur. Jouer une fois ou deux par semaine, ça allait. Mais être footballeur professionnel, c'est un style de vie, un comportement à observer vingt-quatre heures sur vingt-quatre, qui va bien au-delà des matches. Je me suis donc mis à travailler sur ce comportement. Très vite, c'est devenu une obsession. L'entraînement, le régime alimentaire... C'est peut-être pour ça que je joue encore à quarante-trois ans.

D'instinct, vous êtes-vous senti gardien dès le début ?

À neuf ans, je ne connaissais rien au foot. Je n'étais même pas fan. Je jouais un peu à l'école, c'est tout. Un jour où notre gardien laissait tout passer, je me suis dit que je pourrais peut-être faire mieux. Je me suis pas mal débrouillé, et on m'a encouragé à continuer. Voilà. Mais je n'ai jamais pensé en faire un métier.

On vous a surnommé "Calamity James". Qu'est-ce que ça fait d'être reconnu davantage pour ses erreurs que pour ses arrêts ?

Je sais pourquoi vous dites ça. Une de mes pires prestations, ç'a été contre le PSG, au Parc, en demi-finales de la Coupe des Coupes en 1997. On avait perdu 3-0, j'avais été à chier. Après, il y a eu aussi ce penalty, en 2008, face à la France *(1-0)*, alors qu'Anelka me rentre dedans. Et à l'Euro 2004, le péno sur Henry, le coup franc de Zidane... On pourrait continuer longtemps comme ça. Je n'ai jamais réussi face à la France. J'imagine que ç'a dû contribuer à ma popularité chez vous...

Votre pire erreur, c'est quoi ?

Il n'y a pas de pire erreur. Toutes les erreurs sont dommageables.

Elles étaient dues à quoi, à des problèmes de concentration ?

Non. C'était plus dans la préparation, dans ma tête. Et c'est là où l'étude de la psychologie m'a été utile. J'étais très superstitieux, persuadé que chaque geste d'avant-match signifiait quelque chose. Je mettais ma chaussure gauche en premier, ou le gant droit, parce que j'étais persuadé que ç'allait nous faire gagner. Je me concentrais sur des futilités, j'en oubliais l'essentiel. J'avais des slips porte-bonheur, des chaussures porte-bonheur, des montres porte-bonheur... Si je perdais, je vendais la montre et j'en achetais une autre. C'était une obsession. Une faiblesse, surtout, que je me suis efforcé de corriger en étant plus pro. J'ai appris que c'était le travail qui vous rendait fort et confiant, pas autre chose. Que si je relâchais un centre, c'était parce que je n'avais pas assez bossé, pas à cause de ma montre.

Les gardiens ont la réputation d'être différents...

Quand j'ai débuté, ils avaient même la réputation d'être tarés et souvent blessés. Un mec qui plonge comme un malade dans les pieds d'un autre, qui prend des coups dans le ventre, il faut qu'il soit un peu fou, non ? Mais, comme pour le jeu au pied, l'évolution de la règle de la passe en retrait *(en 1992)* a moins exposé les gardiens, d'un point de vue physique s'entend. Il y a moins de contact.

Il faut être fou pour être gardien ?

Pas forcément. Le plus grand malade que j'aie vu sur un terrain, c'était Paolo Di Canio, un attaquant.

En vingt-cinq ans de carrière, comment avez-vous vu évoluer le foot anglais ?

Le changement le plus profond se situe en dehors du terrain, et c'est l'arrivée de Sky, en 1992, qui coïncide avec l'émergence de la Premier League. Quand j'étais môme, on voyait un match de temps en temps à la télé. Maintenant, c'est plusieurs tous les jours. La technologie a révolutionné la manière de voir le foot, sa diffusion, son marketing, les sommes d'argent mises en jeu... Les contrats ont explosé, le foot a changé. Profondément, et peut-être pour toujours, notamment dans les comportements. Quand j'ai débuté, je ne voyais pas le football comme un métier. Mais j'étais à Watford...

C'est à Liverpool que ç'a changé ?

Liverpool, c'était la meilleure équipe d'Angleterre quand j'y suis arrivé en 1992. Là-bas, un match perdu n'est pas vécu de la même façon qu'à Watford. Il y a une pression différente, dans ta vie, dans ton travail. Ça m'a demandé deux ans pour m'ajuster. À Watford, c'était sublime. Un club aux valeurs familiales. Après l'entraînement, tu restais au club pour discuter avec les gens dans les bureaux. Elton John *(le chanteur, président du club à l'époque)* venait aux matches. L'été, il donnait des grandes fêtes dans sa villa. Il y avait quinze Ferrari dans son garage, du beau monde partout. À Liverpool, c'était boulot, maison.

Vous avez dit tout à l'heure que vous n'étiez pas fan de football quand vous étiez jeune...

Non, j'étais fan de Luton depuis l'âge de dix ans, c'est différent. C'est marrant, hier, j'étais dans mes cartons de déménagement et j'ai retrouvé un cahier sur lequel je notais toutes mes performances quand j'étais gamin : les résultats à la mi-temps, à la fin du match, les compos, les matches sans but concédé... J'avais trouvé tous les records de jeunes de l'histoire de Watford et j'essayais de les battre. Ma motivation, c'était ça : battre des records, pas faire carrière.

« LA PSYCHOLOGIE A CHANGÉ COMPLÈTEMENT MA CARRIÈRE »

La compétition, donc ?

Oui, mais un challenge par rapport à moi-même, pas par rapport aux autres. Et c'est ce qui me maintient en activité encore aujourd'hui : les défis. Quand j'ai signé à Bournemouth, à l'automne dernier, je me suis dit : "Qu'est-ce que tu peux accomplir en League One *(D3)* ?" Je me suis rendu compte que je n'avais jamais vécu de montée. C'est devenu un objectif. Et puis, je me suis rendu compte que je n'avais jamais joué un premier tour de Cup *(équivalent du 7e tour de la Coupe de France)*. Je me suis dit : "Je veux vivre ça." Vous n'imaginez pas ma frustration quand j'ai appris que j'étais remplaçant pour ce match-là. À quarante-trois ans bientôt, j'ai toujours envie de me dépasser. C'est ce que j'ai appris en psychologie du sport : se fixer des objectifs et tout faire pour les atteindre. Quand j'étais môme, je rêvais de jouer pour l'Angleterre. Et puis, un jour, j'ai vu que Shilton avait été international à dix-neuf ans, et mon but est devenu de battre son record, alors que je n'étais pas encore pro. Je veux aller toujours plus loin.

L'Islande, c'est votre dernier challenge ?

On peut dire ça. C'est une expérience, aussi. Et puis le début d'un nouveau métier, puisque j'ai

Bio express _David James

42 ans. **Né le** 1er août 1970, à Welwyn Garden City (Angleterre). 1,94 m ; 94 kg. Gardien. International anglais (53 sélections).

PARCOURS DE JOUEUR : Watford (1988-1992), Liverpool (1992-1999), Aston Villa (1999-2001), West Ham United (2001-janvier 2004), Manchester City (janvier 2004-2006), Portsmouth (2006-2010), Bristol City (2010-2012), Bournemouth (septembre 2012-mars 2013), IBV (ISL, depuis avril 2013).

PALMARÈS DE JOUEUR : Coupe de la League d'Angleterre 1995 ; Coupe d'Angleterre 2008.

PIERRE LAHALLE

TREIZE ANS SOUS LE MAILLOT DE LA SÉLECTION ANGLAISE, DE 1997 À 2010, JAMAIS DANS LA PEAU DU TITULAIRE INDISCUTABLE ET UNE DERNIÈRE CAPE LORS DU MONDIAL 2010 CONTRE L'ALLEMAGNE DE THOMAS MÜLLER (1-4) POUR UNE ÉLIMINATION EN HUITIÈMES DE FINALE.

aussi un poste dans l'encadrement technique. Je suis là à la fois pour apprendre et pour aider.

De quoi avez-vous peur ?

De m'installer, d'être dans le confort. C'est la pire des choses, pour moi. C'est ce qui m'est arrivé à Liverpool, dans les années 90. Pendant deux ou trois ans, on a été très bons. On était juste derrière MU. On s'est vus beaux. Au lieu de prendre la compétition match après match, on s'est installés dans un certain confort. On prenait les victoires pour acquises et on a perdu le fil des priorités.

C'était aussi une époque où vous vous amusiez beaucoup. Celle des Spice Boys, avec Fowler, McManaman, Redknapp…

Moi qui aspire à devenir entraîneur, je peux vous dire que la pire des choses, c'est de voir des joueurs gâcher leur talent et ne pas faire tout ce qu'ils peuvent pour gagner. J'ai fait partie de ces joueurs-là. Tout cela est très ambivalent. Vous avez envie de gagner, mais vous ne faites rien pour. À Liverpool, il y avait des mecs de talent. En 1996, on a joué une finale de Cup contre MU *(1-0, but de Cantona)*. On a été nuls. Tout ce que les gens ont retenu, c'était nos costards avant le match, couleur crème. Cette image de Spice Boys, elle ne sortait pas de nulle part, elle avait une légitimité. Les mecs de Manchester, on ne les voyait jamais en boîte. Ils n'avaient pas de gonzesses à leur bras, pas de photos d'eux dans les magazines. Nous, on était partout. Même dans les shows télévisés, le vendredi soir… Le pire, c'est qu'on ne nous disait rien alors qu'on ne gagnait rien. J'aurais été le manager *(Roy Evans)*, j'aurais dit : "Les gars, vous vous amuserez quand vous gagnerez. Et encore."

Prenez-vous encore du plaisir à jouer ?

Mon plaisir s'est envolé le jour où je suis devenu pro. Parce que, d'un seul coup, sont arrivées les responsabilités. Il fallait gagner, penser à s'entretenir physiquement. Et là, le plaisir s'en va. La seule satisfaction réside dans la victoire, et c'est une satisfaction professionnelle. Alors oui, il y a quelques moments où on s'amuse. Je me souviens d'un match à Blackburn, quand je jouais à Portsmouth. On perdait 3-0. Leurs fans se foutaient de ma gueule et chantaient : "Non seulement t'es une merde, mais en plus tes shorts sont trop courts." À quelques minutes de la fin, j'arrête un penalty. Et là, je me retourne vers eux et je me mets à hurler comme un fou. Pendant dix-quinze secondes, je vous jure que j'ai pris mon pied. Un petit moment de bonheur. À la fin, ils ont quand même gagné 3-0.

Qu'avez-vous été faire au camp d'entraînement des Miami Dolphins (NFL), en 2003 ?

C'est venu d'un mec qui s'appelle Alan Parson, fondateur d'un programme de conditionnement pour sportifs. Alan voulait amener des gardiens étudier la préparation des joueurs de foot américain. Il voulait voir quelle synergie il pouvait y avoir entre nous et des mecs qui, comme les gardiens de but, se servent de leurs mains pour lancer et attraper des ballons. J'ai observé leur préparation. La manière dont tout fonctionne, y compris au niveau de l'arbitrage. J'ai été à New York, San Francisco, participer au camp d'entraînement des Seattle Seahawks. Je voulais me rendre compte de la globalité du système, de la manière dont fonctionne ce qu'il faut bien appeler une industrie, y compris au niveau économique. Au niveau de l'ouverture d'esprit, ça a été une expérience formidable.

En Angleterre, on mentionne souvent le fait que vous êtes le seul gardien noir à avoir été international. Comment, en 2013, vit-on le fait d'être mis en exergue pour sa couleur de peau ?

Depuis dix-huit mois, il y a eu beaucoup de problèmes de racisme dans le foot anglais. Ça ne devrait pas exister, mais c'est ainsi. Peut-on dire pour autant que le football est aussi mauvais ? Quand j'étais enfant, dans les tribunes, il y avait des insultes racistes. Quand j'ai joué, idem. Tout le monde pouvait l'entendre. Graduellement, l'environnement a changé. Il est devenu plus policé. Mais les choses ont-elles vraiment changé, ou a-t-on essayé de les dissimuler ?

Vous voulez dire qu'on nage dans l'hypocrisie ?

Absolument. Mon inquiétude, c'est qu'on tente parfois de justifier l'existence de pare-feux qui sont mis en place, alors qu'on ne combat pas vraiment le problème. C'est pareil pour l'homophobie.

Vous-même, avez-vous été victime du racisme ?

Bien sûr ! Plusieurs fois !

Comment avez-vous appréhendé la chose ?

La difficulté réside dans la réaction du moment et les suites qu'on lui donne. Quand Kevin-Prince Boateng *(Milan AC)* est victime d'insultes racistes, il quitte le terrain. Et alors ? Qu'est-ce qu'on fait la prochaine fois ? On quitte tous le terrain ? Vous pensez que ça empêchera les insultes ? En Angleterre, on sait très bien qu'il y a des endroits difficiles. Et je parle là des tribunes. En 1991, quand j'étais à Watford, on a joué à Blackburn. Leurs fans m'ont jeté à la figure des dizaines de barres de chocolat qu'on leur avait offertes à l'entrée. Mes coéquipiers sont venus, ils ont ramassé les barres et les ont renvoyées dans les tribunes. On a gagné le match 2-0. Fin du film.

Le combat contre le racisme est-il comparable à celui contre le hooliganisme qui existait dans les années 80 ?

Le problème avec le racisme, c'est que c'est intangible. Des choses sont prétendument dites, mais le sont-elles vraiment ? On monte en épingle des choses qui n'existent pas forcément. Je ne minimise pas le problème, mais je pense qu'il est mineur dans le football. Le hooliganisme était beaucoup plus effrayant. En tant que fan de Luton, j'ai assisté au célèbre Luton-Millwall, en quarts de finale de la Cup 1986 *(les fans de Millwall avaient envahi la pelouse et semé la terreur dans les tribunes)*. J'étais terrifié. J'avais quinze ans à l'époque, j'étais bon en foot mais aussi en saut en hauteur. En rentrant chez moi, je me suis sérieusement posé la question de savoir quelle discipline je voulais privilégier. Le foot allait-il cesser d'exister ?

« LES MECS DE MANCHESTER, ON NE LES VOYAIT JAMAIS EN BOÎTE »

Vous avez joué 972 matches en pro. Lequel vous a le plus marqué ?

Le premier, avec Watford, contre Millwall. On a perdu 2-1. Votre premier match, c'est un peu comme votre premier rencard, vous ne l'oubliez pas *(rire)*.

Pourquoi aimeriez-vous qu'on se souvienne de vous ?

Je m'en fous. En France, je serai à jamais "Calamity James". Ça me va. Parce que, globalement, j'aime la vie et j'aime les gens. »

■ T. M.

Coupe de France

FINALE

Bordeaux-Évian-TG: 3-2 (1-0)

BUTS: Diabaté (39e, 89e), Saivet (53e) pour Bordeaux ; Sagbo (51e), Rabiu (70e) pour Évian-TG.

VENDREDI 31 MAI. À Saint-Denis (Stade de France). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Fautrel (7✶). Remplacements : Plasil (Poko, 67e) pour Bordeaux ; Nonkovic (Barbosa, 56e), Rabiu (Tie Bi, 82e), Sagbo (A. Angoula, 90e) pour Évian-TG. Avertissements : Mariano (20e) pour Bordeaux ; Sorlin (29e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 15/20.

BORDEAUX (4-2-3-1): Carrasso (4✶)- Mariano (4✶), Henrique (5✶), L. Sané (5✶), Trémoulinas (6✶)- Plasil (c) (4✶), Sertic (6✶) - Obraniak (4✶), Saivet (6✶), Maurice-Belay (4✶)- Diabaté (7✶). Entr : Gillot.

ÉVIAN-TG (4-3-3): Laquait (5✶)- B. Dja Djédjé (6✶), Cambon (3✶), Betao (3✶), Wass (5✶)- Rabiu (4✶), Sorlin (c) (6✶), Ninkovic (6✶)- Bérigaud (5✶), Sagbo (6✶), Khlifa (4✶). Entr : Dupraz.

Palmarès

1918 : Olympique Pantin.
1919 : CASG Paris.
1920 : CA Paris.
1921 : Red Star.
1922 : Red Star.
1923 : Red Star.
1924 : Marseille.
1925 : CASG Paris.
1926 : Marseille.
1927 : Marseille.
1928 : Red Star.
1929 : SO Montpellier.
1930 : Sète.
1931 : Club Français.
1932 : Cannes.
1933 : Excelsior Roubaix.
1934 : Sète.
1935 : Marseille.
1936 : RC Paris.
1937 : Sochaux.
1938 : Marseille.
1939 : RC Paris.
1940 : RC Paris.
1941 : Girondins ASP.
1942 : Red Star.
1943 : Marseille.
1944 : Nancy Lorraine.
1945 : RC Paris.
1946 : Lille.
1947 : Lille.
1948 : Lille.
1949 : RC Paris.
1950 : Reims.
1951 : Strasbourg.
1952 : Nice.
1953 : Lille
1954 : Nice.
1955 : Lille.
1956 : Sedan.
1957 : Toulouse FC.
1958 : Reims.
1959 : Le Havre.
1960 : Monaco.
1961 : Sedan.
1962 : Saint-Étienne.
1963 : Monaco.
1964 : Lyon.
1965 : Rennes.
1966 : Strasbourg.
1967 : Lyon.
1968 : Saint-Étienne.
1969 : Marseille.
1970 : Saint-Étienne.
1971 : Rennes.
1972 : Marseille.
1973 : Lyon.
1974 : Saint-Étienne.
1975 : Saint-Étienne.
1976 : Marseille.
1977 : Saint-Étienne.
1978 : Nancy.
1979 : Nantes.
1980 : Monaco.
1981 : Bastia.
1982 : Paris-SG.
1983 : Paris-SG.
1984 : Metz.
1985 : Monaco.
1986 : Bordeaux.
1987 : Bordeaux.
1988 : Metz.
1989 : Marseille.
1990 : Montpellier.
1991 : Monaco.
1992 : non disputée.
1993 : Paris-SG.
1994 : Auxerre.
1995 : Paris-SG.
1996 : Auxerre.
1997 : Nice.
1998 : Paris-SG.
1999 : Nantes.
2000 : Nantes.
2001 : Strasbourg.
2002 : Lorient.
2003 : Auxerre.
2004 : Paris-SG.
2005 : Auxerre.
2006 : Paris-SG.
2007 : Sochaux.
2008 : Lyon.
2009 : Guingamp.
2010 : Paris-SG.
2011 : Lille.
2012 : Lyon.
2013 : Bordeaux.

CFA

Groupe B

Match en retard
34e journée

Raon-l'Étape - Strasbourg 2-3

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	96	34	17	11	6	47	29
2. Raon-l'Étape	96	34	17	11	6	53	31
3. Grenoble	92	34	17	11	6	63	30
4. Lyon Duchère	89	34	15	10	9	49	39
5. Moulins	88	34	14	12	8	51	36
6. Mulhouse	87	34	15	8	11	46	39
7. Villefranche/S.	81	34	12	11	11	44	42
8. Paris-SG B	78	34	10	14	10	44	49
9. Jura Sud	77	34	10	13	11	31	38
10. Yzeure	77	34	11	10	13	37	35
11. Sochaux B	74	34	10	10	14	30	34
12. Sarre-Union	74	34	10	10	14	28	52
13. Belfort	72	34	9	11	14	31	37
14. Montceau	72	34	10	8	16	30	43
15. Chasselay	71	34	10	7	17	37	47
16. Auxerre B	71	34	9	10	15	29	52
17. Maccabi Paris	69	34	7	14	13	25	33
18. Nancy B	67	34	8	9	17	42	51

Strasbourg est promu en National. Montceau-les-Mines, Chasselay, Auxerre B, l'UJA Maccabi Paris et Nancy B sont relégués en CFA2.

● **Raon-l'Étape - Strasbourg : 2-3 (0-1).** Buts : Ketlas (89e), Hamzaoui (90e s.p.) pour Raon-l'Étape ; Benedick (40e), Amofa (67e), Ledy (88e) pour Strasbourg.

Raon-l'Étape : Scolan - Voinson (Géhin, 58e), Demangeon, Sery, Regui - Nyamwisi (Simsek, 68e), Patin - Ketlas, Hamzaoui, Dje (Aït Saiyd, 65e) - Benkajjane. Entr. : Séchet.

Strasbourg : Gauclin - Donzelot, Sikimic, Amofa, Momha - Golliard, Pinaud, Coulibaly, Sabo (Modeste, 90e) - Benedick (Ledy, 65e), Perrin. Entr. : Keller.

Buteurs

1. Gbadamassi (Yzeure), 17 buts.
2. Lopez (Lyon Duchère), Balogou (Mulhouse), 15 buts.
4. Descamps (Grenoble), 14 buts.
5. Ras (Villefranche/Saône), 13 buts.
6. Coulibaly, Rouag (Paris-SG B), 12 buts.
8. Benkajjane (Raon-l'Étape), 11 buts.

Gambardella

Finale

● Le 31 mai, à Saint-Denis (Stade de France), **Sedan-BORDEAUX : 0-1 (0-0).** Spectateurs : lever de rideau de la finale de Coupe de France. Arbitre : M. Delajot. But : G. Laborde (87e). Avertissements : Crivelli (79e), D'Almeida (85e) pour Bordeaux.

Sedan : Bastien - Ch. Traoré, Sefil, Ba. Touré, Matukondolo -N'Jike - Androuet (Boudiba, 60e), Bijimine, Randriambololona (c), Abd. Bamba (Gonel, 88e) - Jacob. Entr. : S. Tambouret.

Bordeaux : Prior - Joubert, P. Laborde, Q. Sanchez, Pellenard - D'Almeida, Kaabouni (c) - Sacko, Nouamria (Makiadi, 71e), G. Laborde - Crivelli. Entr. : P. Lucas.

U17

Phase finale

GROUPE A

Paris-SG - Lyon	2-2
Metz-Guingamp	0-1
Lyon-Guingamp	0-1
Paris-SG - Metz	2-2
Guingamp - Paris-SG	3-2
Lyon-Metz	0-2

CLASSEMENT

1. Guingamp, 12 pts. **2.** Metz, 7. **3.** Paris-SG, 5. **4.** Lyon, 4.

GROUPE B

Nantes-Nice	2-0
Saint-Étienne - Sochaux	1-0
Nice-Sochaux	1-2
Nantes - Saint-Étienne	0-3
Nice - Saint-Étienne	1-2
Sochaux-Nantes	1-0

CLASSEMENT

1. Saint-Étienne, 12 pts. **2.** Sochaux, 9. **3.** Nantes, 6. **4.** Nice, 3.

Rendez-vous

FINALE, SAM. 8 JUIN, 18 HEURES, AU CANET-EN-ROUSSILLON
Saint-Étienne - Guingamp

Féminines

Coupe de France

RENDEZ-VOUS, DEMIES À REJOUER MERCREDI 5 JUIN, 15 HEURES
Montpellier-Lyon

FINALE, SAMEDI 8 JUIN, 21 HEURES
Saint-Étienne - Montpellier ou Lyon

Régionaux

Alsace

23e journée

Biesheim-Kœtzingue	3-0
Haguenau-Wittenheim	5-0
Dinsheim-Vauban Strasbourg	2-1
Strasbourg B-Steinseltz	3-0
Reipertswiller-Schiltigheim B	1-1
Illzach B-Bischheim Soleil	2-1
Geispolsheim-Illkirch	2-3

Classement

1. Biesheim, 78 pts. **2.** Haguenau, 77. **3.** Vauban, 68. **4.** Strasbourg B, 65. **5.** Dinsheim, 62. **6.** Schiltigheim B, 58. **7.** Bischheim Soleil, 58. **8.** Steinseltz, 57. **9.** Geispolsheim, 56. **10.** Illzach B, 55. **11.** Reipertsw., 54. **12.** Wittenheim, 51. **13.** Illkirch, 50. **14.** Kœtzingue, 36.

Auvergne

26e et dernière journée

Moulins B-Chamalières	0-3
Le Puy B-Cournon B	3-0
Saint-Flour - Riom	2-2
St-Georges-Anc. - Domérat	0-2
Aurillac B-Volvic	1-3
Polignac-Commentry	2-1
Yzeure B-Ent. Nord Lozère	1-0

Classement final

1. Moulins B, 70 pts. **2.** Le Puy B, 67. **3.** Riom, 66. **4.** St-Georges-Anc., 65. **5.** Aurillac B, 65. **6.** Domérat, 63. **7.** Volvic, 63. **8.** St-Flour, 63. **9.** Polignac, 62. **10.** Yzeure B, 61. **11.** Ent. Nord Lozère, 61. **12.** Chamalières, 58. **13.** Cournon B, 54. **14.** Commentry, 41.

Bourgogne

26e et dernière journée

Mirebeau-Belleneuve - Dijon C	0-0
Gueugnon-Selongey	1-1
Sens - Imphy-Decize	3-0
Avallon-Dijon Parc	1-0
Auxerre C-Digoin	3-0
Sornay-Quetigny	2-0
Mâconnais-Châtenoy	6-2

Classement

1. Dijon C, 82 pts. **2.** Gueugnon, 80. **3.** Selongey, 77. **4.** Sens, 71. **5.** Avallon, 66. **6.** Auxerre C, 63. **7.** Sornay, 61. **8.** Imphy-Decize, 60. **9.** Dijon Parc, 59. **10.** Quetigny, 59. **11.** Mirebeau-Belleneuve, 59. **12.** Mâconnais, 49. **13.** Châtenoy, 44. **14.** Digoin, 29.

Centre-Ouest

26e et dernière journée

Angoulême-Poitiers B	1-0
Niort B-Châtellerault B	6-0
Royan-Isle	3-3
Bressuire-Chauvigny	3-3
Ligugé-Guérétoise	2-4
Brive-La Rochelle	0-0
Cognac - Aixe-sur-Vienne	1-3

Classement final

1. Angoulême, 84 pts. **2.** Niort B, 79. **3.** Royan, 71. **4.** Chauvigny, 70. **5.** Bressuire, 69. **6.** Guérétoise, 67. **7.** La Rochelle, 66. **8.** Isle, 63. **9.** Cognac, 62. **10.** Brive, 54. **11.** Poitiers B, 52. **12.** Aixe-sur-Vienne, 50. **13.** Châtellerault B, 39. **14.** Ligugé, 37.

Champagne

Matches en retard

Chaumon - Reims Ste-Anne	1-0
Romilly-Bazeilles	4-1
Saint-Mesmin - Tinqueux	12-2

Classement

1. Reims B, 74 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 70. **3.** Reims Sainte-Anne, 67. **4.** Chaumont, 60. **5.** Bogny, 58. **6.** Cormontreuil, 57. **7.** Saint-Mesmin, 56. **8.** Taissy, 56. **9.** Éclaron, 56. **10.** Romilly, 54. **11.** Sézanne, 52. **12.** Barsequanais, 51. **13.** Bazeilles, 46. **14.** Tinqueux, 38.

Franche-Comté

26e et dernière journée

Morteau-Mont. - Pt-de-Roide	3-1
Ornans-ASPTT Besançon	2-3
Baume-les-D. - Pontarlier B	1-1
Champagnole-Belfort B	0-0
Lons-le-Saunier - Jura Sud B	1-3
PS Besançon-Bresse Jura	1-2
Vesoul B - Saint-Vit	0-4

Classement final

1. Morteau-Montlebon, 81 pts. **2.** ASPTT Besançon, 79. **3.** Pontarlier B, 67. **4.** Belfort B, 66. **5.** Ornans, 66. **6.** Jura Sud B, 61. **7.** Bresse Jura, 61. **8.** Baume-les-D., 58. **9.** Vesoul B, 57. **10.** Lons-le-Saunier, 57. **11.** Pont-de-Roide, 57. **12.** Champagnole, 53. **13.** PS Besançon, 52. **14.** Saint-Vit, 46.

Lorraine

Match en retard

Saint-Dié - Raon-l'Étape B	3-2

25e journée

Metz Mun.-Sarreguemines	3-2
Magny-Blénod	1-3
Neuves-Maisons - Amnéville B	1-0
Creutzwald - Saint-Dié	2-1
Pagny-sur-Moselle - ES Metz	2-0
Saint-Avold - Épinal B	2-1
Montbronn - Raon-l'Étape B	3-0

Classement

1. Sarreguemines, 52 pts. **2.** Blénod, 44. **3.** Magny, 43. **4.** Amnéville B, 42. **5.** Saint-Dié, 39. **6.** Pagny-sur-Moselle, 37. **7.** Neuves-Maisons, 37. **8.** Metz Municipaux, 34. **9.** Épinal B, 32. **10.** Saint-Avold, 32. **11.** ES Metz, 28. **12.** Creutzwald, 23. **13.** Montbronn, 22. **14.** Raon-l'Étape B, 17.

Méditerranée

26e et dernière journée

Toulon - Arles-Avignon B	1-2
Le Cannet-Roch. - La Valette	5-0
Cagnes-Le Cros - Ardziv	3-3
Martigues B-Pernes	1-0
Antibes - Saint-Rémy	1-1
Cannes B-Istres B	2-2

Classement final

1. Arles-Avignon B, 76 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 73. **3.** Gardanne, 69. **4.** Toulon, 66. **5.** Ardziv Marseille, 58. **6.** Cagnes-Le Cros, 57. **7.** Martigues B, 56. **8.** Pernes, 55. **9.** Antibes, 52. **10.** Istres B, 50. **11.** La Valette, 49. **12.** Cannes B, 46. **13.** Saint-Rémy, 32.

Nord

24e journée

Maubeuge-Marck	0-0
Saint-Ome - - Le Touquet	1-1
Béthune - Saint-Amand	3-2
Tourcoing-Hazebrouck	3-0
Cambrai-Le Portel	2-1
Dunkerque B-Armentières	3-0
Marquette-Aire	3-1

Classement

1. Marck, 67 pts. **2.** Le Touquet, 67. **3.** Béthune, 62. **4.** Tourcoing, 61. **5.** Cambrai, 61. **6.** Dunkerque B, 60. **7.** Le Portel, 58. **8.** Marquette, 58. **9.** St-Omer, 58. **10.** St-Amand, 56. **11.** Maubeuge, 56. **12.** Aire, 49. **13.** Armentières, 46. **14.** Hazebrouck, 34.

Normandie

24e journée

Quevilly B-Évreux	3-1
Pt-de-l'Arche - Deville-Marom.	2-3
Caudebec - Pacy-sur-Eure	2-4
Gonfreville - Grand-Quevilly	6-0
Lillebonne-Eu	0-1
Dieppe B-Le Havre Frileuse	4-0
Bihorel-Oissel B	1-3

Classement

1. Quevilly B, 79 pts. **2.** Deville-Maromme, 71. **3.** Évreux, 64. **4.** Pacy-sur-Eure, 63. **5.** Gonfreville, 62. **6.** Lillebonne, 58. **7.** Eu, 57. **8.** Dieppe B, 56. **9.** Le Havre Frileuse, 52. **10.** Grand-Quevilly, 49. **11.** Oissel B, 49. **12.** Bihorel, 47. **13.** Pont-de-l'Arche, 37. **14.** Caudebec, 33.

Basse-Normandie

Match en retard

Courseulles-Alençon	0-2

18e journée

Hérouville-Ouistreham	3-0
Ifs-Avranches B	3-2
Courseulles-Bayeux	1-2
Alençon-Cherbourg B	4-1
Deauville-Dives	3-1
Vire-Flers	1-1
Maladrerie-ASPTT Caen	2-2

Classement

1. Hérouville, 77 pts. **2.** Alençon, 74. **3.** Cherbourg B, 67. **4.** Bayeux, 66. **5.** Avranches B, 64. **6.** Deauville, 63. **7.** Dives, 58. **8.** Vire, 51. **9.** Flers, 51. **10.** Courseulles, 50. **11.** Ifs, 49. **12.** ASPTT Caen, 46. **13.** Ouistreham, 46. **14.** Maladrerie, 36.

Paris

26e et dernière journée

St-Ouen-l'Aum. - Entente SSG B	2-2
Créteil B - Le Blanc-Mesnil	2-2
Les Lilas-Melun	0-3
Le Mée - Boulogne-Billancourt	3-2
Les Mureaux - Paris-SG C	1-0
Issy-les-Moulineaux - Versailles	4-2
Meaux-Les Ulis	11-1

Classement final

1. Saint-Ouen-l'Aumône, 73 pts. **2.** Créteil B, 71. **3.** Les Lilas, 68. **4.** Melun, 64. **5.** Boulogne-Billancourt, 63. **6.** Paris-SG C, 62. **7.** Versailles, 62. **8.** Les Mureaux, 61. **9.** Le Blanc-Mesnil, 60. **10.** Les Ulis, 59. **11.** Issy-les-Moulineaux, 57. **12.** Entente SSG B, 57. **13.** Meaux, 56. **14.** Le Mée, 49.

Picardie

25e journée

Saint-Quentin - Chantilly	2-0
Camon - Fresnoy-le-Grand	2-2
Senlis - Saint-Maximin	4-1
Abbeville-Laon	2-0
Nesle-Breteuil	4-3
Creil - Pont-Sainte-Maxence	2-3
Villen.-St-Germ. - Buire-Hirson	3-1

Classement

1. Saint-Quentin, 79 pts. **2.** Camon, 70. **3.** Saint-Maximin, 66. **4.** Laon, 62. **5.** Chantilly, 62. **6.** Senlis, 61. **7.** Nesle, 61. **8.** Fresnoy-le-Grand, 59. **9.** Abbeville, 59. **10.** Creil, 55. **11.** Villen.-St-Germain, 54. **12.** Breteuil, 50. **13.** Pont-Sainte-Maxence, 47. **14.** Buire-Hirson, 43.

Étranger

Espagne

Liga
38e et dernière journée

FC Barcelone-Malaga	4-1	Levante UD-Betis Séville	1-1
Real Madrid-Osasuna	4-2	Rayo Vallecano-Athletic Bilbao	2-2
Real Saragosse-Atletico Madrid	1-3	Grenade FC-Getafe	2-0
Dep. La Corogne-Real Sociedad	0-1	Celta Vigo-Esp. Barcelone	1-0
FC Séville-Valence CF	4-3	Real Majorque-Real Valladolid	4-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	100	38	32	4	2	115	40	+75
2. Real Madrid	85	38	26	7	5	103	42	+61
3. Atletico Madrid	76	38	23	7	8	65	31	+34
4. Real Sociedad	66	38	18	12	8	70	49	+21
5. Valence CF	65	38	19	8	11	67	54	+13
6. Malaga	57	38	16	9	13	53	50	+3
7. Betis Séville	56	38	16	8	14	57	56	+1
8. Rayo Vallecano	53	38	16	5	17	50	66	-16
9. FC Séville	50	38	14	8	16	58	54	+4
10. Getafe	47	38	13	8	17	43	57	-14
11. Levante UD	46	38	12	10	16	40	57	-17
12. Athletic Bilbao	45	38	12	9	17	44	65	-21
13. Espanyol Barcelone	44	38	11	11	16	43	52	-9
14. Real Valladolid	43	38	11	10	17	49	58	-9
15. Grenade FC	42	38	11	9	18	37	54	-17
16. Osasuna Pampelune	39	38	10	9	19	33	50	-17
17. Celta Vigo	37	38	10	7	21	37	52	-15
18. Real Majorque	36	38	9	9	20	43	72	-29
19. Deportivo La Corogne	35	38	8	11	19	47	70	-23
20. Real Saragosse	34	38	9	7	22	37	62	-25

Le FC Barcelone est champion.

● **FC Barcelone-Malaga : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Gamez Ayza. Buts : Villa (4e), Fabregas (14e), Montoya (16e), Iniesta (52e) pour le FC Barcelone ; Morales (57e) pour Malaga.
FC Barcelone : Pinto - Montoya, Piqué (Abidal, 76e), Mascherano, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Iniesta (Thiago Alcantara, 55e) - Pedro, Fabregas, Villa (A. Sanchez, 78e). Entr. : Vilanova.
Malaga : Caballero - Gamez, Lugano, Weligton Robson, Eliseu - Toulalan, Nacho Camacho - Joaquin Sanchez (S. Fernandez, 71e), Julio Baptista, Isco (Saviola, 79e) - Santa Cruz (Morales, 46e). Entr. : Pellegrini.

● **Real Madrid-Osasuna Pampelune : 4-2 (2-0).** Spectateurs : 68 000. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Higuain (35e), Essien (38e), Benzema (69e), José Callejon (87e) pour le Real Madrid ; Torres (52e), Cejudo (63e) pour Pampelune.
Real Madrid : Fernandez Collado - José Callejon - Albiol, R. Carvalho, Arbeloa (Llorente, 85e) - Essien, Modric - Di Maria (Fernandez, 46e), Özil (Omar, 81e), Benzema - Higuain. Entr. : Mourinho.
Osasuna : Riesgo (Ricardo, 75e) - Oier, Unai Garcia, Ruben Gonzalez, Nano - F. Silva (Mesa, 78e), Timor - Cejudo, Armenteros - R. Torres - J. Llorente (Omwu, 46e). Entr. : Mendilibar.

● **Real Saragosse-Atletico Madrid : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 34 500. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Postiga (89e) pour le Real Saragosse ; Arda (84e), Diego Costa (90e, 90e+1) pour l'Atletico Madrid.
Real Saragosse : Leo Franco - Fernandez, Loovens, Gonzalez Soberon, Minero - Pinter (Movilla, 46e), Apono - Montañes, Orti (Rochina, 73e), Rodriguez (Bienvenu, 64e) - H. Postiga. Entr. : Jimenez.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Pulido Mayoral, Insua - Tiago, Koké - Raul Garcia (Torres, 64e), Lopez (Aquino, 89e), C. Rodriguez (Arda Turan, 76e) - Diego Costa. Entr. : Simeone.

● **Deportivo La Corogne-Real Sociedad : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. But : Griezmann (22e). Expulsion : Bergara (84e) pour la Real Sociedad.
La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Aythami (Nelson Oliveira, 56e), Castro, Silvio - Aguilar Tapias, Dominguez - Bruno Gama (Salomão, 46e), Valeron, Pizzi - Riki. Entr. : Vazquez.
Real Sociedad : Bravo - Martinez Diez, Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, De La Bella - Bergara, Illarramendi (Castro, 79e) - C. Vela (Zurutza, 70e), X. Prieto (Ansotegi, 86e), Griezmann - Agirretxe. Entr. : Montanier.

● **FC Séville-Valence : 4-3 (2-1).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Negredo (40e, 44e s.p., 57e, 61e) pour Séville ; Banega (12e), Soldado (56e, 88e) pour Valence. Expulsion : Jonas (45e) pour Valence.
FC Séville : Palop - Cicinho (Coke, 69e), Cala, Navarro, Moreno - Medel, Kondogbia - Navas, Rakitic, Perotti (Stevanovic, 63e) - Negredo (Diawara, 87e). Entr. : Emery.
Valence CF : Guaita Panadero - Joao Pereira, Ricardo Costa, Mathieu, A. Cissokho - Parejo, Albelda (Feghouli, 46e), Banega (Ruiz, 78e) - Jonas, Soldado, Canales (Viera Ramos, 62e). Entr. : Valverde.

● **Levante-Betis Séville : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 13 045. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Pedro Rios (51e) pour Levante UD ; Molina (67e) pour Betis Séville.
Levante UD : K. Navas - Rodas, Vyntra, Navarro, Karabelas (Juanlu, 77e) - Iborra, Diop - Pedro Rios, Valdo (El-Zhar, 83e), Garcia Santos - Acquafresca (Michel, 21e). Entr. : Martinez.
Betis : Casto - Lopez Ruano, Paulao, Amaya, Nacho Perez - Ruben Perez, Etxebarria - Ruben Castro, Pabon (Vadillo, 84e), Sevilla (J. Campbell, 54e) - Molina (Nono, 70e). Entr. : Mel.

● **Rayo Vallecano-Athletic Bilbao : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Muniz Fernandez. Buts : Vazquez (19e), Piti (55e) pour le Rayo Vallecano ; Susaeta (31e), Aurtenetxe (48e) pour l'Athletic Bilbao. Expulsion : Aduriz (10e) pour l'Athletic Bilbao.
Rayo Vallecano : Ruben Martinez - Arbilla, Galvez, Figueras (Bangoura, 60e), Martinez Garcia (Tito, 46e) - Trashorras, Javi Fuego - Vazquez, José Carlos, Piti - A. Dominguez (Delibasic, 74e). Entr. : Jémez.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi Nausia, San José, Aurtenetxe - Iturraspe, Herrera Aguera (Castillo, 63e) - Susaeta, De Marcos, Ibai Gomez (Toquero, 81e) - Aduriz. Entr. : Bielsa.

● **Grenade FC-Getafe : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Nolito (27e), El-Arabi (63e).
Grenade : Roberto Fernandez - Nyom, Diakhaté, Mainz, Siqueira - Lucena (Ighalo, 90e), Rico - Brahimi (Ju. M. Ortiz, 75e), Buonanotte, Nolito (Angulo, 68e) - El-Arabi. Entr. : Alcaraz.
Getafe : Moya - Valera (Fraile, 46e), Lopo, Lopez Gomez, Mané (Alcacer, 62e) - Torres, Michel - Pedro Leon, Sarabia, Diego Castro - Alvaro (Gavilan, 69e). Entr. : Garcia Plaza.

● **Celta Vigo-Espanyol Barcelone : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : Insa (16e). Expulsion : Forlin (90e) pour l'Espanyol Barcelone.
Celta Vigo : Blanco - Llorens Chispa, Cabral, Tunez, Lago - Oubina, Insa - A. Fernandez (Orellana, 90e), Alex Lopez (Madinda, 72e), Krohn-Dehli (De Lucas, 87e) - Aspas. Entr. : Resino.
Espanyol Barcelone : Casilla - Javi Lopez (Mattioni, 60e), Colotto, Rodriguez Navarro, Capdevila - Sanchez Mata (Gomez, 66e), Forlin - Stuani, Verdu (Alfonso Lopez, 81e), Simao - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.

● **Real Majorque-Real Valladolid : 4-2 (2-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Alfaro (17e), Marti Soler (43e), Giovani Dos Santos (58e), Javi Marquez (68e) pour Majorque ; Bueno (30e), Omar Ramos (72e) pour Valladolid.
Real Majorque : Dudu Aouate - Hutton, Geromel, Bigas Rigo, Luna - Marti Soler (Pina, 89e), Tissone - Alfaro (Pereira, 84e), Javi Marquez, Giovani Dos Santos (N'Sue Lopez, 75e) - Victor Casadesus. Entr. : Manzano.
Real Valladolid : Jimenez - Rukavina, Rueda, Valiente, Peña - Rubio Robles (Baraja, 67e), Perez - Ebert (Rama, 76e), Bueno (Lolo, 72e), Omar Ramos - Larsson. Entr. : Dukic.

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 46 buts.
2. C. Ronaldo (Real Madrid), 34 buts.
3. Falcao (Atletico Madrid), 28 buts.
4. Negredo (FC Séville), 25 buts.
5. Soldado (Valence CF), 24 buts.
6. Ruben Castro (Betis Séville), Piti (Rayo Vallecano), 18 buts.
8. Higuain (Real Madrid), 16 buts.
9. Aduriz (Athletic Bilbao), Postiga (Real Saragosse), Agirretxe, Vela (Real Sociedad), 14 buts.

Équipe type du champion

FC Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Piqué, Mascherano (Adriano), Jordi Alba - Xavi, Busquets, Iniesta - Pedro (Fabregas), Messi, Sanchez (Villa). Entr. : Vilanova.

Segunda División

Match décalé
40e journée

Villarreal-Deportivo Jerez	3-2

41e journée

Sabadell FC-Elche CF	0-0
Almeria-Girona FC	2-1
FC Barcelone B-Villarreal	0-3
Real Madrid B-Alcorcon	4-0
Las Palmas-Numancia	2-1
Ponferradina-R. Santander	2-2
Sporting Gijon-Recr. Huelva	0-0
Guadalajara-Lugo	0-1
Cordoba CF-Mirandes	1-2
H. Alicante-Real Murcia	0-2
SD Huesca-Deportivo Jerez	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	79	41	22	13	6	51	26
2. UD Almeria	74	41	22	8	11	72	49
3. Villarreal	74	41	20	14	7	67	38
4. Girona FC	70	43	21	7	13	73	55
5. AD Alcorcon	66	41	20	6	15	53	54
6. Las Palmas	66	41	18	12	11	62	54
7. Ponferradina	65	41	19	8	14	55	48
8. Real Madrid B	58	41	17	7	17	79	61
9. FC Barcelone B	57	41	15	12	14	75	69
10. Sporting Gijon	56	41	15	11	15	59	51
11. Lugo	55	41	15	10	16	44	52
12. Cordoba CF	54	41	15	9	17	55	54
13. Recr. Huelva	53	41	15	8	18	46	57
14. Sabadell FC	52	41	14	10	17	54	65
15. Numancia S.	52	41	12	16	13	52	55
16. Herc. Alicante	50	41	13	11	17	43	50
17. Guadalajara	50	41	12	14	15	45	50
18. Mirandes	49	41	12	13	16	33	50
19. SD Huesca	44	41	11	11	19	46	58
20. Real Murcia	44	41	11	11	19	42	56
21. R. Santander	43	41	11	10	20	35	51
22. Deportivo Jerez	27	41	6	9	26	35	73

Rendez-vous

42e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 8 JUIN, 19 HEURES
Villarreal-Almeria
Girona FC-Real Madrid B
Alcorcon-Sabadell FC
Real Murcia-Las Palmas
Lugo-Ponferradina
Mirandes-Sporting Gijon
Recr. Huelva-SD Huesca
R. Santander-H. Alicante
DIMANCHE 9 JUIN, 20 HEURES
Elche CF-Guadalajara
Deportivo Jerez-FC Barcelone B
Numancia-Cordoba CF

Buteurs

1. Charles (Almeria), 25 buts.
2. Jesé Rodriguez (Real Madrid B), 21 buts.
3. Yuri (Ponferradina), 19 buts.
4. Gerard Deulofeu (Barcelone B), Oriol (Alcorcon), 18 buts.
6. Portillo (Hercules Alicante), 17 buts.

Allemagne

Coupe

FINALE
● Le 1er juin, à Berlin (Olympiastadion), **Bayern Munich-VfB Stuttgart : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 74 420. Arbitre : M. Gräfe. Buts : T. Müller (37e s.p.), M. Gomez (48e, 61e) pour Munich ; Harnik (71e, 80e) pour Stuttgart.
Bayern : Neuer - Lahm, Van Buyten, Boateng, Alaba - Javi Martinez, Schweinsteiger - Robben (Timochtchouk, 83e), Müller, Ribéry (Shaqiri, 90e+1) - Gomez (Mandzukic, 62e). Entr. : Heynckes.
VfB Stuttgart : Ulreich - Rüdiger, Tasci, Niedermeier, Molinaro (Sakai, 67e) - Gentner, Boka - Harnik, Maxim (Okazaki, 61e), Traoré (Cacau, 75e) - Ibisevic. Entr. : Labbadia.

Bundesliga 2

BARRAGE MAINTIEN-RELÉGATION
MATCH RETOUR, 28 MAI
D. Dresde-Osnabrück (0-1) **2-0**
Dresde se maintient en Ligue 2.

Angleterre

Play-offs

FINALE
Crystal Palace-Watford **a.p. 1-0**
Crystal Palace accède en Premier League.

Brésil

1re journée

Cruzeiro-Goias	5-0
Criciuma SC-Bahia-BA	3-1
Ponte Preta-SP-Sao Paulo	0-2
Gremio Porto Alegre-Nautico	2-0
Fluminense-Atletico PR	2-1
Coritiba PR-Atletico Mineiro	2-1
Vasco da Gama-Portuguesa SP	1-0
Vitoria BA-Internacional	2-2
Corinthians-Botafogo	1-1
Santos FC-Flamengo	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	3	1	1	0	0	5	0
2. Criciuma SC	3	1	1	0	0	3	1
3. Gr. Porto Alegre	3	1	1	0	0	2	0
Sao Paulo	3	1	1	0	0	2	0
5. Coritiba PR	3	1	1	0	0	2	1
Fluminense	3	1	1	0	0	2	1
7. Vasco da Gama	3	1	1	0	0	1	0
8. Internacional	1	1	0	1	0	2	2
Vitoria BA	1	1	0	1	0	2	2
10. Botafogo	1	1	0	1	0	1	1
Corinthians	1	1	0	1	0	1	1
12. Flamengo	1	1	0	1	0	0	0
Santos FC	1	1	0	1	0	0	0
14. Atletico Mineiro	0	1	0	0	1	1	2
Atletico PR	0	1	0	0	1	1	2
16. Portuguesa SP	0	1	0	0	1	0	1
17. Bahia BA	0	1	0	0	1	1	3
18. Nautico PE	0	1	0	0	1	0	2
Ponte Preta SP	0	1	0	0	1	0	2
20. Goias	0	1	0	0	1	0	5

Grèce

Barrages Ligue des champions

5e JOURNÉE

PAOK-Atromitos Ath.	1-2
Ast. Tripolis-PAS Giannina	2-1

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

PAS Giannina-PAOK	1-2
Atromitos Ath.-Ast. Tripolis	0-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salon.	13	6	3	0	3	7	7
2. Atromitos	11	6	3	2	1	8	5
3. PAS Giannina	7	5	2	1	2	5	6
4. Asteras Tripolis	6	5	1	1	3	4	6

Italie

Serie B

BARRAGE PROMOTION RETOUR
Livourne (3e)-Empoli (4e) (1-1) **1-0**
Livourne est promu en Serie A.

Maroc

Match décalé
29e journée

HUS Agadir - Ch. Al-Hoceima	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	63	29	18	9	2	54	24
2. FAR Rabat	59	29	16	11	2	33	18
3. WAC Casablanca	48	29	13	9	7	31	21
4. Mog. Tétouan	45	29	11	12	6	39	27
5. MAS Fès	45	29	10	15	4	34	27
6. FUS Rabat	41	29	11	8	10	31	25
7. Ren. Berkane	37	29	9	10	10	28	30
8. Al-Hoceima	35	29	8	11	10	27	30
9. HUS Agadir	34	29	5	19	5	23	24
10. Olymp. Safi	32	29	7	11	11	36	44
11. Difaa El-Jadida	32	29	8	8	13	24	32
12. OC Khouribga	30	29	5	15	9	27	31
13. WAC Fès	30	29	6	12	11	21	31
14. KAC Kénitra	26	29	5	11	13	21	33
15. COD Meknès	24	29	5	9	15	23	38
16. Raja Beni Mellal	24	29	4	12	13	21	38

Russie

Coupe

FINALE
● Le 1er juin, à Grozny, **CSKA MOSCOU-Anji : 1-1 a.p. 4 t.a.b. à 3 (1-0 ; 1-1).** Buts : Musa (8e) pour le CSKA ; L. Diarra (74e) pour l'Anji.

Suisse

35e journée

Young Boys Berne-FC Bâle	0-1
Saint-Gall - Grasshopper	1-2
FC Zurich-FC Thoune	2-0
FC Lucerne-FC Sion	2-0
Lausanne-Sp. - Servette	3-0

36e et dernière journée

FC Bâle - Saint-Gall	1-0
Grasshopper - Lausanne-Sp.	4-1
FC Sion-FC Zurich	4-2
FC Thoune-Young Boys Berne	2-2
Servette Genève-FC Lucerne	3-4

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	72	36	21	9	6	61	31
2. Grasshopper	69	36	20	9	7	48	32
3. Saint-Gall	59	36	17	8	11	54	36
4. FC Zurich	55	36	16	7	13	62	48
5. FC Thoune	48	36	13	9	14	44	46
6. FC Sion	48	36	13	9	14	40	54
7. Young Boys	43	36	11	10	15	48	50
8. FC Lucerne	42	36	10	12	14	41	52
9. Lausanne Sp.	33	36	8	9	19	32	51
10. Servette	26	36	6	8	22	32	62

Le FC Bâle est champion.

Buteurs

1. Scarione (Saint-Gall), 21 buts.

Tunisie

Poule pour le titre

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

CS Sfaxien-Cl. Africain	2-1
ES Tunis-ES Sahel	2-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	13	6	4	1	1	11	7
2. ES Tunis	12	6	4	0	2	8	6
3. Étoile Sahel	9	6	3	0	3	6	6
4. Club Africain	1	6	0	1	5	2	8

Le CS Sfaxien est champion.

Coupe de la Confédération

Barrages accession à la phase de poules

31 MAI, 1er ET 2 JUIN
Lydia (BUR)-**St. Malien** (MAL) (0-5) **0-1**
CS Sfaxien (TUN)-**Enugu** (NGA) (0-1) **0-0**
FAR (MAR)-**FUS Rabat** (MAR) (0-1) **3-3**
Ismaily (EGY)-**CA Bizerte** (TUN) (0-3) **1-0**
US Bitam (GAB)-**Ent. Sétif** (ALG) (0-2) **2-0**
(Entente Sétif qualifiée 5 t.a.b. à 3)
Ét. Sahel (TUN)-JSM Béjaïa (ALG) (2-2) **2-1**
ENPPI (EGY)-**St George** (ETH) (0-2) **3-1**
Liga M. (MOZ)-**TP Mazembe** (RDC) (0-4) **2-1**

Copa Libertadores

Quarts retour

29, 30 ET 31 MAI
Santa Fe (COL)-Garcilaso (PER) (3-1) **2-0**
Olimpia (PAR)-Fluminense (BRE) (0-0) **2-1**
Newell's (ARG)-Boca (ARG) (0-0) **a.p. 0-0**
(Newell's qualifié 10 t.a.b. à 9)
At. Mineiro (BRE)-Tijuana (MEX) (2-2) **1-1**

France A

Matches amicaux

RENDEZ-VOUS
MERCREDI 5 JUIN,
21 HEURES, À MONTEVIDEO
Uruguay-France
DIMANCHE 9 JUIN,
21 HEURES, À PORTO ALEGRE,
Brésil-France

Les 23 Bleus

3 gardiens : Hugo Lloris (Tottenham, ANG), Steve Mandanda (Marseille), Stéphane Ruffier (St-Étienne). **8 défenseurs :** Mathieu Debuchy (Newcastle, ANG), Laurent Koscielny (Arsenal, ANG), Eliaquim Mangala (FC Porto, POR), Jérémy Mathieu (Valence, ESP), Adil Rami (Valence, ESP), Bacary Sagna (Arsenal, ANG), Mamadou Sakho (Paris-SG), Benoît Trémoulinas (Bordeaux). **6 milieux :** Yohan Cabaye (Newcastle, ANG), Étienne Capoue (Toulouse), Yoann Gourcuff (Lyon), Clément Grenier (Lyon), Josuha Guilavogui (St-Étienne), Blaise Matuidi (PSG). **6 attaquants :** Karim Benzema (Real Madrid, ESP), Olivier Giroud (Arsenal, ANG), Bafétimbi Gomis (Lyon), Alexandre Lacazette (Lyon), Dimitri Payet (Lille), Mathieu Valbuena (Marseille). **Sélectionneur :** Didier Deschamps.

Amicaux

29, 30, 31 MAI, 1er ET 2 JUIN

Angleterre-Eire	1-1
États-Unis - Belgique	2-4
Équateur-Allemagne	2-4
Italie - Saint-Marin	4-0
Turquie-Slovénie	0-2
Mexique-Nigeria	2-2
Brésil-Angleterre	2-2
États-Unis - Allemagne	4-3
Algérie - Burkina Faso	2-0
Eire-Géorgie	4-0
Ukraine - Cameroun	0-0

Espoirs

Euro 2013

EN ISRAËL, DU 5 AU 18 JUIN
RENDEZ-VOUS
GROUPE A
MERCREDI 5 JUIN
Israël-Norvège
Angleterre-Italie
SAMEDI 8 JUIN
Angleterre-Norvège
Italie-Israël
GROUPE B
JEUDI 6 JUIN
Espagne-Russie
Pays-Bas - Allemagne
DIMANCHE 9 JUIN
Pays-Bas - Russie
Allemagne-Espagne

Tournoi de Toulon

DU 28 MAI AU 8 JUIN
GROUPE A

France - États-Unis	4-1
Colombie-Corée du Sud	1-0
Colombie - États-Unis	2-1
France - RD Congo	1-0
France-Corée du Sud	0-0
RD Congo - États-Unis	0-1

CLASSEMENT
1. France, 7 pts. **2.** Colombie, 6. **3.** États-Unis, 3. **4.** Corée du Sud, 1. **5.** RD Congo, 0.
RDC-Corée du Sud et France-Colombie se disputaient le lundi 3 juin.

GROUPE B

Mexique-Nigeria	**2-0**
Belgique-Brésil	**1-2**
Belgique-Portugal	**0-2**
Brésil-Mexique	**1-0**
Belgique-Nigeria	**1-1**
Brésil-Portugal	**2-0**

CLASSEMENT

1. Brésil, 9 pts. **2.** Mexique, 3. **3.** Portugal, 3. **4.** Nigeria, 1. **5.** Belgique, 0.

Féminines

France A

AMICAL

● Le 1er juin, à Valenciennes (stade du Hainaut), **France-Finlande : 3-0 (2-0).** Arbitre : Mme Bras Basto (POR). Buts : Delie (32e, 59e), Thiney (37e).

France : Bouhaddi - Boulleau, Georges (Delannoy, 83e), Renard (Meilleroux, 89e), Franco (Necib, 46e) - Henry (Houara, 78e), Abily, Bussaglia, Le Sommer (Thomis, 46e) - Thiney (c.), Delie. **Entr. :** Bini.

EURO 2013
DU 10 AU 28 JUILLET, EN SUÈDE
LES 23 BLEUES

3 gardiennes : K. Benameur (Paris-SG), S. Bouhaddi et C. Deville (Lyon). **8 défenseuses :** L. Boulleau et S. Delannoy (Paris-SG), C. Franco et L. Georges (Lyon), J. Houara (Paris-SG), O. Meilleroux (Montpellier), W. Renard (Lyon), J. Soyer (Juvisy). **7 milieux :** C. Abily et É. Bussaglia (Lyon), C. Catala (Juvisy), A. Henry et L. Necib (Lyon), S. Soubeyrand et G. Thiney (Juvisy). **5 attaquantes :** S. Brétigny (Francfort, ALL), M.-L. Delie (Montpellier), E. Le Sommer (Lyon), É. Thomis (Lyon), L. Tonazzi (Lyon). **Sélectionneur :** B. Bini.

Éliminatoires Mondial 2014

Zone Europe

RENDEZ-VOUS
GROUPE A
VENDREDI 7 JUIN
Belgique-Serbie
Croatie-Écosse
CLASSEMENT
1. Belgique, 16 pts. **2.** Croatie, 16. **3.** Serbie, 7. **4.** Galles, 6. **5.** Macédoine, 4. **6.** Écosse, 2.

GROUPE B
VENDREDI 7 JUIN
République tchèque-Italie
Arménie-Malte
CLASSEMENT
1. Italie, 13 pts. **2.** Bulgarie, 10. **3.** République tchèque, 8. **4.** Danemark, 6. **5.** Arménie, 3. **6.** Malte, 0.

GROUPE C
VENDREDI 7 JUIN
Autriche-Suède
Eire-Féroé
CLASSEMENT
1. Allemagne, 16 pts. **2.** Autriche, 8. **3.** Suède, 8. **4.** Eire, 8. **5.** Kazakhstan, 1. **6.** Féroé, 0.

GROUPE E
VENDREDI 7 JUIN
Islande-Slovénie
Albanie-Norvège
SAMEDI 8 JUIN
Suisse-Chypre
CLASSEMENT
1. Suisse, 11 pts. **2.** Islande, 9. **3.** Albanie, 9. **4.** Norvège, 7. **5.** Chypre, 4. **6.** Slovénie, 3.

GROUPE F
VENDREDI 7 JUIN
Portugal-Russie
Azerbaïdjan-Luxembourg
CLASSEMENT
1. Russie, 12 pts. **2.** Israël, 11. **3.** Portugal, 11. **4.** Irlande du Nord, 3. **5.** Azerbaïdjan, 3. **6.** Luxembourg, 2.

GROUPE G
VENDREDI 7 JUIN
Lettonie - Bosnie-Herzégovine
Lituanie-Grèce
Liechtenstein-Slovaquie
CLASSEMENT
1. Bosnie-Herzégovine, 13 pts. **2.** Grèce, 10. **3.** Slovaquie, 8. **4.** Lituanie, 5. **5.** Lettonie, 4. **6.** Liechtenstein, 1.

GROUPE H
VENDREDI 7 JUIN
Monténégro-Ukraine
Moldavie-Pologne
CLASSEMENT
1. Monténégro, 14 pts. **2.** Angleterre, 12. **3.** Pologne, 8. **4.** Ukraine, 8. **5.** Moldavie, 4. **6.** Saint-Marin, 0.

GROUPE I
VENDREDI 7 JUIN
Finlande-Biélorussie
CLASSEMENT
1. Espagne, 11 pts. **2.** France, 10. **3.** Géorgie, 4. **4.** Biélorussie, 3. **5.** Finlande, 2.

Zone Amsud

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
VENDREDI 7 JUIN
Argentine-Colombie
Pérou-Équateur
Paraguay-Chili
Bolivie-Venezuela
CLASSEMENT
1. Argentine, 24 pts. **2.** Équateur, 20. **3.** Colombie, 19. **4.** Chili, 15. **5.** Venezuela, 15. **6.** Uruguay, 13. **7.** Pérou, 11. **8.** Bolivie, 9. **9.** Paraguay, 8.

Zone Afrique

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
GROUPE A
VENDREDI 7 JUIN
Botswana-Éthiopie
Rép. centrafricaine-Afrique du Sud
CLASSEMENT
1. Éthiopie, 7 pts. **2.** Afrique du Sud, 5. **3.** Rép. centrafricaine, 3. **4.** Botswana, 1.

GROUPE B
VENDREDI 7 JUIN
Sierra Leone-Tunisie
Cap-Vert - Guinée équatoriale
CLASSEMENT
1. Tunisie, 9 pts. **2.** Sierra Leone, 4. **3.** Guinée équatoriale, 4. **4.** Cap-Vert, 0.

GROUPE C
VENDREDI 7 JUIN,
Gambie-Côte d'Ivoire
Maroc-Tanzanie
CLASSEMENT
1. Côte d'Ivoire, 7 pts. **2.** Tanzanie, 6. **3.** Maroc, 2. **4.** Gambie, 1.

GROUPE D
VENDREDI 7 JUIN
Zambie-Lesotho
Soudan-Ghana
CLASSEMENT
1. Zambie, 7 pts. **2.** Ghana, 6. **3.** Lesotho, 2. **4.** Soudan, 1.

GROUPE E
VENDREDI 7 JUIN
Gabon-Congo
Niger-Burkina Faso
CLASSEMENT
1. Congo, 9 pts. **2.** Burkina Faso, 3. **3.** Niger, 3. **4.** Gabon, 3.

GROUPE F
VENDREDI 7 JUINS
Kenya-Nigeria
Malawi-Namibie
CLASSEMENT
1. Nigeria, 5 pts. **2.** Malawi, 5. **3.** Namibie, 3. **4.** Kenya, 2.

GROUPE G
VENDREDI 7 JUIN
Zimbabwe-Égypte
Guinée-Mozambique
CLASSEMENT
1. Égypte, 9 pts. **2.** Guinée, 4. **3.** Mozambique, 2. **4.** Zimbabwe, 1.

GROUPE H
VENDREDI 7 JUIN
Bénin-Algérie
Mali-Rwanda
CLASSEMENT
1. Algérie, 6 pts. **2.** Mali, 6. **3.** Bénin, 4. **4.** Rwanda, 1.

GROUPE I
VENDREDI 7 JUIN
Togo-Cameroun
Libye-RD Congo
CLASSEMENT
1. Cameroun, 6 pts. **2.** Libye, 5. **3.** RD Congo, 4. **4.** Togo, 1.

GROUPE J
VENDREDI 7 JUIN
Angola-Sénégal
Ouganda-Liberia
CLASSEMENT
1. Sénégal, 5 pts. **2.** Libéria, 4. **3.** Angola, 3. **4.** Ouganda, 2.

Zone Asie

RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE
GROUPE A
MARDI 4 JUINS
Liban-Corée du Sud
Qatar-Iran
CLASSEMENT
1. Ouzbékistan, 11 pts. **2.** Corée du Sud, 10. **3.** Iran, 7. **4.** Qatar, 7. **5.** Liban, 4.

GROUPE B
MARDI 4 JUIN
Japon-Australie
Oman-Irak
CLASSEMENT
1. Japon, 13 pts. **2.** Jordanie, 7. **3.** Australie, 6. **4.** Oman, 6. **5.** Irak, 5.

Zone Concacaf

4e TOUR
RENDEZ-VOUS
4e J., MERCREDI 5 JUIN
Jamaïque-Mexique
5e J., VENDREDI 7 JUIN
Panama-Mexique
Costa Rica-Honduras
SAMEDI 8 JUIN
Jamaïque - États-Unis
CLASSEMENT
1. Panama, 5 pts. **2.** Costa Rica, 4. **3.** États-Unis, 4. **4.** Honduras, 4. **5.** Mexique, 3. **6.** Jamaïque, 2.

FRANCE football

Mardi 4 juin 2013 | N° 3504

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3503 de *France Football*, daté du 28 mai 2013, a été tiré à 168 639 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

ANNONCES CLASSÉES

30e année

STAGES FOOTBALL

ETE 2013

Pour les jeunes de 7 à 17 ans - 10 jours

FRANCE :

Bretagne - Haut-Jura - Pays de la Loire

Football ou spécifique gardien de but

FRANCE & ANGLETERRE

Anglais + Football ou spécifique gardien de but

Animés par plusieurs joueurs professionnels de Ligue 1

RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS

2e année

STAGE FOOTBALL FEMININ

Les + Voyage avec accompagnateurs
Possibilité de paiement échelonné

Evasion 2000 - BP 17 - 01480 JASSANS-RIOTTIER
Tél. : 04 74 66 05 90
Site : www.evasion2000.com
e mail : ev2000@wanadoo.fr

DIVERS

Foot Breizh Académie

Stages de football ouverts aux garçons et filles de 9 à 16 ans.
Concept unique en France !
Lors des vacances scolaires de la Toussaint, février, Pâques et été
Qualité d'accueil : hébergement (chambre double) et restauration (buffet). Ses infrastructures : terrains de football, basket, tennis, volley, salle de sport, plan d'eau, piscine,... Staff composés d'Entraîneurs Formateur, DEF, BEES1, BP JEPS, Préparateur athlétique, entraîneur gardiens de but, spécialiste défenseurs, milieux, attaquants, analyste vidéo. Intervenants professionnels, entraîneurs de Ligue 1, Ligue 2, Directeurs de centre de formation, recruteurs...

N'hésitez pas à nous contacter.
Tél. 06 13 36 48 98
. www.footbreizhacademie.com
.contact@footbreizhacademie.com
ou footbreizhacademie@bbox.fr

EDUSPORT USA
education through sport

NOUVELLE ACADEMIE A L'INSEP EN 2013
PREPARATION POUR PARTIR JOUER AUX USA

DETECTION
Samedi le 8 Juin 2013 à l'INSEP

- Basé au sein du prestigieux centre de formation INSEP, Paris.
- Des séances de coaching menées par des entraîneurs professionnels
- Une préparation au TOEFL
- La réalisation d'un profil vidéo envoyé à plus de 300 entraîneurs aux Etats-Unis
- Des visites d'entraîneurs d'universités américaines

Pour vous inscrire envoyez votre CV à :
info@edusportusa.com
www.edusportusa.com
TEL : 06 14 99 01 32

DEVENEZ CLUBS PARTENAIRES
kumzo SPORTS & FASHION
EQUIPEMENTS SPORTIFS
- Offre découverte de ligne kumzo avec **remise de 50%** *
- Dotation pour équipes fanions *
- Possibilité de nombreuses offres exceptionnelles
CONTACTEZ : Secrétariat kumzo - Tél. 03 29 50 70 21 ou www.kumzo.com
*sous réserve de conditions spécifiques

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à / **AMAURY MÉDIAS**
Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

PANAMA
PANAMA CITY
Tejada l'infiltré

Des six sélections présentes au 4e tour de la zone CONCACAF (qui qualifie trois équipes au Mondial 2014 et une quatrième en barrages face au candidat de l'Océanie, la Nouvelle-Zélande), le Panama est le seul à ne jamais avoir disputé de phase finale. Mais *los Canaleros* (les gens du Canal) comptent bien y remédier. L'équipe dirigée par Dely Valdes, ex-attaquant du PSG, est en tête du classement et reçoit ce vendredi le géant mexicain.
La carte majeure des Panaméens sera Luis Tejada, meilleur buteur de l'histoire de la sélection (35 buts en 70 matches), qui joue au... Mexique (Toluca) depuis six mois. Il espère bien faire plier son pays hôte, avant de défier les États-Unis, le 11 juin.

MALI
BAMAKO
Diallo, le pompier des Aigles

Coleaders de leur poule avec l'Algérie, les Aigles du Mali défient ce dimanche à domicile le Rwanda, qu'ils ont dominé (2-1) à Kigali en mars dernier, dans la course au Mondial 2014. Des retrouvailles attendues avec le public malien – le dernier match à domicile date de septembre 2012 –, qui coïncident avec le départ soudain de leur sélectionneur, Patrice Carteron. Sous contrat jusqu'en juillet 2014, le Français a plié bagage, à la stupéfaction de ses dirigeants, pour rejoindre le TP Mazembe (RD Congo). Du coup, son expérimenté adjoint Amadou Pathé Diallo a été chargé des affaires courantes. Un intérim qu'il avait déjà assuré l'an dernier, après le départ d'Alain Giresse.

ARGENTINE
BUENOS AIRES
Avec Messi ?

Convoqué par le sélectionneur argentin Alejandro Sabella pour les deux rencontres qualificatives au Mondial 2014 de ce mois de juin (Colombie puis Équateur), Lionel Messi *(photo)* constituait ces derniers jours la grande inconnue de l'Albiceleste. Convalescent depuis sa blessure à la cuisse droite contre le PSG en Ligue des champions le 30 mars, Leo a déjà vu sa fin de saison avec le Barça largement perturbée. Optimiste, Sabella espère que son capitaine sera rétabli pour le choc de vendredi à Buenos Aires entre le leader de la zone Amsud (24 points) et les *Cafeteros* (cafetiers) colombiens, troisièmes. Le technicien argentin n'envisage pas de devoir se passer du lutin de Rosario, qui plus est à quatre jours d'un déplacement périlleux, en altitude, à Quito contre l'Équateur, premier poursuivant de l'Argentine.

FRANCK FAUGÈRE

LIBYE
TRIPOLI
Retour à la maison

Plus de deux ans et demi après son dernier match officiel à domicile – c'était contre la Zambie, en octobre 2010 –, la Libye effectue son retour en compétition sur son sol. Entre-temps, la chute du régime Kadhafi est intervenue, avec son lot d'instabilité sur le plan politique. Attentive, la FIFA a levé le 18 avril la suspension qu'elle avait imposée, autorisant la Fédération à accueillir les deux prochains matches, à commencer par celui de vendredi contre la RD Congo. Loin de Libye, la formation dirigée par Abdoul Hafiz Arbish, deuxième de sa poule, a réussi quelques coups : nuls au Togo (1-1) et en RDC (0-0), victoire sur le Cameroun sur terrain neutre (2-1). Et elle revient d'un stage en Italie...

PORTUGAL
LISBONNE
Sous la menace russe

Invaincue dans son groupe et leader incontesté – quatre victoires en autant de matches –, la Russie s'invite vendredi à Lisbonne, et voudra poursuivre sur sa lancée. Un choc entre les hommes de Fabio Capello et un Portugal qui suit, juste derrière, à ceci près que Cristiano Ronaldo et consorts comptent deux matches d'avance sur leurs visiteurs d'un soir. La Russie se présentera forcément avec un petit avantage psychologique après son (court) succès à l'aller (1-0) en octobre 2012, grâce à un but précoce d'Alexander Kerzhakov...

SE PASSE...

BERNARD PAPON

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
PRAGUE
L'éthique italienne
On ne transige pas avec l'éthique. C'est ce qu'a voulu signifier Cesare Prandelli en écartant Pablo Osvaldo du déplacement de ce vendredi en République tchèque. Coupable d'avoir déserté la cérémonie au terme de la finale de Coupe d'Italie (perdue 0-1 face à la Lazio) puis d'avoir insulté son entraîneur, l'attaquant de la Roma a été puni par le sélectionneur de l'Italie. Une décision pas facile à prendre, puisque la Nazionale dispute à Prague une rencontre clé sur la route du Mondial 2014. Se priver d'un avant-centre comme Osvaldo oblige Prandelli à faire peser encore plus le poids de l'attaque sur Mario Balotelli *(photo)*, avec une seule doublure dans le même registre, Alberto Gilardino. La décision vaut aussi pour la Coupe des Confédérations que l'Italie va disputer à partir de la mi-juin.

MONTÉNÉGRO
PODGORICA
La bande à Vucinic a faim
C'est un sentiment contrasté qui envahit l'équipe du Monténégro au moment d'accueillir l'Ukraine, ce vendredi. Bien sûr, les joueurs de Branco Brnovic sont fiers d'occuper la première place du groupe H, deux longueurs devant le ténor anglais, à quatre matches de la conclusion de la phase de poules des éliminatoires du Mondial brésilien. Mais ils ne peuvent s'empêcher de nourrir quelques regrets quant à leur rendement à domicile. Si le 1-1 face à l'Angleterre est tout sauf une contre-performance, ils attendaient plus du match face à la Pologne (2-2). Voilà pourquoi la bande à Mirko Vucinic (2 buts et une passe décisive dans les qualifications pour le capitaine monténégrin) n'envisage pas autre chose qu'une victoire contre les Ukrainiens.

ISRAËL
NATANYA
Un menu royal
Pour le premier Euro Espoirs organisé hors du continent européen, l'hôte israélien a dressé une table somptueuse, avec au menu de ce dimanche un superbe Espagne-Allemagne, duel de choc d'un groupe B hyper relevé (les Pays-Bas et la Russie en sont les deux autres équipes). Il s'agit ni plus ni moins que de l'explication royale entre le champion d'Europe des moins de 21 ans de 2009, l'Allemagne, et le lauréat 2011, l'Espagne. « Notre sélection est du niveau de l'équipe championne voilà quatre ans », a indiqué Rainer Adrion, le sélectionneur allemand, fort d'un potentiel offensif dévastateur : 43 buts en éliminatoires, dont huit pour Peniel Mlapa (Mönchengladbach) et cinq pour Lewis Holtby (Tottenham), tous deux du voyage en Israël.

Programme TV

DU 4 AU 10 JUIN 2013

MARDI 4
7.55 SPORT+ **Ukraine-Cameroun,** match amical.
12.30 EUROSPORT **Japon-Australie,** éliminatoires Coupe du monde, zone Asie.
16.55 BE IN SPORT 2 **Mexique-Portugal,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale,** Uruguay-France.
17.45 CANAL+ **Sport Suède-Macédoine,** match amical.
18.55 BE IN SPORT 2 **Brésil-Nigeria,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
19.40 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
22.00 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**

MERCREDI 5
14.58 À LA CARTE 1 **Kenya-Nigeria,** éliminatoires Coupe du monde, zone Afrique.
16.55 BE IN SPORT 1 **Corée du Sud-États-Unis,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
17.55 BE IN SPORT 2 **Israël-Norvège,** Euro Espoirs, premier tour.
18.55 BE IN SPORT 1 **Colombie-République démocratique du Congo,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial Uruguay – France.
19.35 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.00 BE IN SPORT 2 **Mag Euro U21.**
20.25 BE IN SPORT 2 **Angleterre-Italie,** Euro Espoirs, premier tour.
20.45 CANAL+ SPORT **Kenya-Nigeria,** éliminatoires Coupe du monde, zone Afrique.
20.50 TF1 **Uruguay-France,** match amical.
21.00 BE IN SPORT 1 **Jamaïque-Mexique,** éliminatoires Coupe du monde, zone Concacaf.
21.30 MA CHAÎNE SPORT **Total Real.**
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** Uruguay-France.

JEUDI 6
17.30 BE IN SPORT MAX 3 **Nigeria-Portugal,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
17.55 BE IN SPORT 2 **Espagne-Russie,** Euro Espoirs, premier tour.
18.00 À LA CARTE 1 **Philadelphia Union-Columbus Crew,** Major League Soccer.
19.25 BE IN SPORT MAX 4 **Belgique-Mexique,** Festival international Espoirs de Toulon, premier tour.
20.00 BE IN SPORT 2 **Mag Euro -21**
20.25 BE IN SPORT 2 **Pays-Bas-Allemagne,** Euro Espoirs, premier tour.
21.15 L'ÉQUIPE 21 **FC Kaboul.**

VENDREDI 7
17.52 À LA CARTE 1 **Finlande-Biélorussie,** éliminatoires Coupe du monde, zone Europe.
18.40 SPORT+ **Philadelphia Union-Columbus Crew,** Major League Soccer.
20.38 À LA CARTE 4 **Belgique-Serbie,** éliminatoires Coupe du monde, zone Europe.
20.38 À LA CARTE 5 **Lituanie-Grèce,** éliminatoires Coupe du monde, zone Europe.
20.52 À LA CARTE 2 **Islande-Slovénie,** éliminatoires Coupe du monde, zone Europe.
21.08 À LA CARTE 3 **Croatie-Écosse,** éliminatoires Coupe du monde, zone Europe.
21.23 À LA CARTE 1 **Autriche-Suède,** éliminatoires Coupe du monde, zone Europe.
21.40 CANAL+ SPORT **Portugal-Russie,** éliminatoires Coupe du monde, zone Europe.
23.15 EUROSPORT **World Cup World Tour.**
23.55 CANAL+ SPORT **Argentine-Colombie,** éliminatoires Coupe du monde, zone Amsud.
2.05 BE IN SPORT 1 **Paraguay-Chili,** éliminatoires Coupe du monde, zone Amsud.
4.10 BE IN SPORT 1 **Pérou-Équateur,** éliminatoires Coupe du monde, zone Am sud.

SAMEDI 8
9.45 CANAL+ SPORT **Autriche-Suède,** éliminatoires Coupe du monde, zone Europe.
11.15 BE IN SPORT 1 **Bolivie-Venezuela,** éliminatoires Coupe du monde, zone Amsud.
15.25 BE IN SPORT 1 **Festival international Espoirs de Toulon,** match pour la 3e place.
15.52 À LA CARTE 1 **République centrafricaine-Afrique du Sud,** éliminatoires Coupe du Monde, zone Afrique.
17.10 CANAL+ SPORT **Belgique-Serbie,** éliminatoires Coupe du monde, zone Europe.
17.23 À LA CARTE 2 **Suisse-Chypre,** éliminatoires Coupe du monde, zone Europe.
17.25 BE IN SPORT 1 **Festival international Espoirs de Toulon,** finale.
17.55 BE IN SPORT 2 **Angleterre-Norvège,** Euro Espoirs, premier tour.
20.00 BE IN SPORT 2 **Mag Euro U21.**
20.15 CANAL+ SPORT **République tchèque-Italie,** éliminatoires Coupe du monde, zone Europe.
20.25 BE IN SPORT 2 **Italie-Israël,** Euro Espoirs, premier tour.
20.45 FRANCE 4 **Lyon ou Montpellier-Saint-Étienne,** Coupe de France féminine, finale.
21.50 CANAL+ SPORT **Espagne-Haïti,** match amical.

DIMANCHE 9
10.00 BE IN SPORT 1 **Jamaïque-États-Unis,** éliminatoires Coupe du monde, zone Concacaf.
11.00 TF1 **Téléfoot.**
15.00 À LA CARTE 1 **New England Revolution-DC United,** Major League Soccer.
16.52 À LA CARTE 1 **Bénin-Algérie,** éliminatoires Coupe du monde, zone Afrique.
17.15 CANAL+ SPORT **Suisse-Chypre,** éliminatoires Coupe du monde.
17.55 BE IN SPORT 2 **Pays-Bas-Russie,** Euro Espoirs, premier tour.
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Les légendes du Real Madrid - les légendes de la Juventus Turin,** match du cœur.
19.52 À LA CARTE 1 **Mali-Rwanda,** éliminatoires Coupe du monde, zone Afrique.
20.00 BE IN SPORT 2 **Mag Euro U21.**
20.25 BE IN SPORT 2 **Allemagne-Espagne,** Euro Espoirs, premier tour.
20.50 TF1 **Brésil-France,** match amical.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** Brésil-France.
23.30 MA CHAÎNE SPORT, **Championnat d'Argentine, Tournoi de Clôture.** 17e journée.

LUNDI 10
11.55 BE IN SPORT 2 **Arsenal-Eintracht Francfort,** Lion City Cup.
17.30 L'ÉQUIPE 21 **L'âme verte.**
19.23 À LA CARTE 1 **Croatie-Portugal,** match amical.
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes foot.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **France-Afrique du Sud,** Coupe du monde 1998, premier tour.
21.15 SPORT+ **Championnat du Brésil,** 5e journée.
21.30 EUROSPORT **La vie en bleu.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

L'ÉQUIPE

1. PREMIÈRE FINALE DE COUPE DE FRANCE DANS LE NOUVEAU PARC DES PINCES POUR UN SUCCÈS DE L'OM CONTRE BASTIA (2-1) GRÂCE NOTAMMENT À UN BUT DE SKOBLAR, ICI DEVANT JEAN-LOUIS LUCCINI. **2.** MAIS, AVANT D'ACCUEILLIR À NOUVEAU DES RENCONTRES, LES TRAVAUX, AVEC NOTAMMENT LE PERCEMENT DU PÉRIPHÉRIQUE, AVAIENT DURÉ TROIS ANS. **3.** LES SUPPORTERS BASTIAIS « INAUGURENT » L'ENCEINTE AVEC PÉTARDS ET FUMIGÈNES. **4.** GEORGES CARNUS, JULES ZVUNKA ET BERNARD BOSQUIER, TROIS DES ARTISANS DU DOUBLÉ DE L'OM 72.

La rétro DE DIDIER BRAUN

LES SOUVENIRS DE STANLEY ROUS

Président de la FIFA de 1961 à 1974, l'ancien arbitre international anglais sir Stanley Rous est présent au Parc des Princes à l'occasion de son inauguration. Dans *France Football* du 6 juin 1972, il évoque quelques souvenirs personnels du Parc qu'il a connu lorsqu'il était arbitre : « Ah ! Ce Parc des Princes, je le connaissais bien : j'y ai dirigé un certain France-Hongrie en 1927, puis, immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, une rencontre interarmées. À ce moment-là, il n'y avait pas encore de transports. On venait au Parc à pied ou à bicyclette, et les équipes arrivaient en camion. Aujourd'hui, je ne l'ai pas reconnu, "mon Parc". Félicitations à tous pour cette belle arène moderne qui fait honneur au football. » Vérification faite en 2013, on se rend compte que le bon sir Stanley s'est un peu mélangé dans ses souvenirs. En 1927, il n'y a pas eu de France-Hongrie à Paris et, sur les quatre matches de l'équipe de France qu'il a dirigés entre 1928 et 1933, l'arbitre anglais n'était venu au Parc qu'une fois, pour France-Portugal (1-1) en 1928.

LE PARC OUVRE SES PORTES

4 JUIN 1972

La finale de la Coupe de France n'était plus venue au Parc des Princes depuis cinq ans (Lyon-Sochaux, 3-1, pour la finale du cinquantenaire). Depuis 1967, les grues, les échafaudages et les engins de démolition et de reconstruction avaient pris la place des footballeurs. Jusqu'en 1970, le jeu n'avait pas été exclu de l'endroit, mais les matches qui s'y déroulaient se jouaient dans un stade mutilé, une grande palissade masquant les travaux de construction du boulevard périphérique et le creusement des fondations du Parc. Pendant deux ans, on a vu pousser les gradins de béton de la future arène aux formes rebondies, alors que le football local déménageait au stade Jean-Bouin voisi. Le 25 mai 1972, le stade a ouvert pour la première fois ses portes, pour une répétition précédant l'inauguration officielle. Il s'est agi d'un match qualificatif pour les JO 1972, entre l'équipe de France amateurs et l'URSS, dans laquelle le public parisien a pu découvrir Oleg Blokhine.

PÉTARDS ET FUMIGÈNES. Le grand jour, c'est le 4 juin. L'ouverture officielle se fait sous le haut patronage du président de la République, Georges Pompidou. Les 50 000 spectateurs (44 069 officiellement) découvrent enfin le stade moderne que la France du football regrettait de ne pas posséder, Colombes étant désormais trop vieux et trop éloigné. Pour cette première, l'ambiance est brûlante et bruyamment méditerranéenne entre supporters de Marseille et de Bastia, les deux finalistes. D'ailleurs, dans son éditorial de *FF*, Jacques Ferran écrit : « Il est regrettable qu'au Parc, dimanche, [...] tous les agissements interdits ont eu lieu : des pétards assourdissants n'ont cessé d'éclater, quelquefois au pied des acteurs ; des bombes fumigènes de toutes les couleurs ont été lancées sur la pelouse ; ainsi que toutes sortes de projectiles qui ont rapidement souillé le merveilleux gazon venu de Hollande. » Bah ! Le Parc en verra d'autres au cours de son histoire. Pour l'heure, l'OM confirme sa domination du moment. Déjà champion de France pour la deuxième année d'affilée, il s'impose sans trop de difficultés grâce à deux buts de Didier Couécou (15e) et de Josip Skoblar (73e). Une trop grande différence de valeur individuelle et d'expérience sépare les deux équipes. Georges Franceschetti réduit la marque en fin de rencontre (85e), mais la supériorité marseillaise n'est pas menacée. Le capitaine de l'OM Jules Zvunka peut donc recevoir la coupe des mains du président de la République. Bien qu'il ne soit pas le premier footballeur à recevoir un trophée dans le nouveau Parc*, le geste est historique. L'événement se répétera chaque année jusqu'en 1998, lorsque le Stade de France deviendra à son tour le haut lieu des événements du football national. ■

**Avant Zvunka, le capitaine des cadets de Picardie (vainqueurs de l'Alsace, 1-0, en lever de rideau de la finale de Coupe de France), Gérard Fontaine, a reçu la coupe nationale des cadets.*

FRANCE football OFFRE D'ABONNEMENT LIBERTÉ

Profitez des avantages essentiels de l'abonnement liberté à France Football !

UN TARIF PRIVILÉGIÉ*

vous réalisez une économie importante de **30 %** sur le prix de vente en kiosque.
France Football : **1,80** € au lieu de 2,60 €
France Football numéros spéciaux : **2,85** € au lieu de 3,50 €

PAS DE PAIEMENT D'AVANCE

vous êtes prélevés en début de mois uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent.

PAS DE HAUSSES DE TARIF

Vous êtes à l'abri des hausses de tarif pendant 1 an.

AUCUNE CONTRAINTE DE DURÉE

vous pouvez interrompre votre abonnement à tout moment par courrier ou par téléphone au 01 76 49 33 33.

EN +

Vous recevez ce superbe casque Sennheiser pour vous remercier.

Photo non contractuelle

LE CASQUE HD 439 SENNHEISER

Un style unique qui ne laisse personne indifférent et une qualité d'écoute faite de précision et de puissance, voilà ce qui distingue le HD 439 des autres casques.

RICHESSE DU SON, EXCELLENCE DES BASSES
Le HD 439 délivre une image stéréo riche et puissante avec des basses percutantes.

LE CHOIX ENTRE DEUX LONGUEURS DE CÂBLE
Le HD 439 est livré avec deux câbles de type unilatéral vous permettant de choisir la longueur la mieux adaptée en fonction de votre utilisation, sur smartphone, MP3, tablette, chaîne Hi-Fi ou ordinateur (3 m et 1,4 m).

DESIGN ERGONOMIQUE CONTEMPORAIN
Un look original, une ergonomie étudiée, ce casque vous assure à la fois esthétique et couplage auditif idéal. Ses oreillettes et son arceau recouverts de microfibre permettent une écoute prolongée sans fatigue.

CASQUE STÉRÉO FERMÉ CIRCUMAURAL
Excellente isolation vis-à-vis des bruits extérieurs pour un plaisir d'écoute optimum.

CONNECTIQUE DE QUALITÉ
Câbles en cuivre OFC évitant toute perte du signal, connecteurs plaqués or pour une parfaite qualité de contact. Jack 3,5 mm et 6,3 mm.

Réponse en fréquence : 17 - 22 500 Hz
Niveau de pression acoustique Max : 112 dB (SPL)
Distorsion harmonique totale (DHT) : < 0,1 %
Impédance nominale : 32 ohms.

*VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LES 52 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL (1 AN) POUR 137 €, LE CASQUE SENNHEISER POUR 90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ).

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

❒ **Oui, je souhaite m'abonner à FRANCE FOOTBALL 1,80 €/semaine au lieu de 2,60 € et les numéros spéciaux pour 2,85 € au lieu de 3,50 €. Paiement par prélèvements mensuels** (en début de mois, uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent).

Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre casque HD439 SENNHEISER dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFFDL1

RCS Nanterre B 332 978 485

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par la SNC L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR	ORGANISME CRÉANCIER
N° 260665	S.N.C. L'ÉQUIPE 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom .....
Agence .....
Adresse .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|

4

Signature obligatoire :

Date .....

QUE DEVIENS-TU ?

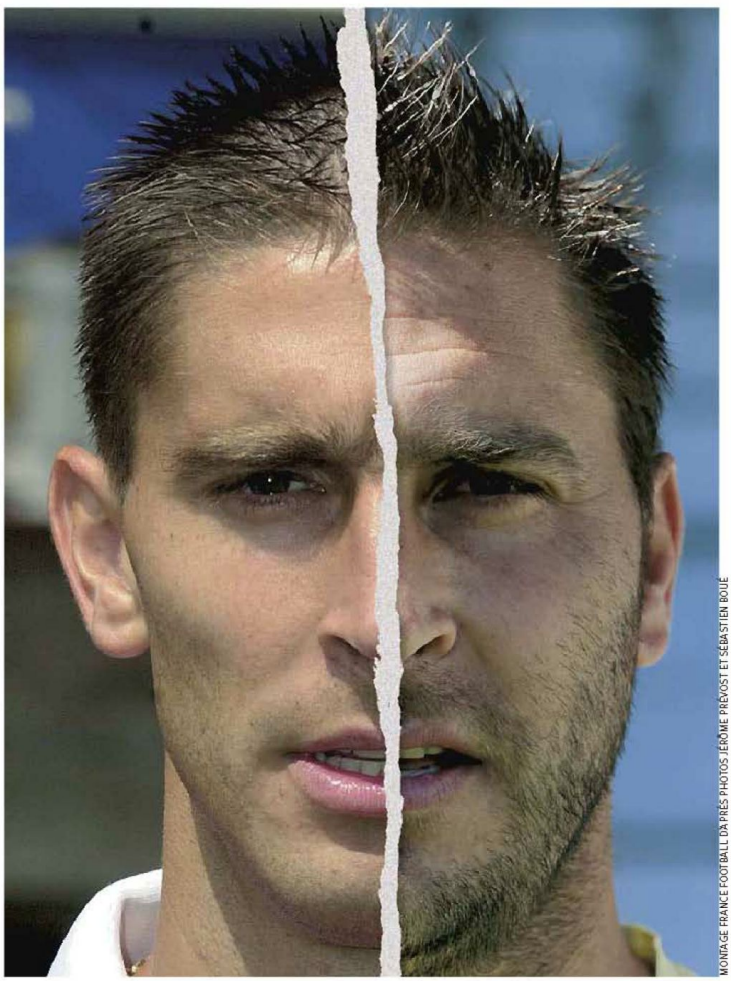
JOHNNY ECKER
ADN FORMATEUR

L'ancien défenseur (40 ans) est le responsable des jeunes de Beaucaire dans le Gard où il a fait ses premiers pas.

IL EST REVENU LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ POUR LUI. À maintenant quarante ans, Johnny Ecker est en charge de la formation du Stade Beaucairois dans une ville de 15 000 habitants située entre Nîmes, Arles et Avignon. Beaucaire est le club que l'ancien stoppeur a côtoyé avant de rejoindre les Crocodiles nîmois pour y signer son premier contrat professionnel en 1993. Pour ensuite connaître Lille, Marseille ou encore Guingamp.
À la fin de sa carrière, Johnny Ecker n'a pas souhaité devenir agent ou consultant à la télévision. Ni être entraîneur chez les seniors, « car [il a] un caractère de merde et la mentalité d'aujourd'hui ne [lui] correspond pas ». Il a simplement voulu rendre ce que son club lui a donné lorsqu'il était enfant : « Le football est ma passion, et tout ce que j'avais appris, je voulais le transmettre. » Ainsi, il a pris en main l'équipe U9, tout en gardant un œil sur le reste des équipes jusqu'aux U15 : « Je tourne pas mal sur les entraînements de toutes les catégories pour essayer de mettre en place des choses, regarder les séances des éducateurs. En prenant les U9, la base, j'essaie de leur donner le moins de défauts possible avant qu'ils atteignent les catégories au-dessus. »

UN BÉNÉVOLAT EN BAISSE. Avec l'arrivée de Johnny Ecker, il y a quatre ans, le projet du Stade Beaucairois, fondé en 1908, était de mettre en place une formation solide : « On a voulu récupérer tous les enfants et en laisser le moins possible dans la rue. On a facilité les démarches au niveau des licences pour pouvoir prendre tout le monde et on s'est aperçu, cette année, que c'était compliqué pour les encadrer. On manque de bénévoles », regrette-t-il. De là à affirmer qu'il y a de moins en moins de personnes disponibles ? « Je pense que ça n'attire plus autant. Est-ce que ça s'explique ? Faut-il être de la ville ou du village pour s'impliquer ? Les gens manquent-ils d'argent ? Je ne sais pas », s'interroge Ecker, en pointant du doigt une autre piste : « La mentalité sur un terrain a vraiment changé. L'image du football professionnel s'est ternie : je vois des garçons qui regardent Cristiano Ronaldo avec ses passements de jambes, les crêtes des joueurs... Ils s'identifient peut-être un peu trop à ça. » Malgré tout, l'ancien défenseur essaie surtout de transmettre des valeurs de respect : « On sensibilise les jeunes à ce discours. Et cela semble marcher car, quand Leonardo bouscule l'arbitre, tous les enfants le voient et me disent : "Ce n'est pas bien." »

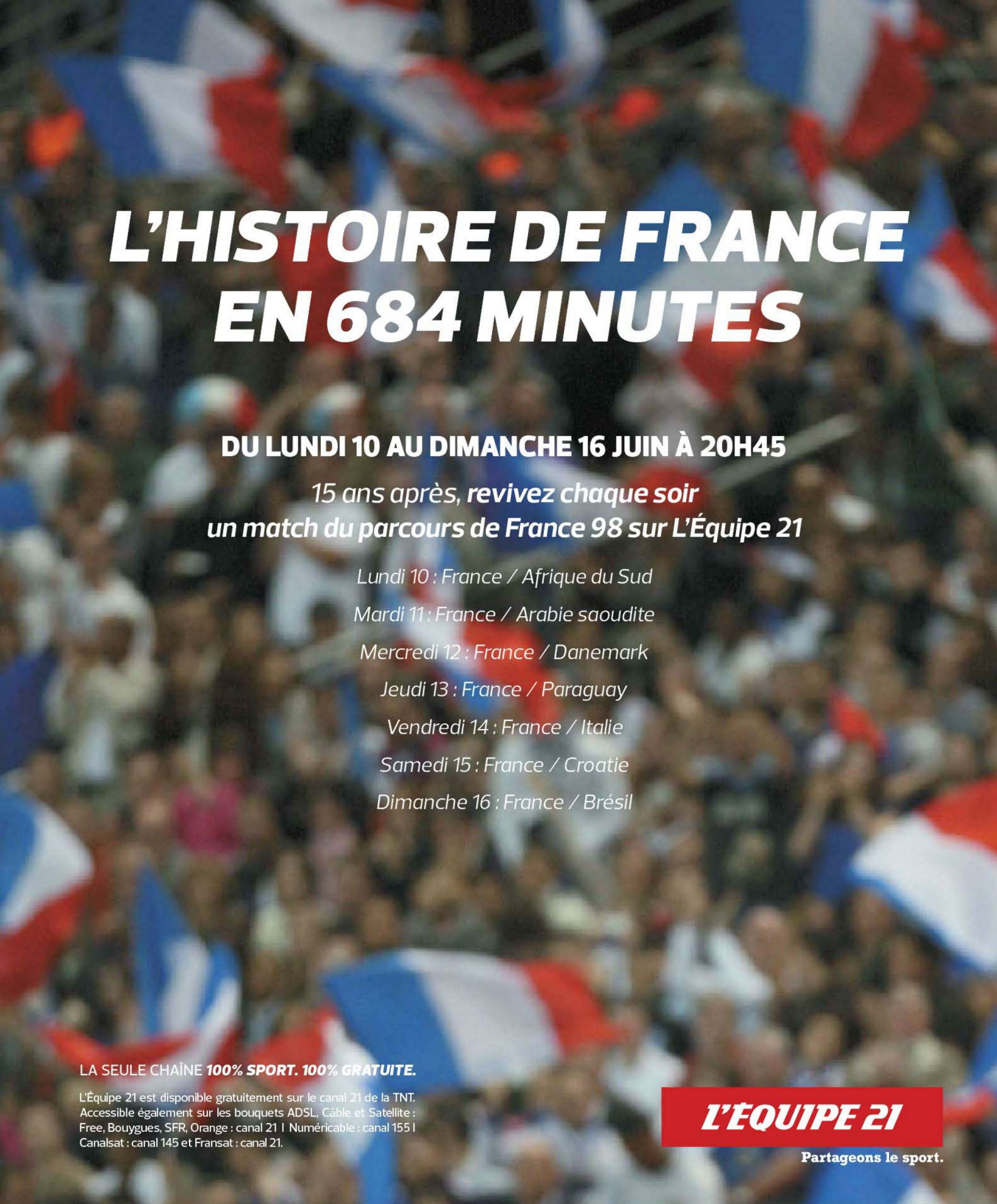
DES PARENTS ENCOMBRANTS. Il a ainsi trouvé son équilibre auprès des plus jeunes : « L'avantage, c'est qu'ils sont innocents, à l'écoute. Il n'y a pas les soucis qu'on pourrait rencontrer chez les seniors. Les seules personnes avec qui ce n'est pas toujours facile, ce sont les parents. » Il se rappelle de ses débuts en tant que coach et du rôle des familles pendant les matches : « Quand je parle, j'aime bien être le seul à le faire. Quand on jouait, mes jeunes étaient tellement à l'écoute des parents derrière le grillage qu'ils étaient perturbés. Je suis donc allé les voir en leur disant qu'il n'y en avait qu'un qui parlait et que c'était moi. » Une autre inquiétude parentale revient souvent à ses oreilles : « Il y en a qui me demandent : "Johnny, est-ce que mon fils sera professionnel ?" Je leur dis qu'il a huit ans et qu'avant d'être pro il faut beaucoup de chance, de travail, une vie saine. Et que je ne suis pas ici pour ça, mais pour leur inculquer ma passion du football. » Avec, en maître mot, le plaisir : « Ce que je veux, c'est le sourire d'un enfant. Qu'il comprenne que le football est un plaisir : qu'il soit à l'entraînement, en match, qu'il gagne ou perde, il doit toujours avoir le sourire. »
Le finaliste de la C3 en 2004 avec Marseille (0-2 contre Valence) utilise sa mentalité, mais aussi les connaissances acquises lors de l'obtention de son brevet d'État : « Je dois être à l'écoute et j'alterne les séances qui sont basées sur beaucoup de motricité : cerceaux, pas chassés, les sauts bondissants, la vitesse. Et surtout des jonglages. » Avec un petit match pour terminer l'entraînement ? « La séance n'a pas démarré qu'ils me le réclament déjà ! Quand on joue, j'essaie de voir à quel poste ils se sentent le mieux. » Ecker a un œil particulier sur son poste de prédilection, défenseur : « Mon fils évolue à ce poste ! Il a essayé attaquant, gardien, mais j'estime que, défensivement, il a plus de facultés. »
Le petit Mathis Ecker, neuf ans en juillet prochain, ne pouvait pas trouver meilleur entraîneur. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS JÉRÔME PRÉVOST ET SÉBASTIEN BOUÉ

Ses cinq dates

Juillet 1993 : Johnny Ecker signe son premier contrat professionnel avec Nîmes, alors en L2. **27 octobre 1993 :** il joue son premier match pro avec Nîmes sur la pelouse de Beauvais. Pour une première victoire 3-1. **29 juillet 2000 :** première apparition dans l'élite avec Lille face à Monaco (1-1). **8 août 2001 :** il marque le plus beau but de sa carrière lors du troisième tour préliminaire de Ligue des champions à Parme (2-0) sur un coup franc magistral de 30 mètres. **11 septembre 2001 :** il doit disputer son premier match de Ligue des champions face à La Corogne, mais, ce jour-là, ont lieu les attentats du World Trade Center. L'UEFA reporte la première journée. Il débute donc en C1 une semaine plus tard à Old Trafford (défaite 1-0).



L'HISTOIRE DE FRANCE EN 684 MINUTES

DU LUNDI 10 AU DIMANCHE 16 JUIN À 20H45

15 ans après, ***revivez chaque soir un match du parcours de France 98 sur L'Équipe 21***

Lundi 10 : France / Afrique du Sud

Mardi 11 : France / Arabie saoudite

Mercredi 12 : France / Danemark

Jeudi 13 : France / Paraguay

Vendredi 14 : France / Italie

Samedi 15 : France / Croatie

Dimanche 16 : France / Brésil

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT. Accessible également sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange : canal 21 I Numéricable : canal 155 I Canalsat : canal 145 et Fransat : canal 21.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

KRO

MAITRISE AUSSI LA PRESSION*

Kronenbourg®

Kro, tout simplement

*Kronenbourg servie également à la pression

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

FRANCE football

FRANCK FAUGÈRE - JEAN-LOUIS FEL - ALAIN MOUNIC

BILAN DE LA SAISON 2012-13

NE SOYEZ JAMAIS PLUS SÉPARÉ DU SPORT.
10
DDB
LA SEULE CHAÎNE 100% SPORT, 100% GRATUITE.

SOMMAIRE

Ligue 1
Classement, palmarès, buteurs, Étoiles 4
Tour de France des clubs 7

Ligue 2
Classement, palmarès, buteurs, Étoiles 11
Tour de France des clubs 12

National 16

CFA 16

CFA2 17

Coupe de France 18

Coupe de La Ligue 19

Jeunes 20

Féminines 20

Équipes de France 21

Championnats étrangers 24

Ligue des champions 28

Europa Ligue 29

BILAN 2012-13

Ligue 1

PSG CHAMPION. DIX-NEUF D'ATTENTE POUR CONQUÉRIR UN TROISIÈME TITRE. BECKHAM, LUCAS MOURA, TIÉNÉ, THIAGO SILVA, JALLET, SAKHO, DOUCHEZ ET GAMEIRO PEUVENT EXULTER : PARIS EST LA CAPITALE DU FOOTBALL HEXAGONAL.

Classement final

								DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	83	38	25	8	5	69	23	+46	19	13	4	2	34	10	19	12	4	3	35	13
2. Marseille	71	38	21	8	9	42	36	+6	19	12	4	3	25	18	19	9	4	6	17	18
3. Lyon	67	38	19	10	9	61	38	+23	19	11	4	4	34	17	19	8	6	5	27	21
4. Nice	64	38	18	10	10	57	46	+11	19	11	5	3	35	17	19	7	5	7	22	29
5. Saint-Étienne	63	38	16	15	7	60	32	+28	19	11	4	4	36	13	19	5	11	3	24	19
6. Lille	62	38	16	14	8	59	40	+19	19	9	7	3	32	16	19	7	7	5	27	24
7. Bordeaux	55	38	13	16	9	40	34	+6	19	8	8	3	22	19	19	5	8	6	18	15
8. Lorient	53	38	14	11	13	57	58	-1	19	10	6	3	38	25	19	4	5	10	19	33
9. Montpellier	52	38	15	7	16	54	51	+3	19	11	5	3	33	14	19	4	2	13	21	37
10. Toulouse	51	38	13	12	13	49	47	+2	19	7	7	5	30	26	19	6	5	8	19	21
11. Valenciennes	48	38	12	12	14	49	53	-4	19	9	6	4	32	21	19	3	6	10	17	32
12. Bastia	47	38	13	8	17	50	66	-16	19	9	3	7	30	26	19	4	5	10	20	40
13. Rennes	46	38	13	7	18	48	59	-11	19	6	5	8	23	27	19	7	2	10	25	32
14. Reims	43	38	10	13	15	33	42	-9	19	8	7	4	20	13	19	2	6	11	13	29

Tableau d'honneur

Champion et qualifié pour la Ligue des champions
Paris-SG.

Qualifié pour la Ligue des champions
Marseille.

Qualifié pour le tour préliminaire de la Ligue des champions
Lyon.

Qualifiés pour l'Europa Ligue

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 30 buts.
2. Cvitanich (Nice), Aubameyang (Saint-Étienne), 19 buts.
4. Gomis (Lyon), 16 buts.
5. Aliadière (Lorient), Ben Yedder (Toulouse), 15 buts.
7. Modeste (Bastia), Kalou (Lille), 14 buts.
9. Khlifa (Évian-TG), Gignac (Marseille), 13 buts.
11. Payet (Lille), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 3), 12 buts.
13. Mutu (AC Ajaccio), Lisandro Lopez (Lyon), Féret (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), 11 buts.
17. Thauvin (Bastia), Belhanda, Camara (Montpellier), Alessandrini, Erding (Rennes), Nivet (Troyes), 10 buts.
23. A. Ayew (Marseille), Bauthéac (Nice), Courtet (Reims), Privat (Sochaux), 9 buts.
27. Diabaté, Saivet (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Roux (Lille), Gouffran (Bordeaux), Gameiro (Paris-SG), Bakambu (Sochaux), Pujol (Valenciennes), 8 buts.
35. Khazri (Bastia), Grenier (Lyon), J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Puygrenier (Nancy), Pitroipa (Rennes), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 4), Capoue (Toulouse), Camus (Troyes), 7 buts.
44. Belghazouani (AC Ajaccio), Maoulida (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Sagbo (Évian-TG), Monnet-Paquet, Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 6 ; Marseille, 0), Herrera, Utaka (Montpellier), 6 buts.
53. Benschop (Brest), Basa (Lille), Corgnet (Lorient), Bakar, Moukandjo (Nancy), Civelli, Eysseric (Nice), Matuidi, Ménez (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), Bastos (Lyon), Danic, Le Tallec (Valenciennes), 5 buts.
66. Raspentino (Brest), Bérigaud (Évian-TG), Jouffre (Lorient), Rivière (Toulouse), Charbonnier, Estrada (Montpellier), Pastore (Paris-SG), Diego, Krychowiak (Reims), Cohade (Saint-Étienne), Roudet, Sio (Sochaux), Tabanou (Toulouse), Darbion (Troyes), 4 buts.
80. Eduardo, Oliech (AC Ajaccio), Ilan, Rothen (Bastia), Chedjou, Rodelin (Lille), Koné, Sunu (Lorient), Gonalons, Gourcuff, Lacazette (Lyon), Valbuena (Marseille), Alo'o Efoulou, Sané (Nancy), Maupay, Meriem, Pejcinovic, Traoré (Nice), Lavezzi (Paris-SG), Fortes (Reims), Gradel, Guilavogui (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Regattin (Toulouse), Bahebeck, Faussurier, Jean, Marcos, Yattara (Troyes), Dossevi, Nguette (Valenciennes), 3 buts.
111. Cavalli, Diawara, Faty, Mostefa (AC Ajaccio), Plasil (Bordeaux), Ayité, Baysse, Chafni, Lesoimier, Touré (Brest), Adnane, Rabiu, Wass (Évian-TG), Balmont, Digne, Mendes, Pedretti (Lille), Barthelme, Bourillon, Lautoa (Lorient), Fofana, Malbranque (Lyon), Mvuemba (Lorient, 1 ; Lyon, 1), Cheyrou, Fanni (Marseille), Obbadi (Troyes), Mounier (Montpellier), Ayasse, Grange, Karaboué, Lotiès (Nancy), Bahoken, Digard (Nice), André Luiz (Nancy), Alex, Maxwell (Paris-SG), Ayité, Fauvergue, Mandi (Reims), Boye, Makoun (Rennes), Bodmer, Perrin, Zouma (Saint-Étienne), Doubaï, Nogueira, Poko, Henrique, Mariano, Sané, Trémoulinas (Bordeaux), Dernis, Grougi, Kantari (Brest), Samassa, Gil (Valenciennes), Hoarau (Paris-SG), Angoula, Betao, Dja Djédjé, Ehret, N'Sikulu, Ninkovic (Évian-TG), Zenke (Nancy), De Melo, Origi, Sidibé (Lille), Giuly, Le Lan, Mareque, Pedrinho, Quercia, Reale, Robert (Lorient), Briand, Ghezzal, Koné, Lovren, Réveillère, Umtiti (Lyon), Amalfitano, Diawara, Morel, Nkoulou (Marseille), Congré, Hilton, Stambouli (Montpellier), Zitte (Nancy), Mou. Sissoko (Toulouse), Abriel, Anin, Bruins (Nice), Chantôme, Thiago Motta, Sakho, Van der Wiel (PSG), Rémy (Marseille), De Préville, Fofana, Glombard, Weber (Reims), Danzé, Diarra, Doucouré, Montano, Ngando Elessa, Théophile-Catherine (Rennes), Clerc, Lemoine (St-Étienne), Butin, Corchia, Dias, Kanté, Mikari (Sochaux), Abdennour, Ahamada, Akpa Akpro, Aurier, Rabiot, Sylla (Toulouse), Grax, Jarjat, Ngoyi (Troyes), Gomis, Lala, Mater, Néry, Rose (Valenciennes), Dhaouadi (Évian-TG), Marque (Bastia), 1 but.

Ont marqué contre leur camp : Bouhours (AC Ajaccio) pour Sochaux ; Lippini (AC Ajaccio) pour Toulouse ; Oberhauser (AC Ajaccio) pour Valenciennes ; Poulard (AC Ajaccio) pour Lille ; Trémoulinas (Bordeaux) pour Brest ; Makonda (Brest) pour Lyon ; Martial (Brest) pour Montpellier ; Mendy (Brest) pour PSG ; Cambon (Évian-TG) pour Reims ; Laquait (Évian-TG) pour St-Étienne ; Chedjou (Lille) pour Paris-SG ; Kalou (Lille) pour Évian-TG ; Morel (Marseille) pour Sochaux ; Nkoulou (Marseille) pour PSG ; Grégorini (Nancy) pour Bastia ; Haïdara (Nancy) pour Valenciennes ; Civelli (Nice) pour Montpellier ; Alex (PSG) pour St-Étienne ; Maxwell (PSG) pour Lorient ; Sakho (PSG) pour St-Étienne ; Tacalfred (Reims) pour AC Ajaccio ; Weber (Reims) pour Lyon ; Danzé (Rennes) pour Marseille ; Kana-Biyik (Rennes) pour Évian-TG ; Mavinga (Rennes) pour Lille ; Privat (Sochaux) pour Reims ; Roussillon (Sochaux) pour Bordeaux et PSG ; Abdennour (Toulouse) pour Reims ; Zebina (Toulouse) pour AC Ajaccio ; Jarjat (Troyes) pour Valenciennes ; Nivet (Troyes) pour Toulouse ; Rincon (Troyes) pour Bastia et Valenciennes ; Bong (Valenciennes) pour Lille.

Passeurs

1. Payet (Lille), Valbuena (Marseille), 12 passes.
3. Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 7), Danic (Valenciennes), 11 passes.
5. Rothen (Bastia), Pastore (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), 8 passes.
8. Khazri (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Bauthéac (Nice), Ibrahimovic, Ménez (Paris-SG), 7 passes.
15. Cabella (Montpellier), Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), 6 passes.
19. Cavalli (AC Ajaccio), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Martin (Lille), Barthelmé (Lorient), Grenier (Lyon), Devaux (Reims), Alessandrini, Féret (Rennes), 5 passes.
29. Ben Khalfallah, Obraniak (Bordeaux), Pedretti (Lille), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 4 ; Marseille, 0), Mounier, Utaka (Montpellier), Mangani (Nancy), Kolodziejczak (Nice), Nene (Paris-SG), Erding, Pitroipa (Rennes), Ben Yedder, Braaten, Tabanou (Toulouse), Darbion (Troyes), Dossevi (Valenciennes), 4 passes.
46. Diarra (AC Ajaccio), Modeste, Palmieri (Bastia), Jussiê, Plasil (Bordeaux), Gueye (Brest), Khlifa, Ninkovic (Évian-TG), Kalou (Lille), Jouffre (Lorient), Gomis, Lacazette (Lyon), Barton, Fanni (Marseille), Bakar, Grange (Nancy), Pied (Nice), Jallet, Lavezzi, Lucas, Maxwell, Verratti (Paris-SG), Brison, Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Dias, Roudet (Sochaux), Aurier (Toulouse), Camus, Faussurier, Rabiot, Nivet (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.
79. Eduardo, Medjani (AC Ajaccio), Beauvue (Bastia), Mariano, Sertic (Bordeaux), Benschop, Chafni (Brest), Koné, Sorlin (Évian-TG), Balmont, Béria, Rodelin (Lille), Autret, Corgnet, Reale (Lorient), Fofana (Lyon), Amalfitano, A. Ayew, Cheyrou, Kaboré, Sougou (Marseille), Aït-Fana, Bedimo, Belhanda, Camara (Montpellier), Jebbour, Moukandjo (Nancy), Bosetti, Cvitanich, Digard (Nice), Beckham (Paris-SG), Glombard (Reims), Théophile-Catherine (Rennes), Brandao, Clerc, Gradel, Lemoine (Saint-Étienne), Corchia, Nogueira, Privat, Roussillon, Sio (Sochaux), Bahebeck, Enza-Yamissi, Ngoyi, N'Sakala (Troyes), Bong (Valenciennes), 2 passes.
126. Belghazouani, Delort, Mostefa, Oliech, Saad (AC Ajaccio), Angoula, Cioni, Harek, Ilan, Maoulida, Thauvin (Bastia), Maurice-Belay, Saivet, Traoré (Bordeaux), Dernis, Grougi, Julien, Licka, Makonda (Brest), Barbosa, Dja Djédjé, Govou, Mbarki, Rabiu, Wass (Évian-TG), Basa, Bonnart, Chedjou, Debuchy, Gueye, Mendes, Roux, Sidibé (Lille), Gassama, Giuly, Koné, Mareque, Monnet-Paquet (Lorient), Benzia, Briand, Dabo, Ghezzal, Gourcuff, Lisandro Lopez, Réveillère (Lyon), Morel (Marseille), Congré, Estrada, Pitau, Stambouli (Montpellier), André Luiz, Haïdara, Helder, Lotiès, Sané, Zenke (Nancy), Abriel, Civelli, Eysseric, Genevois, Meriem, Pejcinovic (Nice), Gameiro, Thiago Motta, Van der Wiel (Paris-SG), Ayité, Ca, Courtet, Fofana, Fortes, Rigonato, Sekkat, Signorino, Souaré, Tacalfred (Reims), Danzé, Diallo, Diarra, Makoun, Mavinga, Moreira, Pajot, Sané (Rennes), Alonso, Bodmer, Guilavogui (Saint-Étienne), Bakambu, Contout, Peybernes, Yartey (Sochaux), Abdennour, Capoue, Rivière, Sissoko, Yago (Toulouse), Bréchet, Jarjat (Troyes), Aboubakar, Gomis, Isimat-Mirin, Meklison, Pujol (Valenciennes), 1 passe.

Palmarès

1933 : Olympique Lillois.
1934 : Sète.
1935 : Sochaux.
1936 : RC Paris.
1937 : Marseille.
1938 : Sochaux.
1939 : Sète.
1946 : Lille OSC.
1947 : CO Roubaix-Tourcoing.
1948 : Marseille.
1949 : Reims.
1950 : Bordeaux.
1951 et 1952 : Nice.
1953 : Reims.
1954 : Lille OSC.
1955 : Reims.
1956 : Nice.
1957 : Saint-Étienne.
1958 : Reims.
1959 : Nice.
1960 : Reims.
1961 : Monaco.
1962 : Reims.
1963 : Monaco.
1964 : Saint-Étienne.
1965 : Nantes.
1966 : Nantes.
1967, 1968, 1969 et 1970 : Saint-Étienne.
1971 et 1972 : Marseille.
1973 : Nantes.
1974, 1975 et 1976 : Saint-Étienne.
1977 : Nantes.
1978 : Monaco.
1979 : Strasbourg.
1980 : Nantes.
1981 : Saint-Étienne.
1982 : Monaco.
1983 : Nantes.
1984 et 1985 : Bordeaux.
1986 : Paris-SG.
1987 : Bordeaux.
1988 : Monaco.
1989, 1990, 1991 et 1992 : Marseille.
1993 : non attribué.
1994 : Paris-SG.
1995 : Nantes.
1996 : Auxerre.
1997 : Monaco.
1998 : Lens.
1999 : Bordeaux.
2000 : Monaco.
2001 : Nantes.
2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008 : Lyon.
2009 : Bordeaux.
2010 : Marseille.
2011 : Lille OSC.
2012 : Montpellier.
2013 : Paris-SG.

PIERRE LAHALLE

La saison en un clin d'œil

	AC Ajaccio	Bastia	Bordeaux	Brest	Évian-TG	Lille	Lorient	Lyon	Marseille	Montpellier	Nancy	Nice	Paris-SG	Reims	Rennes	Saint-Étienne	Sochaux	Toulouse	Troyes	Valenciennes
AC Ajaccio	⚽	0-0	1-0	1-0	2-0	1-3	1-0	3-1	0-2	2-1	1-1	0-2	0-0	2-0	2-4	0-0	0-1	2-3	0-1	1-1
Bastia	1-0	⚽	3-1	4-0	0-0	1-2	2-1	4-1	1-2	3-1	4-2	0-1	0-4	2-1	0-2	0-3	0-0	0-0	3-2	2-3
Bordeaux	2-2	1-0	⚽	0-2	2-1	1-1	1-1	0-4	1-0	4-2	3-2	1-1	0-1	0-0	1-0	0-0	2-2	1-0	0-0	2-0
Brest	1-1	3-0	1-1	⚽	1-0	1-2	2-0	1-1	1-2	1-2	1-2	0-2	0-3	0-2	0-2	0-1	0-2	0-1	2-1	2-1
Évian-TG	1-1	3-0	2-3	0-2	⚽	0-2	1-1	1-1	1-1	0-1	1-1	4-0	0-1	2-2	4-2	2-2	5-1	0-4	2-0	2-0
Lille	2-0	0-0	2-1	1-0	1-2	⚽	5-0	1-1	0-0	4-1	1-1	0-2	1-2	3-0	2-0	1-1	3-3	2-0	1-1	2-1
Lorient	4-4	4-1	0-4	4-0	2-1	2-0	⚽	1-1	0-1	2-1	3-0	1-1	1-3	2-2	2-2	3-1	2-0	1-0	3-2	1-1
Lyon	2-0	5-2	0-2	1-0	0-0	1-3	3-1	⚽	0-0	1-0	1-1	3-0	0-1	3-0	2-0	1-1	1-2	3-1	4-1	3-2
Marseille	0-0	2-1	1-0	1-0	1-0	1-0	0-3	1-4	⚽	3-2	0-1	2-2	2-2	0-0	3-1	1-0	2-0	2-1	2-1	1-0
Montpellier	3-0	4-0	1-0	2-1	2-3	0-0	2-0	1-2	0-1	⚽	1-0	3-1	1-1	3-1	2-0	1-1	2-0	1-1	1-1	3-1
Nancy	1-1	1-2	1-1	1-0	3-1	2-2	2-1	0-3	0-1	0-2	⚽	1-0	0-1	1-2	1-3	0-3	1-1	0-1	1-0	1-1
Nice	0-1	2-2	0-1	4-2	3-2	2-2	1-1	1-1	0-1	2-0	2-1	⚽	2-1	2-0	1-0	1-1	3-0	1-0	3-1	5-0
Paris-SG	0-0	3-1	0-0	3-1	4-0	1-0	2-2	1-0	2-0	1-0	2-1	3-0	⚽	1-0	1-2	1-2	2-0	2-0	4-0	1-1

BILAN 2012-13

Ligue 1

Étoiles

Joueurs de champ

1. Grenier (Lyon), 6,15 ✶.
2. Cabella (Montpellier), 5,92 ✶.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,91 ✶.
4. Bauthéac (Nice), Thiago Silva (Paris-SG), 5,82 ✶.
6. Alessandrini (Rennes), 5,79 ✶.
7. Cvitanich (Nice), 5,75 ✶.
8. Ménez (Paris-SG), 5,71 ✶.
9. Aubameyang (Saint-Étienne), 5,69 ✶.
10. Aliadière (Lorient), 5,68 ✶.
11. Malbranque (Lyon), 5,67 ✶.
12. Valbuena (Marseille), 5,65 ✶.
13. Bréchet (Troyes), 5,63 ✶.
14. Estrada (Montpellier), Matuidi (Paris-SG), 5,62 ✶.
16. Digard (Nice), Nivet (Troyes), 5,6 ✶.
18. Krychowiak (Reims), 5,57 ✶.
19. Trémoulinas (Bordeaux), Perrin (Saint-Étienne), 5,56 ✶.
21. Féret (Rennes), 5,55 ✶.
22. Barbosa (Évian-TG), Jouffre (Lorient), Verratti (Paris-SG), Ben Basat (Toulouse), 5,48 ✶.
26. Obbadi (Troyes), 5,47 ✶.
27. Gouffran (Bordeaux), Romao (Marseille), 5,45 ✶.
29. Gignac (Marseille), Traoré (Nice), Cohade (Saint-Étienne), 5,43 ✶.
32. Faty (AC Ajaccio), Lesoimier (Brest), Payet (Lille), Lacazette (Lyon), Civelli (Nice), Danic (Valenciennes), 5,41 ✶.
38. Khazri (Bastia), Khlifa (Évian-TG), Alex (Paris-SG), Clerc (Saint-Étienne), 5,39 ✶.
42. Obraniak (Bordeaux), Eysseric (Nice), Sakho (Paris-SG), 5,36 ✶.
45. Gonalons (Lyon), Lemoine (Saint-Étienne), 5,34 ✶.
47. Plasil (Bordeaux), Dossevi (Valenciennes), 5,33 ✶.
49. Lotiès (Nancy), Clément (Saint-Étienne), Jarjat, Ngoyi (Troyes), 5,32 ✶.
53. Chedjou (Lille), Ben Yedder (Toulouse), 5,3 ✶.
55. Planus (Bordeaux), Gomis (Lyon), Utaka (Montpellier), Camus (Troyes), 5,29 ✶.
59. Henrique (Bordeaux), 5,27 ✶.
60. Maoulida (Bastia), Mariano (Bordeaux), Kalou (Lille), Didot (Toulouse), 5,26 ✶.
64. Sorlin (Évian-TG), Hamouma (Saint-Étienne), Othon (Troyes), 5,25 ✶.
67. Corgnet (Lorient), Pejcinovic (Nice), Brandao, Guilavogui (Saint-Étienne), 5,24 ✶.
71. Hilton (Montpellier), 5,23 ✶.
72. Rothen (Bastia), Barthelme (Lorient), Kolodziejczak (Nice), 5,22 ✶.
75. Monnet-Paquet (Lorient), Maxwell (Paris-SG), Aurier, Capoue (Toulouse), 5,21 ✶.

PIERRE LAHALLE - ALAIN MOUNIC

GRENIER (LYON) ET LANDREAU (BASTIA), LES DEUX ÉTOILES D'OR *FRANCE FOOTBALL* 2013.

79. Palmieri (Bastia), Balmont (Lille), Mangani (Nancy), Ca (Reims), 5,2 ✶.
83. Choplin (Bastia), Bayal (Saint-Étienne), 5,19 ✶.
85. Béria (Lille), Abdennour (Toulouse), 5,17 ✶.
87. Thauvin (Bastia), Basa (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), Nogueira (Sochaux), Sanchez (Valenciennes), 5,15 ✶.
92. A. Ayew (Marseille), Puygrenier (Nancy), 5,14 ✶.
94. Mendy (Brest), Gomis (Valenciennes), 5,13 ✶.
96. Saivet, Sané (Bordeaux), Bakambu, Corchia (Sochaux), 5,12 ✶.
100. Sertic (Bordeaux), Abriel (Nice), Boudebouz (Sochaux), Isimat-Mirin (Valenciennes), 5,11 ✶.
104. Courtet, Signorino (Reims), Privat (Sochaux), 5,1 ✶.
107. Yatabaré (Bastia), Sagbo (Évian-TG), Ducourtioux (Valenciennes), 5,09 ✶.
110. Rabiu (Évian-TG), Réveillère, Umtiti (Lyon), Cheyrou (Marseille), Lavezzi (Paris-SG), Danzé, Pajot (Rennes), 5,08 ✶.
117. Bedimo (Montpellier), Tacalfred (Reims), 5,07 ✶.
119. Modeste (Bastia), Devaux (Reims), 5,06 ✶.
121. Medjani (AC Ajaccio), Nkoulou (Marseille), Jallet (Paris-SG), 5,05 ✶.
124. Mutu (AC Ajaccio), Faussurier (Troyes), 5,04 ✶.
126. Koné (Lorient), Weber (Reims), Kana-Biyik (Rennes), Mollo (Saint-Étienne), Tabanou (Toulouse), 5,03 ✶.
131. Mostefa, Poulard (AC Ajaccio), Marchal (Bastia), Lautoa (Lorient), Fofana (Lyon), Camara (Montpellier), Diego, Mandi (Reims), Théophile-Catherine (Rennes), Ghoulam (Saint-Étienne), Bong (Valenciennes), 5 ✶.
142. Bisevac (Lyon), Fanni (Marseille), 4,97 ✶.
144. Cioni (Bastia), Bérigaud, Dja Djédjé (Évian-TG), Roudet (Sochaux), 4,96 ✶.
148. Belghazouani, Diarra (AC Ajaccio), Gueye, Roux (Lille), Jebbour (Nancy), Genevois (Nice), 4,95 ✶.
154. Pitroipa (Rennes), 4,94 ✶.
155. Pastore (Paris-SG), 4,93 ✶.
156. Lucas Mendes (Marseille), El-Kaoutari (Montpellier), Karaboué (Nancy), Brison (Saint-Étienne), 4,91 ✶.
160. Rodelin (Lille), 4,9 ✶.
161. Yago (Toulouse), 4,89 ✶.
162. Chafni (Brest), Glombard (Reims), Darbion (Troyes), Mater (Valenciennes), 4,88 ✶.
166. Morel (Marseille), 4,86 ✶.
167. Sané (Nancy), 4,85 ✶.
168. Harek (Bastia), Grougi (Brest), Ninkov (Toulouse), 4,84 ✶.
171. Makoun (Rennes), 4,82 ✶.
172. Amalfitano (Marseille), 4,8 ✶.
173. Cavalli (AC Ajaccio), Angoula (Évian-TG), Martin (Lille), Peybernes (Sochaux), 4,79 ✶.
177. Digne (Lille), 4,77 ✶.
178. Bouhours (AC Ajaccio), Belhanda (Montpellier), 4,76 ✶.
180. Angoua (Valenciennes), 4,75 ✶.
181. Wass (Évian-TG), 4,74 ✶.
182. Bakar (Nancy), Kanté (Sochaux), 4,73 ✶.
192. Barton (Marseille), Mavinga (Rennes), 4,65 ✶.
194. J. Ayew (Marseille), 4,6 ✶.
195. André (AC Ajaccio), Maurice-Belay (Bordeaux), 4,57 ✶.
197. Dabo (Lyon), Souaré (Reims), 4,55 ✶.
199. Bourillon (Lorient), 4,54 ✶.
200. M'Bengue (Toulouse), 4,52 ✶.

Gardiens

1. Landreau (Bastia), 5,91 ✶.
2. Thuram (Troyes), 5,89 ✶.
3. Agassa (Reims), 5,85 ✶.
4. Vercoutre (Lyon), 5,68 ✶.
5. Ochoa (AC Ajaccio), 5,66 ✶.
6. Penneteau (Valenciennes), 5,61 ✶.
7. Mandanda (Marseille), Ruffier (Saint-Étienne), 5,58 ✶.
9. Sirigu (Paris-SG), 5,48 ✶.
10. Thébaux (Brest), 5,42 ✶.
11. Pouplin (Sochaux), 5,41 ✶.
12. Carrasso (Bordeaux), 5,37 ✶.
13. Laquait (Évian-TG), 5,34 ✶.
14. Ospina (Nice), 5,31 ✶.
15. Costil (Rennes), 5,3 ✶.
16. Audard (Lorient), 5,26 ✶.
17. Jourdren (Montpellier), 5,25 ✶.
18. Elana (Lille), 5,2 ✶.
19. Grégorini (Nancy), 5,13 ✶.
20. Ahamada (Toulouse), 5,11 ✶.

Palmarès

1957 : Rijvers (Saint-Étienne), 117 ✶.
1958 : Laffont (Nîmes), 139 ✶.
1959 : Sbroglia (Angers), 158 ✶.
1960 : Kopa (Reims), 169 ✶.
1961 : Bernard (Sedan), 154 ✶.
1962 : Lerond (Stade Français), 155 ✶.
1963 : Charles-Alfred (Nîmes), 161 ✶.
1964 : Mekhloufi (Saint-Étienne), 146 ✶.
1965 : Herbin (Saint-Étienne), 143 ✶.
1966 : Mekhloufi (Saint-Étienne) et Herbin (Saint-Étienne), 164 ✶.
1967 : Herbin (Saint-Étienne), 164 ✶.
1968 : Herbin (Saint-Étienne), 164 ✶.
1969 : Herbin (Saint-Étienne), 164 ✶.
1970 : Herbin (Saint-Étienne), 164 ✶.
1971 : Herbin (Saint-Étienne), 164 ✶.
1972 : Herbin (Saint-Étienne), 164 ✶.
1973 : H. Michel (Nantes), 160 ✶.
1974 : Guillou (Angers), 157 ✶.
1975 : Guillou (Angers) et Prieto (Lille), 157 ✶.
1976 : Baratelli (Nice), 159 ✶.
1977 : Keruzoré (Laval) et Leclercq (Lens), 168 ✶.
1978 : Bossis (Nantes), 153 ✶.
1979 : Rey (Metz), 157 ✶.
1980 : Hiard (Bastia), 157 ✶.
1981 : Dropsy (Strasbourg), 151 ✶.
1982 : Hiard (Bastia), 157 ✶.
1983 : Bossis (Nantes), 153 ✶.
1984 : Olmeta (Bastia), 155 ✶.
1985 : Umpierrez (Nancy), 159 ✶.
1986 : L. Fernandez (PSG), 151 ✶.
1987 : Martini (Auxerre), 146 ✶.
1988 : Pardo (Toulon), 156 ✶.
1989 : B. Boli (Auxerre), 145 ✶.
1990 : Ettori (Monaco), 142 ✶.
1991 : Martini (Auxerre), 142 ✶.
1992 : Piveteau (Le Havre), 148 ✶.
1993 : Cyprien (Saint-Étienne), 135 ✶. Borrelli (Toulon), 137 ✶.
1994 : Durix (Cannes), 143 ✶. Piveteau (Le Havre), 144 ✶.
1995 : Wallemme (Lens), 138 ✶. Revault (Le Havre), 146 ✶.
1996 : Anderson (Monaco), 3,79 ✶. Revault (Le Havre), 3,82 ✶.
1997 : Benarbia (Monaco), 3,80 ✶. Revault (Le Havre), 3,92 ✶.
1998 : Dhorasoo (Le Havre), 3,94 ✶. Barthez (Monaco), 3,57 ✶.
1999 : Fabbri (Nantes), 3,77 ✶. Vencel (Strasbourg), 3,83 ✶.
2000 : Gallardo (Monaco), 4,04 ✶. Lama (Paris-SG), 3,7 ✶.
2001 : Cygan (Lille), 3,76 ✶. Mondragon (Metz), 3,73.
2002 : Mexès (Auxerre), 3,90 ✶. Ramé (Bordeaux), 3,68.
2003 : Giuly (Monaco), 3,86 ✶. Landreau (Nantes), 3,64 ✶.
2004 : Dhorasoo (Lyon), 3,73 ✶. Cech (Rennes), 3,56 ✶.
2005 : Cris (Lyon), 3,61 ✶. Cassard (Strasbourg), 3,58 ✶.
2006 : Ribéry (Marseille), 3,57 ✶. Pelé (Le Mans), 3,8 ✶.
2007 : Cris (Lyon), 3,63 ✶. Janot (Saint-Étienne), 3,67 ✶.
2008 : Benzema (Lyon), 6,27 ✶. Lloris (Nice), 6,2 ✶.
2009 : Gignac (Toulouse), 6,16 ✶. Carrasso (Toulouse), 5,89 ✶.
2010 : Gervinho (Lille), 6,11 ✶. Lloris (Lyon), 5,97 ✶.
2011 : Hazard (Lille), 6,06 ✶. Lloris (Lyon), 6.
2012 : Hazard (Lille), 6,14 ✶. Élana (Brest), 6,03 ✶.
2013 : Grenier (Lyon), 6,15 ✶. Landreau (Lille, Bastia), 5,91 ✶.

À la moyenne des deux tiers des matches joués, puis à la moyenne de la moitié des

Équipe type de la saison

LE TOUR DE FRANCE DES CLUBS

1er Paris-SG
83 points

25 victoires : Lille* 1-2, Toulouse 2-0, Bastia* 0-4, Sochaux 2-0, Reims 1-0, Nancy* 0-1, Troyes 4-0, Évian-TG 4-0, Valenciennes* 0-4, Lyon 1-0, Brest* 0-3, Bordeaux* 0-1, Lille 1-0, Toulouse* 0-4, Bastia 3-1, Marseille 2-0, Nancy 2-1, Montpellier 1-0, Rennes* 0-2, Troyes* 0-1, Nice 3-0, Évian-TG* 0-1, Lyon* 0-1, Brest 3-1, Lorient* 1-3.
8 nuls : Lorient 2-2, AC Ajaccio* 0-0, Bordeaux 0-0, Marseille* 2-2, Montpellier* 1-1, AC Ajaccio 0-0, Saint-Étienne* 2-2, Valenciennes 1-1.
5 défaites : Saint-Étienne 1-2, Rennes 1-2, Nice* 2-1, Sochaux* 3-2, Reims* 1-0.
69 buts marqués (34 à domicile ; 35 à l'extérieur).
23 buts encaissés (10 à domicile ; 13 à l'extérieur).
31 joueurs utilisés : Matuidi (37), Ibrahimovic et Pastore (34), Maxwell et Sirigu (33), Ménez (30), Chantôme et Lavezzi (28), Jallet, Sakho et Verratti (27), Gameiro (25), Alex (24), Thiago Silva et Van der Wiel (22), Armand (18), Thiago Motta (12), Beckham et Lucas (10), Nene (9), Camara, Hoarau et Rabiot (6), Bodmer et Douchez (4), Sissoko (3), Areola et Tiéné (2), Coman, Conte et Le Crom (1).
14 buteurs : Ibrahimovic (30), Gameiro (8), Matuidi et Ménez (5), Pastore (4), Lavezzi (3), Alex et Maxwell (2), Chantôme, Hoarau, Nene, Sakho, Thiago Motta et Van der Wiel (1). 4 c.s.c. : Mendy (Brest), Chedjou (Lille), Nkoulou (Marseille) et Roussillon (Sochaux).
13 passeurs : Pastore (8), Ibrahimovic et Ménez (7), Nene (4), Jallet, Lavezzi, Lucas, Maxwell et Verratti (3), Beckham (2), Gameiro, Thiago Motta et Van der Wiel (1).
4 penalties sur 4 : Ibrahimovic (4/4).
73 avertissements : Verratti (11), Ibrahimovic (9), Van der Wiel (7), Chantôme (6), Ménez (5), Matuidi et Thiago Motta (4), Lavezzi et Sakho (3), Alex, Maxwell, Nene, Pastore, Sirigu, Sissoko et Thiago Silva (2), Armand, Bodmer, Camara, Gameiro, Jallet, Lucas et Rabiot.
10 expulsions : Beckham, Ibrahimovic, Lavezzi, Le Crom, Matuidi, Sakho, SIrigu, Thiago Motta, Thiago Silva et Verratti (1).
43 239 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

2e Marseille
71 points

21 victoires : Reims* 0-1, Sochaux 2-0, Montpellier* 0-1, Rennes 3-1, Nancy* 0-1, Évian-TG 1-0, AC Ajaccio* 0-2, Lille 1-0, Brest* 1-2, Bastia* 1-2, Toulouse* 0-1, Saint-Étienne 1-0, Montpellier 3-2, Valenciennes 1-0, Troyes 2-1, Nice* 0-1, Bordeaux 1-0, Brest 1-0, Lorient* 0-1, Bastia 2-1, Toulouse 2-1.
8 nuls : Paris-SG 2-2, Nice 2-2, Rennes* 2-2, Évian-TG* 1-1, Lyon* 0-0, AC Ajaccio 0-0, Lille* 0-0, Reims 0-0.
9 défaites : Valenciennes* 4-1, Troyes* 1-0, Bordeaux* 1-0, Lyon 1-4, Lorient 0-3, Sochaux* 3-1, Nancy 0-1, Paris-SG* 2-0, Saint-Étienne* 2-0.
42 buts marqués (25 à domicile ; 17 à l'extérieur).
36 buts encaissés (18 à domicile ; 18 à l'extérieur).
25 joueurs utilisés : Mandanda et Nkoulou (38), Valbuena (37), Morel (36), A. Ayew et J. Ayew (35), Fanni (33), Gignac (31), Amalfitano (26), Barton, Cheyrou et Lucas Mendes (25), Kaboré (17), Abdullah, Kadir et Romao (15), Rémy et Sougou (14), Abdallah (13), Diawara (11), Raspentino (7), Azpilicueta (2), Apruzesse, Mbia et Omrani (1).
11 buteurs : Gignac (13), A. Ayew (9), J. Ayew (7), Valbuena (3), Cheyrou et Fanni (2), Amalfitano, Diawara, Morel, Nkoulou et Rémy (1). 1 c.s.c. : Danzé (Rennes).
9 passeurs : Valbuena (12), Barton et Fanni (3), Amalfitano, A. Ayew, Cheyrou, Kaboré et Sougou (2), Morel (1).
1 penalty sur 3 : A. Ayew (1/2), Valbuena (0/1).
53 avertissements : J. Ayew (7), Barton (6), Morel et Nkoulou (5), Amalfitano, A. Ayew, Gignac et Mandanda (4), Valbuena (3), Cheyrou, Fanni et Kaboré (2), Abdallah, Abdullah, Apruzesse, Romao et Sougou (1).
7 expulsions : Abdallah, A. Ayew, J. Ayew, Barton, Fanni, Kaboré et Lucas Mendes (1).
33 473 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

3e Lyon
67 points

19 victoires : Rennes* 0-1, Troyes 4-1, Valenciennes 3-2, AC Ajaccio 2-0, Brest 1-0, Bastia 5-2, Reims 3-0, Marseille* 1-4, Montpellier 1-0, Saint-Étienne* 0-1, Nice 3-0, Troyes* 1-2, Valenciennes* 0-2, Bordeaux* 0-4, Lorient 3-1, Toulouse 3-1, Montpellier* 1-2, Nancy* 0-3, Rennes 2-0.
10 nuls : Évian-TG* 1-1, Lille* 1-1, Lorient* 1-1, Sochaux* 1-1, Nancy 1-1, Évian-TG 0-0, Brest* 1-1, Marseille 0-0, Saint-Étienne 1-1, Nice* 1-1.
9 défaites : Bordeaux 0-2, Toulouse* 3-0, Paris-SG* 1-0, AC Ajaccio* 3-1, Lille 1-3, Bastia* 4-1, Sochaux 1-2, Reims* 1-0, Paris-SG 0-1.
61 buts marqués (34 à domicile ; 27 à l'extérieur).
38 buts encaissés (17 à domicile ; 21 à l'extérieur).
31 joueurs utilisés : Gomis (37), Gonalons (35), Lacazette, Lisandro, Malbranque et Vercoutre (31), Bisevac et Dabo (30), Grenier (28), Fofana et Réveillère (27), Umtiti (26), Gourcuff et Lovren (18), Mvuemba (17), Benzia (16), Briand (15), Ghezzal et Koné (14), Bastos (12), Ferri (7), Lopes et Monzon (5), N'Jie (4), Martial (3), Cissokho, Cris et Lloris (2), Bahlouli, Pied et Pléa (1).
16 buteurs : Gomis (16), Lisandro (11), Grenier (7), Bastos (5), Gonalons, Gourcuff et Lacazette (3), Fofana et Malbranque (2), Briand, Ghezzal, Koné, Lovren, Mvuemba, Réveillère et Umtiti (1). 2 c.s.c. : Makonda (Brest) et Weber (Reims).
12 passeurs : Malbranque (7), Grenier (5), Gomis et Lacazette (3), Fofana (2), Benzia, Briand, Dabo, Ghezzal, Gourcuff, Lisandro et Réveillère (1).
9 penalties sur 11 : Gomis (4/5), Lisandro (3/4), Grenier et Malbranque (1/1).
65 avertissements : Gonalons (10), Fofana (8), Grenier, Koné, Malbranque et Umtiti (5), Benzia et Lovren (4), Bisevac, Dabo et Gourcuff (2), Ghezzal, Lisandro et Vercoutre (2), Briand, Gomis, Martial et

4e Nice
64 points

18 victoires : Brest 4-2, Nancy 2-1, Toulouse 1-0, Sochaux* 0-1, Paris-SG 2-1, Rennes 1-0, Évian-TG 3-2, Valenciennes 5-0, Lille* 0-2, Brest* 0-2, Bastia* 0-1, Reims 2-0, Montpellier 2-0, Toulouse* 3-4, Sochaux 3-0, Troyes 3-1, Rennes* 0-3, AC Ajaccio* 0-2.
10 nuls : Valenciennes* 0-0, Lille 2-2, Bordeaux* 1-1, Lorient* 1-1, Bastia 2-2, Saint-Étienne 1-1, Marseille* 2-2, Troyes* 1-1, Lorient 1-1, Lyon 1-1.
10 défaites : AC Ajaccio 0-1, Reims* 3-1, Montpellier* 3-1, Lyon* 3-0, Bordeaux 0-1, Saint-Étienne* 4-0, Nancy* 1-0, Marseille 0-1, Paris-SG* 3-0, Évian-TG* 4-0.
57 buts marqués (35 à domicile ; 22 à l'extérieur).
46 buts encaissés (17 à domicile ; 29 à l'extérieur).
32 joueurs utilisés : Kolodziejczak (37), Digard (36), Bauthéac (35), Civelli (34), Cvitanich et Pejcinovic (29), Abriel (28), Bosetti (27), Ospina et Pied (26), Genevois (25), Eysseric, Meriem et Traoré (24), Maupay (15), Delle (14), Anin et Gomis (13), Palun (12), Bahoken et Bruins (10), Diaz et Puel (8), Fofana (4), Dja Djédjé et Guié Guié (3), Dao Castellana et Pentecôte (2), Coulibaly, Monzon, Rafetraniaina et Rougeaux (1).
13 buteurs : Cvitanich (19), Bauthéac (9), Civelli et Eysseric (5), Maupay, Meriem, Pejcinovic et Traoré (3), Bahoken et Digard (2), Abriel, Anin et Bruins (1).
12 passeurs : Bauthéac (7), Kolodziejczak (4), Pied (3), Bosetti, Cvitanich et Digard (2), Abriel, Civelli, Eysseric, Genevois, Meriem et Pejcinovic (1).
6 penalties sur 8 : Cvitanich (5/6), Eysseric (1/1), Monzon (0/1).
65 avertissements : Traoré (9), Kolodziejczak (8), Civelli (7), Bauthéac et Cvitanich (6), Abriel, Anin, Digard et Ospina (3), Bosetti, Eysseric, Genevois, Gomis, Pejcinovic et Pied (2), Bahoken, Bruins, Diaz, Maupay et Palun (1).
5 expulsions : Ospina (2), Bosetti, Eysseric et Pejcinovic (1).
10 271 (moyenne de spectateurs à domicile).

BAUTHÉAC ET

BILAN 2012-13

Ligue 1

5e Saint-Étienne
63 points

16 victoires : Brest 4-0, Bastia* 0-3, Nancy 4-0, Rennes 2-0, Paris-SG* 1-2, Troyes 2-0, Valenciennes 1-0, Brest* 0-1, Bastia 3-0, Sochaux* 1-2, Montpellier 4-1, Nancy* 0-3, Nice 4-0, Évian-TG 1-0, AC Ajaccio 4-2, Marseille 2-0.
15 nuls : Montpellier* 1-1, Reims 0-0, Nice* 1-1, Évian-TG* 2-2, AC Ajaccio* 0-0, Bordeaux* 0-0, Toulouse 2-2, Reims* 1-1, Rennes* 2-2, Paris-SG 2-2, Troyes* 2-2, Valenciennes* 0-0, Lyon* 1-1, Bordeaux 0-0, Lille* 1-1.
7 défaites : Lille 1-2, Toulouse* 2-1, Sochaux 0-1, Lyon 0-1, Lorient 0-2, Marseille* 1-0, Lorient* 3-1.
60 buts marqués (36 à domicile ; 24 à l'extérieur).
32 buts encaissés (13 à domicile ; 19 à l'extérieur).
25 joueurs utilisés : Cohade, Guilavogui et Ruffier (38), Aubameyang (37), Lemoine (35), Perrin (34), Clerc et Hamouma (31), Brandao (27), Clément et Ghoulam (26), Brison (24), Bayal et Gradel (23), Mollo (19), Zouma (18), Bodmer (14), Alonso (10), Mayi et Mignot (7), Nicolita (3), Aleksic, Diomandé et Sako (2), Saadi (1).
12 buteurs : Aubameyang (19), Brandao (11), Hamouma (5), Cohade et Mollo (4), Gradel et Guilavogui (3), Bodmer, Perrin et Zouma (2), Clerc et Lemoine (1). 3 c.s.c. : Laquait (Évian-TG) et Alex et Sakho (Paris-SG).
13 passeurs : Aubameyang (8), Mollo (7), Cohade (6), Brison, Ghoulam et Hamouma (3), Brandao, Clerc, Gradel et Lemoine (2), Alonso, Bodmer et Guilavogui (1).
2 penalties sur 3 : Aubameyang (1/2), Gradel (1/1).
59 avertissements : Clerc (7), Bayal et Hamouma (6), Brison, Cohade, Guilavogui, Lemoine et Perrin (4), Brandao et Ghoulam (3), Aubameyang, Clément et Ruffier (2), Aleksic, Alonso, Bodmer, Gradel, Mignot, Mollo, Nicolita et Zouma (1).
4 expulsions : Alonso, Brison, Guilavogui et Lemoine (1).
22 966 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

6e Lille
62 points

16 victoires : Saint-Étienne* 1-2, AC Ajaccio 2-0, Valenciennes 2-1, Évian-TG* 0-2, Brest 1-0, Toulouse 2-0, Montpellier 4-1, Lyon* 1-3, Rennes 2-0, AC Ajaccio* 1-3, Bordeaux 2-1, Valenciennes* 1-3, Brest* 1-2, Lorient 5-0, Bastia* 1-2, Reims 3-0.
14 nuls : Nancy 1-1, Nice* 2-2, Troyes* 1-1, Lyon 1-1, Bordeaux* 1-1, Bastia 0-0, Sochaux* 1-1, Reims* 1-1, Nancy* 2-2, Troyes 1-1, Marseille 0-0, Sochaux 3-3, Montpellier* 0-0, Saint-Étienne 1-1.
8 défaites : Paris-SG 1-2, Rennes* 2-0, Lorient* 2-0, Marseille* 1-0, Nice 0-2, Paris-SG* 1-0, Évian-TG 1-2, Toulouse* 4-2.
59 buts marqués (32 à domicile ; 27 à l'extérieur).
40 buts encaissés (16 à domicile ; 24 à l'extérieur).
25 joueurs utilisés : Payet (38), Balmont, Basa et Chedjou (34), Digne (33), Martin et Roux (32), Gueye et Pedretti (29), Kalou (28), Béria et Rodelin (24), De Melo (23), Elana (20), Mavuba (19), Debuchy et Landreau (15), Sidibé (14), Bruno (13), Rozehnal (12), Origi (10), Mendes (9), Bonnart (5), Klonaridis et Mouko (3).
13 buteurs : Kalou (14), Payet (12), Roux (8), Basa (5), Chedjou et Rodelin (3), Balmont, Digne, Mendes et Pedretti (2), De Melo, Sidibé et Origi (1). 3 c.s.c. : Poulard (AC Ajaccio), Mavinga (Rennes) et Bong (Valenciennes).
15 passeurs : Payet (12), Martin (5), Pedretti (4), Kalou (3), Balmont, Béria et Rodelin (2), Basa, Bonnart, Chedjou, Debuchy, Gueye, Mendes, Roux et Sidibé (1).
2 penalties sur 3 : Kalou (1/2), Digne (1/1).
59 avertissements : Martin (10), Balmont (7), Béria et Gueye (5), Chedjou et Roux (4), Digne, Payet, Pedretti et Sidibé (3), Basa, Bruno, De Melo, Debuchy et Kalou (2), Landreau et Mendes (1).
3 expulsions : Balmont, Digne et Pedretti (1).
40 593 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

7e Bordeaux
55 points

13 victoires : Évian-TG* 2-3, Rennes 1-0, Lyon* 0-2, Toulouse 1-0, Lorient* 0-4, Marseille 1-0, Rennes* 0-2, Nice* 0-1, Valenciennes 2-0, Bastia 1-0, Montpellier 4-2, Nancy 3-2, Évian-TG 2-1.
16 nuls : Paris-SG* 0-0, Nice 1-1, Valenciennes* 0-0, AC Ajaccio 2-2, Brest* 1-1, Lille 1-1, Sochaux 2-2, Reims* 0-0, Saint-Étienne 0-0, Nancy* 1-1, Troyes 0-0, Toulouse* 0-0, Lorient 1-1, Sochaux* 2-2, Reims 0-0, Saint-Étienne* 0-0.
9 défaites : Bastia* 3-1, Montpellier* 1-0, Paris-SG 0-1, AC Ajaccio* 1-0, Lyon 0-4, Brest 0-2, Lille* 2-1, Marseille* 1-0, Troyes* 1-0.
40 buts marqués (22 à domicile ; 18 à l'extérieur).
34 buts encaissés (19 à domicile ; 15 à l'extérieur).
26 joueurs utilisés : Carrasso (38), Saivet (34), Sané et Plasil (33), Mariano (32), Obraniak (30), Maurice-Belay (29), Planus et Trémoulinas (28), Ben Khalfallah et Sertic (26), Henrique (24), Diabaté (23), Gouffran (20), Marange (19), Jussiê (15), Biyogo Poko (14), Bellion et Faubert (13), N'Guemo (11), Traoré (9), Poundje et Rolan (7), Sacko (4), Ciani (3), Chalmé (1).
12 buteurs : Diabaté, Gouffran et Saivet (8), Obraniak (6), Plasil (2), Bellion, Biyogo Poko, Henrique, Jussiê, Mariano, Sané et Trémoulinas (1). 1 c.s.c. : Roussillon (Sochaux).
10 passeurs : Trémoulinas (7), Ben Khalfallah et Obraniak (4), Jussiê et Plasil (3), Mariano et Sertic (2), Maurice-Belay, Saivet et Traoré (1).
2 penalties sur 4 : Diabaté et Plasil (1/1), Faubert et Saivet (0/1).
66 avertissements : Planus (8), Henrique (7), Mariano et Sertic (5), Biyogo Poko, Plasil et Trémoulinas (4), Ben Khalfallah, Carrasso, Diabaté et Traoré (3), Marange, Maurice-Belay, N'Guemo, Obraniak, Poundje et Sané (2), Bellion, Faubert, Jussiê, Sacko et Saivet (1).
3 expulsions : Biyogo Poko, Faubert et Sané (1).
19 403 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

11e Valenciennes
48 points

12 victoires : Troyes* 0-1, AC Ajaccio 3-0, Marseille 4-1, Lorient 6-1, Sochaux 3-1, Bastia* 2-3, Reims 1-0, Évian-TG 2-1, Brest 2-1, Reims* 0-1, Rennes 4-1, Troyes 2-1.
12 nuls : Nice 0-0, Bordeaux 0-0, Toulouse* 2-2, Montpellier 1-1, Nancy* 1-1, AC Ajaccio* 1-1, Toulouse 0-0, Lorient* 1-1, Sochaux* 1-1, Saint-Étienne 0-0, Nancy 0-0, Paris-SG* 1-1.
14 défaites : Lyon* 3-2, Brest* 2-1, Lille* 2-1, Saint-Étienne* 1-0, Paris-SG 0-4, Rennes* 2-0, Nice* 5-0, Lyon 0-2, Bordeaux* 2-0, Marseille* 1-0, Lille 1-3, Bastia 3-4, Montpellier* 3-1, Évian-TG* 2-0.
49 buts marqués (32 à domicile ; 17 à l'extérieur).
53 buts encaissés (21 à domicile ; 32 à l'extérieur).
27 joueurs utilisés : Penneteau (38), Dossevi (36), Danic (31), Ducourtioux et Sanchez (30), Bong et Isimat-Mirin (29), Aboubakar (28), Gomis (27), Mater (25), Angoua (24), Pujol (23), Néry (21), Le Tallec (20), Nguette (19), Kadir et Saez (18), Melikson (16), Gil (15), Rose (14), Sankharé (13), Lala (7), Camara (6), Da Silva et Samassa (3), Leca et Traoré (1).
17 buteurs : Pujol (8), Kadir (6), Danic et Le Tallec (5), Dossevi et Nguette (3), Aboubakar, Melikson, Saez et Sanchez (2), Gil, Gomis, Lala, Mater, Néry, Rose et Samassa (1). 4 c.s.c. : Oberhauser (AC Ajaccio), Haïdara (Nancy) et Jarjat et Rincon (Troyes).
10 passeurs : Danic (11), Dossevi et Kadir (4), Le Tallec (3), Bong (2), Aboubakar, Gomis, Isimat-Mirin, Melikson et Pujol (1).
3 penalties sur 4 : Danic (3/3), Dossevi (0/1).
59 avertissements : Angoua (9), Ducourtioux et Sanchez (6), Bong et Mater (5), Gomis et Isimat-Mirin (4), Danic et Kadir (3), Le Tallec, Nguette, Penneteau et Pujol (2), Lala, Leca, Rose, Saez, Samassa et Sankharé (1).
3 expulsions : Angoua, Gil et Sanchez (1).
15 468 (moyenne de spectateurs à domicile).

12e Bastia
47 points

13 victoires : Sochaux* 2-3, Reims 2-1, Troyes 3-2, Bordeaux 3-1, Lorient 2-1, Nancy 4-2, Reims* 1-2, AC Ajaccio 1-0, Lyon 4-1, Valenciennes* 3-4, Brest 4-0, Montpellier 3-1, Nancy* 1-2.
8 nuls : Nice* 2-2, AC Ajaccio* 0-0, Lille* 0-0, Toulouse* 0-0, Évian-TG 0-0, Troyes* 0-0, Toulouse 0-0, Sochaux 0-0.
17 défaites : Rennes* 3-2, Saint-Étienne 0-3, Évian-TG* 3-0, Paris-SG 0-4, Lyon* 5-2, Valenciennes 2-3, Brest* 3-0, Marseille 1-2, Montpellier* 4-0, Rennes 0-2, Saint-Étienne* 3-0, Paris-SG* 3-1, Nice 0-1, Bordeaux* 1-0, Lorient* 4-1, Lille 1-2, Marseille* 2-1.
50 buts marqués (30 à domicile ; 20 à l'extérieur).
66 buts encaissés (26 à domicile ; 40 à l'extérieur).
29 joueurs utilisés : Modeste (36), Palmieri (35), Harek (33), Thauvin (32), Maoulida (31), Marchal (30), Khazri (29), Cioni, Rothen et Yatabaré (28), Choplin (27), Ilan (22), Sablé (21), Cahuzac et Landreau (19), Angoula (18), Beauvue (15), Faty et Novaes (12), Bonnefoi (8), Mary (7), Marque et Sans (6), Barbato et Keita (5), Inkoom (4), Vincent (2), El-Azzouzi et Llambrich (1).
11 buteurs : Modeste (14), Thauvin (10), Khazri (7), Maoulida (6), Ilan et Rothen (3), Beauvue, Marchal, Marque, Palmieri et Yatabaré (1). 2 c.s.c. : Grégorini (Nancy) et Rincon (Troyes).
11 passeurs : Rothen (8), Khazri (7), Modeste et Palmieri (3), Beauvue (2), Angoula, Cioni, Harek, Ilan, Maoulida et Thauvin (1).
5 penalties sur 7 : Modeste (3/5), Rothen et Thauvin (1/1).
83 avertissements : Yatabaré (14), Palmieri (10), Cahuzac (8), Choplin (7), Angoula (6), Khazri et Marchal (5), Modeste et Thauvin (4), Maoulida et Rothen (3), Bonnefoi, Harek, Marque, Mary et Sablé (2), Faty, Ilan, Novaes et Sans (1).
7 expulsions : Angoula, Harek, Ilan, Marque, Modeste, Rothen et Thauvin (1).

13e Rennes
46 points

13 victoires : Bastia 3-2, Lille 2-0, Sochaux* 0-1, Montpellier 2-1, Reims 1-0, Nancy* 1-3, Paris-SG* 1-2, Troyes* 2-3, Valenciennes 2-0, AC Ajaccio* 2-4, Bastia* 0-2, Toulouse 2-0, Brest* 0-2.
7 nuls : Toulouse* 2-2, Brest 2-2, Marseille 2-2, Lorient* 2-2, Sochaux 2-2, Saint-Étienne 2-2, AC Ajaccio 1-1.
18 défaites : Lyon 0-1, Bordeaux* 1-0, Marseille* 3-1, Lorient 1-2, Saint-Étienne* 2-0, Évian-TG 0-1, Nice* 1-0, Bordeaux 0-2, Lille* 2-0, Montpellier* 2-0, Reims* 1-0, Nancy 0-2, Paris-SG 0-2, Évian-TG* 4-2, Troyes 1-2, Nice 0-3, Valenciennes* 4-1, Lyon* 2-0.
48 buts marqués (23 à domicile ; 25 à l'extérieur).
59 buts encaissés (27 à domicile ; 32 à l'extérieur).
32 joueurs utilisés : Costil et Féret (37), Diallo (34), Danzé, Erding et Pitroipa (32), Kana-Biyik (30), Théophile-Catherine (29), Makoun (28), Mavinga et Pajot (27), Boye (24), Alessandrini (22), C.F. Diarra (17), M'vila (16), Foulquier (15), Sané (14), A. Diarra (12), Apam (11), Montano (9), Konradsen (6), Ilunga et Jebbour (5), Doucouré, Mensah et Ngando Elessa (4), Moreira (3), Diallo et N'Diaye (2), Beauverger, Kembo et Uzoenyi (1).
12 buteurs : Féret (11), Alessandrini et Erding (10), Pitroipa (7), Boye et Makoun (2), Sanzé, C.F. Diarra, Doucouré, Montano, Ngando Elessa et Théophile-Catherine (1).
13 passeurs : Alessandrini et Féret (5), Erding et Pitroipa (4), Théophile-Catherine (2), Danzé, Diallo, A. Diarra, Makoun, Mavinga, Moreira, Pajot et Sané (1).
2 penalties sur 2 : Féret (2/2).
46 avertissements : Pajot (7), Boye (6), Mavinga (5), Diallo et Makoun (4), Kana-Biyik et Théophile-Catherine (3), Alessandrini, Foulquier, M'vila et Pitroipa (2), Danzé, Diarra, Erding, Montano, Moreira et Sané (1).

8e Lorient
53 points

14 victoires : Montpellier 2-1, Nancy 3-0, Rennes* 1-2, Lille 2-0, Toulouse 1-0, Marseille* 0-3, Sochaux 2-0, Saint-Étienne* 0-2, Troyes 3-2, Évian-TG 2-1, Brest 4-0, Bastia 4-1, Toulouse* 0-1, Saint-Étienne 3-1.
11 nuls : Paris-SG* 2-2, Troyes* 2-2, Nice 1-1, Évian-TG* 1-1, Lyon 1-1, AC Ajaccio 4-4, Reims 2-2, Rennes 2-2, Nice* 1-1, Valenciennes 1-1, Bordeaux* 1-1.
13 défaites : Valenciennes* 6-1, Brest* 2-0, Bordeaux 0-4, Bastia* 2-1, Montpellier* 2-0, Nancy* 2-1, Lyon* 3-1, AC Ajaccio* 1-0, Lille* 5-0, Marseille 0-1, Sochaux* 1-0, Reims* 1-0, Paris-SG 1-3.
57 buts marqués (38 à domicile ; 19 à l'extérieur).
58 buts encaissés (25 à domicile ; 33 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés : Monnet-Paquet (35), Audard et Barthelme (34), Jouffre et Koné (32), Aliadière (31), Lautoa (27), Baca, Bourillon et Corgnet (26), Reale (20), Autret (19), Romao (18), Ecuele Manga, Giuly et Sunu (17), Gassama (16), Traoré (14), Le Lan (13), Lemina et Mareque (10), Pedrinho (9), Abu et Quercia (7), Lecomte (5), Mvuemba et Robert (4), Coutadeur (3), Mulumba (2), Emeghara (1).
18 buteurs : Aliadière (15), Monnet-Paquet et Troaré (6), Corgnet (5), Jouffre (4), Koné et Sunu (3), Barthelme, Bourillon et Lautoa (2), Giuly, Le Lan, Mareque, Mvuemba, Pedrinho, Quercia, Reale et Robert (1). 1 c.s.c. : Maxwell (Paris-SG).
12 passeurs : Aliadière (7), Barthelme (5), Traoré (4), Jouffre (3), Autret, Corgnet et Reale (2), Gassama, Giuly, Koné, Mareque et Monnet-Paquet (1).
4 penalties sur 5 : Aliadière (2/2), Le Lan et Mvuemba (1/1), Traoré (0/1).
52 avertissements : Lautoa (5), Aliadière, Bourillon, Jouffre, Koné et Reale (4), Audard, Corgnet, Ecuele Manga, Gassama et Romao (3), Baca, Barthelme, Lemina, Monnet-Paquet et Pedrinho (2), Giuly et Robert (1).
7 expulsions : Audard et Bourillon (2), Baca, Emeghara et Le Lan (1).
15 245 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

9e Montpellier
52 points

15 victoires : Sochaux* 1-3, Nancy* 0-2, Nice 3-1, Bordeaux 1-0, AC Ajaccio 3-0, Brest* 1-2, Bastia 4-0, Lorient 2-0, Sochaux 2-0, Reims 3-1, Nancy 1-0, Évian-TG* 0-1, Rennes 2-0, Valenciennes 3-1, Brest 2-1.
7 nuls : Toulouse 1-1, Saint-Étienne 1-1, Troyes* 1-1, Paris-SG 1-1, Valenciennes* 1-1, Troyes 1-1, Lille 0-0.
16 défaites : Lorient* 2-1, Marseille 0-1, Reims* 3-1, Évian-TG 2-3, Rennes* 2-1, Lyon* 1-0, Lille* 4-1, Marseille* 3-2, Saint-Étienne* 4-1, Nice* 2-0, Paris-SG* 1-0, Bordeaux* 4-2, Lyon 1-2, AC Ajaccio* 2-1, Bastia* 3-1, Toulouse* 2-0.
54 buts marqués (33 à domicile ; 21 à l'extérieur).
51 buts encaissés (14 à domicile ; 37 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés : Congré (36), Camara et Jourdren (33), Bedimo et Herrera (32), Cabella (31), Belhanda et Hilton (30), Utaka (28), Charbonnier et Mounier (26), Estrada (24), El-Kaoutari (23), Stambouli (21), Dabo, Martin, Pitau et Yanga-Mbiwa (16), Saihi (10), Aït-Fana et Jeunechamp (8), Bocaly et Marveaux (7), Mezague et Pionnier (5), Deplagne (3), Ligali et Tinhan (1).
11 buteurs : Belhanda et Camara (10), Cabella (7), Herrera et Utaka (6), Charbonnier et Estrada (4), Mounier (2), Congré, Hilton et Stambouli (1). 2 c.s.c. : Martial (Brest) et Civelli (Nice).
11 passeurs : Cabella (6), Mounier et Utaka (4), Aït-Fana, Bedimo, Belhanda et Camara (2), Congré, Estrada, Pitau et Stambouli (1).
3 penalties sur 4 : Belhanda (2/3), Camara (1/1).
67 avertissements : Cabella (7), Bedimo et Belhanda (6), Congré et Saihi (5), Estrada, Pitau et Utaka (4), Bocaly, Charbonnier, Jeunechamp et Jourdren (3), El-Kaoutari, Hilton, Martin, Mounier, Stambouli et Yanga-Mbiwa (2), Dabo et Tinhan (1).
6 expulsions : Belhanda et Saihi (2), Bocaly et El-Kaoutari (1).
17 079 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

10e Toulouse
51 points

13 victoires : Saint-Étienne 2-1, Nancy* 0-1, Troyes* 0-2, Évian-TG* 0-4, Brest 3-1, Lyon 3-0, Sochaux 2-0, Nancy 2-1, Brest* 0-1, AC Ajaccio* 2-3, Lille 4-2, Sochaux* 1-2, Montpellier 2-0.
12 nuls : Montpellier* 1-1, Reims 1-1, Rennes 2-2, Valenciennes 2-2, Bastia 0-0, Saint-Étienne* 2-2, Reims* 1-1, Troyes 2-2, Valenciennes* 0-0, Évian-TG 0-0, Bordeaux 0-0, Bastia* 0-0.
13 défaites : Paris-SG* 2-0, Bordeaux* 1-0, AC Ajaccio 2-4, Nice* 1-0, Lorient* 1-0, Lille* 2-0, Marseille 0-1, Paris-SG 0-4, Rennes* 2-0, Nice 3-4, Lyon* 3-1, Lorient 0-1, Marseille* 2-1.
49 buts marqués (30 à domicile ; 19 à l'extérieur).
47 buts encaissés (26 à domicile ; 21 à l'extérieur).
24 joueurs utilisés : Ahamada et Didot (36), Ben Yedder, Capoue et Tabanou (34), Braaten (32), Abdennour (30), Aurier et M'Bengue (28), Regattin (27), Sirieix (23), Yago (22), Ninkov (21), Akpa Akpro et Sissoko (19), Rivière (18), Djalo et Zebina (17), Rabiot (13), Hermach (9), Ben Basat (8), Blondel et Sylla (4), Rodrigues (1).
15 buteurs : Ben Yedder (15), Capoue (7), Rivière et Tabanou (4), Ben Basat et Regattin (3), Braaten et Didot (2), Abdennour, Ahamada, Akpa Akpro, Aurier, Rabiot, Sissoko et Sylla (1). 2 c.s.c. : Lippini (AC Ajaccio) et Nivet (Troyes).
11 passeurs : Didot (6), Ben Yedder, Braaten et Tabanou (4), Aurier et Rabiot (3), Abdennour, Capoue, Rivière, Sissoko et Yago (1).
1 penalty sur 2 : Capoue (1/2).
64 avertissements : Capoue (8), M'Bengue (7), Abdennour, Tabanou et Zebina (6), Didot (5), Akpa Akpro et Aurier (4), Hermach et Ninkov (3), Ahamada, Ben Basat, Braaten et Regattin (2), Ben Yedder, Rabiot, Sirieix et Sissoko (1).
7 expulsions : M'Bengue (2), Ahamada, Aurier, Capoue, Regattin et Tabanou (1).
17 738 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

14e Reims
43 points

10 victoires : Sochaux 1-0, Montpellier 3-1, Nancy 2-0, Nice 3-1, Nancy* 1-2, Paris-SG 1-0, Rennes 1-0, Lyon 1-0, Brest* 0-2, Lorient 1-0.
13 nuls : Toulouse* 1-1, Saint-Étienne* 0-0, Troyes 1-1, Brest 0-0, Bordeaux 0-0, Lille 1-1, Lorient* 2-2, Toulouse 1-1, Saint-Étienne 1-1, Évian-TG* 2-2, Bordeaux* 0-0, AC Ajaccio 1-1, Marseille* 0-0.
15 défaites : Marseille 0-1, Bastia* 2-1, Paris-SG* 1-0, Rennes* 1-0, Évian-TG 1-2, Lyon* 3-0, Valenciennes* 1-0, AC Ajaccio* 2-0, Bastia 1-2, Sochaux* 1-0, Montpellier* 3-1, Nice* 2-0, Troyes* 4-2, Valenciennes 0-1, Lille* 3-0.
33 buts marqués (20 à domicile ; 13 à l'extérieur).
42 buts encaissés (13 à domicile ; 29 à l'extérieur).
26 joueurs utilisés : Devaux, Krychowiak et Weber (35), Agassa et Ca (33), Courtet (30), Diego et Mandi (29), Tacalfred (28), Glombard (27), Ayité, Fauvergue, Fortes et Ghilas (23), Ramaré et Signorino (22), Souaré (21), Fofana (15), Toudic (11), De Préville (10), Ghisolfi (9), Placide (4), Liébus et Ouali (2), Peuget et Sekkat (1).
11 buteurs : Courtet (9), Diego et Krychowiak (4), Fortes (3), Ayité, Fauvergue et Mandi (2), De Préville, Fofana, Glombard et Weber (1). 3 c.s.c. : Cambon (Évian-TG), Privat (Sochaux) et Abdennour (Toulouse).
11 passeurs : Devaux (5), Glombard (2), Ayité, Ca, Courtet, Diego, Fortes, Sekkat, Signorino, Souaré et Tacalfred (1).
3 penalties sur 6 : Krychowiak (2/2), Diego (1/2), Courtet et Ghilas (0/1).
66 avertissements : Krychowiak (8), Fauvergue (6), Ca, Glombard et Tacalfred (5), Ghilas et Souaré (4), Agassa, Courtet, De Préville, Ghisolfi, Mandi, Ramaré et Signorino (3), Rigonato et Toudic (2), Devaux, Fofana, Fortes et Sekkat (1).
6 expulsions : Ayité, Glombard, Mandi, Souaré, Tacalfred et Weber (1).
15 576 (moyenne de spectateurs à domicile).

15e Sochaux
41 points

10 victoires : Saint-Étienne* 0-1, Troyes 3-1, Évian-TG 2-1, AC Ajaccio* 0-1, Marseille 3-1, Reims 1-0, Paris-SG 3-2, Lyon* 1-2, Lorient 1-0, Brest* 0-2.
11 nuls : Nancy* 1-1, Lyon 1-1, Bordeaux* 2-2, Lille 1-1, Troyes* 0-0, Rennes* 2-2, Valenciennes 1-1, AC Ajaccio 0-0, Bordeaux 2-2, Lille* 3-3, Bastia* 0-0.
17 défaites : Bastia 2-3, Marseille* 2-0, Reims* 1-0, Montpellier 1-3, Paris-SG* 2-0, Rennes 0-1, Valenciennes* 3-1, Nice 0-1, Lorient* 2-0, Brest 1-2, Toulouse* 2-0, Montpellier* 2-0, Saint-Étienne 1-2, Nancy 1-2, Évian-TG* 5-1, Nice* 3-0, Toulouse 1-2.
41 buts marqués (25 à domicile ; 16 à l'extérieur).
57 buts encaissés (26 à domicile ; 31 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés : Corchia et Pouplin (34), Bakambu et Privat (33), Boudebouz (32), Kanté (31), Nogueira et Roudet (29), Peybernes et Roussillon (25), Poujol (23), Contout et Sauget (22), Lopy (17), Carlao (15), Camara et Dias (14), Doubaï et Sio (13), Mikari (12), Banana et Traoré (11), Yartey (10), Butin (6), Cros (4), Daf (2), Camara et Zouma (1).
13 buteurs : Privat (9), Bakambu (8), Roudet et Sio (4), Boudebouz (3), Doubaï, Nogueira et Poujol (2), Butin, Corchia, Dias, Kanté et Mikari (1). 2 c.s.c. : Bouhours (AC Ajaccio) et Morel (Marseille).
12 passeurs : Boudebouz (6), Dias et Roudet (3), Corchia, Nogueira, Privat, Roussillon et Sio (2), Bakambu, Contout, Peybernes et Yartey (1).
2 penalties sur 3 : Boudebouz (2/2), Corchia (0/1).
63 avertissements : Poujol (6), Roudet (5), Bakambu, Lopy, Roussillon et Traoré (4), Banana, Boudebouz, Corchia, Dias, Kanté, Peybernes, Privat et Sio (3), Carlao, Mikari, Nogueira, Pouplin et Sauget (2), Contout et Yartey (1).

BILAN 2012-13

Ligue 1

16e Évian-TG
40 points

10 victoires : Bastia 3-0, Montpellier* 2-3, Reims* 1-2, Rennes* 0-1, Troyes 2-0, Sochaux 5-1, Lille* 1-2, Rennes 4-2, Nice 4-0, Valenciennes 2-0.
10 nuls : Lyon 1-1, Lorient 1-1, Saint-Étienne 2-2, Nancy 1-1, Lyon* 0-0, AC Ajaccio 1-1, Bastia* 0-0, Marseille 1-1, Toulouse* 0-0, Reims 2-2.
18 défaites : Bordeaux 2-3, Brest* 1-0, AC Ajaccio* 2-0, Marseille* 1-0, Toulouse 0-4, Lille 0-2, Sochaux* 2-1, Paris-SG* 4-0, Nice* 3-2, Valenciennes* 2-1, Brest 0-2, Lorient* 2-1, Montpellier 0-1, Saint-Étienne* 1-0, Nancy* 3-1, Paris-SG 0-1, Troyes* 1-0, Bordeaux* 2-1.
46 buts marqués (31 à domicile ; 15 à l'extérieur).
53 buts encaissés (25 à domicile ; 28 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés : Sorlin (36), Bérigaud et Sagbo (35), Wass (34), Barbosa (30), Laquait (29), Rabiu (28), Dja Djédjé (27), Khlifa (25), Angoula (22), Cambon (20), Lacour et Tie Bi (19), Adnane, Govou et Mongongu (18), Ninkovic (17), Betao et Koné (16), Ehret et Mbarki (15), Andersen (9), Dhaouadi (8), Jon. Mensah et N'Sikulu (6), Jarolim (5), Durand et M'Madi (2), Baouia et Gomes (1).
14 buteurs : Khlifa (13), Barbosa (8), Sagbo (6), Bérigaud (4), Adnane, Rabiu et Wass (2), Angoula, Betao, Dhaouadi, Dja Djédjé, Ehret, N'Sikulu et Ninkovic (1). 2 c.s.c. : Kalou (Lille), Kana-Biyik (Rennes).
12 passeurs : Bérigaud et Sagbo (5), Khlifa et Ninkovic (3), Koné et Sorlin (2), Barbosa, Dja Djédjé, Govou, Mbarki, Rabiu et Wass (1).
3 penalties sur 3 : Sagbo (2/2), Khlifa (1/1).
75 avertissements : Barbosa (10), Rabiu, Sagbo et Sorlin (8), Angoula (6), Dja Djédjé (5), Wass (4), Bérigaud, Cambon et Mbarki (3), Betao, Khlifa et Mensah (2), Adnane, Durand, Ehret, Govou, Koné, Lacour, Laquait, Mongongu, Ninkovic, N'Sikulu et Tie Bi (1).
3 expulsions : Khlifa, Koné et Laquait (1).
10 211 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

17e AC Ajaccio
40 points

9 victoires : Nice* 0-1, Évian-TG 2-0, Brest 1-0, Toulouse* 2-4, Reims 2-0, Lyon 3-1, Bordeaux 1-0, Lorient 1-0, Montpellier 2-1.
15 nuls : Paris-SG 0-0, Bordeaux* 2-2, Bastia 0-0, Lorient* 4-4, Nancy* 1-1, Saint-Étienne 0-0, Paris-SG* 0-0, Valenciennes 1-1, Évian-TG* 1-1, Brest* 1-1, Marseille* 0-0, Sochaux* 0-0, Nancy 1-1, Reims* 1-1, Rennes* 1-1.
14 défaites : Valenciennes* 3-0, Lyon* 2-0, Lille* 2-0, Marseille 0-2, Sochaux 0-1, Montpellier* 3-0, Troyes* 3-2, Rennes 2-4, Lille 1-3, Bastia* 1-0, Toulouse 2-3, Saint-Étienne* 4-2, Troyes 0-1, Nice 0-2.
39 buts marqués (19 à domicile ; 20 à l'extérieur).
51 buts encaissés (20 à domicile ; 31 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés : Ochoa (38), Poulard (36), Mostefa (33), Cavalli (32), Belghazouani, Bouhours et Diarra (29), Lasne et Mutu (28), André (27), Faty (25), Sammaritano (22), Diawara (21), Medjani (19), Pierazzi (18), Delort (16), Eduardo et Zubar (15), Chalmé et Oliech (12), Saad (11), Begeorgi (9), Lippini (8), Maire (6), Tiberi (5), Gigliotti, Jemal et Oberhauser (1).
14 buteurs : Mutu (11), Belghazouani (6), Eduardo et Oliech (3), Cavalli, Diawara, Faty et Mostefa (2), Delort, Diarra, Lasne, Medjani, Sammaritano et Zubar (1). 2 c.s.c. : Tacalfred (Reims) et Zebina (Toulouse).
9 passeurs : Cavalli (5), Diarra (3), Eduardo et Medjani (2), Belghazouani, Delort, Mostefa, Oliech et Saad (1).
4 penalties sur 5 : Mutu (3/4), Delort (1/1).
73 avertissements : Belghazouani (8), Mutu (7), Faty (6), André, Bouhours, Cavalli et Lasne (5), Mostefa et Ochoa (4), Chalmé et Saad (3), Delort, Lippini, Oliech, Pierazzi, Poulard, Sammaritano et Zubar (2), Diawara, Eduardo, Gigliotti et Medjani (1).
7 expulsions : André, Cavalli, Chalmé, Diawara, Mostefa, Oliech et Pierazzi (1).
6 801 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

18e Nancy
38 points

9 victoires : Brest 1-0, Lorient 2-1, Marseille* 0-1, Sochaux* 1-2, Nice 1-0, Rennes* 0-2, Troyes 1-0, Évian-TG 3-1, Brest* 1-2.
11 nuls : Lille* 1-1, Sochaux 1-1, Troyes* 3-3, AC Ajaccio 1-1, Évian-TG* 1-1, Valenciennes 1-1, Lyon* 1-1, Bordeaux 1-1, Lille 2-2, AC Ajaccio* 1-1, Valenciennes* 0-0.
18 défaites : Toulouse 0-1, Lorient* 3-0, Marseille 0-1, Reims* 2-0, Montpellier 0-2, Saint-Étienne* 4-0, Paris-SG 0-1, Nice* 2-1, Rennes 1-3, Bastia* 4-2, Toulouse* 2-1, Reims 1-2, Montpellier* 1-0, Saint-Étienne 0-3, Paris-SG* 2-1, Lyon 0-3, Bordeaux* 3-2, Bastia 1-2.
38 buts marqués (17 à domicile ; 21 à l'extérieur).
58 buts encaissés (26 à domicile ; 32 à l'extérieur).
29 joueurs utilisés : Karaboué (37), Puygrenier (36), Bakar et Moukandjo (35), Mangani et Sané (34), Sami (29), Lotiès (25), Alo'o Efoulou et Grégorini (23), Grange (20), André Luiz (18), Ayasse, Haïdara, Jebbour et Mollo (17), Muratori et Ndy Assembé (15), Louis (13), Coulibaly et Zenke (9), Hammar et Zitte (8), Jeanvier (6), Helder (4), Joachim et Rachid (2), Amadou et Bassilekin (1).
13 buteurs : Puygrenier (7), Bakar et Moukandjo (5), Alo'o Efoulou, Mollo et Sané (3), André Luiz, Ayasse, Grange, Karaboué et Lotiès (2), Zenke et Zitte (1).
12 passeurs : Mangani et Mollo (4), Bakar et Grange (3), Jebbour et Moukandjo (2), André Luiz, Haïdara, Helder, Lotiès, Sané et Zenke (1).
1 penalty sur 2 : Moukandjo (1/1), Alo'o Efoulou (0/1).
65 avertissements : Sané (11), Lotiès et Moukandjo (8), Mangani (7), Puygrenier (5), Sami (4), André Luiz, Haïdara et Mollo (3), Helder, Jebbour, Karaboué, Louis et Muratori (2), Alo'o Efoulou, Bakar et Zitte (1).
5 expulsions : André Luiz (1), Bakar (1), Moukandjo (1), Zenke (1), Zitte (1).
15 596 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

19e Troyes
37 points

8 victoires : Marseille 1-0, AC Ajaccio 3-2, Brest 2-1, Reims 4-2, Rennes* 1-2, Évian-TG 1-0, AC Ajaccio* 0-1, Bordeaux 1-0.
13 nuls : Lorient 2-2, Lille 1-1, Reims* 1-1, Montpellier 1-1, Nancy 3-3, Nice 1-1, Bordeaux* 0-0, Lille* 1-1, Sochaux 0-0, Toulouse* 2-2, Bastia 0-0, Montpellier* 1-1, Saint-Étienne 2-2.
17 défaites : Valenciennes 0-1, Lyon* 4-1, Brest* 2-1, Sochaux* 3-1, Toulouse 0-2, Bastia* 3-2, Saint-Étienne* 2-0, Paris-SG* 4-0, Rennes 2-3, Évian-TG* 2-0, Lyon 1-2, Lorient* 3-2, Marseille* 2-1, Nancy* 1-0, Paris-SG 0-1, Nice* 3-1, Valenciennes* 2-1.
43 buts marqués (25 à domicile ; 18 à l'extérieur).
61 buts encaissés (24 à domicile ; 37 à l'extérieur).
26 joueurs utilisés : Thuram (38), Nivet (37), Marcos (33), Camus et Othon (32), Darbion et Ngoyi (31), Faussurier (28), Bahebeck et Jarjat (27), Bréchet (24), Yattara (23), N'Sakala (22), Enza Yamissi (21), Thiago (20), Obbadi et Rincon (19), Colin (18), Jean (15), Saunier (14), Grax (6), Bettiol (4), Camara (2), Cabot, Gope-Fenepej et M. Camara (1).
13 buteurs : Nivet (10), Camus (7), Darbion (4), Bahebeck, Faussurier, Jean, Marcos et Yattara (3), Bréchet et Obbadi (2), Grax, Jarjat et Ngoyi (1).
10 passeurs : Darbion (4), Camus, Faussurier et Nivet (3), Bahebeck, Enza Yamissi, Ngoyi et N'Sakala (2), Bréchet et Jarjat (1).
2 penalties sur 3 : Marcos et Nivet (1/1), Camus (0/1).
55 avertissements : Bréchet et Nivet (6), Ngoyi (5), Marcos, N'Sakala, Obbadi et Thiago (4), Bahebeck et Darbion (3), Camus, Colin, Jarjat, Jean, Othon, Saunier et Yattara (2), Enza Yamissi et Rincon (1).
5 expulsions : Bahebeck, Faussurier, Jean, N'Sakala et Thiago (1).
13 836 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

MENDY TÊTE

20e Brest
29 points

8 victoires : Évian-TG 1-0, Troyes 2-1, Valenciennes 2-1, Lorient 2-0, Bastia 3-0, Sochaux* 1-2, Évian-TG* 0-2, Bordeaux* 0-2.
5 nuls : Bordeaux 1-1, Reims* 0-0, Rennes* 2-2, AC Ajaccio 1-1, Lyon 1-1.
25 défaites : Nancy* 1-0, Saint-Étienne* 4-0, Nice* 4-2, AC Ajaccio* 1-0, Lyon* 1-0, Toulouse* 3-1, Lille* 1-0, Marseille 1-2, Montpellier 1-2, Paris-SG 0-3, Saint-Étienne 0-1, Troyes* 2-1, Nice 0-2, Valenciennes* 2-1, Toulouse 0-1, Lorient* 4-0, Lille 1-2, Bastia* 4-0, Reims 0-2, Marseille* 1-0, Rennes 0-2, Montpellier* 2-1, Sochaux 0-2, Paris-SG* 3-1, Nancy 1-2.
32 buts marqués (17 à domicile ; 15 à l'extérieur).
62 buts encaissés (26 à domicile ; 36 à l'extérieur).
33 joueurs utilisés : Sissoko (37), Thébaux (36), Chafni et Mendy (31), Grougi (30), Kantari (29), Benschop et Lesoimier (27), Licka (24), Ayité et Dernis (22), Ben Basat (20), Martial, Raspentino et Touré (19), Baysse (18), Traoré (17), Coulibaly (14), Lejeune et Lorenzi (10), Ferradj et Soumah (9), Auras (8), Ba, Gueye, Khaled et Makonda (7), Culma (5), Dieng et Hartock (2), Cappone, Chardonnet et Julien (1).
11 buteurs : Ben Basat (9), Benschop (5), Raspentino (4), Ayité, Baysse, Chafni, Lesoimier et Touré (2), Dernis, Grougi et Kantari (1). 1 c.s.c. : Trémoulinas (Bordeaux).
9 passeurs : Lesoimier (5), Gueye (3), Benschop et Chafni (2), Dernis, Grougi, Julien, Licka et Makonda (1).
5 penalties sur 5 : Ben Basat (3/3), Ayité et Kantari (1/1).
70 avertissements : Mendy (8), Kantari (7), Chafni (6), Ben Basat (5), Dernis, Grougi, Lejeune et Lesoimier (4), Coulibaly, Licka, Raspentino, Sissoko et Touré (3), Ayité, Benschop et Makonda (2), Ba, Baysse, Culma, Ferradj, Julien, Martial et Thébaux (1).
4 expulsions : Lejeune, Hartock, Kantari et Sissoko (1).

Ligue 2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Monaco**	**76**	38	21	13	4	64	33	+31	19	9	8	2	35	19	19	12	5	2	29	14
2. **Guingamp**	**70**	38	20	10	8	63	38	+25	19	12	6	1	41	16	19	8	4	7	22	22
3. **Nantes**	**69**	38	19	12	7	54	29	+25	19	10	7	2	29	13	19	9	5	5	25	16
4. **Caen**	**63**	38	17	12	9	48	28	+20	19	11	3	5	26	13	19	6	9	4	22	15
5. **Angers**	**61**	38	17	10	11	52	39	+13	19	10	4	5	27	16	19	7	6	6	25	23
6. **Le Havre**	**59**	38	16	11	11	52	47	+5	19	10	5	4	29	19	19	6	6	7	23	28
7. **Dijon**	**59**	38	15	14	9	52	49	+3	19	11	5	3	30	18	19	4	9	6	22	31
8. **Nîmes**	**58**	38	17	7	14	52	42	+10	19	11	3	5	32	16	19	6	4	9	20	26
9. **Auxerre**	**49**	38	13	10	15	51	53	-2	19	8	7	4	27	21	19	5	3	11	24	32
10. **Tours**	**49**	38	12	13	13	40	49	-9	19	9	6	4	25	17	19	3	7	9	15	32
11. **Arles-Avignon**	**46**	38	10	16	12	36	48	-12	19	5	8	6	16	22	19	5	8	6	20	26
12. **Lens**	**45**	38	9	18	11	39	53	-14	19	6	9	4	22	23	19	3	9	7	17	30
13. **Istres**	**43**	38	11	10	17	38	45	-7	19	8	6	5	24	20	19	3	4	12	14	25
14. **Clermont**	**43**	38	9	16	13	33	47	-14	19	4	7	8	15	22	19	5	9	5	18	25
15. **Niort**	**42**	38	8	18	12	39	42	-3	19	5	10	4	19	16	19	3	8	8	20	26
16. **Châteauroux**	**42**	38	8	18	12	43	47	-4	19	8	9	2	29	20	19	0	9	10	14	27
17. **Laval**	**42**	38	10	12	16	47	54	-7	19	7	5	7	29	28	19	3	7	9	18	26
18. **Le Mans**	**40**	38	11	7	20	39	62	-23	19	8	3	8	22	27	19	3	4	12	17	35
19. **Sedan**	**31**	38	6	13	19	41	58	-17	19	4	7	8	24	28	19	2	6	11	17	30
20. **GFC Ajaccio**	**25**	38	6	10	22	34	54	-20	19	3	7	9	18	24	19	3	3	13	16	30

La commission de discipline de la LFP a infligé trois points de pénalité au GFC Ajaccio.

Tableau d'honneur

Champion
et promu en Ligue 1
Monaco.

Promus en Ligue 1
Guingamp et Nantes.

Relégués en National
Le Mans, Sedan et le GFC Ajaccio.

Palmarès

1994 : Nice. **1995 :** Marseille. **1996 :** Caen. **1997 :** Châteauroux. **1998 :** Nancy. **1999 :** Saint-Étienne. **2000 :** Lille. **2001 :** Sochaux. **2002 :** AC Ajaccio. **2003 :** Toulouse. **2004 :** Saint-Étienne. **2005 :** Nancy. **2006 :** Valenciennes. **2007 :** Metz. **2008 :** Le Havre. **2009 :** Lens. **2010 :** Caen. **2011 :** Évian-TG. **2012 :** Bastia. **2013 :** Monaco.
Ce palmarès est établi depuis l'instauration de la poule unique.

Buteurs

1. Yatabaré (Guingamp), 23 buts.
2. Djordjevic (Nantes), 20 buts.
3. Touré (Monaco), 18 buts.
4. Keserü (Angers), Gragnic (Nîmes), 17 buts.
6. Germain (Monaco), 14 buts.
7. Duhamel (Caen), Dembelé (Clermont), Rivière (Le Havre), 13 buts.
10. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 7), 12 buts.
11. Touzghar, Valdivia (Lens), 11 buts.
13. Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), Viale (Laval), 10 buts.
16. Ntep, Sanogo (Auxerre), Giresse (Guingamp), Gamboa (Laval), Benezet (Nîmes), Bergougnoux, Oniangue (Tours), 9 buts.
23. Kapo (Auxerre), Douniama (Arles-Avignon, 2 ; Guingamp, 6), Niangbo (Istres), Mesloub (Le Havre), Thomas (Le Mans), Aristeguieta (Nantes), Lafourcade, Roye (Niort), 8 buts.
31. Cuvillier (Caen), Jovial (Dijon), Saadi (GFC Ajaccio), Gimbert (Laval), Malfleury (Le Havre), Diaby, Le Bihan (Sedan), 7 buts.
38. Diers (Angers), Rocchi (Arles-Avignon), Beauvue, Tainmont (Châteauroux), Mandanne (Guingamp), Ferreira Carrasco (Monaco), Gakpé (Nantes), Koné (Nîmes), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 5), Blayac (Tours), 6 buts.
48. Guerbert, Koné (Dijon), Colloredo (GFC Ajaccio), Atik (Guingamp), Akrour (Istres), Bonnet (Le Havre), Cissé, Sylla (Le Mans), Durak (Niort), De Préville (Istres), Diallo (Sedan), 5 buts.

Passeurs

1. El-Jadeyaoui (Angers), 10 passes.
2. Langil (Auxerre), Guerbert (Dijon), Benezet, Ogounbiyi (Nîmes), 8 passes.
6. Oliech (Auxerre), Fajr (Caen), Giresse (Guingamp), Bonnet (Le Havre), Germain (Monaco), 7 passes.
11. Doré (Angers), Tainmont (Châteauroux), Salibur (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Atik (Guingamp), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 5), Yatabaré (Guingamp), Mahrez, Rivière (Le Havre), Dirar, Ferreira Carrasco (Monaco), Veretout (Nantes), Bergougnoux (Tours), 6 passes.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Benezet (Nîmes), 6,03 ✶.
2. Auriac (Angers), Germain (Monaco), 5,97 ✶.
4. Giresse (Guingamp), 5,91 ✶.
5. Imbula (Guingamp), 5,9 ✶.
6. Berenguer (Tours), 5,89 ✶.
7. Diallo (Guingamp), 5,85 ✶.
8. El-Jadeyaoui (Angers), 5,84 ✶.
9. Keserü (Angers), Guerbert (Dijon), 5,81 ✶.
11. Mathis (Guingamp), 5,8 ✶.
12. Zoro (Angers), 5,79 ✶.
13. Ferreira Carrasco (Monaco), Gragnic (Nîmes), 5,74 ✶.
15. Cetout (Tours), 5,72 ✶.

Équipe type de la saison

Gardiens

1. Butelle (Arles-Avignon), 6,15 ✶.
2. Leroy (Tours), 6,11 ✶.
3. Samassa (Guingamp), 6,06 ✶.
4. Malicki (Angers), 6,05 ✶.
5. Petric (Istres), 5,86 ✶.
6. Balijon (Laval), 5,81 ✶.
7. Janot (Le Mans), 5,79 ✶.
8. Reynet (Dijon), 5,66 ✶.
9. Perquis (Caen), 5,61 ✶.
10. Subasic (Monaco), 5,6 ✶.
11. Merville (Nîmes), 5,5 ✶.
12. Sorin (Auxerre), 5,48 ✶.
13. Riou (Nantes), 5,47 ✶.
14. Millieras (Châteauroux), 5,46 ✶.
15. Boucher (Le Havre), 5,45 ✶.
16. Riou (Lens), 5,43 ✶.
17. Perraud (Sedan), 5,4 ✶.
18. Farnolle (Clermont), 5,31 ✶.
19. Maury (GFC Ajaccio), 5,3 ✶.
20. Roche (Niort), 5,26 ✶.

Palmarès

2006 : Chelle (Valenciennes), 3,96 ✶. Audard (Lorient), 3,78 ✶.
2007 : Lesage (Le Havre), 3,94 ✶. Wimbée (Grenoble), 3,71 ✶.
2008 : Hoarau (Le Havre), 6,49 ✶. Padovani (Angers) et Revault (Le Havre), 6,37 ✶.
2009 : Koscielny (Tours), 6,41 ✶. Novaes (Bastia) et Runje (Lens), 6,06 ✶.
2010 : Psaume (Arles-Avignon), 6,41 ✶.

La saison en un clin d'œil

	Angers	Arles-Avignon	Auxerre	Caen	Châteauroux	Clermont	Dijon	GFC Ajaccio	Guingamp	Istres	Laval	Le Havre	Le Mans	Lens	Monaco	Nantes	Nîmes	Niort	Sedan	Tours
Angers	⚽	2-0	2-1	1-1	1-0	1-2	3-3	1-0	1-2	0-1	1-0	3-1	4-0	3-2	1-2	2-0	0-0	0-0	1-0	0-1
Arles-Avignon	2-0	⚽	2-1	0-2	1-1	0-2	1-1	1-0	0-2	1-0	0-3	1-1	0-0	0-0	0-2	2-1	1-1	0-1	2-2	2-2
Auxerre	2-2	2-1	⚽	1-2	0-0	1-1	0-0	1-1	2-1	0-0	2-1	4-1	1-1	1-2	0-2	0-2	2-0	4-2	1-0	3-2
Caen	1-0	1-1	3-1	⚽	1-0	4-0	2-2	2-1	1-2	1-0	2-1	2-0	0-2	0-0	3-0	0-1	1-0	0-1	2-0	0-1
Châteauroux	2-3	2-0	1-1	2-2	⚽	0-0	2-2	3-1	3-1	2-0	1-1	1-1	1-0	1-1	1-1	0-4	2-1	1-0	1-1	3-0
Clermont	1-2	2-4	1-2	0-0	1-0	⚽	0-0	0-2	1-2	2-1	0-0	1-1	1-1	1-0	0-1	0-1	2-1	1-1	0-2	1-1
Dijon	0-0	2-3	0-1	1-0	1-1	1-1	⚽	2-1	1-0	3-1	1-0	2-2	3-0	2-1	0-2	3-1	2-1	1-1	4-2	1-0
GFC Ajaccio	0-1	1-1	0-0	0-0	1-1	0-1	0-2	⚽	0-1	3-2	3-1	0-1	1-3	1-1	0-1	3-1	2-3	2-2	1-1	0-1
Guingamp	2-1	0-0	4-3	1-0	2-1	0-0	2-0	0-0	⚽	1-0	1-1	3-3	6-1	7-0	1-2	2-1	3-0	4-3	2-0	0-0
Istres	0-0	0-1	0-3	0-4	0-0	0-0	2-3	2-0	2-0	⚽	2-2	3-0	1-0	2-2	0-2	2-2	2-0	1-0	1-0	4-1
Laval	1-4	1-3	4-5	1-2	3-2	1-1	3-0	1-2	2-1	2-1	⚽	1-2	2-1	1-1	0-0	0-0	0-1	1-0	3-0	2-2
Le Havre	2-1	1-2	2-1	1-1	1-0	1-3	3-0	2-1	0-1	2-0	1-2	⚽	1-0	2-2	2-1	1-1	1-1	2-1	1-1	3-0
Le Mans	0-2	0-0	3-1	1-1	2-0	3-1	1-2	1-0	0-2	1-2	2-0	0-4	⚽	2-1	2-3	0-3	0-3	2-2	1-0	1-0

BILAN 2012-13

Ligue 2
LE TOUR DE FRANCE DES CLUBS

1er Monaco
76 points

21 victoires : Tours 4-0, Istres 3-2, Guingamp* 1-2, Arles-Avignon 3-0, Lens* 0-4, Angers* 1-2, Auxerre 2-0, Clermont* 0-1, Sedan 3-1, Le Mans* 2-3, Istres* 0-2, Arles-Avignon* 0-2, Le Havre 2-1, Dijon* 0-2, Lens 2-1, GFC Ajaccio* 0-1, Auxerre* 0-2, Clermont 4-0, Nîmes* 0-1, Le Mans 2-1, Tours* 1-2.
13 nuls : Laval* 0-0, Dijon 1-1, GFC Ajaccio 2-2, Châteauroux 0-0, Niort* 1-1, Nîmes 1-1, Laval 1-1, Guingamp 2-2, Châteauroux* 1-1, Angers 2-2, Nantes* 1-1, Niort 1-1, Sedan* 1-1.
4 défaites : Le Havre* 2-1, Nantes 0-2, Caen* 3-0, Caen 0-1.
64 buts marqués (35 à domicile ; 29 à l'extérieur).
33 buts encaissés (19 à domicile ; 14 à l'extérieur).
29 joueurs utilisés : Germain, Kagelmacher, Raggi et Subasic et I. Touré (35), Dirar (34), Mendy (32), Ocampos (29), Ferreira Carrasco (27), Ndinga (25), Tzavellas (24), Wolf (21), Obbadi et Poulsen (17), G. Coulibaly et Dingome (16), Adriano et Medjani (15), E. Rivière (14), Bajrami (10), Kurzawa et Marester (8), Appiah et Dumont (6), Barazite et Sourzac (4), Eysseric, Roma et Salli (1).
12 buteurs : I. Touré (18), Germain (14), Ferreira Carrasco (6), Ocampos, Raggi et E. Rivière (4), Dirar et Kagelmacher (3), Tzavellas et Wolf (2), Adriano et Bajrami (1).
14 passeurs : Germain (7), Dirar et Ferreira Carrasco (6), Tzavellas (3), Dingome, Kagelmacher, Obbadi, Ocampos, Poulsen et E. Rivière (2), Adriano, Bajrami, Kurzawa et I. Touré (1).
5 penalties sur 6 : Ferreira Carrasco et Germain (2/2), I. Touré (1/2).
58 avertissements : Tzavellas (10), Mendy (7), Kagelmacher et Wolf (5), Dirar, Ocampos et Raggi (4), Germain et Medjani (3), Adriano et Ferreira Carrasco (2), Bajrami, Dingome, Dumont, E. Rivière, Eysseric, Ndinga, Obbadi, Sourzac et Subasic (1).
3 expulsions : Adriano, Subasic et I. Touré (1).
5 295 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

POUR LE GUINGAMPAIS **MANDANNE** (AU PREMIER PLAN) ET LE NANTAIS CICHERO, DIRECTION LA L1. PIERRE LAHALLE

5e Angers
61 points

17 victoires : Sedan 1-0, Clermont* 1-2, Lens* 1-3, Le Havre 3-1, GFC Ajaccio* 0-1, Le Mans 4-0, Châteauroux 1-0, Laval* 1-4, Auxerre 2-1, Tours* 1-2, Arles-Avignon 2-0, Lens 3-2, GFC Ajaccio 1-0, Le Mans* 0-2, Châteauroux* 2-3, Nantes 2-0, Laval 1-0.
10 nuls : Dijon* 0-0, Niort 0-0, Nîmes 0-0, Istres* 0-0, Dijon 3-3, Monaco* 2-2, Niort* 0-0, Caen 1-1, Auxerre* 2-2, Sedan* 2-2.
11 défaites : Guingamp 1-2, Arles-Avignon* 2-0, Istres 0-1, Monaco 1-2, Nantes* 1-0, Caen* 1-0, Clermont 1-2, Guingamp* 2-1, Le Havre* 2-1, Nîmes* 3-0, Tours 0-1.
52 buts marqués (27 à domicile ; 25 à l'extérieur).
39 buts encaissés (16 à domicile ; 23 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés : Diers et Malicki (37), Auriac et El-Jadeyaoui (35), Doré (34), Keserü (32), Fall (31), Diallo (30), Manceau et Ravet (29), Frikeche (27), Boyer et Couturier (22), Gomez et Zoro (21), Nsame (17), Socrier (15), Ayari et Hénin (14), Bouka Moutou et Lemaire (7), Rousseau (5), Decamps (3), Boufal et Letellier (2), Dogo, Hafidi et Pessalli (1).
15 buteurs : Keserü (17), Diers (6), Ayari et El-Jadeyaoui (4), Doré, Frikeche et Ravet (3), Couturier, Fall, Gomez, Lemaire, Manceau, Nsame, Socrier et Zoro (1).
11 passeurs : El-Jadeyaoui (10), Doré (6), Diers (4), Ravet (3), Auriac, Gomez et Keserü (2), Diallo, Manceau, Nsame et Socrier (1).
3 penalties sur 3 : Keserü (3/3).
75 avertissements : Frikeche (9), Couturier (7), Auriac, Doré, Fall et Keserü (6), Manceau (5), Boyer, Diallo et Zoro (4), Bouka Moutou (3), Ayari, Diers, Lemaire et Malicki (2), Decamps, El-Jadeyaoui, Hafidi, Hénin, Letellier, Rousseau et Socrier (1).
7 expulsions : Boyer et Couturier (2), Diallo, Doré et Fall (1).
8 381 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

6e Le Havre
59 points

16 victoires : GFC Ajaccio 2-1, Monaco 2-1, Auxerre 2-1, Sedan* 1-2, Tours 3-0, Le Mans 1-0, Laval* 1-2, GFC Ajaccio* 0-1, Dijon 3-0, Angers 2-1, Châteauroux 1-0, Niort 2-1, Nîmes* 0-1, Tours* 1-2, Istres 2-0, Le Mans* 0-4.
11 nuls : Guingamp* 3-3, Dijon* 2-2, Nantes 1-1, Châteauroux* 1-1, Niort* 0-0, Nîmes 1-1, Lens 2-2, Caen 1-1, Clermont* 1-1, Sedan 1-1, Arles-Avignon* 1-1.
11 défaites : Arles-Avignon 1-2, Lens* 1-0, Angers* 3-1, Caen* 2-0, Clermont 1-3, Istres* 3-0, Guingamp 0-1, Monaco* 2-1, Nantes* 2-0, Auxerre* 4-1, Laval 1-2.
52 buts marqués (29 à domicile ; 23 à l'extérieur).
47 buts encaissés (19 à domicile ; 28 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés : Bonnet et Mesloub (37), Z. Touré (36), Mahrez et Y. Rivière (34), Zola (32), Malfleury (31), Boucher et Rivierez (29), Le Marchand et B. Mendy (28), François (27), Koïta (22), Genton et Louvion (19), Fontaine (17), Nouri (16), Ba (12), Placide (6), D. Traoré (5), Manzala (4), Mendes, Mombris et Pontdemé (3), J. Fanchone et Koné (2), Koné et C. Ntangu (1).
15 buteurs : Y. Rivière (13), Mesloub (8), Malfleury (7), Bonnet (5), Mahrez (4), Koïta (3), J. Fanchone et Mendes (2), Ba, Fontaine, François, Genton, Manzala, Nouri et Zola (1).
10 passeurs : Bonnet (7), Mahrez et Y. Rivière (6), Mesloub (4), B. Mendy (3), Rivierez (2), François, Koïta, Malfleury et Nouri (1).
1 penalty sur 2 : Nouri (1/1), Y. Rivière (0/1).
71 avertissements : Rivierez (8), François, Mesloub et Y. Rivière (7), Koïta, Le Marchand, Louvion et B. Mendy (4), Ba, Fontaine, Mahrez, Mendes, Z. Touré et Zola (3), Bonnet, Genton et Nouri (2), Malfleury et Mombris (1).
4 expulsions : François, Louvion, Y. Rivière et Zola (1).

7e Dijon
59 points

15 victoires : Guingamp 1-0, Le Mans* 1-2, Tours 1-0, GFC Ajaccio 2-1, Nîmes 2-1, Caen 1-0, Istres 3-1, Le Mans 3-0, Lens 2-1, GFC Ajaccio* 0-2, Sedan* 0-1, Nantes 3-1, Laval 1-0, Sedan 4-2, Istres* 2-3.
14 nuls : Lens* 1-1, Le Havre 2-2, Monaco* 1-1, Clermont 1-1, Angers 0-0, Châteauroux* 2-2, Arles-Avignon* 1-1, Clermont* 0-0, Niort 1-1, Angers* 3-3, Auxerre* 0-0, Châteauroux 1-1, Nîmes* 1-1, Caen* 2-2.
9 défaites : Niort* 4-2, Nantes* 2-0, Auxerre 0-1, Laval* 3-0, Tours* 3-1, Le Havre* 3-0, Monaco 0-2, Arles-Avignon 2-3, Guingamp* 2-0.
52 buts marqués (30 à domicile ; 22 à l'extérieur).
49 buts encaissés (18 à domicile ; 31 à l'extérieur).
31 joueurs utilisés : Reynet (38), Berenguer (37), Mollet (36), Baradji (34), Paye (33), Guerbert et Varrault (30), Souprayen (27), Bamba et Tavares (26), K. Koné (25), Cissé et Jovial (24), Philippoteaux (18), Caceres (17), Marie (15), Mulumba et Paulle (14), Z. Diallo (11), Rémy (10), Malouda (9), Sankharé (7), Thil (6), Corgnet (4), Joufreau et Ndengila (3), Achour et Babit (2), Altama, Diabate et Hakkar (1).
13 buteurs : Tavares (10), Jovial (7), Caceres, Guerbert et K. Koné (5), Berenguer et Mollet (4), Corgnet et Z. Diallo (3), Philippoteaux (2), Paye, Thil et Varrault (1).
15 passeurs : Guerbert (8), Berenguer et Mollet (4), Jovial et Philippoteaux (3), Z. Diallo, K. Koné, Sankharé et Tavares (2), Bamba, Baradji, Marie, Paulle, Paye et Rémy (1).
1 penalty sur 1 : Berenguer (1/1).
82 avertissements : Souprayen et Varrault (9), Baradji (8), Mollet (7), Bamba et Jovial (6), Philippoteaux (5), Cissé et Paye (4), Mulumba, Paulle et Reynet (3), Berenguer, Guerbert, K. Koné, Malouda, Marie et Rémy (2), Z. Diallo, Sankharé, Thil (1).
6 expulsions : Bamba, Cissé, Jovial, Mulumba, Paye et Rémy (1).
8 708 (moyenne de spectateurs à domicile).

2e Guingamp
70 points

20 victoires : Angers* 1-2, Châteauroux 2-1, Auxerre 4-3, Caen* 1-2, Sedan 2-0, Clermont* 1-2, Le Mans* 0-2, Istres 1-0, Le Havre* 0-1, Niort 4-3, Angers 2-1, Nantes 2-1, Nîmes 3-0, Caen 1-0, Sedan* 1-2, Le Mans 6-1, Arles-Avignon* 0-2, Lens 7-0, GFC Ajaccio* 0-1, Dijon 2-0.
10 nuls : Le Havre 3-3, Niort* 0-0, Nantes* 1-1, Laval 1-1, Tours 0-0, Arles-Avignon 0-0, Lens* 1-1, GFC Ajaccio 0-0, Monaco* 2-2, Clermont 0-0.
8 défaites : Dijon* 1-0, Monaco 1-2, Nîmes* 2-1, Châteauroux* 3-1, Auxerre* 2-1, Laval* 2-1, Tours* 2-0, Istres* 2-0.
63 buts marqués (41 à domicile ; 22 à l'extérieur).
38 buts encaissés (16 à domicile ; 22 à l'extérieur).
25 joueurs utilisés : Bellugou (38), Giresse (36), Kerbrat, Mathis et Mu. Yatabaré (35), Imbula (34), Atik, Mandanne et Samassa (33), Martins Pereira (31), Fauré (29), Mo. Diallo (26), Charrier (20), Douniama (17), Alioui et Cerdan (15), Lemaître (12), Rouger (8), Babiloni et Planté (7), Argelier et Camara (6), Sankoh et Vivian (5), Lévêque (4).
12 buteurs : Mu. Yatabaré (23), Giresse (9), Douniama et Mandanne (6), Atik (5), Fauré (4), Mo. Diallo (3), Imbula (2), Alioui, Cerdan, Charrier et Kerbrat (1).
10 passeurs : Giresse (7), Atik et Mu. Yatabaré (6), Douniama et Mandanne (5), Martins Pereira (3), Mathis (2), Babiloni, Imbula et Kerbrat (1).
1 penalty sur 2 : Giresse (1/2).
80 avertissements : Mathis (11), Mandanne (9), Imbula et Martins Pereira (7), Bellugou et Mu. Yatabaré (6), Mo. Diallo et Giresse (5), Cerdan et Charrier (4), Douniama et Fauré (3), Kerbrat et Samassa (2), Alioui, Argelier, Atik, Camara, Planté et Vivian (1).
5 expulsions : Argelier, Camara, Charrier, Martins Pereira et Mu. Yatabaré (1).
9 507 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

3e Nantes
69 points

19 victoires : Laval 3-1, Tours* 0-2, Le Mans 2-0, Lens 4-0, Dijon 2-0, Monaco* 0-2, Angers 1-0, Auxerre* 0-2, Clermont* 0-1, Caen 2-1, Tours 3-1, Le Mans* 0-3, Le Havre 2-0, Lens* 1-2, GFC Ajaccio 2-1, Châteauroux* 0-4, Niort* 0-1, Caen* 0-1, Sedan 1-0.
12 nuls : Istres 1-1, Nîmes* 0-0, Guingamp 1-1, Le Havre* 1-1, Châteauroux 1-1, Niort 0-0, Sedan* 0-0, Laval* 0-0, Arles-Avignon 1-1, Monaco 1-1, Auxerre 1-1, Istres* 2-2.
7 défaites : Arles-Avignon* 2-1, GFC Ajaccio* 3-1, Nîmes 1-2, Guingamp* 2-1, Dijon* 3-1, Angers* 2-0, Clermont 0-1.
54 buts marqués (29 à domicile ; 25 à l'extérieur).
29 buts encaissés (13 à domicile ; 16 à l'extérieur).
29 joueurs utilisés : Riou (38), Bessat et Djilobodji (36), Cissokho (35), Djordjevic (34), Deaux et Veigneau (33), Eudeline (32), Cichero, Trebel et Veretout (31), B. Touré (26), Gakpé (24), Pancrate (23), Madouni (18), Aristeguieta (17), Lee Y.-J. (10), I. Keita (7), Djellabi (6), Alhadhur (5), Djidji (4), Bangoura (3), Trabelsi (2), Alcibiade, Diony, Mayenga, Niane, Touré et Wroblewski (1).
12 buteurs : Djordjevic (20), Aristeguieta (8), Gakpé (6), Eudeline (4), Bessat et Pancrate (3), Cichero et Trebel (2), Cissokho, Lee Y.-J., Madouni et B. Touré (1).
13 passeurs : Veretout (6), Bessat (4), Djordjevic, Eudeline et Veigneau (3), Cissokho, Gakpé, Pancrate et Trebel (2), Cichero, Deaux, I. Keita et Madouni (1).
4 penalties sur 4 : Djordjevic (4/4).
44 avertissements : Cichero (8), Cissokho, Djordjevic, Eudeline et Veretout (4), Deaux, B. Touré et Veigneau (3), Djilobodji et Riou (2), Aristeguieta, Bessat, Djidji, Gakpé, Madouni, Mayenga et Pancrate (1).
4 expulsions : Deaux (2), Djilobodji et Djordjevic (1).
18 671 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

4e Caen
63 points

17 victoires : Auxerre 3-1, Clermont 4-0, Nîmes* 0-2, Laval* 1-2, Istres* 0-4, Arles-Avignon* 0-2, Le Havre 2-0, Angers 1-0, Monaco 3-0, Châteauroux 1-0, Auxerre* 1-2, Nîmes 1-0, Sedan 2-0, Laval 2-1, Istres 1-0, Monaco* 0-1, GFC Ajaccio 2-1.
12 nuls : GFC Ajaccio* 0-0, Sedan* 2-2, Lens* 0-0, Clermont* 0-0, Le Mans* 1-1, Tours* 1-1, Arles-Avignon 1-1, Le Havre* 1-1, Lens 0-0, Angers* 1-1, Dijon 2-2, Châteauroux* 2-2.
9 défaites : Niort* 1-0, Le Mans 0-2, Tours 0-1, Guingamp 1-2, Dijon* 1-0, Nantes* 2-1, Niort 0-1, Guingamp* 1-0, Nantes 0-1.
48 buts marqués (26 à domicile ; 22 à l'extérieur).
28 buts encaissés (13 à domicile ; 15 à l'extérieur).
24 joueurs utilisés : Guerreiro et Perquis (38), Calvé et Sorbon (37), Seube (34), Nabab (33), Duhamel (32), Cuvillier, Fajr et Poyet (30), Pierre (26), Montaroup (23), Agouazi (21), Wagué (20), Moulin (19), Raineau (14), Kebano (12), Kim (11), Nangis (8), G. Leca et K. Traoré (7), Musavu-King (5), Mbone (4), Bosmel (1).
15 buteurs : Duhamel (13), Cuvillier (7), Nabab et Poyet (4), Fajr (3), Agouazi, Calvé, Montaroup, Sorbon et Wagué (2), Guerreiro, Kebano, Moulin, Nangis et Pierre (1).
15 passeurs : Fajr (7), Cuvillier (3), Agouazi, Calvé, Duhamel, Montaroup et Moulin (2), Guerreiro, Kebano, Kim, Nabab, Poyet, Seube, K. Traoré et Wagué (1).
3 penalties sur 3 : Duhamel (3/3).
54 avertissements : Seube (7), Nabab (6), Duhamel et Sorbon (5), Agouazi et Pierre (4), Wagué (3), Calvé, Fajr, Guerreiro, Kim, Mbone, Montaroup, Moulin et Poyet (2), Cuvillier, Musavu-King, Nangis et Raineau (1).
6 expulsions : Cuvillier (2), Seube (2), Agouazi (1), Pierre (1).
10 129 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

8e Nîmes
58 points

17 victoires : Sedan* 2-3, Laval* 0-1, Guingamp 2-1, Le Mans 2-1, Arles-Avignon 4-1, Châteauroux 2-0, Niort 3-1, Nantes* 1-2, Clermont 3-0, Sedan 2-1, Laval 3-0, GFC Ajaccio* 2-3, Istres 1-0, Le Mans* 0-3, Lens* 1-2, Angers 3-0, Auxerre 4-2.
7 nuls : Nantes 0-0, Le Havre* 1-1, Angers* 0-0, Monaco* 1-1, Tours 1-1, Arles-Avignon* 1-1, Dijon 1-1.
14 défaites : Auxerre* 2-0, Clermont* 2-1, Caen 0-2, GFC Ajaccio 0-1, Istres* 2-0, Tours* 1-0, Dijon* 2-1, Lens 1-2, Caen* 1-0, Guingamp* 3-0, Le Havre 0-1, Châteauroux* 2-1, Monaco 0-1, Niort* 2-0.
52 buts marqués (32 à domicile ; 20 à l'extérieur).
42 buts encaissés (16 à domicile ; 26 à l'extérieur).
29 joueurs utilisés : Bouby et Merville (36), Poulain et Robail (35), Benezet et Gragnic (33), Ogounbiyi (32), Boche (30), Amewou (29), Koné (25), Haddou (24), Hsissane (19), Nouri et Sidibé (18), Parpeix (16), Benyahia et Thibault (15), J.-A. Fanchone (12), Sbai (11), Haguy (9), Ripart (8), Baldé (7), Stosic (5), Carlier et Piocelle (4), Bensaïd (3), Al-Shaibani (2), Alioui et Corrèze (1).
12 buteurs : Gragnic (17), Benezet (9), Koné (6), Nouri (5), Ogounbiyi (4), Boche, Ripart, Robail et Thibault (2), Bouby, J.-A. Fanchone et Hsissane (1).
12 passeurs : Benezet et Ogounbiyi (8), Bouby (4), Gragnic et Koné (3), Robail (2), Haguy, Nouri, Parpeix, Poulain, Sidibé et Thibault (1).
2 penalties sur 2 : Gragnic et Robail (1/1).
56 avertissements : Bouby (11), Koné, Robail et Sbai (5), Benyahia (4), Boche, Gragnic, Poulain et Sidibé (3), Bensaïd, Haddou, Nouri, Parpeix et Stosic (2), Amewou, Benezet, Haguy et Hsissane (1).
3 expulsions : Merville (1), Poulain (1), Sidibé (1).
5 641 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

9e Auxerre
49 points

13 victoires : Nîmes 2-0, Sedan 1-0, Laval 2-1, Arles-Avignon 2-1, Dijon* 0-1, Niort 4-2, Clermont* 1-2, Laval* 4-5, Tours 3-2, Istres* 0-3, Guingamp 2-1, Le Havre 4-1, Niort* 0-1.
10 nuls : Istres 0-0, GFC Ajaccio 1-1, Châteauroux* 1-1, Le Mans 1-1, Dijon 0-0, GFC Ajaccio* 0-0, Nantes* 1-1, Châteauroux 0-0, Angers 2-2, Clermont 1-1.
15 défaites : Caen* 3-1, Le Mans* 3-1, Tours* 1-0, Guingamp* 4-3, Le Havre* 2-1, Lens 1-2, Monaco* 2-0, Nantes 0-2, Angers* 2-1, Caen 1-2, Sedan* 1-0, Arles-Avignon* 2-1, Lens* 1-0, Monaco 0-2, Nîmes* 4-2.
51 buts marqués (27 à domicile ; 24 à l'extérieur).
53 buts encaissés (21 à domicile ; 32 à l'extérieur).
32 joueurs utilisés : Hengbart et Ntep (34), Langil (33), Mandjeck (27), Boly et Jullien (25), A. Coulibaly, Kapo et Sorin (24), Bourgeois (23), Haddad (21), Meïté, Rivieyran et Segbefia (20), Ramos (19), Makengo (18), Haller et Oliech (17), Monconduit et Sidibé (15), Léon (14), Sanogo (13), Ebanega (12), Acapandié (8), Le Tallec (6), Colace (3), Gavory et Ndong (2), Calvet, Castelletto, Maeyens et Mendy (1).
15 buteurs : Ntep et Sanogo (9), Kapo (8), Le Tallec (4), Langil et Oliech (3), Haddad, Haller, Hengbart et Jullien (2), Acapandié, Boly, A. Coulibaly, Makengo et Meïté (1).
13 passeurs : Langil (8), Oliech (7), Ntep (4), Bourgeois et Kapo (3), Haddad et Haller (2), Boly, Hengbart, Le Tallec, Makengo, Monconduit et Sanogo (1).
2 penalties sur 2 : Hengbart (2/2).
81 avertissements : Mandjeck et Ntep (8), Ramos (7), Jullien (6), Haddad et Kapo (5), Langil, Rivieyran et Segbefia (4), Boly, A. Coulibaly, Ebanega et Hengbart (3), Bourgeois, Makengo, Meïté, Monconduit, Oliech, Sanogo et Sidibé (2), Acapandié, Gavory, Haller et Sorin (1).
7 expulsions : Mandjeck et Ramos (2), Haddad, Hengbart et Sidibé

BILAN 2012-13

Ligue 2

10e Tours
49 points

12 victoires : Auxerre 1-0, Caen* 0-1, Nîmes 1-0, Le Mans 2-0, GFC Ajaccio 2-1, Dijon 3-1, Châteauroux 3-1, Clermont 2-1, Istres 1-0, Guingamp 2-0, GFC Ajaccio* 0-1, Angers* 0-1.
13 nuls : Niort 2-2, Clermont* 1-1, Sedan 1-1, Laval* 2-2, Guingamp* 0-0, Lens 0-0, Arles-Avignon* 2-2, Sedan* 1-1, Caen 1-1, Nîmes* 1-1, Laval 1-1, Lens* 0-0, Arles-Avignon 0-0.
13 défaites : Monaco* 4-0, Dijon* 1-0, Nantes 0-2, Châteauroux* 3-0, Istres* 4-1, Le Havre* 3-0, Angers 1-2, Niort* 3-1, Nantes* 3-1, Auxerre* 3-2, Le Mans* 1-0, Le Havre 1-2, Monaco 1-2.
40 buts marqués (25 à domicile ; 15 à l'extérieur).
49 buts encaissés (17 à domicile ; 32 à l'extérieur).
27 joueurs utilisés : Leroy (38), Schwechlen (35), Bergougnoux et Moimbé (32), Gamiette (31), Oniangue (28), Berenguer, Chavalerin, Tomas et Tritz (27), Gherieni (26), Kouakou (24), Biancardini, Blayac et Fontaine (21), Cetout et Ketkeophomphone (19), Fabre (14), Boukaka (12), Seguin (7), Meïté (6), Diego et Dutournier (5), Castro (2), Kayombo, Ménoret et Pacinda (1).
13 buteurs : Bergougnoux et Oniangue (9), Blayac (6), Kouakou (4), Berenguer (3), Biancardini, Cetout, Chavalerin, Dutournier, Gamiette, Gherieni, Ketkeophomphone et Tomas (1).
11 passeurs : Bergougnoux (6), Berenguer et Gamiette (3), Boukaka, Cetout, Ketkeophomphone et Moimbé (2), Blayac, Fabre, Gherieni et Oniangue (1).
3 penalties sur 4 : Blayac (2/3), Bergougnoux (1/1).
74 avertissements : Schwechlen (7), Berenguer, Blayac, Fabre, Moimbé et Tomas (6), Fontaine et Gamiette (5), Bergougnoux, Kouakou et Tritz (4), Cetout et Gherieni (3), Ketkeophomphone et Oniangue (2), Biancardini, Chavalerin, Diego, Leroy et Meite (1).
4 expulsions : Blayac, Kouakou, Moimbé et Schwechlen (1).
4 301 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

11e Arles-Avignon
46 points

10 victoires : Le Havre* 1-2, Angers 2-0, Nantes 2-1, Istres* 0-1, GFC Ajaccio 1-0, Auxerre 2-1, Clermont* 2-4, Laval* 1-3, Istres 1-0, Dijon* 2-3.
16 nuls : Lens 0-0, GFC Ajaccio* 1-1, Niort* 0-0, Châteauroux 1-1, Le Mans 0-0, Guingamp* 0-0, Tours 2-2, Dijon 1-1, Lens* 0-0, Nantes* 1-1, Sedan 2-2, Caen* 1-1, Nîmes 1-1, Le Mans* 0-0, Tours* 0-0, Le Havre 1-1.
12 défaites : Monaco* 3-0, Auxerre* 2-1, Clermont 0-2, Sedan* 4-2, Caen 0-2, Nîmes* 4-1, Laval 0-3, Angers* 2-0, Monaco 0-2, Niort 0-1, Châteauroux* 2-0, Guingamp 0-2.
36 buts marqués (16 à domicile ; 20 à l'extérieur).
48 buts encaissés (22 à domicile ; 26 à l'extérieur).
32 joueurs utilisés : Cantini (36), Abdelhamid et Butelle (34), Rocchi et Soro (33), Plessis (32), Quintin (30), Savanier (27), Cardy (25), N'Diaye (24), Sangaré (22), Dalé et Suarez (21), Ben Saada (17), Caceres et Douniama (16), Delclos et Tinhan (14), Zarour (13), Psaume (12), Aho Abou et Rodriguez (9), Draman (7), Marester (6), Akalé, Pieroni et N. Yattara (4), Germany (3), Galtier et Mara (2), Martinez et Roufosse (1).
12 buteurs : Caceres (7), Rocchi (6), Dalé (4), Suarez (3), Abdelhamid, Ben Saada, Delclos, Douniama, Sangaré et Savanier (2), Cardy et Draman (1).
13 passeurs : Rocchi (3), Cantini, Plessis et Savanier (2), Abdelhamid, Caceres, Dalé, Delclos, Douniama, Psaume, Sangaré, Soro et Tinhan (1).
2 penalties sur 2 : Caceres et Suarez (1/1).
64 avertissements : Rocchi (10), Savanier (7), Plessis (6), Abdelhamid (5), Cardy et Soro (4), Butelle, Delclos, Quintin, Sangaré et Zarour (3), Cantini, Draman et N'Diaye (2), Ben Saada, Dalé, Douniama, Marester, Rodriguez, Suarez et Tinhan (1).
6 expulsions : Cantini, Cardy, Dalé, Pieroni, Quintin et Savanier (1).
2 354 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

12e Lens
45 points

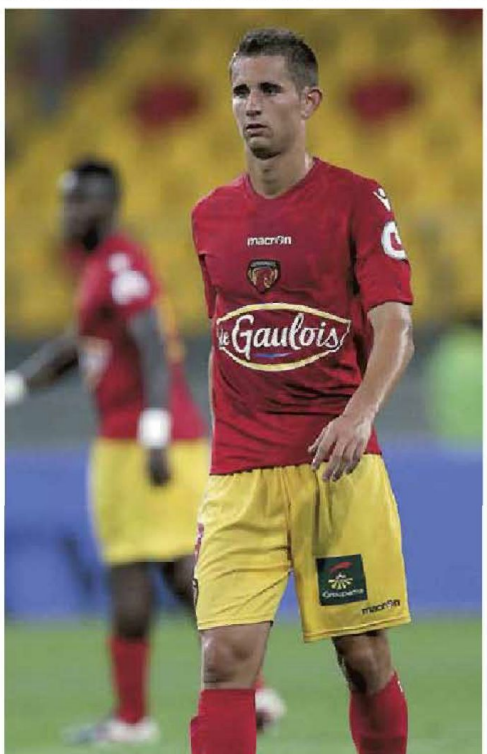
9 victoires : Le Havre 1-0, Niort 1-0, Auxerre* 1-2, Sedan* 0-1, Nîmes* 1-2, Laval 1-0, GFC Ajaccio 2-0, Châteauroux 4-3, Auxerre 1-0.
18 nuls : Le Mans 2-2, Arles-Avignon* 0-0, Dijon 1-1, GFC Ajaccio* 1-1, Châteauroux* 1-1, Clermont 2-2, Caen 0-0, Tours* 0-0, Guingamp 1-1, Istres* 2-2, Arles-Avignon 0-0, Le Havre* 2-2, Niort* 0-0, Sedan 2-2, Caen* 0-0, Laval* 1-1, Tours 0-0, Istres 1-1.
11 défaites : Angers 1-3, Monaco 0-4, Nantes* 4-0, Dijon* 2-1, Angers* 3-2, Monaco* 2-1, Nantes 1-2, Clermont* 1-0, Nîmes 1-2, Guingamp* 7-0, Le Mans* 2-1.
39 buts marqués (22 à domicile ; 17 à l'extérieur).
53 buts encaissés (23 à domicile ; 30 à l'extérieur).
29 joueurs utilisés : Coeff et Riou (37), Démont (36), Baal et Nomenjanahary (33), Valdivia et Yahia (31), Le Moigne (28), N'Diaye (27), Sow (25), Bergdich et Touzghar (24), Plumain (20), Pollet et A. Touré (18), Bela (16), Cyprien, Ducasse et Saint-Ruf (12), Diakité (8), Guillaume et Leghait (6), Bonne (4), Fradj (3), Atrous et Gbamin (2), Ben Saada, Mugrabi et Rogie (1).
12 buteurs : Touzghar et Valdivia (11), Pollet et Yahia (4), Nomenjanahary (2), Bela, Bergdich, Coeff, Guillaume, Le Moigne, N'Diaye et Plumain (1).
13 passeurs : Démont (5), N'Diaye et Valdivia (3), Coeff, Le Moigne et Nomenjanahary (2), Baal, Bela, Bergdich, Pollet, Riou, Sow et Touzghar (1).
6 penalties sur 6 : Valdivia (5/5), Touzghar (1/1).
70 avertissements : Yahia (9), Bergdich, Démont et Sow (8), Baal, Le Moigne, A. Touré et Valdivia (5), N'Diaye (3), Ducasse, Nomenjanahary et Saint-Ruf (2), Bela, Bonne, Cyprien, Fradj, Guillaume, Plumain, Pollet et Touzghar (1).
3 expulsions : Baal, Fradj et A. Touré (1).
16 179 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

16e Châteauroux
42 points

8 victoires : Le Mans 1-0, Tours 3-0, GFC Ajaccio 3-1, Istres 2-0, Guingamp 3-1, Arles-Avignon 2-0, Niort 1-0, Nîmes 2-1.
18 nuls : Laval 1-1, Sedan* 1-1, Istres* 0-0, Lens 1-1, Arles-Avignon* 1-1, Le Havre 1-1, Monaco* 0-0, Dijon 2-2, Nantes* 1-1, Niort* 2-2, Auxerre 1-1, Clermont 0-0, Sedan 1-1, Monaco 1-1, GFC Ajaccio* 1-1, Dijon* 1-1, Auxerre* 0-0, Caen 2-2.
12 défaites : Guingamp* 2-1, Angers* 1-0, Nîmes* 2-0, Caen* 1-0, Le Mans* 2-0, Tours* 3-1, Lens* 4-3, Le Havre* 1-0, Angers 2-3, Nantes 0-4, Clermont* 1-0, Laval* 3-2.
43 buts marqués (29 à domicile ; 14 à l'extérieur).
47 buts encaissés (20 à domicile ; 27 à l'extérieur).
31 joueurs utilisés : Jeannot (37), Fournier et Guerriero (35), Tainmont (34), Orinel (33), De Freitas (32), Essombé (31), Neves (30), Nestor (29), Millieras (24), Afougou et Hautcœur (22), Beauvue et Chamed (21), Allart (16), Fauque et Sartre (15), Caradec et Sambou (14), Guidileye (10), Dudouit (8), Obiang et Rivas Marouani (5), L. Doucouré (4), Ehua, Garita et N'Kololo (3), Dasse (2), Bain, Diaby et Tait (1).
12 buteurs : Jeannot (10), Beauvue et Tainmont (6), Essombé et Orinel (4), Chamed, Nestor et Sartre (2), Allart, Garita, Guidileye et Neves (1).
12 passeurs : Tainmont (6), Orinel (3), Beauvue, Chamed, Essombé et Guidileye (2), Afougou, Allart, De Freitas, Jeannot, Nestor et Neves (1).
6 penalties sur 6 : Beauvue, Jeannot et Orinel (2/2).
67 avertissements : Guerriero (11), Tainmont (10), Neves (9), Nestor (6), Jeannot (5), Beauvue (4), Fauque (3), Chamed, De Freitas, Dudouit, Hautcœur et Sartre (2), Afougou, Allart, Essombé, Fournier, Guidileye, N'Kololo, Obiang, Orinel et Sambou (1).
7 expulsions : Sambou (3), Dudouit (2), De Freitas et Jeannot (1).
5 528 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

17e Laval
42 points

10 victoires : Niort 1-0, Sedan* 1-3, Istres 2-1, Arles-Avignon* 0-3, Dijon 3-0, Sedan 3-0, Guingamp 2-1, Le Mans 2-1, Le Havre* 1-2, Châteauroux 3-2.
12 nuls : Châteauroux* 1-1, Monaco 0-0, Clermont* 0-0, Guingamp* 1-1, Tours 2-2, Monaco* 1-1, Nantes 0-0, Niort* 0-0, Clermont 1-1, Tours* 1-1, Istres* 2-2, Lens 1-1.
16 défaites : Nantes* 3-1, Auxerre* 2-1, Nîmes 0-1, Caen 1-2, Le Mans* 2-0, Lens* 1-0, Angers 1-4, GFC Ajaccio* 3-1, Le Havre 1-2, Auxerre 4-5, Nîmes* 3-0, Caen* 2-1, Arles-Avignon 1-3, Dijon* 1-0, Angers* 1-0, GFC Ajaccio 1-2.
47 buts marqués (29 à domicile ; 18 à l'extérieur).
54 buts encaissés (28 à domicile ; 26 à l'extérieur).
23 joueurs utilisés : Viale (36), Hamdi (34), Belaud et Gonçalves (33), Balijon, Do Marcolino, Ewolo et Gimbert (32), Perrot (30), Falette, Gamboa et Talmont (29), Mak. Traoré (23), Betsch (22), Adéoti (21), Le Baron (20), Rose (17), O. Traoré (13), Lebouc (12), Vanhamel (6), Stosic (5), Ciaravino et Militosyan (1).
12 buteurs : Viale (10), Gamboa (9), Gimbert (7), Gonçalves (4), Do Marcolino et Le Baron (3), Falette, Hamdi et Lebouc (2), Adéoti, Perrot et Talmont (1).
11 passeurs : Gamboa (5), Gonçalves, Hamdi et Viale (4), Belaud, Ewolo et Gimbert (3), Betsch, Le Baron, Lebouc et Perrot (1).
4 penalties sur 5 : Viale (3/3), Lebouc (1/2).
62 avertissements : Belaud et Gonçalves (10), Gimbert et Mak. Traoré (6), Adéoti et Talmont (5), Falette (4), Ewolo et Perrot (3), Rose et Viale (2), Balijon, Betsch, Do Marcolino, Gamboa, Lebouc et Stosic (1).
5 expulsions : Talmont (2), Gamboa, Gimbert et Rose (1).
4 736 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*



13e Istres
43 points

11 victoires : GFC Ajaccio 2-0, Angers* 0-1, Niort 1-0, Nîmes 2-0, Sedan* 0-2, Tours 4-1, Le Mans 1-0, Le Havre 3-0, Sedan 1-0, Le Mans* 1-2, Guingamp 2-0.
10 nuls : Nantes* 1-1, Châteauroux 0-0, Auxerre* 0-0, Lens 2-2, Angers 0-0, Niort* 0-0, Clermont 0-0, Laval 2-2, Lens* 1-1, Nantes 2-2.
17 défaites : Monaco* 3-2, Caen 0-4, Clermont* 2-1, Laval* 2-1, Arles-Avignon 0-1, Guingamp* 1-0, Dijon* 3-1, GFC Ajaccio* 3-2, Monaco 0-2, Châteauroux* 2-0, Auxerre 0-3, Nîmes* 1-0, Caen* 1-0, Tours* 1-0, Arles-Avignon* 1-0, Le Havre* 2-0, Dijon 2-3.
38 buts marqués (24 à domicile ; 14 à l'extérieur).
45 buts encaissés (20 à domicile ; 25 à l'extérieur).
27 joueurs utilisés : Chafik (38), Petric et Sainati (35), Niangbo (34), Barillon (33), Akrour et Yahia-Chrif (32), Bru (31), Genest (29), Tardieu (28), Chelle (25), Ba (22), Tarasconi (18), De Préville (16), Cantareil (15), Fettouhi et Moulin (13), Boulaya (11), Massengo, Melliti et Nimani (10), Touati et Zoubir (8), Hama et Veronese (3), Bosqui et El-Hamdaoui (2).
12 buteurs : Niangbo (8), Akrour et De Préville (5), Yahia-Chrif (4), Fettouhi et Genest (3), Ba, Barillon, Bru et Tardieu (2), Chafik et Chelle (1).
10 passeurs : Bru et Niangbo (4), Ba et Genest (2), Akrour, Boulaya, De Préville, Fettouhi, Tarasconi et Touati (1).
2 penalties sur 2 : Akrour et Barillon (1/1).
50 avertissements : Barillon, Bru et Tardieu (6), Chelle et Sainati (5), Genest (4), Chafik et Yahia-Chrif (3), Ba, Boulaya, Fettouhi et Moulin (2), De Préville, Melliti, Niangbo et Tarasconi (1).
2 expulsions : Fettouhi et Sainati (1).
2 340 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

14e Clermont
43 points

9 victoires : Nîmes 2-1, Arles-Avignon* 0-2, Istres 2-1, Le Havre* 1-3, GFC Ajaccio* 0-1, Angers* 1-2, Lens 1-0, Nantes* 0-1, Châteauroux 1-0.
16 nuls : Niort* 1-1, Tours 1-1, Dijon* 1-1, Laval 0-0, Lens* 2-2, Châteauroux* 0-0, Caen 0-0, Sedan* 1-1, Le Mans 1-1, Dijon 0-0, Laval* 1-1, Istres* 0-0, Guingamp* 0-0, Le Havre 1-1, Auxerre* 1-1, Niort 1-1.
13 défaites : Angers 1-2, Caen* 4-0, Sedan 0-2, Le Mans* 3-1, Guingamp 1-2, Monaco 0-1, Nantes 0-1, Auxerre 1-2, Nîmes* 3-0, Tours* 2-1, Arles-Avignon 2-4, Monaco* 4-0, GFC Ajaccio 0-2.
33 buts marqués (15 à domicile ; 18 à l'extérieur).
47 buts encaissés (22 à domicile ; 25 à l'extérieur).
24 joueurs utilisés : Ma. Dembelé (37), Capelle (35), Avinel (34), Ekobo (32), Bayod et Saiss (31), Imorou et Salibur (30), R. Armand (27), Esor et Farnolle (26), Perrinelle (24), Lacombe et Sylla (21), Fomen (17), Bettiol et Fabre (13), Bockhorni (12), Moreira et Videmont (11), Pinau et Salze (10), J.-F. Rivière (6), Jouan (1).
13 buteurs : Ma. Dembelé (13), Capelle (4), R. Armand et Salibur (3), Avinel (2), Bayod, Bettiol, Lacombe, Perrinelle, Pinau, J.-F. Rivière, Salze et Videmont (1).
11 passeurs : Salibur (6), Bayod (4), Capelle et Saiss (3), Avinel, Bettiol, Bockhorni, Ma .Dembelé, Esor, J.-F. Rivière et Sylla (1).
1 penalty sur 1 : Ma. Dembelé (1/1).
75 avertissements : Bayod (9), Avinel (8), Esor (7), Perrinelle, Saiss et Sylla (6), Capelle, Ma. Dembelé et Ekobo (5), Imorou (4), R. Armand, Fomen, Lacombe et Moreira (2), Fabre, Farnolle, Pinau, J.-F. Rivière, Salibur et Salze (1).
6 expulsions : Bayod (1), Capelle (1), Esor (1), Fomen (1), Imorou (1), Jouan (1).
4 075 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

15e Niort
42 points

8 victoires : Caen 1-0, Dijon 4-2, Tours 3-1, Caen* 0-1, Arles-Avignon* 0-1, GFC Ajaccio 2-1, Sedan* 0-2, Nîmes 2-0.
18 nuls : Clermont 1-1, Tours* 2-2, Guingamp 0-0, Arles-Avignon 0-0, Le Mans* 2-2, Le Havre 0-0, Monaco 1-1, Angers* 0-0, GFC Ajaccio* 2-2, Châteauroux 2-2, Nantes* 0-0, Laval 0-0, Istres 0-0, Dijon* 1-1, Lens 0-0, Monaco* 1-1, Angers 0-0, Clermont* 1-1.
12 défaites : Laval* 1-0, Istres* 1-0, Lens* 1-0, Auxerre* 4-2, Sedan 1-3, Nîmes* 3-1, Guingamp* 4-3, Le Mans 2-3, Le Havre* 2-1, Châteauroux* 1-0, Nantes 0-1, Auxerre 0-1.
39 buts marqués (19 à domicile ; 20 à l'extérieur).
42 buts encaissés (16 à domicile ; 26 à l'extérieur).
25 joueurs utilisés : Bernard et Pallois (35), J. Gastien et Roye (34), Glombard et Ricaud (30), Konaté (28), Bong, Diaw et Roche (27), Lafourcade (26), Letzelter (25), Hébras (23), Durak (20), Durand (19), Houla (18), Lahaye (14), Delecroix et Gonzalez (12), Koukou (9), Ouédraogo et Sané (7), Juan et Khalis (6), Essaidi (5).
12 buteurs : Lafourcade et Roye (8), Durak (5), J. Gastien (4), Houla (3), Bernard, Diaw, Glombard et Konaté (2), Bong, Hébras et Pallois (1).
11 passeurs : Diaw (4), J. Gastien, Hébras et Roye (3), Bernard et Lafourcade (2), Durak, Glombard, Konaté, Pallois et Ricaud (1).
3 penalties sur 3 : Lafourcade (3/3).
72 avertissements : Pallois (10), J. Gastien (7), Diaw et Letzelter (6), Houla, Ricaud et Roye (5), Bong, Konaté et Lafourcade (4), Glombard et Roche (3), Bernard, Juan et Khalis (2), Delecroix, Durak, Durand et Hébras (1).
2 expulsions : J. Gastien et Roye (1).
4 943 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

18e Le Mans
40 points

11 victoires : Auxerre 3-1, Clermont 3-1, Caen* 0-2, Sedan 1-0, Laval 2-0, GFC Ajaccio 1-0, Châteauroux 2-0, Niort* 2-3, Tours 1-0, GFC Ajaccio* 1-3, Lens 2-1.
7 nuls : Lens* 2-2, Niort 2-2, Arles-Avignon* 0-0, Auxerre* 1-1, Clermont* 1-1, Caen 1-1, Arles-Avignon 0-0.
20 défaites : Dijon 1-2, Châteauroux* 1-0, Nantes* 2-0, Angers* 4-0, Nîmes* 2-1, Tours* 2-0, Istres* 1-0, Guingamp 0-2, Le Havre* 1-0, Monaco 2-3, Dijon* 3-0, Nantes 0-3, Angers 0-2, Sedan* 2-1, Nîmes 0-3, Laval* 2-1, Istres 1-2, Guingamp* 6-1, Le Havre 0-4, Monaco* 2-1.
39 buts marqués (22 à domicile ; 17 à l'extérieur).
62 buts encaissés (27 à domicile ; 35 à l'extérieur).
32 joueurs utilisés : Cuffaut (38), Thomas (36), Zito (35), Baby (32), Janot (29), Sanson et Sylla (27), Koné (23), Buaillon et Kassai (21), F. Cissé, Doumbia et Mendes (20), Derouard (19), Ekeng Ekeng (18), Belfort (16), Kanté et Thomert (15), Omrani (13), Landel et Zhang (12), Sido (11), Maurice et Momi (8), Beunardeau, Boulgroune et Makaridze (5), Bamba (3), Adenon, Baal et Koura (2), Cissé (1).
13 buteurs : Thomas (8), F. Cissé et Sylla (5), Kanté, Mendes et Sanson (3), Derouard, Sido et Thomert (2), Baby, Landel, Omrani et Zhang (1).
10 passeurs : Buaillon (5), F. Cissé et Momi (2), Baby, Cuffaut, Mendes, Sanson, Sido, Sylla et Thomas (1).
6 penalties sur 6 : Thomas (6/6).
65 avertissements : Zito (10), Sanson (7), F. Cissé (6), Koné (5), Baby, Kanté, Sylla et Thomas (4), Doumbia, Kassai et Omrani (3), Buaillon, Cuffaut, Ekeng Ekeng et Zhang (2), Boulgroune, Landel, Mendes et Thomert (1).
4 expulsions : Kanté, Sanson, Zhang et Zito (1).
7764 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

19e Sedan
31 points

6 victoires : Clermont* 0-2, Arles-Avignon 4-2, Niort* 1-3, Auxerre 1-0, Le Mans 2-1, GFC Ajaccio 4-1.
13 nuls : Châteauroux 1-1, Caen 2-2, Tours* 1-1, GFC Ajaccio* 1-1, Nantes 0-0, Châteauroux* 1-1, Clermont 1-1, Tours 1-1, Arles-Avignon* 2-2, Lens* 2-2, Le Havre* 1-1, Monaco 1-1, Angers 2-2.
19 défaites : Angers* 1-0, Auxerre* 1-0, Nîmes 2-3, Laval 1-3, Istres 0-2, Le Mans* 1-0, Guingamp* 2-0, Lens 0-1, Le Havre 1-2, Monaco* 3-1, Nîmes* 2-1, Caen* 2-0, Dijon 0-1, Laval* 3-0, Istres* 1-0, Guingamp 1-2, Dijon* 4-2, Niort 0-2, Nantes* 1-0.
41 buts marqués (24 à domicile ; 17 à l'extérieur).
58 buts encaissés (28 à domicile ; 30 à l'extérieur).
26 joueurs utilisés : Le Bihan (36), Kouamatien (35), Pogba (34), Court (31), Bellaïd, Boli et Pinteaux (28), Diaby et Marcq (26), Ma. Diallo, Dielna et Perraud (25), Makhedjouf (22), Aït Ben Idir (21), Sliti (20), Tchenkoua et K. Traoré (16), Bijimine et Ramé (14), Beziouen (13), Reset (12), Bongongui (9), Kinkela (8), Abdallah et Yahiaoui (5), Zeghdane (1).
13 buteurs : Diaby et Le Bihan (7), Ma. Diallo (5), Kouamatien (4), Beziouen et Pogba (3), Boli, Court et Dielna (2), Abdallah, Makhedjouf, Pinteaux et Sliti (1).
13 passeurs : Court (3), Bongongui, Diaby, Le Bihan et Marcq (2), Abdallah, Aït Ben Idir, Beziouen, Dielna, Kouamatien, Makhedjouf, Reset et Sliti (1).
2 penalties sur 2 : Ma. Diallo (2/2).
61 avertissements : Bellaïd, Court et Pinteaux (7), Le Bihan et Marcq (5), Boli, Diaby et Dielna (4), Ma. Diallo et Reset (3), Bongongui et Kouamatien (2), Abdallah, Makhedjouf, Pogba, Sliti, Tchenkoua, K. Traoré, Yahiaoui et Zeghdane (1).
4 expulsions : Bellaïd, Diaby, Ma. Diallo et Ramé (1).
5 211 (moyenne de spectateurs à domicile).

20e GFC Ajaccio
25 points

6 victoires : Nîmes* 0-1, Nantes 3-1, Laval 3-1, Istres 3-2, Clermont* 0-2, Laval* 1-2.
10 nuls : Caen 0-0, Arles-Avignon 1-1, Lens 1-1, Monaco* 2-2, Auxerre* 1-1, Sedan 1-1, Niort 2-2, Guingamp* 0-0, Châteauroux 1-1, Auxerre 0-0.
22 défaites : Istres* 2-0, Le Havre* 2-1, Dijon* 2-1, Angers 0-1, Châteauroux* 3-1, Tours* 2-1, Clermont 0-1, Le Mans* 1-0, Arles-Avignon* 1-0, Le Havre 0-1, Lens* 2-0, Dijon 0-2, Nîmes 2-3, Angers* 1-0, Monaco 0-1, Nantes* 2-1, Niort* 2-1, Sedan* 4-1, Tours 0-1, Le Mans 1-3, Guingamp 0-1, Caen* 2-1.
34 buts marqués (18 à domicile ; 16 à l'extérieur).
54 buts encaissés (24 à domicile ; 30 à l'extérieur).
27 joueurs utilisés : Poggi et Y. Touré (37), Colinet (33), Laïfa et Saadi (32), Colloredo et Romey (29), Bocognano (28), Landre (24), Dufau et Verdier (23), Davidas (22), Rachidi (21), Maury et Seymand (20), Filippi (13), M'Bolhi (12), Chevalier, Kehiha, Maïga et Sinapi (11), Mandrichi et J.-F. Rivière (9), Novillo (7), Rastello (6), Flégeau et Lubasa (4).
10 buteurs : Saadi (7), Colloredo (5), Bocognano, Laïfa et Verdier (4), Landre (3), Novillo, Poggi et Sinapi (2), Y. Touré (1).
7 passeurs : Poggi (6), Y. Touré (2), Colinet, Laïfa, J.-F. Rivière, Saadi et Verdier (1).
3 penalties sur 4 : Verdier (1/2), Novillo et Saadi (1/1).
72 avertissements : Seymand (7), Landre, Poggi et Rachidi (6), Colloredo, Dufau, Filippi et Verdier (5), Bocognano et Y. Touré (4), Davidas et Kehiha (3), Chevalier, Laïfa, Maïga, Romey et Sinapi (2), Colinet, Mandrichi et Rastello (1).
11 expulsions : Bocognano (3), Rachidi et Romey (2), Dufau, Filippi, Laïfa et Verdier (1).
2 148 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

BILAN 2012-13

National

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Créteil**	**76**	38	23	7	8	68	44	+24
2. **Metz**	**70**	38	20	10	8	62	37	+25
3. **CA Bastia**	**61**	38	18	7	13	56	51	+5
4. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**60**	38	16	12	10	52	43	+9
5. **Rouen**	**59**	38	18	8	12	50	37	+13
6. **Le Poiré-sur-Vie**	**57**	38	15	12	11	47	35	+12
7. **Carquefou**	**57**	38	15	12	11	53	35	+18
8. **Orléans**	**57**	38	16	9	13	43	40	+3
9. **Amiens**	**54**	38	14	12	12	48	38	+10
10. **Vannes**	**51**	38	12	15	11	45	34	+11
11. **Colmar**	**50**	38	13	11	14	43	45	-2
12. **Luzenac**	**48**	38	12	12	14	43	47	-4
13. **Boulogne**	**47**	38	11	14	13	46	44	+2
14. **Red Star**	**46**	38	11	13	14	34	45	-11
15. **Bourg-Péronnas**	**45**	38	12	9	17	28	40	-12
16. **Uzès-Pont-du-Gard**	**43**	38	10	13	15	31	47	-16
17. **Paris FC**	**40**	38	8	16	14	38	56	-18
18. **Épinal**	**39**	38	8	15	15	45	56	-11
19. **Cherbourg**	**39**	38	9	12	17	41	59	-18
20. **Quevilly**	**23**	38	4	11	23	34	74	-40

Tableau d'honneur

Champion
et promu en Ligue 2
Créteil.

Promus en Ligue 2
Metz et le CA Bastia.

Relégués en CFA
Bourg-Péronnas, Uzès-Pont-du-Gard, le Paris FC, Épinal, Cherbourg et Quevilly.

Buteurs

1. Pastorelli (CA Bastia), 26 buts.
2. Sakho (Metz), 19 buts.
3. Sala (Orléans), 18 buts.
4. Bekamenga (Carquefou), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), 17 buts.
6. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Fofana (Quevilly), 15 buts.
8. Martin (Carquefou), Andriatsima (Créteil), 14 buts.
10. Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), 13 buts.
11. F. Diedhiou (Épinal), Dugimont (Rouen), 12 buts.
13. Goba (Cherbourg), Marques (Colmar), Ndoye (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Belvito (Orléans), 11 buts.
18. Tehoue (Boulogne), Ndiaye (CA Bastia), Delanoë (Carquefou), Chouleur (Épinal), Jahier (Rouen), Youssouf (Vannes), 10 buts.
24. Kodjia (Amiens), Louisy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), M'Bongo (Luzenac), 9 buts.
28. Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Lesage (Créteil), Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), Murcy (Paris FC), Mohamed (Vannes), 8 buts.
33. Bazile (Amiens), Keita (Metz), A. Diawara (Paris FC), Cissokho (Rouen), 7 buts.
37. Lacourt, Pouye (Amiens), Chadili, Gadi (Boulogne), Henaini (Fréjus-Saint-Raphaël), Koura (Luzenac), Ouarguini (Quevilly), Sabin (Red Star), Boutaïb, Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), Diguiny, Robic (Vannes), 6 buts.
49. Thomas (Carquefou), Dufour (Épinal), Koné (Fréjus-Saint-Raphaël), Gazeau, Marega (Le Poiré-sur-Vie), Dona Ndoh, Ech-Chergui (Luzenac), T. Bourgeois (Metz), Asbabou (Rouen), Gaffory (Vannes), 5 buts.
59. Puyo (Amiens), Peruchi (Boulogne), Arnoux, Le Mat, Traoré (CA Bastia), Abraw, Souhayli (Cherbourg), Mezriche, Moukhlil (Colmar), Da Cruz, Seck (Créteil), Fernandez (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Soukouna (Luzenac), Bussmann, Gueye (Metz), Toko Ekambi (Paris FC), Ouahbi (Quevilly), Lafon (Red Star), 4 buts.
78. Boulenger, Kanté, Mignon (Boulogne), Benchaïb, Dimitriou, Faivre (Bourg-Péronnas), Akamba, Binet, Diongue, Pinto-Borges (Cherbourg), Allart (Boulogne), Brahmia (Colmar), Diaby, Djellilahine, Oliveira (Créteil), Cheré, Mangan (Épinal), Keita (Fréjus-Saint-Raphaël), Kifoueti, Seka (Le Poiré-sur-Vie), Diakota (Luzenac), Sarr (Metz), Laup (Orléans), Balamandji (Paris FC), Mimoun (Quevilly), Despois de Folleville, Dieye, Gibaud, Mandrichi, Sarr (Red Star), Burel, Zerdab (Rouen), 3 buts.
110. Fall, Lybohy, M'Baye, Mienniel (Amiens), Boukaka, Loriot (Boulogne), Chapuis, Kehound, Moisy (Bourg-Péronnas), Truchet (CA Bastia), Créhin, Mayulu (Carquefou), Jégu, Schneider, Tribeau (Cherbourg), Grimm, Liabeuf, Varsovie (Colmar), Di Bartoloméo, C. Diedhiou (Créteil), Do, Goba Zapka (Épinal), Kamissoko, Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Das Neves (Le Poiré-sur-Vie), Bagayoko, Mignotte, Sanchez, Souyeux (Luzenac), Kehli, Proment (Metz), Joachim (Boulogne), Mangione, N'Goyos (Orléans), Diomandé, Moizini, Niflore, Roufosse (Paris FC), Diafutua (Quevilly), Cériélo, Oudrhiri, Queudrue (Red Star), Fontaine, M'Boup (Rouen), Kiaku (Uzès-Pont-du-Gard), Boe Kane, Gomez, Ponroy (Vannes), 2 buts.

Étoiles

1. Kanté (Boulogne), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 12 ✶.
3. Pastorelli (CA Bastia), 11 ✶.
4. Martin (Carquefou), Fofana (Quevilly), 10 ✶.
6. Chouleur (Épinal), Sakho (Metz), Sala (Orléans), 9 ✶.
9. Paul (Amiens), Bekamenga (Carquefou), Dabo (Créteil), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Cissokho (Rouen), 8 ✶.
14. Gurtner (Boulogne), Louisy Daniel (Colmar), Ndoye (Créteil), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Hergault (Luzenac), Mendy (Orléans), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), Robic (Vannes), 7 ✶.
22. Kodjia, L'Hostis (Amiens), Barbet (Bourg-Péronnas), Goba (Cherbourg), Marques (Colmar), Dembelé (Épinal), Westberg (Luzenac), N'Gbakoto (Metz), Moizini (Paris FC), Lafon (Red Star), Da Silva, Dugimont (Rouen), Boutaïb (Uzès-Pont-du-Gard), Berson, Mohamed (Vannes), 6 ✶.
37. Traoré (CA Bastia), N'Gosso (Carquefou), Binet (Cherbourg), Lesage (Créteil), Cheré (Épinal), Deneuve, Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Ech-Chergui (Luzenac), Diarra (Quevilly), Allegro, Bouet, Sabin (Red Star), Jahier (Rouen), Benmeziane, Martinez (Uzès-Pont-du-Gard), 5 ✶.
52. Loriot, Tehoue (Boulogne), Benchaïb, Manzorro, Nirlo (Bourg-Péronnas), Ndiaye (CA Bastia), Lugier (Cherbourg), Liabeuf, Shaïek (Colmar), Da Cruz (Créteil), Paillot (Épinal), Dona Ndoh (Luzenac), Bourgeois (Metz), Renault (Orléans), Goaziou (Paris FC), Giboyau, Ouahbi (Quevilly), Youssouf (Vannes), 4 ✶.

La saison en un clin d'œil

	Amiens	Boulogne	Bourg-Péronnas	CA Bastia	Carquefou	Cherbourg	Colmar	Créteil	Épinal	Fréjus-Saint-Raphaël	Le Poiré-sur-Vie	Luzenac	Metz	Orléans	Paris-FC	Quevilly	Red Star	Rouen	Uzès-Pt-du-Gard	Vannes
Amiens	⚽	0-2	0-0	3-0	1-1	1-1	1-1	1-4	3-1	0-1	3-0	0-1	1-1	3-0	3-2	1-2	1-0	1-0	1-2	0-1
Boulogne	1-1	⚽	1-0	4-1	2-1	2-0	0-0	1-2	2-2	0-1	0-0	1-0	1-0	1-2	0-0	2-2	5-0	1-1	2-2	0-3
Bourg-Péronnas	0-2	0-0	⚽	1-1	1-2	2-1	1-0	1-1	2-1	0-1	0-2	1-0	1-2	1-0	1-1	0-1	0-0	0-2	2-3	0-0
CA Bastia	1-0	1-0	4-0	⚽	2-1	3-0	1-2	2-1	2-1	2-2	2-1	3-1	2-1	3-2	1-2	1-1	5-1	5-3	1-0	2-1
Carquefou	1-1	3-0	0-1	5-0	⚽	2-0	3-2	4-0	1-0	2-1	1-1	0-2	4-1	2-2	0-0	4-0	2-2	0-0	2-1	0-0
Cherbourg	0-3	0-3	0-3	1-1	0-1	⚽	1-1	0-0	2-2	2-2	1-0	2-3	1-2	1-1	0-1	1-0	1-0	4-3	3-1	2-1
Colmar	1-4	0-1	1-2	0-1	1-0	1-0	⚽	1-2	1-2	0-1	1-0	1-1	0-0	0-0	2-0	2-1	0-0	3-2	1-1	3-2
Créteil	1-1	2-1	3-1	2-0	2-1	2-0	0-3	⚽	0-2	3-0	4-1	2-1	2-0	1-2	1-1	3-0	2-2	1-0	4-1	2-1
Épinal	2-2	1-1	3-2	2-0	0-2	1-1	1-3	1-2	⚽	0-2	3-3	0-0	1-0	0-0	2-2	2-2	2-1	1-1	0-1	1-1
Fréjus-Saint-Raphaël	2-0	1-2	0-1	3-1	1-1	2-2	3-1	1-0	2-2	⚽	1-0	3-1	1-1	0-0	1-1	1-0	4-0	1-1	0-1	2-1
Le Poiré-sur-Vie	0-1	2-1	0-0	0-0	3-1	3-0	1-2	1-2	2-0	0-0	⚽	1-1	1-1	2-0	2-0	3-1	4-1	4-1	0-0	1-2
Luzenac	0-1	1-0	2-0	1-1	0-0	3-3	1-1	0-0	0-2	4-2	0-1	⚽	2-2	2-1	4-0	1-0	0-0	3-1	2-0	1-4
Metz	3-1	2-1	2-0	1-1	2-0	1-3	1-1	3-1	2-0	3-0	2-0	1-0	⚽	2-4	3-0	2-0	1-1	1-0	3-0	1-1

CFA

Groupe A

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Dunkerque**	**103**	34	20	9	5	47	22
2. **Chambly**	**99**	34	18	11	5	39	14
3. **Beauvais**	**90**	34	15	11	8	42	38
4. **Roye**	**84**	34	12	14	8	39	35
5. **Lille B**	**81**	34	13	8	13	39	43
6. **Aubervilliers**	**81**	34	14	5	15	35	44
7. **Calvi**	**80**	34	12	10	12	60	45
8. **Ivry**	**80**	34	10	16	8	33	31
9. **Amiens AC**	**78**	34	13	5	16	38	44
10. **Villemomble**	**78**	34	10	14	10	37	39
11. **Amnéville**	**78**	34	13	8	13	50	42
12. **Lens B**	**77**	34	12	7	15	42	46
13. **Drancy**	**77**	34	9	16	9	30	28
14. **Mantes**	**76**	34	11	11	12	38	40
15. **Poissy**	**74**	34	9	13	12	40	45
16. **Metz B**	**66**	34	7	11	16	33	47
17. **Compiègne**	**66**	34	7	12	15	30	42
18. **Valenciennes B**	**59**	34	4	13	17	29	56

Dunkerque est promu en National. Poissy, Compiègne, Metz B et Valenciennes B sont relégués en CFA2.

Buteurs

1. Tchokounte (Calvi), 15 buts.
2. Perez (Amnéville), 13 buts.
3. Keita (Amiens AC), E. Belameiri (Amnéville), 11 buts.
5. Herouat (Drancy), I. Traoré (Poissy), Etshimi (Roye), 10 buts.
8. Boulila (Aubervilliers), Soly (Beauvais), Lyachouti (Ivry), Kébé (Villemomble), 9 buts.
12. Sankaré (Amiens AC), Mercier (Beauvais), Dutil, Lesueur (Calvi), Boudaud (Dunkerque), Raddas (Mantes), Mawaye (Roye), 8 buts.
19. Croizet (Metz B), Marena (Poissy), 7 buts.
21. Aguini, Kibikula (Aubervilliers), Mendes (Beauvais), Kahlaoui (Calvi), Mazzocco (Chambly), Ghili (Drancy), Brisset, Diene (Ivry), Bela, Leghait (Lens B), Michel, Reignier (Lille B), Kehli (Metz B), Diao (Villemomble), 6 buts.
35. Guezoui (Beauvais), Garcia (Calvi), Brusco, L. Doucouré (Chambly), J. Huysman, Madri, Zobiri (Dunkerque), Diakité, Delaine (Lens B), Damessi (Lille B), I. Sassi (Mantes), Gnanduillet (Poissy), Salmier (Villemomble), 5 buts.
48. Sagouti, Samb (Amiens AC), Martin (Amnéville), Izem, Niakité (Aubervilliers), Khazri (Calvi), Rodrigo (Chambly), Bétremieux, Gaye (Compiègne), Cvitkovic (Dunkerque), Rosenfelder (Lens B), De Araujo (Lille B), Diawara, Jbara, Preira, M. Sassi (Mantes), J. Traoré (Poissy), Seidou, Steppé (Roye), Gakpa (Valenciennes B), 4 buts.
68. Mihoubi, Pszczolinski, Sylla (Amnéville), Janeszko, Soadrine (Beauvais), Rocchi (Calvi), Isambart (Amiens AC), Laurent, Popelard (Chambly), Duventru, Komenan (Compiègne), Bolongo (Drancy), De Parmentier, Muraglia (Dunkerque), Chebbi (Ivry), Deligny (Lens B), Bruno, Rodelin, Samb (Lille B), Banor, Barry (Mantes), T. Bourgeois, Keita (Metz B),

CFA2

Groupe B

Dimanche devait se dérouler, à Épinal, le dernier match de ce groupe entre Raon-l'Étape et Strasbourg qui décidait de la montée en National.
Vous trouverez le résultat, la fiche technique de cette rencontre ainsi que le classement final en page 51.
En revanche, Montceau-les-Mines, deuxième plus mauvais quatorzième, Chasselay, Auxerre B, l'UJA Maccabi Paris et Nancy B sont d'ores et déjà relégués en CFA2.

Groupe C

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	99	34	18	11	5	42	17
2. Cannes	93	34	16	11	7	50	24
3. Hyères	91	34	16	9	9	39	27
4. Martigues	89	34	15	10	9	46	31
5. Lyon B	86	34	14	10	10	52	34
6. Consolat	86	34	14	10	10	59	48
7. Marignane	83	34	12	13	9	40	34
8. Rodez	82	34	14	6	14	38	50
9. AS Béziers	80	34	12	10	12	37	37
10. Tarbes	78	34	11	11	12	38	53
11. Le Pontet	78	34	12	8	14	46	47
12. Monaco B	76	34	10	12	12	42	44
13. AS Valence	76	34	10	12	12	35	44
14. Pau	75	34	10	11	13	41	45
15. Mt-de-Marsan	69	34	8	11	15	42	61
16. Albi	69	34	9	8	17	41	57
17. Bayonne	67	34	7	12	15	21	36
18. Saint-Étienne B	59	34	4	13	17	24	44

Colomiers est promu en National.
Mont-de-Marsan, Albi, Bayonne et Saint-Étienne B sont relégués en CFA2.

Buteurs

1. Nouar (Marignane), 16 buts.
2. Do Pilar Patrao (Hyères), 15 buts.
3. Bru (Marseille Consolat), 14 buts.
4. V. Elissalt (Mont-de-Marsan), H. M'Laab (Pau), 12 buts.
6. Arlaud (Marseille Consolat), Aabiza (Martigues), 11 buts.
8. Pléa (Lyon B), Chabaud (Martigues), Gasparotto (Mont-de-Marsan), Orsattoni, Séguret (Tarbes), 10 buts.
13. Leroy (Cannes), Guise (Le Pontet), Pandor (Monaco B), 9 buts.
16. Calce (AS Valence), Vareilles (Cannes), Galic (Pau), 8 buts.
19. Soukouna (AS Béziers), Fortuné (Albi), Clet, Quenet (Colomiers), Philippoteaux (Le Pontet), Bouhafer (Marignane), Nianzi (Marseille Consolat), Caldeirhina (Martigues), Lorthioir (Rodez), Aleksic (Saint-Étienne B), 7 buts.
29. Mazzei, Ramon, S. Taillan (AS Béziers), Berrached, Chergui (AS Valence), Taïbi (Albi), Uzamukunda (Cannes), Corominas (Colomiers), Lafage (Le Pontet), Himmes (Martigues), Mendes (Monaco B), Boutabout, Érard (Rodez), 6 buts.
42. Vicente (AS Béziers), Martinez (Albi), Lopez Peralta (Cannes), Zalmate (Colomiers), Azamoum (Hyères), Citony, Tigroudja (Le Pontet), Benzia, Martial,

Groupe D

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	97	34	19	6	9	68	45
2. Trélissac	93	34	18	7	9	58	39
3. Les Herbiers	91	34	16	9	9	51	30
4. Saint-Malo	88	34	13	15	6	50	31
5. Romorantin	86	34	14	10	10	39	31
6. Bordeaux B	86	34	15	7	12	51	44
7. Avranches	85	34	14	9	11	50	35
8. Pontivy	84	34	14	8	12	40	36
9. Concarneau	83	34	13	10	11	44	44
10. Fontenay-le-C.	82	34	12	12	10	41	38
11. Le Mans B	78	34	13	5	16	44	53
12. Stade Bordelais	76	34	11	9	14	49	53
13. Plabennec	76	34	10	12	12	37	46
14. Viry-Châtillon	75	34	12	8	14	36	51
15. Caen B	75	34	11	8	15	45	51
16. Lorient B	71	34	10	7	17	40	57
17. Le Havre B	66	34	8	10	16	31	47
18. Saumur	53	34	5	4	25	33	76

Luçon est promu en National.
Viry-Châtillon, plus mauvais quatorzième, Caen B, Lorient B, Le Havre B et Saumur sont relégués en CFA2.

Buteurs

1. Sarr (Trélissac), 20 buts.
2. Seck (Luçon), 16 buts.
3. Koré (Concarneau), Aïchour (Viry-Châtillon), 14 buts.
5. B. Dia (Stade Bordelais), Gbizie (Trélissac), 13 buts.
7. Vauvy (Avranches), Nangis (Caen B), 11 buts.
9. Papin (Les Herbiers), Maïga (Saint-Malo), Janin (Stade Bordelais), Cavaniol (Trélissac), 10 buts.
13. Touré (Bordeaux B), Gourmelon (Concarneau), Diallo (Fontenay-le-Comte), Houla (Luçon), Girard (Romorantin), 9 buts.
18. Mornet (Fontenay-le-Comte), Jamin (Les Herbiers), Heyman (Luçon), Bray (Pontivy), Bourillon (Romorantin), Lahaye (Saint-Malo), De Gea (Stade Bordelais), 8 buts.
25. Laborde (Bordeaux B), Tandia (Caen B), Quercia (Lorient B), Havart (Pontivy), Belloc (Saint-Malo), 7 buts.
30. Masiala (Avranches), Viel (Concarneau), Koné (Le Havre B), Sido, N'Gom (Le Mans B), Adipi, Ruault (Les Herbiers), Mayenga (Luçon), Laot (Plabennec), Platon (Saint-Malo), Dupuy (Stade Bordelais), 6 buts.
41. Bonenfant, Herauville, Herluison (Avranches), Chevalier, Sacko, Barbet (Bordeaux B), K. Traoré (Caen B), Charruau, Horbette (Lorient B), Abahlil, Larbi, Valéro (Luçon), Guyader (Pontivy), Thonnel (Saumur), Jacques (Trélissac), Jalliti (Viry-Châtillon), 5 buts.
57. El-Hamdaoui (Avranches), Roynel (Caen B), Blais (Fontenay-le-Comte), Landel, Mendes (Le Mans B), Benaries, Tagaye (Les Herbiers), F. Robert (Lorient B), Autret, Coat, Pinvidic, Saive (Plabennec), Paillot, Trideau (Pontivy), Desroc, Joinville, Mikart, Tamboura (Romorantin), Oliveri, Vieira (Saint-Malo), Argoub (Saumur),

Groupe A

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	91	26	20	5	1	67	18
2. Sedan B	74	26	14	6	6	39	26
3. Grande-Synthe	71	26	13	6	7	31	29
4. Croix	70	26	12	8	6	35	18
5. Arras	67	26	13	2	11	40	25
6. Calais	65	26	11	6	9	37	30
7. Feignies	63	26	10	7	9	31	29
8. Amiens B	61	26	11	3	12	37	36
9. Wasquehal	58	26	9	5	12	32	43
10. Aulnoye	57	26	9	4	13	35	41
11. Gravelines	56	26	8	6	12	33	44
12. Avion	50	26	7	4	15	27	41
13. Boulogne B	45	26	4	7	15	22	54
14. Ailly/Somme	40	26	1	11	14	20	52

Dieppe est promu en CFA.
Gravelines, Avion, Boulogne B et Ailly-sur-Somme sont relégués en DH.

Groupe B

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	82	26	17	5	4	39	17
2. Fleury-Mérogis	79	26	16	5	5	43	26
3. Ste-Geneviève	76	26	15	5	6	42	23
4. Chartres	72	26	14	4	8	36	25
5. Bastia B	66	26	11	7	8	44	24
6. Oissel	62	26	10	6	10	32	30
7. Sénart-Moissy	59	26	8	9	9	28	35
8. Évry Essonne	58	26	8	8	10	23	29
9. Paris FC B	58	26	7	11	8	23	30
10. Noisy-le-Sec	57	26	7	10	9	21	25
11. Rouen B	56	26	9	3	14	26	36
12. Racing-Col.	55	26	9	2	15	35	43
13. Beauvais B	47	26	5	6	15	24	41
14. AM Neiges	41	26	4	3	19	22	54

L'Entente SSG est promue en CFA.
Rouen B, le Racing-Colombes, Beauvais B et l'AM Neiges sont relégués en DH.

Groupe C

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vesoul	74	26	14	6	6	37	25
2. St-Pryvé-St-Hil.	74	26	15	3	8	43	29
3. Dijon B	72	26	13	7	6	54	36
4. Saint-Louis	67	26	11	8	7	37	29
5. Colmar B	65	26	10	9	7	46	37
6. Illzach Modern	65	26	11	6	9	38	46
7. Troyes B	64	26	10	8	8	50	40
8. Thaon	62	26	10	6	10	34	38
9. Schiltigheim	62	26	9	9	8	41	43
10. Belfort Sud	60	26	8	10	8	47	53
11. Épernay	56	26	9	3	14	43	41
12. Lunéville	55	26	8	5	13	32	42
13. Jarville	50	26	7	3	16	39	47
14. Forbach	41	26	4	3	19	20	55

Vesoul est promu en CFA.
Épernay, Lunéville, Jarville et Forbach sont relégués en DH.

Groupe D

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	79	26	15	8	3	39	16
2. Le Puy	78	26	16	4	6	39	24
3. Évian-TG B	72	26	12	10	4	47	25
4. Bourges	68	26	11	9	6	36	24
5. Pontarlier	67	26	11	8	7	38	31
6. Clermont B	64	26	10	8	8	43	33
7. Chambéry	63	26	10	7	9	28	24
8. Vénissieux M.	62	26	10	6	10	25	27
9. Louhans-Cuis.	59	26	8	9	9	37	44
10. Échirolles	55	26	7	8	11	29	43
11. Thiers	52	26	7	5	14	24	36
12. Cournon	51	26	6	7	13	28	35
13. Roche-Novillars	48	26	5	7	14	22	39
14. Chalon/Saône	41	26	3	6	17	22	56

Saint-Priest est promu en CFA.
Thiers, Cournon, Roche-Novillars et Chalon sont relégués en DH.

Groupe E

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	75	26	16	1	9	55	25
2. Marseille B	75	26	15	4	7	48	26
3. Andrézieux	74	26	14	6	6	42	23
4. Vaulx-en-Velin	66	26	11	7	8	29	23
5. AC Ajaccio B	63	26	10	7	9	37	36
6. ES Pennoise	61	26	8	11	7	39	37
7. Aubagne	61	26	10	5	11	37	45
8. Le Las Toulon	61	26	9	8	9	36	37
9. Agde	60	26	9	8	9	30	29
10. Feurs	60	26	9	7	10	36	40
11. Fréj.-St-Raph. B	58	26	9	7	10	41	36
12. Borgo	53	26	9	2	15	33	54
13. Grasse	51	26	6	7	13	28	42
14. Corte	46	26	6	2	18	23	61

Nice B est promu en CFA.
Fréjus - Saint-Raphaël B, Borgo, Grasse et Corte sont relégués en DH.

Groupe F

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	73	26	14	5	7	40	32
2. Balma	70	26	12	8	6	32	20
3. Sète	70	26	12	8	6	36	26
4. Aurillac	69	26	12	7	7	34	19
5. Anglet Genêts	69	26	13	4	9	36	22
6. Bergerac	62	26	9	9	8	25	23
7. Toulouse B	60	26	8	10	8	35	29
8. Saint-Alban	60	26	8	10	8	32	34
9. Montpellier B	58	26	8	8	10	24	22
10. Narbonne	57	26	6	13	7	39	37
11. Muret	56	26	7	9	10	31	42
12. Nîmes B	55	26	7	8	11	25	34
13. Auch	50	26	6	6	14	34	50
14. Lormont	45	26	4	7	15	25	58

Villenave est promu en CFA.
Muret, Nîmes B, Auch et Lormont sont relégués en DH.

Groupe G

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	81	26	17	4	5	53	20
2. Angers B	77	26	14	9	3	49	29
3. Châteauroux B	73	26	13	8	5	49	36
4. Chauray	65	26	10	9	7	30	24
5. Sablé	65	26	11	6	9	44	35
6. Cholet	63	26	9	10	7	41	27
7. Le Poiré/Vie B	61	26	8	11	7	28	24
8. Limoges	59	26	9	6	11	31	42
9. Poitiers	57	26	6	13	7	22	31
10. Thouars	57	26	7	10	9	30	32
11. Châtellerault	56	26	8	6	12	31	54
12. Avoine	51	26	7	4	15	30	43
13. La Suze	46	26	3	11	12	40	57
14. La Flèche	43	26	4	5	17	23	47

Nantes B est promu en CFA.
Châtellerault, Avoine, La Suze et La Flèche sont relégués en DH.

Groupe H

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitré	71	26	13	6	7	43	27
2. Lannion	69	26	12	7	7	39	31
3. Locminé	67	26	12	5	9	33	35
4. Rennes B	66	26	11	8	7	38	28
5. Guingamp B	66	26	11	7	8	36	33
6. Dinan-Léhon	64	26	10	8	8	42	32
7. Vertou	63	26	9	10	7	35	31
8. Brest B	63	26	9	10	7	38	36
9. Saint-Lô	59	26	8	9	9	37	39
10. La Vitréenne	58	26	8	8	10	35	44
11. Mondeville	57	26	8	7	11	32	34
12. Granville	54	26	7	7	12	32	43
13. Montagnarde	51	26	6	7	13	29	37
14. La Chapelle-M.	46	26	3	11	12	29	48

Vitré est promu en CFA.
Mondeville, Granville, l'US Montagnarde et La Chapelle-Marais sont relégués en DH.

BILAN 2012-13

Coupe de France

32es de finale

5, 6, ET 7 JANVIER 2013

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Lille-Nîmes (L2) 3-2
Lens (L2)-Rennes 2-1
Châteauroux (L2)-**Bordeaux** 2-3
Marseille-Guingamp (L2) a.p. 2-1
Caen (L2)- **Saint-Étienne** 2-3
Istres (L2)-Valenciennes a.p. 3-3
(Istres qualifié 4 t.a.b. à 3)

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

Boulogne (N)-**Toulouse** 0-1
Rouen (N)-AC Ajaccio a.p. 1-1
(Rouen qualifié 3 t.a.b. à 2)
Bourg-Péronnas (N) - **Montpellier** 1-2
Épinal (N)-Lyon a.p. 3-3
(Épinal qualifié 4 t.a.b. à 2)
Metz (N)-**Nice** a.p. 2-3
CA Bastia (N)-Bastia 2-0

LIGUE 1 CONTRE CFA

Montceau (CFA)-**Troyes** 0-1
Amiens AC (CFA) - **Évian-TG** a.p. 1-1
(Évian-TG qualifié 5 t.a.b. à 3)
Plabennec (CFA)-Reims 1-0
Luçon (CFA)-**Brest** a.p. 1-1
(Brest qualifié 4 t.a.b. à 2)

LIGUE 1 CONTRE CFA2

Thaon (CFA2)-**Sochaux** 0-1
Chauray (CFA2)-**Lorient** 1-5
Arras (CFA2) - **Paris-SG** 3-4

LIGUE 1 CONTRE DH

Dreux (DH)-**Nancy** 1-5

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Le Mans (L2) - **Le Poiré-sur-Vie** (N) 1-2

LIGUE 2 CONTRE CFA

Belfort (CFA)-**Le Havre** (L2) 1-3

LIGUE 2 CONTRE CFA2

Pontarlier (CFA2)-**Sedan** (L2) 1-2
Dieppe (CFA2)-**Nantes** (L2) 2-3

LIGUE 2 CONTRE DHR

Mende (DHR) - Arles-Avignon (L2) 2-0

NATIONAL CONTRE CFA

Stade Bordelais (CFA)-Carquefou (N) 1-0

CFA ENTRE EUX

Mars. Consolat-**Moulins** a.p. 1-1
(Moulins qualifié 5 t.a.b. à 3)
Amnéville - **Raon-l'Étape** a.p. 1-2

CFA CONTRE CFA2

Saint-Malo (CFA) - **Vertou** (CFA2) a.p. 1-1
(Vertou qualifié 4 t.a.b. à 2)
Muret (CFA2) - **Fontenay-le-Comte** (CFA) 0-2

CFA2 CONTRE PHR

Savigneux (PHR)-**Vénissieux** (CFA2) a.p. 1-1
(Vénissieux qualifié 3 t.a.b. à 1)

DH ENTRE EUX

Meaux-Le Portel 1-0

16es de finale

22, 23 ET 30 JANVIER

LIGUE 1 ENTRE EUX

Nice-**Nancy** a.p. 2-2
(Nancy qualifié 4 t.a.b. à 2)
Montpellier-**Sochaux** a.p. 2-3
Paris-SG - Toulouse 3-1

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Sedan (L2)-**Lorient** 0-1

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

CA Bastia (N)-**Brest** 1-3
Rouen (N)-**Marseille** 1-2

LIGUE 1 CONTRE CFA

Fontenay-le-Comte (CFA) - **Troyes** 0-5

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Épinal (N)-Nantes (L2) a.p. 1-1
(Épinal qualifié 4 t.a.b. à 3)

LIGUE 2 CONTRE CFA

Raon-l'Étape (CFA) - Istres (L2) 1-0
Stade Bordelais (CFA)-**Lens** (L2) 0-3

LIGUE 2 CONTRE DHR

Mende (DHR)-**Le Havre** (L2) 0-3

NATIONAL CONTRE CFA2

Vénissieux (CFA2)-Le Poiré (N) a.p. 0-0
(Vén. Minguettes qualifié 4 t.a.b. à 3)

8es de finale

26, 27 ET 28 FÉVRIER

LIGUE 1 ENTRE EUX

Sochaux-**Troyes** 1-2
Saint-Étienne - Lille 3-2
Lorient-Brest 3-0
Paris-SG - Marseille 2-0

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Évian-TG - Le Havre (L2) 3-1

LIGUE 1 CONTRE CFA

Raon-l'Étape (CFA) - **Bordeaux** a.p. 2-2
(Bordeaux qualifié 5 t.a.b. à 3)

LIGUE 1 CONTRE CFA2

Vénissieux M. (CFA2)-**Nancy** a.p. 0-2

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Lens (L2)-Épinal (N) 2-0

● **Sochaux-TROYES : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 5 516. Arbitre : M. Buquet. Buts : Boudebouz (90e + 4 s.p.) pour Sochaux ; Bahebeck (10e), Faussurier (89e) pour Troyes. Avertissements : Colin (69e), N'Sakala (79e) pour Troyes.
Sochaux : Ovono - Corchia, Daf, Kanté, Sauget (Roudet, 66e) - Boudebouz, Boumal (Nogueira, 76e), Dias, Yartey (Bakambu, 62e), Mikari - Privat. Entr. : Hély.
Troyes : Dreyer - Colin, Rincon, Saunier, N'Sakala - Camara (Nivet, 71e), Thiago, Othon - Yattara (Camus, 75e), Marcos (Faussurier, 80e), Bahebeck. Entr. : Furlan.

● **SAINT-ÉTIENNE - Lille : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 15 543. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Chedjou (44e c.s.c.), Aubameyang (50e), Brandao (75e) pour Saint-Étienne ; Basa (33e), Kalou (82e) pour Lille. Avertissements : Bodmer (39e) pour Saint-Étienne ; Bruno (40e), Payet (90e + 3) pour Lille.
Saint-Étienne : Ruffier - Zouma, Bayal Sall, Mignot (Perrin, 85e), Ghoulam - Guilavogui, Clément, Bodmer (Brandao, 71e) - Mollo, Aubameyang, Hamouma (Cohade, 69e). Entr. : Galtier.
Lille : Elana - Bonnart, Chedjou, Basa, Béria - Martin, Pedretti (De Melo, 68e), Rozehnal (Gueye, 59e), Payet - Rodelin, Bruno (Kalou, 52e). Entr. : Garcia.

● **LORIENT-Brest : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 12 595. Arbitre : M. Turpin. Buts : Ecuele Manga (64e), Aliadière (70e, 90e + 1). Avertissements : Coulibaly (2e), Makonda (17e) pour Brest.
Lorient : Lecomte - Pedrinho, Ecuele Manga, Lautoa, Barthelme - Autret (Sunu, 85e), Lemina (Reale, 46e), Abu, Monnet-

● **PARIS-SG - Marseille : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Lannoy. Buts : Ibrahimovic (34e, 64e s.p.). Avertissements : Chantôme (65e), Beckham (83e) pour le Paris-SG ; Romao (36e), A. Ayew (83e) pour Marseille.
Paris-SG : Douchez - Van der Wiel, Sakho, Camara, Maxwell - Matuidi, Ménez (Tiéné, 89e), Chantôme, Beckham (Jallet, 86e) - Ibrahimovic (Lavezzi, 76e), Gameiro. Entr. : Ancelotti.
Marseille : Mandanda - Fanni, Nkoulou, Mendes, Morel - Barton, Romao - Kadir (J. Ayew, 69e), Valbuena, A. Ayew - Gignac (Sougou, 79e). Entr. : Baup.

● **ÉVIAN-TG - Le Havre (L2) : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 3 285. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Bérigaud (25e, 49e), Khlifa (90e + 1) pour Évian-TG ; Rivière (80e) pour Le Havre. Avertissements : Rabiu (28e) pour Évian-TG ; Zola (69e) pour Le Havre.
Évian-TG : Laquait - Lacour, Angoula, Betao, Ehret - Rabiu (Mbarki, 74e), Koné, Tie Bi, Ninkovic (Barbosa, 61e) - Bérigaud (Adnane, 90e + 1), Khlifa. Entr. : Dupraz.
Le Havre : Boucher - Rivierez, Le Marchand, Touré, Mombris (Mendy, 89e) - Ba (Bonnet, 56e), Zola (Louvion, 73e) - Malfleury, Mesloub, Mahrez - Rivière. Entr. : Mombaerts.

● **Raon-l'Étape (CFA) - BORDEAUX : 2-2 a.p. (0-0 ; 1-1).** Bordeaux qualifié 5 t.a.b. à 3. Spectateurs : 5 400. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Dje (64e), Keita (98e) pour Raon-l'Étape ; Obraniak (58e), Diabaté (114e) pour Bordeaux. Avertissements : Demangeon (36e), Kelsch (99e) pour Raon-l'Étape ; Traoré (72e), Obraniak (104e) pour Bordeaux. Tirs au but réussis : Hamzaoui, Demangeon, Kaya pour Raon-l'Étape ; Sertic, Obraniak, Poundjé, Plasil, Sané pour Bordeaux. Tir au but manqué : Nyamwisi pour Raon-l'Étape.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Keita, Sery, Demangeon - Nyamwisi, Regui - Ketlas (Géhin, 69e), Hamzaoui, Dje (Gashi, 83e) - Benkajjane (Kaya, 118e). Entr. : Séchet.
Bordeaux : Carrasso - Faubert (Planus, 77e), Marange, Sané, Poundjé - Sertic, Traoré, Plasil, Saivet (Maurice-Belay, 46e) - Diabaté, Sacko (Obraniak, 46e). Entr. : Gillot.

● **Vénissieux Minguettes (CFA2)-NANCY : 0-2 a.p. (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Moukandjo (106e), Ayasse (120e). Avertissements : Kouam (43e), Cassara (103e) pour Vénissieux Minguettes ; Jeanvier (43e), Karaboué (114e) pour Nancy.
Vénissieux : Cassara - Rolland, Laviolette, Daouadji (Cognard, 46e), Granturco - Bouskine, Aït el-Mouden, Ben Braiek - Berrezkami (Chamed, 46e), Kouam, Idangar (Aoudia, 78e). Entr. : Mokeddem.
Nancy : Ndy Assembe - Jebbour, Puygrenier, Lotiès, Ayasse - Louis (Coulibaly, 82e), Jeanvier (Badila, 46e), Amadou - Karaboué, Moukandjo, Bakar (Tameze, 108e). Entr. : Gabriel.

Lens : Riou - Yahia, Coeff, Touré - Baal, Valdivia (Sow, 62e), Le Moigne, Cyprien, Bela - N'Diaye (Nomenjanahary, 85e), Touzghar (Leghait, 55e). Entr. : Sikora.
Épinal : Robin - Di Pinto, Crillon, Mangan, Paillot, Firmin - Focki (Joufreau, 67e), Cheré, Diedhiou (Dufour, 62e), Chouleur - Boubaya (Doukouré, 74e). Entr. : Tissot.

Quarts de finale

16 ET 17 AVRIL

LIGUE 1 ENTRE EUX

Troyes-Nancy 3-0
Saint-Étienne - **Lorient** 1-2
Évian-TG - Paris-SG a.p. 1-1
(Évian-TG qualifié 4 t.a.b. à 1)

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Lens (L2)-**Bordeaux** 2-3

● **TROYES-Nancy : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 7 789. Arbitre : M. Chapron. Buts : Bréchet (52e), Faussurier (74e), Camus (81e). Avertissements : Thiago (34e), Othon (55e), Enza Yamissi (62e) pour Troyes ; Sané (73e) pour Nancy.
Troyes : Dreyer - Colin, Saunier, Bréchet, N'Sakala - Thiago - Faussurier, Othon (Marcos, 67e), Enza Yamissi (c), Yattara (Rincon, 82e) - Bahebeck (Camus, 72e). Entr. : Furlan.
Nancy : Grégorini - Jebbour, Puygrenier (c), Sami, Jeanvier (Lotiès, 10e), Muratori - Coulibaly, Amoudou (Alo'o Efoulou, 66e), Sané, Grange - Zitte (Bakar, 72e). Entr. : Gabriel.

● **St-Étienne - LORIENT : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 19 256. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Aubameyang (74e) pour St-Étienne ; Barthelmé (44e), Aliadière (90e + 3) pour Lorient. Avertissements : Diomandé (71e) pour St-Étienne ; Ecuele Manga (48e) pour Lorient.
St-Étienne : Ruffier (c) - Zouma, Bayal, Mignot, Ghoulam - Lemoine (Cohade, 70e), Diomandé, Bodmer - Hamouma, Brandao (Mayi, 73e), Mollo (Aubameyang, 62e). Entr. : Galtier.
Lorient : Lecomte - Gassama (Pedrinho, 85e), Bourillon, Ecuele Manga (c), Baca - Monnet-Paquet, Coutadeur, Lemina, Barthelmé - Corgnet (Autret, 83e), Aliadière. Entr. : Gourcuff.

● **ÉVIAN-TG - Paris-SG : 1-1 a.p. (1-1 ; 1-1).** Évian-TG qualifié 4 t.a.b. à 1. Spectateurs : 14 925. Arbitre : M. Kalt. Buts : Khlifa (43e) pour Évian-TG ; Pastore (8e) pour le PSG. Tirs au but réussis : Sorlin, Sagbo, Khlifa, Barbosa pour Évian ; Lavezzi pour le PSG. Tirs au but manqués : Ibrahimovic et Thiago Silva pour le PSG. Avertissements : Rabiu (82e), Lacour (116e) pour Évian-TG ; Ménez (16e) pour Paris. Expulsion : Thiago Motta (117e) pour le PSG.
Évian-TG : Laquait - Dja Djédjé, Mongongu, Betao, Wass - Khlifa, Rabiu (Lacour, 85e), Sorlin (c), Ninkovic (Barbosa, 69e) - Bérigaud (Mbarki, 90e + 2), Sagbo. Entr. : Dupraz.
Paris-SG : Douchez - Jallet, Alex, Thiago Silva (c), Armand - Pastore (Verratti, 106e),

pour Lens ; Sertic (59e), Diabaté (81e, 85e) pour Bordeaux. Avertissements : Cyprien (41e), Nomenjanahary (70e), Riou (90e + 3) pour Lens ; Trémoulinas (42e), Rolan (90e + 1) pour Bordeaux.
Lens : Riou - Démont (c), Touré, Coeff, Baal - Cyprien, Saint-Ruf (Guillaume, 87e), Sow - Bela (Plumain, 65e), N'Diaye, Nomenjanahary (Bergdich, 87e). Entr. : Sikora.
Bordeaux : Carrasso - Mariano, Faubert, Sané, Trémoulinas - Plasil (c), Sertic (Poko, 89e), Obraniak - Saivet (Rolan, 60e), Diabaté (Ben Khalfallah, 89e), Maurice-Belay. Entr. : Gillot.

Demi-finales

8 ET 14 MAI

LIGUE 1 ENTRE EUX

Évian-TG - Lorient 4-0
Troyes-**Bordeaux** 1-2

● **ÉVIAN-TG - Lorient : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 14 118. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Ninkovic (10e), Sagbo (20e), Bérigaud (33e), Baouia (79e).
Évian-TG : Laquait - Wass, Betao, Mongongu, Dja Djédjé - Ninkovic (Ehret, 54e), Sorlin (c), Tie Bi, Mbarki (Cambon, 54e) - Sagbo, Bérigaud (Baouia, 78e). Entr. : Dupraz.
Lorient : Lecomte - Gassama, Koné, Ecuele Manga, Baca (Corgnet, 46e) - Monnet-Paquet, Coutadeur, Lemina, Berthelmé - Aliadière (Sunu, 60e), Jouffre (Bourillon, 46e). Entr. : Gourcuff.

● **Troyes-BORDEAUX : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 18 456. Arbitre : M. Chapron. Buts : Bahebeck (7e) pour Troyes ; Diabaté (41e), Jarjat (63e c.s.c.) pour Bordeaux. Avertissement : Planus (30e).
Troyes : Dreyer - Colin, Jarjat, Bréchet, N'Sakala (Yattara, 89e) - Thiago (Camus, 64e), Othon - Faussurier (Darbion, 77e), Marcos, Enza-Yamissi (c.) - Bahebeck. Entr. : Furlan.
Bordeaux : Carrasso - Mariano, Henrique, Sané, Trémoulinas - Obraniak, Biyogo Poko, Sertic, Plasil (c.) (Maurice-Belay, 82e) - Saivet, Diabaté (Faubert, 80e). Entr. : Gillot.

La fiche de la finale et le palmarès se trouvent en page 51.

Trophée des champions

● Le 28 juillet 2012, à New York (Red BullArena), **Montpellier (champion)-LYON (vainqueur de la Coupe) : 2-2 (1-1).** Lyon vainqueur 4 t.a.b. à 2. Spectateurs : 15 166. Arbitre : M. Gonzalez (USA). Buts : Utaka (27e), Herrera (56e s.p.) pour Montpellier ; Gomis (44e), Briand (77e) pour Lyon. Tirs au but réussis : Camara, Yanga-Mbiwa pour Montpellier ; Cissokho, B. Koné, Benzia, Briand pour Lyon. Tirs au but manqués : Charbonnier, Bedimo pour Montpellier ; Fofana pour Lyon. Avertissements : Yanga-Mbiwa (61e), Bedimo (80e) pour Montpellier ; Lacazette (30e) pour Lyon. Expulsion : Estrada (79e) pour Montpellier.
Montpellier : Jourdren - Congré, Yanga-Mbiwa, Hilton, Bedimo - Saihi, Estrada -

Coupe de la Ligue

1er tour

7 AOÛT 2012, LIGUE 2 ENTRE EUX

Caen-Lens 2-1
Angers-Nantes a.p. 2-1
Tours-Le Havre a.p. 3-3
(Tours qualifié 5 t.a.b. à 4)
Nîmes-**Monaco** a.p. 1-1
(Monaco qualifié 6 t.a.b. à 5)
Laval-Le Mans a.p. 0-0
(Laval qualifié 5 t.a.b. à 4)
Arles-Avignon-Guingamp 1-0
Châteauroux-**Dijon** a.p. 2-2
(Dijon qualifié 4 t.a.b. à 2)
Istres-**Clermont** a.p. 1-2

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Metz (N)-Sedan (L2) 3-2
Niort (L2)-Boulogne (N) a.p. 0-0
(Niort qualifié 3 t.a.b. à 2)
Vannes (N)-**GFC Ajaccio** (L2) a.p. 3-3
(GFC Ajaccio qualifié 8 t.a.b. à 7)
Amiens (N)-**Auxerre** (L2) 1-2

2e tour

28 AOÛT, LIGUE 2 ENTRE EUX

Niort-**Monaco** 1-2
Clermont-**Caen** 0-1
GFC Ajaccio - **Arles-Avignon** 1-2
Laval-**Angers** 0-2
Auxerre-Dijon 2-1

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Metz (N)-Tours 1-0

16es de finale

25 ET 26 SEPTEMBRE

LIGUE 1 ENTRE EUX

Reims-**Troyes** 1-2
Lorient - **Saint-Étienne** a.p. 1-1
(Saint-Étienne qualifié 3 t.a.b. à 0)
Rennes-Nancy 3-2
Brest-**Nice** 2-4
Sochaux - Évian-TG a.p. 3-2

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Arles-Avignon (L2) - AC Ajaccio 2-1
Caen (L2)-**Toulouse** 0-1
Monaco (L2)-Valenciennes a.p. 4-2

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

Bastia-Metz (N) 3-0

LIGUE 2 ENTRE EUX

Auxerre-Angers 2-0

8es de finale

30, 31 OCT. ET 7 NOVEMBRE

LIGUE 1 ENTRE EUX

Sochaux - **Saint-Étienne** 0-3
Lille-Toulouse a.p. 1-0
Nice-Lyon 3-1
Montpellier-Bordeaux 1-0
Paris-SG - Marseille 2-0

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Monaco (L2)-**Troyes** 1-2
Rennes - Arles-Avignon (L2) 1-0
Bastia-Auxerre (L2) 1-0

● **Sochaux - SAINT-ÉTIENNE : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 9752. Arbitre : M. Bastien. Buts : Hamouma (10e, 68e), Alonso (89e). Avertissement : Gradel (30e) pour Saint-Étienne.
Sochaux : Cros (Pouplin, 24e) - Corchia, Carlao, Kanté, Sauget (c) - Camara, Nogueira, Boudebouz, Banana, Yartey

● **LILLE-Toulouse : 1-0 a.p. (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 21 653. Arbitre : M. Duhamel. But : Roux (117e). Avertissements : Béria (64e) pour Lille ; Sirieix (48e), Yago (59e), Akpa Akpro (65e) pour Toulouse. Expulsion : Yago (86e) pour Toulouse.
Lille : Elana - Debuchy (c), Basa, Béria, Bonnart - Michel (Martin, 88e), Pedretti, Rozehnal (Rodelin, 101e) - Kalou (Roux, 71e), Payet - Klonaridis. Entr. : Garcia.
Toulouse : Blondel - Ninkov, Yago, Abdennour, M'Bengue - Capoue - Akpa Akpro (Aurier, 89e), Sissoko, Sirieix (c) (Didot, 106e), Regattin (Tabanou, 81e) - Braaten. Entr. : Casanova.

● **NICE-Lyon : 3-1 (3-1).** Spectateurs : 8 466. Arbitre : M. Rainville. Buts : Eysseric (6e s.p.), Traoré (9e), Civelli (15e) pour Nice ; B. Gomis (7e) pour Lyon. Avertissements : Diaz (48e), Genevois (67e), Civelli (78e) pour Nice ; Bisevac (15e), Dabo (20e), Koné (34e), Monzon (76e) pour Lyon. Expulsion : Bisevac (89e) pour Lyon.
Nice : Ospina - Genevois (Rafetraniaina, 87e), Civelli (c), K. Gomis, Kolodziejczak - Traoré, Abriel - Diaz (Meriem, 73e), Eysseric, Pied (Bauthéac, 73e) - Maupay. Entr. : Puel.
Lyon : Lopes - Dabo, Koné (Lovren, 81e), Bisevac, Monzon - Fofana - Mvuemba (Ghezzal, 63e), Gourcuff (Briand, 63e), Malbranque - B. Gomis, Lisandro Lopez (c). Entr. : Garde.

● **MONTPELLIER-Bordeaux : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 7339. Arbitre : M. Varela. But : Tinhan (61e). Avertissements : Jeunechamp (19e) pour Montpellier ; Ben Khalfallah (58e), Chalmé (68e) pour Bordeaux. Expulsion : Jeunechamp (82e) pour Montpellier.
Montpellier : Pionnier - Deplagne, Congré, El-Kaoutari, Jeunechamp - Tinhan (Camara, 78e), Pitau (c), Marveaux, Martin (Hilton, 84e) - Charbonnier, Herrera (Belhanda, 69e). Entr. : Girard.
Bordeaux : Carrasso (c) - Chalmé, Sané, Planus, Marange - Ben Khalfallah (Gouffran, 71e), Sertic, N'Guémo, Saivet (Trémoulinas, 73e) - Bellion (Maurice-Belay, 66e), Jussiê. Entr. : Gillot.

● **PARIS-SG - Marseille : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Gautier. Buts : Thiago Silva (28e s.p.), Ménez (50e). Avertissements : Ménez (57e) pour le Paris-SG ; Cheyrou (4e), Morel (33e), J. Ayew (82e) pour Marseille. Expulsion : Fanni (27e) pour Marseille.
Paris-SG : Douchez - Jallet (c), Thiago Silva, Camara, Maxwell - Sissoko (Rabiot, 62e), Bodmer, Matuidi (Tiéné, 79e) - Pastore - Ménez (Luyindula, 79e), Hoarau. Entr. : Ancelotti.
Marseille : Mandanda (c) - Abdallah, Fanni, Nkoulou, Morel - Kaboré, Cheyrou - Amalfitano, Valbuena (Raspentino, 84e), A. Ayew (J. Ayew, 65e) - Rémy (Abdullah, 72e). Entr. : Baup.

● **Monaco (L2)-TROYES : 1-2 (1-0).**

Monaco : Sourzac - Kagelmacher, Adriano, Raggi, Tzavellas (Kurzawa, 77e) - Dirar, Mendy, Ndinga, Ferreira Carrasco (Ocampos, 83e) - Dingome (Germain, 50e), Touré (c). Entr. : Ranieri.
Troyes : Thuram-Ulien - Jarjat (c), Rincon, Saunier, N'Sakala - Othon, Thiago - Yattara, Camus (Marcos, 90e + 1), Bahebeck (Bettiol, 84e) - Camara (Obbadi, 57e). Entr. : Furlan.

● **RENNES - Arles-Avignon (L2) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 8 524. Arbitre : M. Ennjimi. But : Alessandrini (18e). Avertissements : Pajot (41e) pour Rennes ; Plessis (77e), Savanier (90e + 2) pour Arles-Avignon.
Rennes : Costil - Foulquier, Kana-Biyik (M'Vila, 56e), Boye, Jebbour - Makoun, Pajot - Pitroipa (Diallo, 79e), Féret (c), Alessandrini - Diarra (Sané, 90e). Entr. : Antonetti.
Arles-Avignon : Yattara - Cantini (Aho Abou, 50e), Mara, Zarour, Abdelhamid, Quintin - Rocchi (c) (Suarez, 85e), Plessis, Soro (Sangaré, 72e) - Savanier, Draman. Entr. : Laurey.

● **BASTIA-Auxerre (L2) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 7 282. Arbitre : M. Bien. But : Modeste (83e). Avertissement : Mandjeck (77e) pour Auxerre.
Bastia : Bonnefoi - Cioni, Marchal (Sans, 25e), Choplin, Marque - Sablé, Rothen (c) (Maoulida, 78e) - Khazri, Thauvin, Palmieri - Modeste. Entr. : Hantz.
Auxerre : Sorin - Rivieyran, Boly, Hengbart, Coulibaly, Sidibe - Segbefia (Haddad, 85e), Mandjeck (c) - Langil (Oliech, 76e), Bourgeois, Ntep (Kapo, 82e). Entr. : Wallemme.

Quarts de finale

27, 28 ET 29 NOVEMBRE

LIGUE 1 ENTRE EUX

Saint-Étienne - Paris-SG a.p. 0-0
(Saint-Étienne qualifié 5 t.a.b. à 3)
Montpellier-Nice 3-2
Bastia-**Lille** 0-3
Rennes-Troyes 2-1

● **SAINT-ÉTIENNE - Paris-SG : 0-0.** Spectateurs : 25 306. Arbitre : M. Jaffredo. Saint-Étienne qualifié 5 t.a.b. à 3. Tirs au but réussis : Cohade, Ghoulam, Brandao, Perrin, Aubameyang pour Saint-Étienne ; Ibrahimovic, Nene, Armand pour le Paris-SG. Tir au but manqué : Thiago Silva pour le Paris-SG. Avertissements : Brandao (90e + 2) pour Saint-Étienne ; Maxwell (83e), Chantôme (90e + 1) pour le Paris-SG.
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Bayal, Perrin (c), Ghoulam - Lemoine (Cohade, 89e), Clément, Guilavogui - Hamouma (Alonso, 83e), Aubameyang, Gradel (Brandao, 66e). Entr. : Galtier.
Paris-SG : Douchez - Jallet, Thiago Silva (c), Sakho, Armand - Chantôme, Matuidi, Maxwell - Ibrahimovic, Lavezzi, Ménez (Nene, 79e). Entr. : Ancelotti.

● **MONTPELLIER-Nice : 3-2 (1-1).** Spec-

Montpellier : Pionnier - Deplagne, Congré, Yanga-Mbiwa (c), Bedimo - Pitau, Stambouli (Estrada, 67e), Cabella - Utaka, Herrera (Tinhan, 80e), Mounier (Camara, 71e). Entr. : Girard.
Nice : Delle - Palun, Civelli (c), Gomis, Pejcinovic - Abriel, Traoré (Eysseric, 86e), Meriem (Maupay, 61e) - Pied (Digard, 61e), Bosetti, Bauthéac. Entr. : Puel.

● **Bastia-LILLE : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 6 910. Arbitre : M. Chapron. Buts : Bruno (10e), Rodelin (62e), Sidibé (84e). Avertissements : Palmieri (51e), Khazri (72e) pour Bastia.
Bastia : Bonnefoi - Angoula, Choplin, Mary, Harek - Cahuzac (c) (Keita, 80e), Sablé (Ilan, 46e), Khazri, Thauvin (Varenne, 83e), Palmieri - Maoulida. Entr. : Hantz.
Lille : Elana - Béria, Rozehnal, Chedjou, Debuchy (c) - Gueye, Pedretti - Payet (Sidibé, 68e), Martin, Rodelin (De Melo, 77e) - Bruno (Digne, 87e). Entr. : Garcia.

● **RENNES-Troyes : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 7 338. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Pitroipa (8e), Alessandrini (88e) pour Rennes ; Jean (22e) pour Troyes. Avertissements : Kana-Biyik (90e + 1) pour Rennes ; Jarjat (26e), Marcos (88e) pour Troyes.
Rennes : Costil - Théophile-Catherine, Apam (Boye, 61e), Kana-Biyik, Mavinga - Danzé (c), Makoun - Pitroipa, Féret, Alessandrini - Erding (Pajot, 61e). Entr. : Antonetti.
Troyes : Thuram-Ulien - Colin, Saunier, Jarjat, N'Sakala - Bahebeck (Camus, 77e), Obbadi, Othon (Nivet, 73e), Enza Yamissi (c) - Marcos, Jean (Yattara, 86e). Entr. : Furlan.

Demi-finales

MARDI 15 ET MER. 16 JANVIER 2013

LIGUE 1 ENTRE EUX

Saint-Étienne - Lille a.p. 0-0
(Saint-Étienne qualifié 7 t.a.b. à 6)
Rennes-Montpellier 2-0

● **SAINT-ÉTIENNE - Lille : 0-0 a.p.** Saint-Étienne qualifié 7 t.a.b. à 6. Spectateurs : 23 011. Arbitre : M. Turpin. Tirs au but réussis : Cohade, Perrin, Mayi, Aubameyang, Guilavogui, Clément, Clerc pour Saint-Étienne ; Chedjou, Basa, Bruno, Rodelin, Mavuba, Béria pour Lille. Tirs au but manqués : Mollo pour Saint-Étienne ; Balmont, Gueye pour Lille. Avertissements : Bayal (56e), Lemoine (45e + 1) pour Saint-Étienne ; Chedjou (45e), Béria (99e) pour Lille.
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Bayal, Perrin (c), Brison - Lemoine (Mayi, 84e), Clément, Guilavogui - Aubameyang, Brandao (Cohade, 65e), Mollo. Entr. : Galtier.
Lille : Elana - Béria, Chedjou, Basa, Digne - Mavuba (c), Pedretti (Gueye, 65e) - Balmont, Martin (Bruno, 112e), Payet - Roux (Rodelin, 84e). Entr. : Garcia.

● **RENNES-Montpellier : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 28 028. Arbitre : M. Lannoy. Buts : Féret (7e), Erding (51e). Avertisse-

Montpellier : Pionnier - Congré, Yanga-Mbiwa (c), Hilton, Bedimo - Dabo, Pitau - Utaka (Martin, 81e), Cabella (Camara, 61e), Mounier - Charbonnier (Herrera, 61e). Entr. : Girard.

Finale

● Le 20 avril, à Saint-Denis (Stade de France), **SAINT-ÉTIENNE - Rennes : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 79 087. Arbitre : M. Buquet. But : Brandao (18e). Avertissement : Pajot (68e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 8/20.
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Zouma, Perrin (c), Brison - Lemoine, Guilavogui, Cohade - Aubameyang , Brandao, Mollo (Hamouma, 74e). Entr. : Galtier
Rennes : Costil - Danze (c) (Apam, 57e), Boye, Kana-Biyik, Mavinga - Pajot, Makoun - Pitroipa, Féret (Montano, 90e + 2), S. Diallo - Erding (C. Diarra, 25e). Entr. : Antonetti.

Palmarès

1995 : Paris-SG.
1996 : Metz.
1997 : Strasbourg.
1998 : Paris-SG.
1999 : Lens.
2000 : Gueugnon (L2).
2001 : Lyon.
2002 : Bordeaux.
2003 : Monaco.
2004 : Sochaux.
2005 : Strasbourg.
2006 : Nancy.
2007 : Bordeaux.
2008 : Paris-SG.
2009 : Bordeaux.
2010 : Marseille.
2011 : Marseille.
2012 : Marseille.
2013 : Saint-Étienne.

BILAN 2012-13

U19

Groupe A
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	86	26	19	3	4	57	24
2. Rennes	84	26	18	4	4	50	21
3. Lens	83	26	18	3	5	47	26
4. Caen	76	26	15	5	6	55	34
5. Lille	70	26	13	5	8	52	33
6. Amiens	64	26	10	8	8	46	39
7. Le Havre	63	26	10	7	9	50	33
8. Valenciennes	63	26	11	4	11	47	46
9. Racing-Levallois	57	26	8	7	11	49	48
10. Le Mans	56	26	9	3	14	46	45
11. Avranches	53	26	7	6	13	22	43
12. Beauvais	45	26	5	4	17	34	72
13. Boulogne/Mer	44	26	3	9	14	33	51
14. Le Havre Fril.	31	26	1	2	23	31	104

Groupe B
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	84	26	18	4	4	62	26
2. Sochaux	80	26	16	6	4	46	18
3. Sedan	77	26	15	6	5	56	26
4. Nancy	75	26	14	7	5	56	34
5. Metz	70	26	13	5	8	44	27
6. Drancy	67	26	11	8	7	41	31
7. Troyes	65	26	11	6	9	41	38
8. Reims	60	26	9	7	10	53	54
9. Dijon	59	26	9	6	11	28	28
10. Mulhouse	57	26	9	4	13	38	52
11. Paris FC	56	26	9	4	13	35	46
12. Amnéville	45	26	5	4	17	24	54
13. Vesoul	42	26	3	7	16	25	65
14. Jura Sud	33	26	1	4	21	23	73

Groupe C
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	90	26	20	4	2	64	16
2. Tours	78	26	16	4	6	48	28
3. Châteauroux	72	26	13	7	6	41	29
4. Toulouse	67	26	11	8	7	53	30
5. Lorient	66	26	12	4	10	35	31
6. Guingamp	65	26	11	6	9	43	42
7. Brest	63	26	11	4	11	34	43
8. Bordeaux	62	26	10	6	10	40	29
9. Angers	59	26	10	3	13	41	48
10. Bayonne	59	26	8	9	9	29	32
11. Colomiers	59	26	9	6	11	37	36
12. Orléans	55	26	8	6	12	36	43
13. Vertou	39	26	2	7	17	18	63
14. Sablé	37	26	3	2	21	22	71

Groupe D
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	88	26	19	5	2	56	20
2. Nice	77	26	16	3	7	51	28
3. Saint-Étienne	73	26	14	5	7	45	29
4. Lyon	69	26	12	7	7	46	37
5. Montpellier	66	26	12	4	10	53	38
6. Cannes	63	26	10	7	9	38	29
7. Bastia	63	26	10	7	9	38	41
8. Ajaccio	62	26	11	3	12	33	40
9. Clermont	58	26	9	5	12	30	35
10. Andrézieux	57	26	9	4	13	40	49
11. Nîmes	56	26	9	3	14	37	46
12. Marseille	56	26	8	6	12	32	40
13. Arles-Avignon	47	26	5	6	15	20	38
14. Lattes	41	26	4	3	19	20	69

U17

Groupe A
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	93	28	21	2	5	85	44
2. Lens	83	28	17	4	7	59	37
3. Valenciennes	78	28	15	5	8	63	39
4. Lille	75	28	14	5	9	78	56
5. Caen	74	28	14	4	10	57	50
6. Entente SSG	73	28	13	6	9	52	42
7. Amiens	72	28	13	5	10	55	51
8. Rouen	69	28	10	11	7	40	36
9. Dunkerque	68	28	11	7	10	50	44
10. Le Havre	68	28	11	7	10	49	37
11. Racing-Levallois	64	28	10	6	12	42	56
12. Boulogne-Bil.	56	28	6	10	12	31	47
13. Mondeville	47	28	5	4	19	33	76
14. Avion	46	28	4	6	18	42	78
15. Quevilly	40	28	2	6	20	38	81

Groupe B
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	83	26	17	6	3	66	25
2. Torcy	77	26	14	9	3	48	23
3. Strasbourg	77	26	15	6	5	50	31
4. Paris FC	73	26	14	5	7	50	42
5. Sedan	72	26	14	4	8	41	39
6. Reims	69	26	11	10	5	57	37
7. Nancy	68	26	11	9	6	53	27
8. Troyes	62	26	9	9	8	41	23
9. Brétigny	60	26	9	7	10	42	34
10. Chantilly	54	26	7	7	12	35	43
11. Épinal	50	26	7	3	16	32	54
12. Drancy	47	26	5	6	15	20	50
13. Saint-Quentin	38	26	3	3	20	19	82
14. Haguenau	37	26	3	2	21	26	70

Groupe C
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	101	28	23	4	1	74	15
2. Lyon	98	28	22	4	2	112	26
3. Auxerre	92	28	20	4	4	92	23
4. Clermont	81	28	17	2	9	50	31
5. Évian-TG	75	28	14	5	9	74	40
6. Mâcon	73	28	13	6	9	45	46
7. Dijon	72	28	13	5	10	47	50
8. Saint-Priest	70	28	12	6	10	54	44
9. Mulhouse	66	28	10	8	10	41	43
10. Annecy	56	28	7	7	14	29	45
11. Dijon ASPTT	55	28	8	3	17	31	75
12. Bourg-Péronnas	54	28	8	2	18	28	51
13. Vesoul	45	28	5	2	21	30	74
14. Colmar	42	28	4	2	22	32	105
15. Montceau	40	28	4	0	24	18	89

Groupe D
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Étienne	82	26	18	2	6	71	32
2. Nice	78	26	16	4	6	70	41
3. Bastia	74	26	15	3	8	49	29
4. Monaco	69	26	13	4	9	52	38
5. Marseille	64	26	11	5	10	45	42
6. Istres	62	26	9	9	8	35	28
7. Montpellier	62	26	10	6	10	34	35
8. Cannes	61	26	10	5	11	30	29
9. Ajaccio	61	26	9	8	9	47	50
10. Nîmes	58	26	9	5	12	37	41
11. Fréjus-St-Raph.	58	26	9	5	12	34	43
12. Béziers	54	26	8	4	14	29	48
13. Furiani Agliani	49	26	6	5	15	25	56
14. Grenoble	43	26	4	5	17	23	69

Groupe E
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	88	26	19	5	2	64	19
2. SA Mérignac	75	26	14	7	5	49	30
3. Toulouse	74	26	13	9	4	50	25
4. Bordeaux	73	26	13	8	5	64	24
5. Colomiers	71	26	13	6	7	42	27
6. Niort	70	26	12	8	6	52	27
7. La Rochelle	63	26	10	7	9	32	33
8. Muret	62	26	10	6	10	31	27
9. Rodez	60	26	9	7	10	46	39
10. Perpignan-Canet	57	26	8	7	11	34	47
11. Toulouse Font.	51	26	7	4	15	44	69
12. Limoges	48	26	6	4	16	39	55
13. Pau	42	26	4	4	18	21	88
14. Tarbes	34	26	2	2	22	9	67

Groupe F
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	88	26	19	5	2	55	20
2. Tours	80	26	17	3	6	71	40
3. Laval	78	26	17	1	8	59	36
4. Le Mans	70	26	14	2	10	60	46
5. Rennes	68	26	12	6	8	46	32
6. Orléans	64	26	9	11	6	41	33
7. Châteauroux	64	26	10	8	8	51	42
8. Lorient	61	26	10	5	11	29	38
9. Brest	58	26	9	5	12	33	42
10. Angers	50	26	6	6	14	33	51
11. Orvault	50	26	6	6	14	19	43
12. Avranches	49	26	5	9	12	30	50
13. Changé	46	26	5	5	16	24	57
14. Vannes	44	26	4	6	16	34	55

Gambardella

32es de finale
10, 16 ET 20 FÉVRIER 2013

Nîmes Lasallien-**Cannes**	3-4
Mont-de-Marsan - Cholet	3-1
Eybens-**Nîmes**	1-2
Rennes-Le Mans	2-0
Perpignan-Canet - **Lyon**	0-4
Brétigny-**Amiens**	1-1
(Amiens qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Niort-St-Liguaire - **Caen**	0-3
Nantes-Guingamp	1-1
(Nantes qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Le Havre Frileuse - **Paris-SG**	0-5
Évry Essonne-**Lille**	2-3
Oullins-**Nancy**	0-6
Schiltigheim-**Sochaux**	0-3
Jarville-**Metz**	0-10
Évian-TG - Troyes	2-0
Concarneau-Brest	0-0
(Concarneau qualifié 6 t.a.b. à 5)	
Vannes Men.-**Châteauroux**	0-1
Montpellier-Bastia	1-0
Istres-**Monaco**	0-2
Gignac-**Toulouse**	1-3
Wasquehal-**Valenciennes**	0-1
Strasbourg-**Reims**	0-1
Lens - Boulogne/Mer	3-0
Changé-**Paris FC**	1-2
Bordeaux-Vertou	3-1
Arras - **Racing-Levallois**	2-2
(Racing-Levallois qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Quevilly-Drancy	1-1
(Quevilly qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Auxerre-**Sedan**	1-1
(Sedan qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Aurillac-**Marseille**	1-3
Rodez - **Saint-Étienne**	1-2
Niort-Orléans	2-0
Louhans-Cuiseaux - Dijon	2-2
(Louhans-Cuiseaux qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Amnéville-Mulhouse	1-0

16es de finale
6 ET 10 MARS

Toulouse-Marseille	2-0
Nancy-**Metz**	1-2
Châteauroux-Lens	2-1
Caen-Rennes	1-1
(Caen qualifié 3 t.a.b. à 2)	
Reims - **Paris-SG**	1-1
(Paris-SG qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Louhans-Cuiseaux - **Sedan**	0-2
Évian-TG - **Sochaux**	0-1
Lyon-**Bordeaux**	2-2
(Bordeaux qualifié 12 t.a.b. à 11)	
Lille-**Nantes**	1-1
(Nantes qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Nîmes-**Monaco**	0-0
(Monaco qualifié 4 t.a.b. à 1)	
Mont-de-Marsan - Cannes	5-3
Saint-Étienne - Montpellier	4-0
Niort-**Valenciennes**	1-1
(Valenciennes qualifié 3 t.a.b. à 1)	
Paris FC-Amnéville	3-1
Amiens - **Racing-Levallois**	2-4
Quevilly-Concarneau	2-0

8es de finale
31 MARS

Bordeaux-Monaco	0-0
(Bordeaux qualifié 4 t.a.b. à 1)	
Paris-SG - Caen	3-1
Quevilly-**Sedan**	0-4
Valenciennes-Metz	1-0
Nantes-Châteauroux	1-1
(Nantes qualifié 3 t.a.b. à 0)	
Toulouse - Saint-Étienne	1-0
Sochaux-**Paris FC**	0-0
(Paris FC qualifié 9 t.a.b. à 8)	
Mont-de-Marsan - **Racing-Lev.**	1-2

Quarts de finale
21 AVRIL

Sedan-Toulouse	1-0
Racing-Colombes - **Paris-SG**	0-1
Paris FC-Nantes	1-0
Bordeaux-Valenciennes	6-0

Demi-finales
12 MAI

Paris-SG - **Sedan**	1-1
(Sedan qualifié 6 t.a.b. à 5)	
Bordeaux-Paris FC	1-0

La fiche technique de la finale et le palmarès se trouvent en page 51 du journal.

Féminines

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	88	22	22	0	0	132	5
2. Paris-SG	78	22	18	2	2	75	10
3. Juvisy	71	22	16	1	5	65	16
4. Montpellier	67	22	14	3	5	65	23
5. Yzeure	53	22	9	4	9	34	43
6. Saint-Étienne	52	22	8	6	8	27	35
7. Guingamp	52	22	9	3	10	35	43
8. Rodez	46	22	7	3	12	24	49
9. Arras	39	22	4	5	13	23	76
10. Vendenheim	33	22	2	5	15	10	73
11. Issy	32	22	2	4	16	18	70
12. Toulouse	29	22	1	4	17	16	81

Tableau d'honneur

CHAMPION ET QUALIFIÉ POUR LA LIGUE DES CHAMPIONS
Lyon.

QUALIFIÉ POUR LA LIGUE DES CHAMPIONS
Paris-SG.

RELÉGUÉS EN D2
Vendenheim, Issy et Toulouse.

PROMUS EN D1
Hénin-Beaumont, champion de D2, Soyaux et Muret.

Équipes de France

France A

Éliminatoires Mondial 2014

● Le 7 septembre 2012, à Helsinki (stade Olympique), **Finlande-FRANCE : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 35 111 Arbitre : M. Thomson (ECO). But : Diaby (20e). Avertissements : Halsti (25e), Sparv (55e), Moisander (87e) pour la Finlande ; Cabaye (15e), Yanga-Mbiwa (64e), Matuidi (74e) pour la France.
Finlande : Hradecky - Arkivuo, Toivio, Moisander (c.), Halsti - Ring, Sparv, Hetemaj (A. Eremenko, 65e) - R. Eremenko, Pukki - Hämäläinen (Kuqi, 78e). Entr. : M. Paatelainen.
France : Lloris (c.) - Réveillère, Yanga-Mbiwa, Sakho, Évra - Diaby, Mavuba, Cabaye (Matuidi, 73e) - Ménez (Valbuena, 63e), Benzema, Ribéry (Gomis, 89e). Entr. : Deschamps.

● Le 11 septembre 2012, à Saint-Denis (Stade de France), **FRANCE-Biélorussie : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 52 550. Arbitre : M. Göçek (TUR). Buts : É. Capoue (49e), Jallet (68e), Ribéry (80e) pour la France ; Poutilo (72e) pour la Biélorussie. Avertissements : Yanga-Mbiwa (71e) pour la France ; Verkhovtsov (31e) pour la Biélorussie.
France : Lloris (c.) - Jallet, Yanga-Mbiwa, Sakho, Évra - Capoue, Mavuba, Cabaye (Matuidi, 76e) - Benzema, Giroud (Valbuena, 61e), Ribéry (Ménez, 90e+1). Entr. : Deschamps.
Biélorussie : Veremko (c.) - Poliakov, Radkov, Martinovitch, Verkhovtsov (Balanovic, 70e), Bordatchev - Kislyak, Dragun, Poutilo - Bressan (Koultchi, 46e) - Rodionov (Kornilenko, 62e). Entr. : Kondratiev.

● Le 16 octobre 2012, à Madrid (stade Vicente-Calderon), **Espagne-France : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Sergio Ramos (25e) pour l'Espagne ; Giroud (90e + 4) pour la France. Avertissements : Juanfran (90e + 2) pour l'Espagne ; Koscielny (41e), Gonalons (45e + 1) pour la France.
Espagne : Casillas (c.) - Arbeloa (Juanfran, 50e), Busquets, Sergio Ramos, Jordi Alba - Xavi, Xabi Alonso, Iniesta (Fernando Torres, 76e) - Pedro, David Silva (Cazorla, 13e) - Fabregas. Entr. : Del Bosque.
France : Lloris (c.) - Debuchy, Koscielny, Sakho, Évra - Cabaye, Gonalons (Valbuena, 57e), Matuidi - Ménez (Sissoko, 68e), Ribéry - Benzema (Giroud, 88e). Entr. : Deschamps.

● Le 22 mars 2013, à Saint-Denis (Stade de France), **FRANCE-Géorgie : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 71 147. Arbitre : M. Bebek (CRO). Buts : Giroud (45e + 1), Valbuena (47e), Ribéry (61e) pour la France; Kobakhidze (70e) pour la Géorgie. Avertissement : Amisulachvili (79e) pour la Géorgie.
France : Lloris (c.) - Jallet, Varane, Sakho, Clichy - Pogba, Matuidi (Sissoko, 67e) - Valbuena (Rémy, 67e), Ribéry (Ménez,

● Le 26 mars 2013, à Saint-Denis (Stade de France), **France-ESPAGNE : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Kassai (HON). But : Pedro (58e). Avertissements : Cabaye (54e), Matuidi (68e), Pogba (76e) pour la France ; Xavi (32e), Fabregas (77e), Arbeloa (86e) pour l'Espagne. Expulsion : Pogba (78e) pour la France.
France : Lloris (c.) - Jallet (Giroud, 90e + 2), Varane, Koscielny, Évra - Cabaye (Ménez, 70e), Pogba, Matuidi - Valbuena, Ribéry - Benzema (Sissoko, 82e). Entr. : Deschamps.
Espagne : Valdés - Arbeloa, Piqué, Sergio Ramos, Monreal - Xavi (c.), Busquets, Xabi Alonso - Pedro (Fabregas, 76e), Iniesta (Mata, 90e+2) - David Villa (Jesus Navas, 61e). Entr : Del Bosque.

Amicaux

● Le 15 août 2012, au Havre (stade Océane), **France-Uruguay : 0-0.** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Orsato (ITA). Avertissements : Mar. Martin (66e), Capoue (80e) pour la France ; Alvaro Perreira (39e), Lugano (49e), Diego Perez (83e) pour l'Uruguay.
France : Lloris (c.) - Debuchy (Jallet, 28e), Yanga-Mbiwa, Sakho, Évra - Mavuba (Capoue, 46e), Gonalons - Valbuena (Briand, 75e), Ribéry - Benzema (Martin, 63e), Giroud (Gomis, 75e). Entr. : D. Deschamps.
Uruguay : Muslera - Victorino, Lugano (c.), Godin - Maxi Pereira, Diego Perez (Eguren, 85e), Gargano (A. Gonzalez, 64e), Alvaro Pereira - C. Rodriguez, Abreu, Forlan (S. Fernandez, 89e). Entr. : Tabarez.

● Le 12 octobre 2012, à Saint-Denis (Stade de France), **France-JAPON : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 60 205. Arbitre : M. Collum (ECO). But : Kagawa (88e). Avertissement : Hasebe (34e) pour le Japon.
France : Lloris (c.) - Debuchy (Jallet, 46e), Koscielny, Sakho, Clichy - Mou. Sissoko, Capoue (Gonalons, 68e), Matuidi (Chantôme, 45e ; Gomis, 75e) - Ménez (Ribéry, 68e), Giroud, Benzema (Valbuena, 46e). Entr. : Deschamps.
Japon : Kawashima - H. Sakai (Uchida, 86e), Yoshida, Konno, Nagatomo - Hasebe (c.) (Hosogai, 62e), Endo - Kiyotake, Nakamura (Inui, 62e), Kagawa - Havenaar (Takahashi, 86e). Entr. : Zaccheroni.

● Le 14 novembre 2012, à Parme (stade Ennio-Tardini), **Italie-FRANCE : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 19 665. Arbitre : M. Undiano Mallenco (ESP). Buts : El-Shaarawy (35e) pour l'Italie ; Valbuena (37e), Gomis (67e) pour la France. Avertissement : Balotelli (65e) pour l'Italie.
Italie : Sirigu - Maggio, Barzali (Bonucci, 46e), Chiellini (c.), Balzaretti - Montolivo (Giaccherini, 50e), Verratti (Pirlo, 51e), Marchisio (Florenzi, 50e) - Candreva (Giovinco, 70e), Balotelli, El-Shaarawy (Diamanti, 74e). Entr. : Prandelli.
France : Lloris (c.) - Debuchy (Réveillère, 46e), Koscielny, Sakho, Évra - Capoue (Gonalons, 84e), Matuidi - Sissoko (Tré-

M. Mazzoleni (ITA). Buts : Valbuena (44e) pour la France ; T. Müller (57e), Khedira (74e) pour l'Allemagne.
France : Lloris (c.) - Sagna, Koscielny (Rami, 46e), Sakho, Évra - Cabaye, Matuidi (Capoue, 46e) - Sissoko (Giroud, 80e), Valbuena (Ménez, 87e), Ribéry - Benzema. Entr. : Deschamps.
Allemagne : Adler - Lahm (c.), Mertesacker, Hummels, Höwedes - Khedira, Gündogan - T. Müller (L. Bender, 89e), Özil, Podolski (Schürrle, 68e) - M. Gomez (Kroos, 57e). Entr. : Löw.

Espoirs

Qualifications Euro 2013

GROUPE 9

● Le 7 septembre 2012, à Senec, **SLOVAQUIE-France : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. McLean (ECO). Buts : Zilak (21e), Orsula (67e) pour la Slovaquie ; Varane (4e) pour la France. Avertissements : Lasik (25e), Zilak (73e), Kolcak (76e), Simonek (90e + 1) pour la Slovaquie ; Guilavogui (34e), Mangala (90e + 1), Haïdara (90e + 2) pour la France., Expulsion : Coquelin (75e) pour la France.
Slovaquie : Sulla - Stetina, Gyomber, Kolcak, Conka - Kiss (c.), Lasik (Orsula, 54e) - Mak, Povazanec (Hlinka, 84e), Zilak - Mikovic (Simonek, 84e). Entr. : Galad.
France : Ahamada - Corchia (c.), Varane, Mangala, Haïdara - Guilavogui (Stambouli, 46e), Coquelin - Cabella, Grenier (Ben Yedder, 73e), Griezmann - Lacazette (É. Rivière, 65e). Entr. : Mombaerts.

CLASSEMENT FINAL

1. France, 21 pts. **2.** Slovaquie, 15. **3.** Roumanie, 14. **4.** Kazakstan, 4. **5.** Lettonie, 2.

Barrages aller Euro 2013

● Le 12 octobre 2012, au Havre, **FRANCE-Norvège : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 7 700. Arbitre : M. Tohver (EST). But : Varane (22e). Avertissements : Mavinga (34e) pour la France ; S. Johansen (83e) pour la Norvège.
France : Ahamada - Corchia (c.), Varane, Mangala, Mavinga - M'Vila, Pajot - Cabella (Griezmann, 77e), Grenier (Guilavogui, 66e), Knockaert - Ben Yedder (Lacazette, 69e). Entr. : Mombaerts.
Norvège : Ostbo - Elabdellaoui, Rogne, S. Strandberg (c.), Hedenstad - Konradsen, Singh (De Lanlay, 68e), S. Johansen - Berget (J. Svensson, 84e), M. Pedersen, H. Nielsen. Entr. : Hansen.

Barrages retour Euro 2013

● Le 16 octobre 2012, à Drammen, **NORVÈGE-France : 5-3 (3-1).** Spectateurs : 2 150. Arbitre : M. Valeri (ITA). Buts : Singh (13e s.p.), H. Nielsen (19e), Rogne (27e), Konradsen (57e), Berget (66e) pour la Norvège ; Guilavogui (29e), Lacazette (84e), Griezmann (87e) pour la France. Avertissements : Mavinga (12e), Knockaert (23e) pour la France. Expulsion : Lacazette (86e) pour la France.

(Griezmann, 65e) - Knockaert (Mb. Niang, 58e), Pajot (Saivet, 59e), Cabella - Lacazette. Entr. : Mombaerts.

Amical

● Le 10 septembre 2012, à La Rochelle, **FRANCE-Chili : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Zwayer (ALL). Buts : Knockaert (53e), Fofana (68e), Lacazette (80e), Cabella (90e). Avertissements : Néry (51e), Griezmann (67e) pour la France ; D. Rubio (12e), A. Henriquez (34e), Cortes (58e) pour le Chili.
France : Delle - Corchia (Haidara, 46e), Varane, Mangala (c.), Néry - Pajot (Coquelin, 81e), Stambouli (Fofana, 46e) - Knockaert (Cabella, 65e), Ben Yedder (Griezmann, 65e), Saivet - Joseph-Monrose (Lacazette, 65e). Entr. : Mombaerts.
Chili : Cortes - Lichnovsky, Vergara, Huerta - Fuentes, Rabello, S. Martinez (c.), Rojas (Contreras, 59e), Cuevas - A. Henriquez (Maturana, 70e), D. Rubio (Mora, 46e). Entr. : Carvallo.

U20

Tournoi des 4 Nations

● Le 7 septembre 2012, à Qinhuangdao, **France-Chine : 0-0.** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Wang Zhe (CHN). Avertissement : Li Songyi (41e) pour la Chine.
France : Aréola - Phojo (Le Pogam, 85e), Samnick, Gouano, Sabaly -Veretout (El. H. Ba, 68e), Pogba (c.), Ngando, Pléa (Ab. Coulibaly, 61e) - Bosetti (Mayi, 76e), Vion (Thauvin, 46e). Entr. : Mankowski.
Chine : Zhang Zheinqiang - Li Songyi, Guo Sheng (Whu Hang, 85e), She Ke (c.), Whu Xinghan - Liu Binbin, Shen Tianfeng (Zheng Dalun, 82e), Wang Tong, Fang Ingqi, Xie Pengfei (Feng Gang, 45e) - Sun Zhengao, Chen Zhongliu (Hu Bowen, 75e).

● Le 9 septembre 2012, à Qinhuangdao, **FRANCE-Corée du Nord : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Zhao Liang (CHN). Buts : Pléa (47e, 69e) Pogba (57e) pour la France ; Ri Jisong (87e) pour la Corée du Nord.
France : Aréola - Le Pogam, Samnick, Umtiti, Sabaly - Pogba (c.) (Dao Castellana, 71e), El. H. Ba, Ab. Doucouré (Ab. Coulibaly, 46e) - Bosetti (Vion, 75e), Mayi (Pléa, 46e), Thauvin (Ngando, 68e). Entr. : Mankowski.
Corée du Nord : An Kang Chol - Jong Kwangsok, Ryu Kwangho, Hong Jinsong, Kang Namgwon (Sin Chungsong, 75e) - Ju Jongchol (Pak Songh, 60e), Jang Okchol (Jo Kwang, 64e), Kwon Chunghyok - Pak Myongsong (Sin Chungsong, 75e), So Kyongjin (Ri Jisong, 69e).

● Le 11 septembre 2012, à Qinhuangdao, **Mexique-FRANCE : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Zhao Leang (CHN). Buts : Romo (85e) pour le Mexique ; Ngando (35e), Pléa (63e), Bosetti (73e) pour France. Avertissements : Pléa (81e), Gouano (69e), Le Pogam (86e), Bosetti (90e + 1) pour la France. Expulsion : Le Pogam (89e) pour la France.

Pogba (c.), Ngando (Veretout, 79e), Thauvin - Vion (Bosetti, 69e), Pléa (Ab. Coulibaly, 86e). Entr. : Mankowski.

Amicaux

● Le 13 novembre 2012, à Mont-de-Marsan, **FRANCE-Ukraine : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Reisch (LUX). Buts : Veretout (32e), Thauvin (57e) pour la France ; Budkivskyy (22e) pour l'Ukraine. Avertissements : Umtiti (41e) pour la France ; Trubochkin (11e), Budkivskyy (44e), Tsurikov (55e) pour l'Ukraine.
France : Aréola - Foulquier, Varane, N. Sarr, Umtiti - Veretout, Pogba (c.), Kondogbia (Bosetti, 46e), Thauvin - Vion (Pléa, 46e), Bahebeck. Entr. : Mankowski.
Ukraine : Koval - Trubochkin (Zhychykov, 73e), Bratkov, Ordets, Tsurikov - Karavayev, Niok (c.), Babenko, I. Iakovenko (Nasonov, 57e) - Tashchy (Bokhashvili, 57e) - Budkivskyy. Entr. : Iakovenko.

● Le 5 février 2013, à Créteil, **FRANCE-Portugal : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Lardot (BEL). Buts : Digne (26e), Thauvin (30e). Avertissements : Sanogo (56e), Pogba (69e) pour la France ; Joto (80e) pour le Portugal.
France : Aréola - Foulquier (Sabaly, 63e), Jullien, Umtiti, Digne (Roussillon, 46e) - Veretout (El. H. Ba, 46e), Pogba (c.) - Thauvin (Ngando, 73e), Kondogbia, Bahebeck (Bosetti, 46e) - Y. Sanogo (Mayi, 63e). Entr. : Mankowski.
Portugal : José Sa (André Pereira, 58e) - Pedro Almeida, Tiago Ferreira, Edgar Lé (Frederico Venancio, 77e), Michael (Kiko, 58e) - Agostinho Ça, Joao Mario (c.) (Jota, 58e), To Zé (Joao Carlos, 58e) - Ricardo Esgaio (Ivan Cavaleiro, 67e), Ricardo Pereira (Fabio Martins, 78e), Aladje (Betinho, 67e). Entr. : Borges.

● Le 21 mars 2013, à Tours, **FRANCE-Danemark : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Del Cerro (ESP). Buts : Digne (6e), Thauvin (36e), Ab. Doucouré (55e) pour la France ; Brock-Madsen (26e) pour le Danemark.
France : Aréola - Foulquier, K. Zouma, Umtiti (c.), Digne - Veretout (Pléa, 69e), E. H. Ba (Ab.Doucouré, 40e) - Ngando, Thauvin (Bosetti, 60e), Kondogbia - Bahebeck. Entr. : Mankowski.
Danemark : Ronnow (c.) - Remmer, K. Larsen, Vestergaard (Putros, 88e), Moller - Jonsson (J. Andersen, 78e), D. Pedersen - Bech, Gehrt (Thycosen, 58e), Jradi (Thomsen, 58e) - Brock-Madsen. Entr. : N. Nielsen.

● Le 25 mars 2013, à Blois, **FRANCE-Roumanie : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Taborda Xistra (POR). Buts : Bahebeck (2e), Thauvin (52e, 84e).
France : Aréola - Foulquier (Sabaly, 87e), K. Zouma, Umtiti (c.), Digne (Roussillon, 46e) - Veretout (Ab. Doucouré, 87e), Kondogbia - Thauvin (Pléa, 87e), Ngando, Bahebeck (K. Coulibaly, 76e) - Bosetti

BILAN 2012-13

Équipes de France

U19

Qualifications Euro 2013

● Le 11 octobre 2012, à Oliveira Do Bairro, **FRANCE-Israël : 2-1 (1-1).** Buts : Sacko (27e), Laporte (74e), pour la France ; Raiyan (8e) pour l'Israël.

● Le 13 octobre 2012, à Mealhada, **FRANCE-Lettonie : 6-0 (1-0).** Buts : Rabiot (8e), Rougeaux (55e), Benzia (63e), Nguette (66e), Haller (79e), Sacko (90e + 1).

● Le 16 octobre 2012, Coimbra, **Portugal-France : 2-2 (1-1).** Buts : Marcos Lopes (41e), Carlos Mané (46e) pour le Portugal ; Rougeaux (13e), Benzia (53e) pour la France.

Amicaux

● Le 8 septembre 2012, à Carouge, **Suisse-FRANCE : 0-1 (0-0).** But : Rodrigues (80e).

● Le 14 novembre 2012, à Kehl, **ALLEMAGNE-France : 3-0 (2-0).** Buts : Weinrauch (39e), Khedira (46e), Schnelhardt (59e).

● Le 5 février 2013, à Umag, **Croatie-France : 2-2 (2-1).** Buts : Jedjav (25e), Invancic (34e), pour la Croatie ; Benzia (16e), Nangis (66e) pour la France.

● Le 21 mars 2013, à Auch, **France-Danemark : 1-1 (1-1).** But : Conte (38e) pour la France ; Zohore (25e) pour le Danemark.

● Le 23 mars 2013, à Auch, **FRANCE-Danemark : 2-0 (2-0).** Buts : Haller (37e, 41e).

U18

Amicaux

06-09-12 : Autriche-**France**	**1-4**
31-10-12 : France-Uruguay	**4-0**
02-11-12 : France-Norvège	**5-1**
04-11-12 : France-Portugal	**1-1**
19-03-13 : France- États-Unis	**4-0**
23-03-13 : Allemagne-**France**	**2-3**
15-05-13 : France-Suisse	**2-0**

U17

Qualifications Euro 2013
Phase de groupes

GROUPE 5

24-09-12 : Bosnie-Herzég.-France	**1-3**
26-09-12 : Slovénie-France	**1-0**
29-09-12 : France-Grèce	**2-2**

CLASSEMENT FINAL

1. Slovénie, 7 pts. **2.** France, 4. **3.** Bosnie-Herzégovine, 3. **4.** Grèce, 2.

Tour Élite

GROUPE 1

21-03-13 : Belgique-France	**1-4**
23-03-13 : Croatie-France	**1-0**
26-03-13 : France-Espagne	**3-2**

CLASSEMENT FINAL

1. Croatie, 7 pts. **2.** France, 6. **3.** Espagne,

Féminines

Qualifications Euro 2013

GROUPE 4

● Le 15 septembre 2012, à Guingamp (stade du Roudourou), **FRANCE-Eire : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 10 284. Arbitre : Mme Basimamovic (CRO). Buts : Thomis (9e), Le Sommer (12e, 43e), Morel (86e). Avertissement : Fahey (79e) pour l'Eire.
France : Deville - Franco, Georges, Renard, Boulleau - Abily (Morel, 80e), Soubeyrand (c.) (Catala, 66e) - Thomis (Delie, 55e), Necib, Le Sommer - Thiney. Entr. : Bini.
Eire : Byrne - Perry, Tracy, L. Quinn, De Burca - O'Gorman (Russell, 46e), Grant (c.), Fahey, Smyth (Lawlor, 83e) - Caldwell, D. O'Sullivan. Entr. : Ronan.

● Le 19 septembre 2012, à Édimbourg (Tynecastle Stadium), **Écosse-FRANCE : 0-5 (0-2).** Spectateurs : 250. Arbitre : Mme Spinelli (ITA). Buts : Delie (17e, 72e), Le Sommer (34e, 66e), Necib (64e). Avertissement : Deville (90e + 1) pour la France.
Écosse : Fay (c.) - Brown, Jones (Beattie, 73e), Corsie, Mitchell (Grant, 70e) - Love, Little (Fernon, 85e), Sneddon, Lauder - Evans, Ross. Entr. : Signeul.
France : Deville - Franco, Meilleroux (Soyer, 62e), Renard, Boulleau - Abily (Thomis, 78e), Soubeyrand (c.) (Catala, 62e), Necib, Thiney - Delie, Le Sommer. Entr. : Bini.

Classement final

1. France, 24 pts. **2.** Écosse, 16. **3.** Galles, 10. **4.** Eire, 9. **5.** Israël, 0.

Amicaux

● Le 20 octobre 2012, à Paris (stade Charléty), **France-Angleterre : 2-2 (0-2).** Spectateurs : 5 970. Arbitre : Mme Spinelli (ITA). Buts : Delie (59e, 82e) pour la France ; Houghton (33e), J. Scott (39e) pour l'Angleterre. Avertissement : Bouhaddi (33e) pour la France.
France : Bouhaddi - Franco, Georges, Meilleroux, Boulleau - Soubeyrand (c.) (Catala, 46e), Abily, Thiney (Thomis, 46e ; Hamraoui, 90e + 2), Necib - Delie, Le Sommer. Entr. : Bini.
Angleterre : Bardsley (Chamberlain, 70e) - A. Scott, Bradley (Bassett, 79e), Stoney (c.), Houghton - Asante, Aluko (Williams, 46e), J. Scott, Carney - Yankey (Duggan, 46e), White (Dunia, 79e). Entr. : Powell.

● Le 24 octobre 2012, à Eindhoven (Jan Louwersstadion), **Pays-Bas - France : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 2 785. Arbitre : Mme Ketting (HOL). Buts : Spitse (61e) pour les Pays-Bas ; Le Sommer (88e) pour la France.
Pays-Bas : Geurts - Stentler, Koster (c.), Vanden Berg (Middag, 64e), Van den Heiligenberg - Hoogendijk, Spitse, Smit (Van Eijck, 81e) - Van de Ven (Pieete, 64e), Martens (Van Lunteren, 85e), Melis (Van de Donk, 64e). Entr. : Reijners.
France : Bouhaddi - Franco, Delannoy, Georges, Boulleau - Soubeyrand (c.) (Catala, 57e), Abily (Soyer, 61e) - Le Sommer, Thiney, **Allemagne :** Angerer (c.) - Schmidt, Krahn, Bartusiak (Henning, 46e), Peter - Bresonik (Odebrecht, 46e), Goessling (Kessler, 87e), Laudehr, Faisst (Behringer, 46e) - Mittaj (Müller, 71e), Okoyiono da Mbabi (Lotzen, 64e). Entr. : Neid.
France : Bouhaddi - Franco (Soyer, 81e), Renard, Georges, Houara - Abily, Soubeyrand (c.) - Thomis (Catala, 74e), Necib, Le Sommer - Delie. Entr. : Bini.

● Le 13 février 2013, à Strasbourg (stade de la Meinau), **France-Allemagne : 3-3 (2-1).** Spectateurs : 15 888. Arbitre : Mme Larsson (SUE). Buts : Necib (14e, 22e), Delie (53e) pour la France ; Schmidt (12e), Kessler (67e, 81e) pour l'Allemagne.
France : Bouhaddi - Franco, Renard, Georges, Boulleau - Abily, Necib, Soubeyrand (c.) - Le Sommer, Delie (Tonazzi, 78e), Thiney (Thomis, 62e). Entr. : Bini.
Allemagne : Schult - Schmidt, Krahn (Wensing, 62e), Bartusiak (c.), Peter - Kulig (Gössling, 46e), Kessler - Mittag (Maier, 81e), Maroszsan, Faisst (Huth, 76e) - Okoyinoda Mbabi.Entr. : Neid.

● Le 6 mars 2013, à Nancy (stade Marcel-Picot), **France-Brésil : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 16 752. Arbitre : Mme Inhringiva (ANG). Buts : Le Sommer (57e), Thiney (86e s.p.) pour la France ; Giovânia (33e, 78e) pour le Brésil. Avertissement : Franco (59e) pour la France.
France : Bouhaddi - Franco, Georges, Delannoy, Boulleau - Soubeyrand (c.), Abily (Catala, 46e) - Thomis, Necib (Le Sommer, 46e), Thiney (Houara, 88e) - Delie. Entr. : Bini.
Brésil : Suntaque - Poliana, Bagé (c.), Bruna Benites, Andressa Alves (Danielli, 86e) - Luana, Formiga, Rosana (Fabiana, 58e) - Debinha (Chu, 85e), Giovânia (Nene, 83e), Thaisinha. Entr. : M. de Oliveira.

● Le 9 mars 2013, à Rouen (stade Robert-Diochon), **France-Brésil : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 6 884. Arbitre : Mme Brem (SUI). Buts : Necib (90e + 6) pour la France ; Georges (48e c.s.c.) pour le Brésil. Avertissement : Danielli (78e) pour le Brésil.
France : Déville - Franco, Georges, Delannoy, Boulleau - Soubeyrand (c.) (Abily, 46e), Necib - Thiney, Le Sommer, Thomis - Delie (Brétigny, 80e). Entr. : Bini.
Brésil : Thais Picarte - Poliana, Bagé (c.), Bruna Benites, Andressa Alves (Danielli, 75e) - Luana (Maria Aparecia, 68e), Formiga (Mayara, 83e), Rosana (Thaisinha, 72e), Baiana - Debinha, Giovânia (Nene, 90e). Entr. : M. de Oliveira.

● Le 4 avril 2013, à Nice (stade du Ray), **France-Canada : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 5 583. Arbitre : Mme Adamkova (RTC). Buts : Thomis (45e + 1) pour la France ; Kyle (90e + 5) pour le Canada.
France : Bouhaddi - Soyer, Georges (Butel, 65e), Renard, Boulleau - Abily, Necib - Le Sommer (Soubeyrand, 89e), Thiney (c.), Thomis (Catala, 75e) - Delie (Tonazzi,

Sélections

CAN 2013

EN AFRIQUE DU SUD, DU 19 JANVIER AU 10 FÉVRIER 2013

GROUPE A

Afrique du Sud - Cap-Vert	**0-0**
Angola-Maroc	**0-0**
Afrique du Sud-Angola	**2-0**
Maroc - Cap-Vert	**1-1**
Afrique du Sud-Maroc	**2-2**
Cap-Vert - Angola	**2-1**

CLASSEMENT

1. Afrique du Sud, 5 pts. **2.** Cap-Vert, **5.** 3. Maroc, 3. **4.** Angola, 1.

GROUPE B

Ghana-RD Congo	**2-2**
Mali-Niger	**1-0**
Ghana-Mali	**1-0**
Niger-RD Congo	**0-0**
RD Congo-Mali	**1-1**
Ghana-Niger	**3-0**

CLASSEMENT

1. Ghana, 7 pts. **2.** Mali, 4. **3.** RD Congo, 3. **4.** Niger, 1.

GROUPE C

Zambie-Éthiopie	**1-1**
Nigeria-Burkina Faso	**1-1**
Zambie-Nigeria	**1-1**
Burkina Faso-Éthiopie	**4-0**
Éthiopie-Nigeria	**0-2**
Zambie-Burkina Faso	**0-0**

CLASSEMENT

1. Burkina Faso, 5 pts. **2.** Nigeria, 5. **3.** Zambie, 3. **4.** Éthiopie, 1.

GROUPE D

Côte d'Ivoire-Togo	**2-1**
Tunisie-Algérie	**1-0**
Côte d'Ivoire-Tunisie	**3-0**
Algérie-Togo	**0-2**
Togo-Tunisie	**1-1**
Algérie-Côte d'Ivoire	**2-2**

CLASSEMENT

1. Côte d'Ivoire, 7 pts. **2.** Togo, 4. **3.** Tunisie, 4. **4.** Algérie, 1.

QUARTS DE FINALE

Ghana - Cap-Vert	**2-0**
Afrique du Sud-**Mali**	**a.p. 1-1**
(Mali qualifié 3 t.a.b. à 1)	
Côte d'Ivoire-**Nigeria**	**1-2**
Burkina Faso-Togo	**a.p. 1-0**

DEMI-FINALES

Mali-**Nigeria**	**1-4**
Ghana-**Burkina Faso**	**a.p. 1-1**
(Burkina Faso qualifié 3 t.a.b. à 2)	

TROISIÈME PLACE

Mali-Ghana	**3-1**

FINALE

● Le 10 février 2013, à Johannesburg, **NIGERIA-Burkina Faso : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 76 000. Arbitre : M. Haimoudi (ALG). But : Mba (40e).
Nigeria : Enyeama - Ambrose, Oboabona, Omeruo, Echiejile Elderson (Oshaniwa, 67e) -Onazi, Obi Mikel, Mba (Yobo, 89e) -

BUTEURS

1. Mubarak (Ghana), Emenike (Nigeria), 4 buts.

Jeux Olympiques
Tournoi masculin

À LONDRES, DU 26 JUILLET AU 11 AOÛT 2012

GROUPE A

Émirats arabes unis-Uruguay	**1-2**
Gde-Bretagne - Sénégal	**1-1**
Sénégal-Uruguay	**2-0**
Gde-Bretagne - Émirats arabes unis	**3-1**
Gde Bretagne - Uruguay	**1-0**
Sénégal - Émirats arabes unis	**1-1**

CLASSEMENT

1. Grande-Bretagne, 7 pts. **2.** Sénégal, 5. **3.** Uruguay, 3. **4.** Émirats arabes unis, 1.

GROUPE B

Mexique-Corée du Sud	**0-0**
Gabon-Suisse	**1-1**
Mexique-Gabon	**2-0**
Corée du Sud-Suisse	**2-1**
Mexique-Suisse	**1-0**
Corée du Sud-Gabon	**0-0**

CLASSEMENT

1. Mexique, 7 pts. **2.** Corée du Sud, 5. **3.** Gabon, 2. **4.** Suisse, 1.

GROUPE C

Biélorussie - Nlle-Zélande	**1-0**
Brésil-Égypte	**3-2**
Égypte-Nlle-Zélande	**1-1**
Brésil-Biélorussie	**3-1**
Brésil - Nlle-Zélande	**3-0**
Égypte-Biélorussie	**3-1**

CLASSEMENT

1. Brésil, 9 pts. **2.** Égypte, 4. **3.** Biélorussie, 3. **4.** Nouvelle-Zélande, 1.

GROUPE D

Honduras-Maroc	**2-2**
Espagne-Japon	**0-1**
Japon-Maroc	**1-0**
Espagne-Honduras	**0-1**
Japon-Honduras	**0-0**
Espagne-Maroc	**0-0**

CLASSEMENT

1. Japon, 7 pts. **2.** Honduras, 5. **3.** Maroc, 2. **4.** Espagne, 1.

QUARTS DE FINALE

Japon-Égypte	**3-0**
Mexique-Sénégal	**4-2**
Brésil-Honduras	**3-2**
Gde-Bretagne - **Corée du Sud**	**a.p. 1-1**
(Corée du Sud qualifiée 5 t.a.b. à 4)	

DEMI-FINALES

Mexique-Japon	**3-1**
Corée du Sud-**Brésil**	**0-3**

MATCH POUR LA 3e PLACE

Japon-**Corée du Sud**	**0-2**

FINALE

● Le 11 août 2012, à Londres (Wembley), **Brésil-MEXIQUE : 1-2 (0-1).** Specta-

nternationales

Brésil : Gabriel - Rafael (Lucas, 85e), Thiago Silva (c.), Juan, Marcelo - Romulo, Sandro (Pato, 71e), Oscar, Alex Sandro (Hulk, 32e) - Damiao, Neymar. Entr. : Menezes.
Mexique : Corono (c.) - I. Jimenez (Vidrio, 81e), Mier, Reyes, Chavez - Fabian, Salcido, Enriquez, Herrera, Aquino (Ponce, 58e) - Peralta (R. Jimenez, 85e). Entr. : Tena.

Tournoi féminin

À LONDRES, DU 25 JUILLET AU 9 AOÛT 2012

GROUPE E

Cameroun-Brésil	**0-5**
Gde-Bretagne - Nlle-Zélande	**1-0**
Nlle-Zélande - Brésil	**0-1**
Gde-Bretagne - Cameroun	**3-0**
Gde-Bretagne - Brésil	**1-0**
Nlle-Zélande - Cameroun	**3-1**

CLASSEMENT
1. Grande-Bretagne, 9 pts. **2.** Brésil, 6. **3.** Nouvelle-Zélande, 3. **4.** Cameroun, 0.

GROUPE F

Suède-Afrique du Sud	**4-1**
Japon-Canada	**2-1**
Japon-Suède	**0-0**
Canada-Afrique du Sud	**3-0**
Canada-Suède	**2-2**
Japon-Afrique du Sud	**0-0**

CLASSEMENT
1. Suède, 5 pts. **2.** Japon, 5. **3.** Canada, 4. **4.** Afrique du Sud, 1.

GROUPE G

États-Unis - France	**4-2**
Colombie-Corée du Nord	**0-2**
États-Unis - Colombie	**3-0**
France-Corée du Nord	**5-0**
États-Unis - Corée du Nord	**1-0**
France-Colombie	**1-0**

CLASSEMENT
1. États-Unis, 9 pts. **2.** France, 6. **3.** Corée du Nord, 3. **4.** Colombie, 0.

QUARTS DE FINALE

Suède-**France**	**1-2**
États-Unis - Nlle-Zélande	**2-0**
Brésil-**Japon**	**0-2**
Gde-Bretagne - **Canada**	**0-2**

DEMI-FINALES

France-**Japon**	**1-2**
Canada - **États-Unis**	**a.p. 3-4**

TROISIÈME PLACE

Canada-France	**1-0**

FINALE
● Le 9 août 2012, à Londres (Wembley), **ÉTATS-UNIS - Japon : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 80 203. Arbitre : Mme Steinhaus (ALL). Buts : Lloyd (8e, 54e) pour les États-Unis ; Ogimi (63e) pour le Japon. Avertissement : Wambach (90e) pour les États-Unis.
États-Unis : Solo - Le Peilbet, Rampone (c.), Buehler (Sauerbrunn, 80e), O'Hara - Rapinoe (Cheney, 57e), Boxx, Lloyd, Heath - Morgan, Wambach. Entr. : Sundhage.

U17

EURO 2013
FINALE

Italie-**Russie**	**0-0**

(Russie vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Futsal

MONDIAL
EN THAÏLANDE, DU 1er AU 18 NOVEMBRE 2012
FINALE

Brésil-Espagne	**a.p. 3-2**

Féminines Mondial U20

AU JAPON, DU 19 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE 2012
FINALE

États-Unis - Allemagne	**1-0**

Mondial U17

EN AZERBAÏDJAN, DU 22 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE 2012
FINALE
● Le 13 octobre, à Bakou (Tofig Bahramov Stadium), **FRANCE-Corée du Nord : 1-1 (1-0).** France vainqueur 7 t.a.b. à 6. Spectateurs : 27 128. Arbitre : Mme Vitulano (ITA). Buts : Declercq (33e) pour la France; Ri Un-sim (79e) pour la Corée du Nord. Avertissement : Ri Un-yong (57e) pour la Corée du Nord. Tirs au but réussis : Toletti, Declercq, Mbock Bathy Nka, Cascarino, Bruneau, Carage, Diani pour la France ; Choe Chung-bok, Choe Yun-gyong, Kim Hyang-mi, Ri Kyong-hyang, Ri Un-sim, Ri Kum-suk pour la Corée du Nord. Tirs au but ratés : Romanelli pour la France ; Kim Un-hwa, Ri Un-yong pour la Corée du Nord.
France : Bruneau - Romanelli, Tounkara, Mbock Bathy Nka, Carage - Gathrat, Karchouni - Declercq, Toletti, Cascarino - Diani. Entr. : Guy Ferrier.
Corée du Nord : Rim Yong-hwa - Choe Sol-gyong, Kim Hyang-mi, Ri Un-yong, Jon So-yon (Ri Kum-suk, 56e) - Choe Chung-bok, Choe Yun-gyong, Ri Hyang-sim, Kim Phyong-hwa (Kim Un-hwa, 60e) - Ri Un-sim, Kim So-hyang (Ri Kyong-hyang, 73e). Entr. : Hwang Yong-bong.

Clubs

Coupe du monde de la FIFA 2012

AU JAPON, DU 6 AU 16 DÉC. 2012
FINALE
● Le 16 décembre 2012, à Yokohama, **CORINTHIANS SAO PAULO (BRE)-Chelsea (ANG) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 68 275. Arbitre : M. Cakir (TUR). But : P. Guerrero (69e). Avertissements : Henrique (55e) pour le Corinthians ; David Luiz (71e) pour Chelsea. Expulsion : Cahill (90e) pour Chelsea.
Corinthians Sao Paulo : Cassio - Alessandro, Paulo Andre, Chicao, Fabio Santos - Paulinho, Ralf - Danilo, J. Henrique, Emerson (Wallace, 87e) - P. Guerrero (Martinez, 85e). Entr. : Tite.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, David Luiz, As. Cole - Ramires, Lampard - Moses (Oscar, 72e), Mata, Hazard (Marin, 85e) - Torres. Entr. : Benitez.

Supercoupe d'Europe

● Le 13 août 2012, à Monaco, **Chelsea (ANG)-ATLETICO MADRID (ESP) : 1-4 (0-3).** Spectateurs : 14 312. Arbitre : M. Skomina (SLN). Buts : Cahill (75e) pour Chelsea ; Falcao (6e, 19e, 45e), Miranda (60e) pour l'Atletico Madrid. Avertissement : Ivanovic (29e) pour Chelsea.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, David Luiz, As. Cole (Bertrand, 90e) - Obi Mikel, Lampard (c.) - Ramires (Oscar, 46e), Mata (Sturridge, 82e), Hazard - Torres. Entr. : Di Matteo.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Suarez Mata, Gabi (c.) - Adrian Lopez (C. Rodriguez, 56e), Koké (Raul Garcia, 81e), Arda Turam - Falcao (Emre, 87e). Entr. : Simeone.

Ligue d'Afrique des champions

FINALE ALLER
● Le 4 novembre 2012, à Alexandrie, **Al-Ahly (EGY) - ES Tunis (TUN) : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Haïmoudi (ALG). Buts : Al-Sayed Hamdy (88e) pour Al-Ahly ; Hichri (49e) pour l'Espérance.
Al-Ahly : Ekrami - Fathi, Gomaa, Naguib, Abdul Fadil (Al-Sayed Hamdy, 46e) - Ashour, Ghaly (Barakat, 60e) - Al-Saied, Abouterika, Soliman - Gedo (Moteab, 82e). Entr. : El-Badry.
ES Tunis : Ben Cherifia - Derbali, Ben Mansour, Hicheri, Chemmam - Ragued, Mouelhi - Afful (Traoui, 73e), Aouadhi, Bouazzi - Ndjeng (Ayari, 82e). Entr. : Maâloul.

FINALE RETOUR
● Le 17 novembre 2012, à Radès, **ES Tunis (TUN)-AL-AHLY (EGY) : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. El-Ahrach (MAR). Buts : N'Djeng (85e) pour l'Espérance ; Gedo (43e), Soliman (73e) pour Al-Ahly.
ES Tunis : Ben Cherifia - Zouaghi, Hicheri, Ben Mansour, Chemmam - Mouelhi,

Coupe de la Confédération africaine

FINALE ALLER
● Le 18 novembre 2012, à Bamako, **Djoliba (MAL)-Léopards de Dolisié (CON) : 2-2 (1-1).** Buts : A. Bagayogo (36e s.p.), S. Coulibaly (74e) pour Djoliba ; Kivouri (22e), Ngouelou (87e) pour les Léopards de Dolisié.

FINALE RETOUR
● Le 25 novembre 2012, à Dolisié, **LÉOPARDS DE DOLISIÉ (CON)-Djoliba Bamako (MAL) : 2-1 (2-1).** Buts : S. Coulibaly (24e c.s.c.), Behbey-Ndey (45e) pour les Léopards ; S. Coulibaly (35e) pour Djoliba.

Supercoupe d'Afrique

● Le 23 février 2013, à Alexandrie, **AL-AHLY (EGY) - Léopards de Dolisié (CON) : 2-1 (0-0).** Buts : Rabia (55e), Barakat (71e) pour Al-Ahly ; Bhebey-Ndey (78e) pour les Léopards.

Copa Libertadores

FINALE ALLER
● Le 27 juin 2012, à Buenos Aires, **Boca Juniors (ARG)-Corinthians (BRE) : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Osses (CHL). Buts : Roncaglia (72e) pour Boca Juniors ; Romarinho (84e) pour les Corinthians.
Boca Juniors : Orion - Roncaglia, Schiavi, Caruzzo, C. Rodriguez - Ledesma (Rivero, 81e), Somoza, Erviti - Riquelme, Mouche (Cvitanich, 86e), Silva (Viatri, 84e). Entr. : Falcioni.
Corinthians : Cassio Ramos - Alessandro, Chicao, Leandro Castan, Fabio Santos - Ralf, Paulinho, Danilo (Romarinho, 82e), Alex (Wallace, 90e + 1) - Jorge Henrique (Liedson, 83e), William. Entr. : Tite.

FINALE RETOUR
● Le 5 juillet, 2012 à Sao Paulo, **CORINTHIANS (BRE)-Boca Juniors (ARG) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Roldan (COL). Buts : Emerson (53e, 72e).
Corinthians : Cassio Ramos - Alessandro, Chicao, Leandro Castan, Fabio Santos - Danilo, Ralf, Paulinho, Alex (Douglas, 88e) - Emerson (Wallace, 90e + 1), Jorge Henrique. Entr. : Tite.
Boca Juniors : Orion (C. Sosa, 32e) - F. Sosa, Schiavi, Caruzzo, C. Rodriguez - Ledesma (Cvitanich, 65e), Somoza, Erviti - Riquelme - Mouche (Viatri, 81e), Silva. Entr. : Falcioni.

Féminines Mondial

DU 22 AU 25 NOVEMBRE 2012, AU JAPON
FINALE

Lyon (FRA)-INAC Kobé (JAP)	**2-1 a.p.**

Ligue des champions

FINALE
● Le 23 mai, à Londres (Stamford Bridge), **WOLFSBURG (ALL)-Lyon (FRA) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : Mme Albon (ROU). But : Müller (74e s.p.). Avertissements : Magull (90e + 1) pour Wolfsburg ; Renard (89e) pour Lyon.
Wolfsburg : Vetterlein - Wensing, Henning, Hartmann, Popp - Blässe, Goessling, Kessler (c.), Müller - Jakabfi (Magull, 79e), Pohlers (Omilade, 82e). Entr. : Kellermann.
Lyon : Bouhaddi - Franco, Georges, Renard, Bompastor (c.) - Henry, Necib - Thomis, Abily (Le Sommer, 67e), Rapinoe (Dickenmann, 46e ; Majri, 90e) - Schelin. Entr. : Lair.

BILAN 2012-13

Étranger

Allemagne

Bundesliga
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	91	34	29	4	1	98	18	+80
2. Borussia Dortmund	66	34	19	9	6	81	42	+39
3. Bayer Leverkusen	65	34	19	8	7	65	39	+26
4. Schalke 04	55	34	16	7	11	58	50	+8
5. SC Fribourg	51	34	14	9	11	45	40	+5
6. Eintracht Francfort	51	34	14	9	11	49	46	+3
7. Hambourg SV	48	34	14	6	14	42	53	-11
8. Borussia M'gladbach	47	34	12	11	11	45	49	-4
9. Hanovre 96	45	34	13	6	15	60	62	-2
10. FC Nuremberg	44	34	11	11	12	39	47	-8
11. VfL Wolfsburg	43	34	10	13	11	47	52	-5
12. VfB Stuttgart	43	34	12	7	15	37	55	-18
13. FSV Mayence 05	42	34	10	12	12	42	44	-2
14. Werder Brême	34	34	8	10	16	50	66	-16
15. FC Augsbourg	33	34	8	9	17	33	51	-18
16. 1899 Hoffenheim	31	34	8	7	19	42	67	-25
17. Fortuna Düsseldorf	30	34	7	9	18	39	57	-18
18. SpVgg Greuther Fürth	21	34	4	9	21	26	60	-34

Le Bayern est champion. Düsseldorf et Greuther Fürth sont relégués. Hoffenheim se maintient après barrages.

Équipe type du champion
Bayern : Neuer - Lahm, Boateng, Dante, Alaba - Schweinsteiger, Javi Martinez (Shaqiri) - Robben, T. Müller, Ribéry - Mandzukic (Gomez). Entr. : Heynckes.

Buteurs
1. Kiessling (Leverkusen), 25 buts.
2. Lewandowski (Dortmund), 24 buts.
3. Meier (Francfort), 16 buts.
4. Mandzukic (Bayern), Ibisevic (VfB Stuttgart), 15 buts.
6. Reus (Dortmund), 14 buts.
7. T. Müller (Bayern), Szalai (FSV Mayence 05), 13 buts.
9. Rudnevs, Son Heung-min (Hambourg), M.-B. Diouf (Hanovre), 12 buts.

Bundesliga 2
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	76	34	22	10	2	65	28
2. Eintr. Brunswick	67	34	19	10	5	52	34
3. Kaiserslautern	58	34	15	13	6	55	33
4. FSV Francfort	54	34	16	6	12	55	45
5. FC Cologne	54	34	14	12	8	43	33
6. Munich 1860	49	34	12	13	9	39	31
7. Union Berlin	49	34	13	10	11	50	49
8. Energ. Cottbus	48	34	12	12	10	41	36
9. VFR Aalen	46	34	12	10	12	40	39
10. FC St. Pauli	43	34	11	10	13	44	47
11. MSV Duisburg	43	34	11	10	13	37	49
12. SC Paderborn	42	34	11	9	14	45	45
13. Ingolstadt 04	42	34	10	12	12	36	43
14. VfL Bochum	38	34	10	8	16	40	52
15. Erzgebirge Aue	37	34	9	10	15	39	46
16. Dynamo Dresde	37	34	9	10	15	35	49
17. SV Sandhausen	26	34	6	8	20	38	66
18. Jahn Ratisbonne	19	34	4	7	23	36	65

Le Hertha Berlin et Brunswick sont promus.
Sandhausen et Ratisbonne sont relégués.
Le Dynamo Dresde se maintient après barrages.

Buteurs
1. Kumbela (Brunswick), 19 buts.
2. Ronny (Hertha Berlin), Ginczek (FC Sankt Pauli), 18 buts.
4. Idrissou (FC Kaiserslautern), 17 buts.
5. Sanogo (Energie Cottbus), 15 buts.

Italie

Serie A
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	87	38	27	6	5	71	24	+47
2. Naples	78	38	23	9	6	73	36	+37
3. Milan AC	72	38	21	9	8	67	39	+28
4. Fiorentina	70	38	21	7	10	72	44	+28
5. Udinese	66	38	18	12	8	59	45	+14
6. AS Roma	62	38	18	8	12	71	56	+15
7. Lazio Rome	61	38	18	7	13	51	42	+9
8. Catania	56	38	15	11	12	50	46	+4
9. Inter Milan	54	38	16	6	16	55	57	-2
10. Parme	49	38	13	10	15	45	46	-1
11. Cagliari	47	38	12	11	15	43	55	-12
12. Chievo Vérone	45	38	12	9	17	37	52	-15
13. FC Bologne	44	38	11	11	16	46	52	-6
14. Sampdoria Gênes	42	38	11	10	17	43	51	-8
15. Atalanta Bergame	40	38	11	9	18	39	56	-17
16. Torino	39	38	8	16	14	46	55	-9
17. Genoa	38	38	8	14	16	38	52	-14
18. Palerme	32	38	6	14	18	34	54	-20
19. Sienne	30	38	9	9	20	36	57	-21
20. Pescara	22	38	6	4	28	27	84	-57

La Juventus Turin est championne. Palerme, Sienne et Pescara sont relégués.

Équipe type du champion
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal, Pirlo, K. Asamoah - Pogba, Marchisio (Quagliarella) - Vucinic (Matri). Entr. : Conte.

Buteurs
1. Cavani (Naples), 29 buts.
2. Di Natale (Udinese), 23 buts.

Serie B
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	85	42	25	10	7	78	40
2. Hellas Vérone	82	42	23	13	6	67	32
3. AS Livourne	80	42	23	11	8	77	47
4. Empoli FC	73	42	20	13	9	69	51
5. Novara	64	42	19	10	13	73	46
6. Brescia	62	42	15	17	10	58	50
7. AS Varèse	60	42	16	13	13	55	53
8. CF Modena	55	42	15	12	15	52	51
9. AS Bari	53	42	16	12	14	55	47
10. Ternana	53	42	12	17	13	37	38
11. AC Padoue	53	42	12	17	13	47	51
12. FC Crotone	53	42	14	13	15	45	56
13. La Spezia	51	42	12	15	15	52	58
14. Cesena	50	42	12	14	16	46	59
15. AS Cittadella	50	42	12	14	16	48	61
16. Juve Stabia	50	42	12	14	16	54	65
17. Reggina	49	42	12	15	15	42	51
18. Virtus Lanciano	48	42	9	21	12	50	60
19. Vicenza	42	42	10	12	20	41	58
20. Ascoli	41	42	11	9	22	48	67
21. Pro Vercelli	33	42	8	9	25	37	67
22. US Grosseto	28	42	7	13	22	44	67

Sassuolo, Hellas Vérone et Empoli ou Livourne sont promus. Vicenza, Ascoli, Pro Vercelli et Grosseto sont relégués.

Buteurs
1. Cacia (Hellas Vérone), 24 buts.

Angleterre

Premier League
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	89	38	28	5	5	86	43	+43
2. Manchester City	78	38	23	9	6	66	34	+32
3. Chelsea	75	38	22	9	7	75	39	+36
4. Arsenal	73	38	21	10	7	72	37	+35
5. Tottenham Hotspur	72	38	21	9	8	66	46	+20
6. Everton	63	38	16	15	7	55	40	+15
7. Liverpool FC	61	38	16	13	9	71	43	+28
8. West Bromwich Alb.	49	38	14	7	17	53	57	-4
9. Swansea City	46	38	11	13	14	47	51	-4
10. West Ham Utd	46	38	12	10	16	45	53	-8
11. Norwich City	44	38	10	14	14	41	58	-17
12. Fulham	43	38	11	10	17	50	60	-10
13. Stoke City	42	38	9	15	14	34	45	-11
14. Southampton	41	38	9	14	15	49	60	-11
15. Aston Villa	41	38	10	11	17	47	69	-22
16. Newcastle Utd	41	38	11	8	19	45	68	-23
17. Sunderland	39	38	9	12	17	41	54	-13
18. Wigan Athletic	36	38	9	9	20	47	73	-26
19. Reading	28	38	6	10	22	43	73	-30
20. QP Rangers	25	38	4	13	21	30	60	-30

Manchester United est champion. Wigan, QPR et Reading sont relégués.

Équipe type du champion
Manchester United : De Gea - Rafael, Ferdinand, Evans (Vidic), Évra - Carrick,
3. Bale (Tottenham Hotspur), 21 buts.
4. Benteke (Aston Villa), 19 buts.
5. Michu (Swansea City), 18 buts.
6. Lukaku (West Bromwich Alb.), 17 buts.

Championship
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	87	46	25	12	9	72	45
2. Hull City	79	46	24	7	15	61	52
3. Watford FC	77	46	23	8	15	85	58
4. Brighton	75	46	19	18	9	69	43
5. Crystal Palace	72	46	19	15	12	73	62
6. Leicester City	68	46	19	11	16	71	48
7. Bolton Wand.	68	46	18	14	14	69	61
8. Nottingham F.	67	46	17	16	13	63	59
9. Charlton Athl.	65	46	17	14	15	65	59
10. Derby County	61	46	16	13	17	65	62
11. Burnley	61	46	16	13	17	62	60
12. Birmingham	61	46	15	16	15	63	69
13. Leeds Utd	61	46	17	10	19	57	66
14. Ipswich Town	60	46	16	12	18	48	61
15. Blackpool FC	59	46	14	17	15	62	63
16. Middlesbrough	59	46	18	5	23	61	70
17. Blackburn R.	58	46	14	16	16	55	62
18. Sheffield Wed.	58	46	16	10	20	53	61
19. Huddersfield	58	46	15	13	18	53	73
20. Millwall	56	46	15	11	20	51	62
21. Barnsley	55	46	14	13	19	56	70
22. Peterborough	54	46	15	9	22	66	75
23. Wolverhampton	51	46	14	9	23	55	69
24. Bristol City	41	46	11	8	27	59	84

Cardiff City et Hull City sont promus.
Crystal Palace est promu après bar-

FA Cup
Finale

● Le 11 mai, à Londres (Wembley), **WIGAN ATHLETIC-Manchester City : 1-0 (0-0).** But : Watson (90e + 1). Expulsion : Zabaleta (84e) pour Manchester City.
Wigan Athletic : J. Robles - Boyce, Scharner, Alcaraz - McCarthy, McArthur, J. Gomez (Watson, 81e), Espinoza - McManaman, Maloney - A. Koné. Entr. : Martinez.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Nastasic, Clichy - D. Silva, Y. Touré, Barry (Dzeko, 90e + 2e), Nasri (Milner, 55e) - Tevez (Rodwell, 69e) - Agüero. Entr. : Mancini.

Coupe de la League
Finale

● Le 24 février, à Londres (Wembley), **Bradford (L4)-SWANSEA : 0-5 (0-2).** Spectateurs : 82 597. Arbitre : M. Friend. Buts : Dyer (16e, 47e), Michu (40e), De Guzman (59e s.p., 90e + 1). Expulsion : Duke (56e) pour Bradford.
Bradford : Duke - Darby, McHugh, McArdle, Good (A. Davies, 46e) - Atkinson, Jones, Doyle, Thompson (Hines, 73e) -

Coupe
Finale

● Le 26 mai, à Rome, **LAZIO-AS Roma : 1-0 (0-0).** But : Lulic (71e). Expulsion : Tachtsidis (90e) pour l'AS Roma.
Lazio : Marchetti - Biava, Cana, Radu,

Algérie

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	59	30	18	5	7	55	27
2. CS Constantine	54	30	14	12	4	38	20
3. USM El-Harrach	54	29	16	6	7	35	22
4. MC Alger	53	29	15	8	6	33	21
5. USM Alger	51	30	15	6	9	32	15
6. CR Bélouizdad	44	30	11	11	8	31	26
7. JS Kabylie	41	30	11	8	11	32	31
8. MC El-Eulma	40	30	9	13	8	29	27
9. JS Saoura	38	30	10	8	12	28	26
10. ASO Chlef	38	30	10	8	12	26	29
11. JSM Béjaïa	38	30	9	11	10	28	32
12. MC Oran	34	30	8	10	12	33	41
13. CABB Arreridj	33	30	7	12	11	20	26
14. CA Batna	26	30	6	8	16	20	45
15. WA Tlemcen	23	30	6	5	19	19	44
16. USM Bel-Abbès	22	30	5	7	18	18	45

ES Sétif champion. CA Batna, WA Tlemcen et USM Bel-Abbès sont relégués.

Buteurs

1. Djallit (MC Alger), 14 buts.
2. Aoudia (ES Sétif), 12 buts.
3. Boulemdaïs (CS Constantine), Bounedjah (USM El-Harrach), 10 buts.

Coupe

FINALE

USM Alger-MC Alger **1-0**

Belgique

Première phase

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	67	30	20	7	3	69	27
2. Zulte-Waregem	63	30	19	6	5	49	29
3. Racing Genk	55	30	15	10	5	63	40
4. FC Bruges	54	30	15	9	6	66	43
5. SC Lokeren	51	30	14	9	7	53	38
6. Stand. Liège	50	30	15	5	10	54	33
7. AEC Mons	44	30	13	5	12	48	53
8. FC Malines	41	30	12	5	13	44	42
9. Courtrai	39	30	11	6	13	31	30
10. OH Louvain	36	30	8	12	10	46	51
11. La Gantoise	34	30	8	10	12	33	40
12. Charleroi SC	34	30	10	4	16	30	49
13. Waas. Beveren	30	30	7	9	14	28	49
14. FC Lierse	26	30	5	11	14	28	53
15. GB Anvers	23	30	6	5	19	31	61
16. Cercle Bruges	14	30	3	5	22	30	65

Ostende est promu. Le Cercle de Bruges se maintient après barrages. GB Anvers est relégué.

Poule pour le titre

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	49	10	4	3	3	16	11
2. Zulte-Waregem	47	10	4	3	3	20	20
3. FC Bruges	46	10	6	1	3	21	17
4. Stand. Liège	42	10	5	2	3	18	17
5. Racing Genk	40	10	3	3	4	11	12
6. SC Lokeren	31	10	1	2	7	15	24

RSC Anderlecht est champion.

Buteurs

1. Bacca (FC Bruges), 25 buts.
2. Savaneh (OH Louvain), Mbokani (RSC Anderlecht), 19 buts.

Écosse

Première phase

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	69	33	21	6	6	78	30
2. Motherwell	54	33	15	9	9	56	43
3. Inverness CT	51	33	12	15	6	58	49
4. St Johnstone	46	33	11	13	9	39	38
5. Ross County	45	33	11	12	10	42	43
6. Dundee Utd	44	33	10	14	9	48	52
7. Kilmarnock	42	33	10	12	11	47	43
8. Aberdeen	41	33	10	11	12	38	41
9. Hibernian	40	33	10	10	13	40	47
10. Heart of Midl.	37	33	9	10	14	34	45
11. St Mirren	36	33	8	12	13	40	51
12. Dundee FC	23	33	5	8	20	22	60

Poule pour le titre
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	79	38	24	7	7	92	35
2. Motherwell	63	38	18	9	11	67	51
3. St Johnstone	56	38	14	14	10	45	44
4. Inverness CT	54	38	13	15	10	64	60
5. Ross County	53	38	13	14	11	47	48
8. Dundee Utd	47	38	11	14	13	51	62

Le Celtic Glasgow est champion.

Poule maintien-relégation

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
6. Hibernian	51	38	13	12	13	49	52
7. Aberdeen	48	38	11	15	12	41	43
9. Kilmarnock	45	38	11	12	15	52	53
10. Heart of Midl.	44	38	11	11	16	40	49
11. St Mirren	41	38	9	14	15	47	60
12. Dundee FC	30	38	7	9	22	28	66

Dundee FC est relégué. Partick Thistle est promu.

Buteurs

1. Higdon (Motherwell), 26 buts.
2. Griffiths (Hibernian), McKay (Inverness), 23 buts.
4. McGinn (Aberdeen), 20 buts.
5. Hooper (Celtic), 19 buts.

Coupe

FINALE

Hibernian-**Celtic Glasgow** **0-3**

Espagne

Coupe du Roi

FINALE

● Le 17 mai, à Madrid (Santiago Bernabeu), **Real Madrid-ATLETICO MADRID : 1-2 a.p. (1-1 ; 1-1).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Cristiano Ronaldo (14e) pour le Real Madrid ; Diego Costa (35e), Miranda (98e) pour l'Atletico Madrid. Expulsions : Mourinho (77e), Cristiano Ronaldo (115e) pour le Real Madrid ; Gabi (120e + 5) pour l'Atletico Madrid.
Real Madrid : Lopez - Essien, Albiol, S. Ramos, F. Coentrao (Arbeloa, 91e) - Khedira, Xabi Alonso - Özil, Modric (Di Maria, 91e), Cristiano Ronaldo - Benzema (Higuain, 91e). Entr. : Mourinho.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe Luis - Koké (Raul

Grèce

Première phase

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	77	30	24	5	1	64	16
2. PAOK Salon.	62	30	18	8	4	46	19
3. Asteras Tripolis	56	30	17	5	8	41	25
4. Atromitos	46	30	11	13	6	26	22
5. PAS Giannina	44	30	12	8	10	28	24
6. Panathinaïkos	40	30	10	12	8	32	30
7. Xanthi	40	30	10	10	10	28	26
8. Panionios Ath.	36	30	11	3	16	35	42
9. Platanias FC	36	30	10	6	14	29	42
10. Panthrakikos	36	30	10	6	14	30	33
11. Levadiakos	34	30	9	7	14	21	35
12. Veria FC	33	30	8	9	13	30	35
13. Aris Salonique	33	30	7	12	11	32	40
14. OFI Crète	32	30	8	8	14	33	46
15. AEK Athènes	27	30	8	6	16	21	36
16. AO Kerkyra	20	30	4	8	18	16	41

Olympiakos Le Pirée est champion.
OFI Crète, l'AEK Athènes et AO Kerkrya sont relégués.
Apollon Smirnis, Ergotelis Heraklion et Kallonis sont promus.

Buteurs

1. Djebbour (Olympiakos Le Pirée), 20 buts.
2. Athanasiadis (PAOK), 13 buts.
3. Papadopoulos (Panthrakikos), Mitroglu (Olympiakos Le Pirée), 11 buts.
5. Perrone (Asteras Tripolis), Salpigidis (PAOK), Aganzo (Aris), Toché (Panathinaikos), Ilic (PAS Giannina), 9 buts.

Coupe

FINALE

Asteras Tripolis-**Olympiakos** **1-3**

Pays-Bas

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	76	34	22	10	2	83	31
2. PSV Eindh.	69	34	22	3	9	103	43
3. Feyenoord R.	69	34	21	6	7	64	38
4. Vit. Arnhem	64	34	19	7	8	68	42
5. FC Utrecht	63	34	19	6	9	55	41
6. FC Twente	62	34	17	11	6	60	33
7. FC Groningue	43	34	12	7	15	36	53
8. Heerenveen	42	34	11	9	14	50	63
9. ADO La Haye	40	34	9	13	12	49	63
10. AZ Alkmaar	39	34	10	9	15	56	54
11. PEC Zwolle	39	34	10	9	15	42	55
12. Her. Almelo	38	34	9	11	14	58	71
13. NAC Breda	38	34	10	8	16	40	56
14. RKC Waalwijk	37	34	9	10	15	39	48
15. NEC Nimègue	37	34	10	7	17	44	66
16. Roda JC	33	34	7	12	15	51	69
17. VVV Venlo	28	34	6	10	18	33	62
18. Willem II	23	34	5	8	21	33	76

L'Ajax est champion.
Willem II est relégué.
Cambuur est promu. Après barrages, Roda se maintient, VVV Venlo est relégué et Go Ahead est promu.

Buteurs

1. Bony (Vitesse Arnhem), 31 buts.
2. Pelle (Feyenoord Rotterdam), 27 buts.
3. Finnbogason (Heerenveen), 24 buts.
4. Altidore (AZ Alkmaar), 23 buts.

Portugal

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	78	30	24	6	0	70	14
2. Benfica	77	30	24	5	1	77	20
3. Paços Ferreira	54	30	14	12	4	42	29
4. Sp. Braga	52	30	16	4	10	60	44
5. Estoril	45	30	13	6	11	47	37
6. Sp. Portugal	42	30	11	9	10	36	36
7. Rio Ave	42	30	12	6	12	35	42
8. Nac. Funchal	40	30	11	7	12	45	51
9. V. Guimaraes	40	30	11	7	12	36	47
10. Mar. Funchal	38	30	9	11	10	34	45
11. Acad. Coimbra	28	30	6	10	14	33	45
12. Vit. Setubal	26	30	7	5	18	30	55
13. Olhanense	25	30	5	10	15	26	42
14. Gil Vicente	25	30	6	7	17	31	54
15. Moreirense	24	30	5	9	16	30	51
16. Beira-Mar	23	30	5	8	17	35	55

Le FC Porto est champion.
Moreirense et Beira-Mar sont relégués.
Belenenses et Arouca sont promus.

Buteurs

1. Martinez (FC Porto), 26 buts.
2. Lima (Benfica Lisbonne), 20 buts.
3. Cardozo (Benfica Lisbonne), 17 buts.
4. Van Wolfswinkel (Sporting Portugal), 14 buts.
5. Edinho (Academica Coimbra), Ghilas (Moreirense), Eder (Sporting Braga), Meyong Zé (Vitoria Setubal), 13 buts.
9. Vitoria (Estoril), 11 buts.

Coupe

FINALE

Benfica-**Vitoria Guimaraes** **1-2**

Russie

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	64	30	20	4	6	49	25
2. Zénith St-Pét.	62	30	18	8	4	53	25
3. Makhatchkala	53	30	15	8	7	45	34
4. Sp. Moscou	51	30	15	6	9	51	39
5. Ku. Krasnodar	51	30	14	9	7	48	28
6. Rubin Kazan	50	30	15	5	10	39	27
7. Dyn. Moscou	48	30	14	6	10	41	34
8. Terek Grozny	48	30	14	6	10	38	40
9. Lok. Moscou	43	30	12	7	11	39	36
10. FK Krasnodar	42	30	12	6	12	45	39
11. Amkar Perm	29	30	7	8	15	34	51
12. Volga Nischni	29	30	7	8	15	28	46
13. FC Rostov	29	30	7	8	15	30	41
14. Kr. S. Samara	28	30	7	7	16	31	52
15. Mord. Saransk	20	30	5	5	20	30	57
16. Al. Vladikavkaz	19	30	4	7	19	26	53

CSKA Moscou champion.
Mordovia Saransk et Alania Vladikavkaz sont relégués.
Ural et Tom Tomsk sont promus.

Buteurs

1. Wanderson (Krasnodar), Movsisyan (Spartak Moscou), 13 buts.
3. L. Traoré (Anji Makhatchkala), 12 buts.
4. R. Mukhametshine (Mordovia Saransk), A. Musa (CSKA Moscou), 11 buts.
6. Eto'o (Anji), A. Kerzhakov (Zénith Saint-Pétersbourg), N'Doye (Lokomotiv Moscou), Kokorine, Kuranyi (Dynamo Moscou),

Turquie

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	71	34	21	8	5	66	35
2. Fenerbahçe	61	34	18	7	9	56	39
3. Besiktas	58	34	16	10	8	63	49
4. Bursaspor	55	34	14	13	7	52	41
5. Kayserispor	52	34	15	7	12	48	45
6. Kasimpasa	50	34	14	8	12	48	37
7. Antalyaspor	47	34	14	5	15	50	52
8. Eskisehirspor	46	34	11	13	10	48	40
9. Trabzonspor	46	34	13	7	14	39	40
10. Gaziantepspor	46	34	12	10	12	42	49
11. Genclerbirligi	45	34	10	15	9	46	47
12. Sivasspor	44	34	12	8	14	42	46
13. Elazigspor	43	34	10	13	11	31	46
14. Ak. Belediyespor	42	34	11	9	14	36	44
15. Karabükspor	40	34	11	7	16	41	53
16. Istanbul BB	36	34	9	9	16	43	50
17. Orduspor	29	34	6	11	17	35	51
18. MI Yurdu	22	34	4	10	20	31	53

Galatasaray est champion.
Istanbul BB, Orduspor et MI Yurdu sont relégués.
Kayseri Erciyesspor et Caykur Rizespor sont promus. Konyaspor est promu après barrages.

Buteurs

1. Burak Yilmaz (Galatasaray Istanbul), 24 buts.
2. Uche (Kasimpasa), 19 buts.
3. Bobô (Kayserispor), 18 buts.
4. Webo (Fenerbahçe Istanbul), 16 buts.
5. Batalla (Bursaspor), M. Sow (Fenerbahçe Istanbul), 15 buts.

Coupe

FINALE

Fenerbahçe-Trabzonspor **1-0**

Ukraine

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	79	30	25	4	1	82	18
2. Met. Kharkov	66	30	20	6	4	59	25
3. Dynamo Kiev	62	30	20	2	8	55	23
4. Dniepropetr.	56	30	16	8	6	56	27
5. Met. Donetsk	49	30	14	7	9	45	35
6. Kr. Krivoï-Rog	43	29	12	7	10	36	38
7. Chern. Odessa	43	30	12	7	11	32	36
8. Arsenal Kiev	39	30	10	9	11	34	41
9. Illic. Mariupol	38	30	10	8	12	30	32
10. Zarya Lugansk	37	30	10	7	13	32	45
11. T. Simféropol	35	30	10	5	15	27	46
12. Vorsk. Poltava	31	30	8	7	15	31	36
13. Carpates Lviv	27	30	7	6	17	37	52
14. Volyn Lutsk	26	29	6	8	15	23	45
15. Hov. Uzhhorod	22	30	5	7	18	29	57
16. Met. Zaporozje	11	30	1	8	21	12	64

Donetsk est champion.
Hov. Uzhhorod et Metalist Zaporozje sont relégués. Sebastopol et Stal Alchevsk sont promus.

Buteurs

1. Mkytharian (Ch. Donetsk), 25 buts.
2. Ideye (Dynamo Kiev), 17 buts.
3. Cleiton Xavier (Metalist Kharkov), 15 buts.
4. Junior Moraes (Metalurg Donetsk),

BILAN 2012-13

Le plateau européen 2013-14

Rang	LIGUE DES CHAMPIONS				EUROPA LIGUE
	Phase de groupes (du 17 et 18 septembre au 10 et 11 décembre)	**Barrages** (20 et 21 août ; 27 et 28 août)	**3e tour de qualification** (30 et 31 juil. ; 6 et 7 août)	**1er et 2e tours de qualification**	**Phase de groupes, barrages de qualification et tours de qualification**
1. Angleterre	Manchester United, Manchester City, Chelsea	Arsenal			Wigan[G], Tottenham[B], Swansea[3]
2. Espagne	FC Barcelone, Real Madrid, Atletico Madrid	?			?[G], Betis Séville[B], ?[3]
3. Allemagne	Bayern Munich, Bor. Dortmund, Leverkusen	Schalke 04			Stuttgart[G ou B], Fribourg[B ou G], Eintracht Francfort[B ou 3]
4. Italie	Juventus Turin, Naples	Milan AC			Lazio Rome[G], Fiorentina[B], Udinese[3]
5. Portugal	FC Porto, Benfica	Paços de Ferreira			Vitoria Guimaraes[G], Braga[B], Estoril[3]
6. France	Paris-SG, Marseille		Lyon		Évian-TG ou Bordeaux[G], Nice[B], Saint-Étienne[3]
7. Russie	CSKA Moscou		Zénith Saint-Pétersbourg		Anzhi Makhatchkala[G], Kuban Krasnodar[3], Rubin Kazan[2]
8. Pays-Bas	Ajax Amsterdam		PSV Eindhoven		AZ Alkmaar[B], Feyenoord[B], Vitesse Arnhem[3], FC Utrecht[2]
9. Ukraine	Chakhtior Donetsk		Metalist Kharkov		Dynamo Kiev[B], Metalurg Donetsk[3], Tchernomorets Odessa[2]
10. Grèce	Olympiakos		?		?[B], ?[3], ?[2]
11. Turquie	Galatasaray		Fenerbahçe		Besiktas[B], Bursaspor[3], Trabzonspor[2]
12. Belgique	Anderlecht		Zulte-Waregem		Racing Genk[B], FC Bruges[3], Standard Liège[2]
13. Danemark	FC Copenhague		FC Nordsjælland		Esbjerg[B], Randers[3], AaB Aalborg[2]
14. Suisse			FC Bâle, ?		?[B], FC Zurich[3 ou 2], ?[3]
15. Autriche			Austria Vienne, FC Salzbourg		SV Pasching[B ou 2], Rapid Vienne[B ou 3], Sturm Graz[3 ou 2]
16. Chypre			APOËL Nicosie		Apolllon Limassol[B], Anorthosis Famagouste[2], Omonia Nicosie[2]
17. Israël				Maccabi Tel-Aviv[2]	Hapoël Ramat-Gan[3], Maccabi Haïfa[2], Hapoël Tel-Aviv[2]
18. Écosse				Celtic Glasgow[2]	Motherwell[3], St Johnstone[2], Hibernian[2]
19. République tchèque				?[2]	FK Jablonec[3], Slovan Liberec[2], ?[2]
20. Pologne				Legia Varsovie[2]	Lech Poznan[2], Slask Worclaw[2], ?[2]
21. Croatie				Dinamo Zagreb[2]	Hajduk Split[2], Lokomotiv Zagreb[2], NK Rijeka[2]
22. Roumanie				Steaua Bucarest[2]	?[2], ?[2], ?[1]
23. Bélarus				BATE Borisov[2]	FK Minsk[2], Chakhtior Saligorsk[2], Dinamo Minsk[1]
24. Suède				IF Elfsborg[2]	IFK Göteborg[2], BK Häcken[2], Malmö[1], *Gefle IF*[1]
25. Slovaquie				Slovan Bratislava[2]	FK Senica[2], AS Trencin[2], MSK Zilina[1]
26. Norvège				Molde FK[2]	IL Hödd[2], Tromsö IL[2], Strömgodset[2], Rosenborg[1], *Trömsö IL*[1]
27. Serbie				Partizan Belgrade[2]	FK Jagodina[2], Étoile Rouge Belgrade[2], Vojvodina Novi Sad[1]
28. Bulgarie				Ludogorets Razgrad[2]	FC Beroe Stara Zagora[2], Levski Sofia[1], CSKA Sofia[1]
29. Hongrie				ETO Györ[2]	Debrecen[2], Videoton Fehervar[1], ?[1]
30. Finlande				HJK Helsinki[2]	Honka Espoo[2], Inter Turku[1], TPS Turku[1], *IFK Mariehamn*[1]
31. Géorgie				Dinamo Tbilissi[2]	Dila Gori[2], Torpedo Kutaisi[1], Chikura Sachkere[1]
32. Bosnie-Herzégovine				Zeljeznicar Sarajevo[2]	Siroki Brijeg[2], FK Sarajevo[1], Borac Banja Lika[1]
33. Eire				SligoRovers[2]	Derry City[2], Drogheda Utd[1], St Patrick's Athletic[1]
34. Slovénie				NK Maribor[2]	NK Celje[2 ou 1], Olimpija Ljubljana[1 ou 2], NK Domzale[1]
35. Lituanie				Ekranas Panavzys[2]	Zalgiris Vilnius[1], Suduva Marijampole[1], Kruoja Pakruojis[1]
36. Moldavie				Sheriff Tiraspol[2]	FC Tiraspol[1], Dacia Chisinau[1], Milsami Orhei[1]
37. Azerbaïdjan				Neftchi Bakou[2]	Khazar Lenkoran[1], Garabag Agdam[1], Inter Bakou[1]
38. Lettonie				Daugava Daugavpils[2]	FK Ventspils[1], Skonto Riga[1], Metalurg Liepaja[1]
39. Macédoine				?[2]	Teteks Tetovo[1], ?[1], ?[1]
40. Kazakhstan				Chakhtior Karaganda[2]	FK Astana[1], Irtych Pavlodar[1], FK Aktobe[1]
41. Islande				FH Hafnarfjardar[2]	KR Reykjavik[1], Breidablik[1], IB Vestmannaeyjar[1]
42. Monténégro				?[2]	Celik Niksic, ?[1], ?[1]
43. Liechtenstein					FC Vaduz[1]
44. Albanie				Skënderbeu Korçë[2]	KF Laçi[1], FK Kukësi[1], Teuta Durrës[1]
45. Malte				Birkirkara[2]	FC Hibernian[1], FC La Valette[1], Sliema Wanderers[1]
46. Galles				The New Saints[2]	Prestatyn Town[1], Airbus UK Broughton[1], Bala Town[1]
47. Estonie				Kalju Nomme[2]	Flora Tallinn[1], Levadia Tallinn[1], Trans Narva[1]
48. Irlande du Nord				Cliftonville[2]	Glentoran[1], Crusaders[1], Linfield[1]
49. Luxembourg				Fola Esch[2]	Jeunesse d'Esch[1], F91 Dudelange[1], Differdange[1]
50. Arménie				Shirak Gyumri[1]	Pyunik Yerevan[1], Mika Ashtarak[1], Gandzasar Kapan[1]

Ligue des champions

Qualifications

Premier tour

3 ET 10 JUILLET 2012

Dudelange (LUX)-Tre Penne (SAN)	**7-0/4-0**
La Valette (MLT)-Lusitanos (AND)	**8-0/1-0**
Linfield (ILN)-Torshavn (FER)	**0-0/0-0 a.p.**

(Linfield qualifié 4 t.a.b. à 3)

Deuxième tour

17 ET 18 JUILLET

24 ET 25 JUILLET

Ulisses (ARM)-**Sh. Tiraspol** (MOL)	**0-1/0-1**
Flora Tallinn (EST)-**FC Bâle** (SUI)	**0-2/0-3**
HJK (FIN)-KR Reykjavik (ISL)	**7-0/2-1**
Nef. Bakou (AZE)-Zestafoni (GEO)	**3-0/2-2**
Dudelange (LUX)-RB Salzbourg (AUT)	**1-0/3-4**
Sl. Liberec (RTC)-Karaganda (KAZ)	**1-0/1-1 a.p.**
Zilina (SLQ) - **Kir.-Shmona** (ISR)	**1-0/0-2**
New Saints (GAL)-**Helsingborg** (SUE)	**0-0/0-3**
Skënderbeu (ALB)-**Debrecen** (HON)	**1-0/0-3**
FC La Valette (MLT)-**Partizan** (SER)	**1-4/1-3**
Shamrock (IRL)-**Panavezys** (LIT)	**0-0/1-2**
BATE Bor. (BLR)-V. Skopje (MCD)	**3-2/0-0**
AEL Limassol (CHY)-Linfield (ILN)	**3-0/0-0**
Razgrad (BUL)-**D. Zagreb** (CRO)	**1-1/2-3**
NK Maribor (SLN)-Z. Sarajevo (BOS)	**4-1/2-1**
Podgorica (MNE)-**Sl. Wroclaw** (POL)	**0-2/1-0**
Molde (NOR)-FK Ventspils (LET)	**3-0/1-1**

Troisième tour

31 JUILLET ET 1er AOÛT

7 ET 8 AOÛT

BATE Bor. (BLR)-Debrecen (HON)	**1-1/2-0**
Kir.-Shmona (ISR) - Nef. Bakou (AZE)	**4-0/2-2**
Sh. Tiraspol (MOL)-**D. Zagreb** (CRO)	**0-1/0-4**
Molde FK (NOR)-**FC Bâle** (SUI)	**0-1/1-1**
AEL Limassol (CHY)-Partizan (SER)	**1-0/1-0**
NK Maribor (SLN)-Dudelange (LUX)	**4-1/1-0**
Anderlecht (BEL)-Panavezys (LIT)	**5-0/6-0**
Sl. Wroclaw (POL)-**Helsingborg** (SUE)	**0-3/1-3**
CFR Cluj (ROU)-Sl. Liberec (RTC)	**1-0/2-1**
Celtic (ECO)-HJK Helsinki (FIN)	**2-1/2-0**
Dyn. Kiev (UKR)-Feyenoord (HOL)	**2-1/1-0**
Motherwell (ECO)-**Panathin.** (GRE)	**0-2/0-3**
Fenerbahçe (TUR)-FC Vaslui (ROU)	**1-1/4-1**
FC Copenhague (DAN)-FC Bruges (BEL)	**0-0/3-2**

Barrages

21 ET 22 AOÛT-28 ET 29 AOÛT

Clubs champions

FC Bâle (SUI)- **CFR Cluj** (ROU)	**1-2/0-1**
Helsingborg (SUE)-**Celtic** (ECO)	**0-2/0-2**
BATE Bor. (BLR) - K.-Shmona (ISR)	**2-0/1-1**
Limassol (CHY)-**Anderlecht** (BEL)	**2-1/0-2**
D. Zagreb (CRO)-Maribor (SLN)	**2-1/1-0**

Clubs non champions

Copenhague (DAN)-**Lille** (FRA)	**1-0/0-2 a.p.**
Sp. Moscou (RUS)-Fenerbahçe (TUR)	**2-1/1-1**
M'gladbach (ALL)-**D. Kiev** (UKR)	**1-3/2-1**
Malaga (ESP)-Panathinaïkos (GRE)	**2-0/0-0**
Sp. Braga (POR)-Udinese (ITA)	**1-1/1-1 a.p.**

(Braga qualifié 5 t.a.b. à 4)

● **FC Copenhague (DAN)-Lille (FRA) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 15 654. Arbitre : M. Strahonja (CRO). But : Santin (38e). Avertissements : Rozehnal (68e), Roux (77e) pour Lille.
FC Copenhague : Wiland - Jacobsen (c.), Sigurdsson, Stadsgaard, Bengtsson - Bola-

● **Lille (FRA) - FC Copenhague (DAN) : 2-0 a.p. (1-0).** Spectateurs : 47 500. Arbitre : M. Kralovec (RTC). Buts : Digne (43e), De Melo (105e). Avertissements : Roux (96e), Béria (99e) pour Lille ; Kristensen (28e), Oviedo (34e), Claudemir (40e), Stadsgaard (42e), Vetokele (120e + 1) pour Copenhague.
Lille : Landreau - Béria, Basa, Chedjou, Digne - Balmont (Gueye, 105e), Mavuba (c.) - Kalou, Martin (Pedretti, 83e), Payet (Roux, 91e) - De Melo. Entr. : Garcia.
FC Copenhague : Wiland - Jacobsen (c.), Sigurdsson, Stadsgaard, Bengtsson - Bolanos (Vetokele, 85e), Claudemir, Kristensen, Oviedo (Delaney, 114e) - N. Jörgensen - Santin (Cornelius, 59e). Entr. : Jacobs.

Phase de groupes

DU 18 SEPT. AU 5 DÉCEMBRE

Groupe A

Paris-SG - Dynamo Kiev	**4-1**
Dinamo Zagreb-FC Porto	**0-2**
Dynamo Kiev-Dinamo Zagreb	**2-0**
FC Porto - Paris-SG	**1-0**
Dinamo Zagreb - Paris-SG	**0-2**
FC Porto-Dynamo Kiev	**3-2**
Paris-SG - Dinamo Zagreb	**4-0**
Dynamo Kiev-FC Porto	**0-0**
Dynamo Kiev - Paris-SG	**0-2**
FC Porto-Dinamo Zagreb	**3-0**
Paris-SG - FC Porto	**2-1**
Dinamo Zagreb-Dynamo Kiev	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	15	6	5	0	1	14	3
2. FC Porto	13	6	4	1	1	10	4
3. Dynamo Kiev	5	6	1	2	3	6	10
4. Dinamo Zagreb	1	6	0	1	5	1	14

1re JOURNÉE, 18 SEPTEMBRE 2012

● **Paris-SG (FRA) -Dynamo Kiev (UKR) : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 42 536. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Ibrahimovic (19e s.p.), Thiago Silva (29e), Alex (32e), Pastore (90e + 1) pour Paris ; Miguel Veloso (87e) pour Kiev. Avertissement : Nene (89e) pour le Paris-SG.
Paris-SG : Sirigu - Jallet (c.), Alex, Thiago Silva (Camara, 81e), Maxwell - Chantôme, Verratti, Matuidi - Ménez (Nene, 77e), Pastore - Ibrahimovic (Lavezzi, 73e). Entr. : Ancelotti.
Dynamo Kiev : Koval - Danilo Silva, Mikhalik (c.) (Betao, 46e), Khatcheridi, Taiwo - Miguel Veloso, Garmach (Vukojevic, 53e) - Yarmolenko, Kranjcar (Gousseïv, 77e), Raffael - Ideye. Entr. : Semin.

2e JOURNÉE, 3 OCTOBRE

● **FC Porto (POR) - Paris-SG (FRA) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 36 509. Arbitre : M. Webb (ANG). But : James Rodriguez (84e). Avertissements : Fernando (45e) pour Porto ; Thiago Silva (5e), Jallet (71e) pour le Paris-SG.
FC Porto : Helton - Danilo, Maicon, Otamendi, Alex Sandro - Lucho (c.) (Defour, 81e), Fernando, J. Moutinho - Varela (Atsu,

3e JOURNÉE, 24 OCTOBRE

● **Dinamo Zagreb (CRO) - Paris-SG (FRA) : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 5000. Arbitre : M. Aydinus (TUR). Buts : Ibrahimovic (33e), Ménez (43e). Avertissements : Verratti (10e), Matuidi (69e) pour le Paris-SG.
Din. Zagreb : Kelava (c.) - Vrsaljko, Puljic, Simunic, Pivaric - Brozovic, Vida, Kovacic (Halilovic, 90e) - Ibanez (Calello, 46e), Sammir, Cop (Rukavina, 70e). Entr. : Cacic.
Paris-SG : Sirigu - Jallet (c.), Alex (Camara, 46e), Thiago Silva, Maxwell - Bodmer (Sissoko, 60e), Verratti, Matuidi - Pastore - Ménez (Hoarau, 78e), Ibrahimovic. Entr. : Ancelotti.

4e JOURNÉE, 6 NOVEMBRE

● **Paris-SG (FRA) - Dinamo Zagreb (CRO) : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 41 060. Arbitre : M. Gil (POL). Buts : Alex (16e), Matuidi (61e), Ménez (65e), Hoarau (80e). Avertissements : Rabiot (90e + 1) pour le Paris-SG ; Ademi (45e), Vida (78e) pour Zagreb.
Paris-SG : Sirigu - Jallet (c.), Alex, Thiago Silva, Maxwell - Sissoko (Verratti, 46e), Matuidi, Rabiot - Ménez (Hoarau, 76e), Ibrahimovic, Lavezzi (Pastore, 68e). Entr. : Ancelotti.
Din. Zagreb : Kelava (c.) - Vrsaljko, Puljic, Simunic, Vida, Pivaric - Brozovic, Kovacic (Halilovic, 85e), Ademi - Sammir - Rukavina (Calello, 73e). Entr. : Cacic.

5e JOURNÉE, 21 NOVEMBRE

● **Dynamo Kiev (UKR) - Paris-SG (FRA) : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Stark (ALL,). Buts : Lavezzi (45e, 52e). Avertissements : Betao (53e), Khatcheridi (63e), Milevski (88e), Danilo Silva (90e) pour le Dynamo Kiev ; Matuidi (30e), Sissoko (37e), Verratti (38e), Nene (84e) pour le Paris-SG.
Dynamo Kiev : Koval - Danilo Silva, Betao, Khatcheridi, Taiwo - Garmach (Bogdanov, 78e), Miguel Veloso - Dudu, Haruna (Milewski, 67e), Gousseïv (c.) (Iarmolenko, 67e) - Ideye. Entr. : Blokhine.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Alex, Thiago Silva (c.), Maxwell - Sissoko (Chantôme, 68e), Verratti (Armand, 78e), Matuidi - Lavezzi, Ibrahimovic, Nene (Pastore, 87e). Entr. : Ancelotti.

6e JOURNÉE, 4 DÉCEMBRE

● **Paris-SG (FRA) - FC Porto (POR) : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 45 512. Arbitre : M. Thomson (ECO). Buts : Thiago Silva (29e), Lavezzi (61e) pour Paris ; J. Martinez (33e) pour Porto. Avertissements : Lavezzi (76e), Thiago Silva (84e), Alex (90e) pour le Paris-SG ; Otamendi (29e), J. Rodriguez (84e), Mangala (90e), Danilo (90e) pour Porto.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel (Jallet, 86e), Alex, Thiago Silva (c.), Maxwell - Chantôme, Matuidi - Lavezzi (Verratti, 77e), Pastore (Nene, 88e) - Ménez, Ibrahimovic. Entr. : Ancelotti.
FC Porto : Helton - Danilo, Otamendi, Mangala, Alex Sandro (Ba, 86e) - Lucho (c.), Fernando (Defour, 71e), Joao Moutinho

Groupe B

Arsenal-Olympiakos	**3-1**
Montpellier-Olympiakos	**1-2**
Arsenal-Schalke 04	**0-2**
Schalke 04-Arsenal	**2-2**
Olympiakos-Montpellier	**3-1**
Schalke 04-Olympiakos	**1-0**
Arsenal-Montpellier	**2-0**
Montpellier-Schalke 04	**1-1**
Olympiakos-Arsenal	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	12	6	3	3	0	10	6
2. Arsenal	10	6	3	1	2	10	8
3. Olympiakos	9	6	3	0	3	9	9
4. Montpellier	2	6	0	2	4	6	12

1re JOURNÉE, 18 SEPTEMBRE

● **Montpellier (FRA)-Arsenal (ANG) : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 27 522. Arbitre : M. Velasco Carballo (ESP). Buts : Belhanda (9e s.p.) pour Montpellier ; Podolski (16e), Gervinho (18e) pour Arsenal. Avertissements : Yanga-Mbiwa (41e), Belhanda (84e) pour Montpellier ; Diaby (1re) pour Arsenal.
Montpellier : Jourdren - Bocaly, Yanga-Mbiwa (c.), Hilton, Bedimo - Saihi, Estrada (Herrera, 78e) - Cabella, Belhanda, Mounier (Aït-Fana, 67e) - Camara (Stambouli, 78e). Entr. : Girard.
Arsenal : Mannone - Jenkinson, Mertesacker, Vermaelen (c.), Gibbs - Diaby, Arteta - Gervinho, Cazorla (Coquelin, 90e), Podolski (Walcott, 90e) - Giroud (Ramsey, 76e) . Entr. : Wenger.

2e JOURNÉE, 3 OCTOBRE

● **Schalke 04 (ALL)-Montpellier FRA) : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 50 004. Arbitre : M. Karasev (RUS). Buts : Draxler (26e), Huntelaar (53e s.p.) pour Schalke ; Aït-Fana (13e), Camara (90e) pour Montpellier. Avertissements : Huntelaar (24e), Holtby (34e) pour Schalke ; Saihi (35e), Estrada (45e), Camara (60e), Cabella (70e), Congré (72e) pour Montpellier. Expulsion : Bocaly (52e) pour Montpellier.
Schalke 04 : Unnerstall - Uchida, Papadopoulos, Höwedes (c.), Fuchs - Höger, Neustädter, Draxler (Affelay, 55e) - Holtby (Barnetta, 84e) - Pukki (Farfan, 66e), Huntelaar. Entr. : Stevens.
Montpellier : Jourdren - Bocaly, Yanga-Mbiwa (c.), Hilton, Stambouli - Saïhi, Estrada (Marveaux, 68e) - Cabella, Belhanda (Tinhan, 68e), Aït-Fana (Congré, 55e) - Camara. Entr. : Girard.

3e JOURNÉE, 24 OCTOBRE

● **Montpellier (FRA)-Olympiakos (GRE) : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 22 834. Arbitre : M. Orsato (ITA). Buts : Charbonnier (49e) pour Montpellier ; Torosidis (73e), Mitroglou (90e + 1) pour Olympiakos. Avertissements : Hilton (54e), Camara (72e) pour Montpellier ; Fuster (28e), Holebas (53e), Contreras (87e) pour l'Olympiakos.
Montpellier : Pionnier - Stambouli, Yanga-Mbiwa (c.), Hilton, Bedimo - Belhanda, Saihi (Marveaux, 86e), Cabella -

4e JOURNÉE, 6 NOVEMBRE

● **Olympiakos (GRE)-Montpellier (FRA) : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 28 217. Arbitre : M. Strahonja (CRO). Buts : Machado (4e), Greco (80e), Mitroglou (82e) pour l'Olympiakos ; Belhanda (66e s.p.) pour Montpellier. Avertissements : Greco (44e), Modesto (66e), Abdoun (69e), Mitroglou (84e), Holebas (85e) pour l'Olympiakos ; Bocaly (41e), Camara (43e), Tinhan (77e) pour Montpellier.
Olympiakos : Carroll - Torosidis (c.), Manolas, Siovas, Holebas - Maniatis, Modesto (Fuster, 74e), Greco - Machado (Fejsa, 87e), Mitroglou (Lykogiannis, 90e), Abdoun. Entr. : Jardim.
Montpellier : Jourdren - Bocaly, Yanga-Mbiwa (c.), Hilton (Congré, 79e), Bedimo - Saihi, Marveaux - Cabella (Charbonnier, 46e), Belhanda, Mounier (Tinhan, 62e) - Camara. Entr. : Girard.

5e JOURNÉE, 21 NOVEMBRE

● **Arsenal (ANG)-Montpellier (FRA) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 59 760. Arbitre : M. Aydinus (TUR). Buts : Wilshere (49e), Podolski (62e). Avertissements : Cazorla (39e), Giroud (53e), Koscielny (75e) pour Arsenal ; Bedimo (65e), Deplagne (82) pour Montpellier.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Vermaelen (c.) - Arteta, Wilshere - Oklade-Chamberlain (Ramsey, 69e), Cazorla (Coquelin, 85e), Podolski - Giroud (Gervinho, 85e). Entr. : Wenger.
Montpellier : Jourdren - Deplagne, Congré, El-Kaoutari, Bedimo - Yanga-Mbiwa (c.), Estrada (Marveaux, 79e) - Cabella (Herrera, 68e), Belhanda, Mounier - Charbonnier (Martin, 68e). Entr. : Girard.

6e JOURNÉE, 4 DÉCEMBRE

● **Montpellier (FRA)-Schalke 04 (ALL) : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 23 142. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP). Buts : Herrera (59e) pour Montpellier ; Höwedes (56e) pour Schalke 04. Avertissement : Hilton (84e) pour Montpellier.
Montpellier : Ligali - Congré, Yanga-Mbiwa (c.), Hilton, Bedimo - Stambouli (Pitau, 46e), Estrada - Camara (Utaka, 67e), Cabella, Mounier (Belhanda, 67e) - Herrera. Entr. : Girard.
Schalke : Hildebrand - Uchida, Höwedes (c.), Metzelder, Kolasinac - Neustädter - Barnetta (Jones, 72e), Holtby, Draxler - Marica (Huntelaar, 77e), Pukki (Obasi, 84e). Entr. : Stevens.

Groupe C

Milan AC-Anderlecht	**0-0**
Malaga - Zénith St-Pétersbourg	**3-0**
Zénith St-Pétersbourg - Milan AC	**2-3**
Anderlecht-Malaga	**0-3**
Zénith St-Pétersbourg - Anderlecht	**1-0**
Malaga-Milan AC	**1-0**
Milan AC-Malaga	**1-1**
Anderlecht - Zénith St-Pétersbourg	**1-0**
Zénith St-Pétersbourg - Malaga	**2-2**
Anderlecht-Milan AC	**1-3**
AC Milan - Zénith St-Pétersbourg	**0-1**
Malaga-Anderlecht	**2-2**

BILAN 2012-13

Ligue des champions

Groupe D

Borussia Dortmund-Ajax	**1-0**
Real Madrid-Manchester City	**3-2**
Ajax Amsterdam-Real Madrid	**1-4**
Man City-Borussia Dortmund	**1-1**
Borussia Dortmund-Real Madrid	**2-1**
Ajax Amsterdam-Man City	**3-1**
Real Madrid-Borussia Dortmund	**2-2**
Manchester City-Ajax	**2-2**
Ajax-Borussia Dortmund	**1-4**
Manchester City-Real Madrid	**1-1**
Borussia Dortmund-Man City	**1-0**
Real Madrid-Ajax Amsterdam	**4-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	14	6	4	2	0	11	5
2. Real Madrid	11	6	3	2	1	15	9
3. Ajax Amsterdam	4	6	1	1	4	8	16
4. Manchester City	3	6	0	3	3	7	11

Groupe E

Chelsea-Juventus Turin	**2-2**
Chakhtior Donetsk-FC Nordsjælland	**2-0**
Juventus-Chakhtior Donetsk	**1-1**
FC Nordsjælland-Chelsea	**0-4**
Chakhtior Donetsk-Chelsea	**2-1**
FC Nordsjælland-Juventus Turin	**1-1**
Chelsea-Chakhtior Donetsk	**3-2**
Juventus Turin-FC Nordsjælland	**4-0**
Juventus Turin-Chelsea	**3-0**
FC Nordsjælland-Chakhtior Donetsk	**2-5**
Chelsea-FC Nordsjælland	**6-1**
Chakhtior Donetsk-Juventus	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	12	6	3	3	0	12	4
2. Chakhtior Donetsk	10	6	3	1	2	12	8
3. Chelsea	10	6	3	1	2	16	10
4. FC Nordsjälland	1	6	0	1	5	4	22

Groupe F

Lille-BATE Borisov	**1-3**
Bayern Munich-Valence CF	**2-1**
Valence CF-Lille	**2-0**
BATE Borisov-Bayern Munich	**3-1**
Lille-Bayern Munich	**0-1**
BATE Borisov-Valence CF	**0-3**
Bayern Munich-Lille	**6-1**
Valence CF-BATE Borisov	**4-2**
BATE Borisov-Lille	**0-2**
Valence CF-Bayern Munich	**1-1**
Lille-Valence CF	**0-1**
Bayern Munich-BATE Borisov	**4-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	13	6	4	1	1	15	7
2. Valence CF	13	6	4	1	1	12	5
3. BATE Borisov	6	6	2	0	4	9	15
4. Lille	3	6	1	0	5	4	13

1re JOURNÉE, 19 SEPTEMBRE

Lille (FRA)-BATE Borisov (BLR) : 1-3 (0-3). Spectateurs : 43 215. Arbitre : M. Borski (POL). Buts : Chedjou (60e) pour Lille ; Volodko (6e), Rodionov (20e), Olekhnovitch (43e) pour le BATE Borisov. Avertissements : Payet (11e), Digne (53e), Roux (54e), Mavuba (90e) pour Lille ;

BATE Borisov : Gorbounov (c.) - Poliakov, Radkov, Simic (c.), Bordatchev - Olekhnovitch, Likhtarovitch (Sivakov, 66e) - Pavlov (Renan Bressan, 80e), Hleb, Volodko - Rodsionov (Mozolevski, 89e). Entr. : Goncharenko.

2e JOURNÉE, 2 OCTOBRE

Valence CF (ESP)-Lille-FRA) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 28 517. Arbitre : M. Rocchi (ITA). Buts : Jonas (38e, 75e). Avertissements : Soldado (14e), Barragan (33e), Jonas (79e) pour Valence ; Debuchy (43e), Pedretti (71e) pour Lille. Expulsion : Debuchy (86e) pour Lille.

Valence : Guaita - Barragan, Victor Ruiz, C. Delgado, Cissokho - Feghouli (Joao Pereira, 87e), Gago, A. Costa, Guardado - Soldado (c.) (Valdez, 84e), Jonas (Parejo, 81e). Entr. : Pellegrino.

Lille : Landreau - Debuchy (c.), Basa, Chedjou (Digne, 83e), Béria - Balmont, Pedretti, Gueye - Mendes (Rodelin, 75e), Roux (De Melo, 64e), Payet. Entr. : Garcia.

3e JOURNÉE, 23 OCTOBRE

Lille (FRA)-Bayern Munich (ALL) : 0-1 (0-1). Spectateurs : 45 259. Arbitre : M. Atkinson (ANG). But : Müller (20e s.p.). Avertissements : Sidibé (33e), Pedretti (45e + 1), Digne (52e) pour Lille ; Boateng (32e), Javi Martinez (45e), Mandzukic (70e), Shaqiri (90e), Schweinsteiger (90e + 3) pour le Bayern Munich.

Lille : Landreau - Sidibé, Béria, Chedjou, Digne - Balmont (c.), Pedretti (Rozehnal, 90e), Martin - Roux (Mendes, 77e), De Melo, Kalou (Payet, 56e). Entr. : Garcia.

Bayern : Neuer - Lahm (c.), Boateng, Dante, Badstuber - Javi Martinez, Schweinsteiger - Müller (Alaba, 84e), Kroos (Luiz Gustavo, 81e), Ribéry (Shaqiri, 46e) - Mandzukic. Entr. : Heynckes.

4e JOURNÉE, 7 NOVEMBRE

Bayern Munich (ALL)-Lille (FRA) : 6-1 (5-0). Spectateurs : 68 000. Arbitre : M. Hategan (ROU). Buts : Schweinsteiger (5e), Pizarro (18e, 28e, 33e), Robben (23e), Kroos (66e) pour Munich ; Kalou (57e) pour Lille. Avertissements : Schweinsteiger (65e), Ribéry (71e), Timochtchouk (78e) pour le Bayern ; Debuchy (21e), Balmont (63e), Mavuba (77e) pour Lille.

Bayern : Neuer - Lahm (c.), Boateng, Dante, Alaba - Schweinsteiger (Timochtchouk, 67e), Javi Martinez - Robben, Müller (Kroos, 61e), Ribéry (Shaqiri, 72e) - Pizarro. Entr. : Heynckes.

Lille : Landreau - Debuchy (c.), Basa, Chedjou, Béria - Rozehnal (Mavuba, 46e), Balmont, Pedretti - Kalou (Martin, 73e), Roux, Payet (De Melo, 46e). Ent. : Garcia.

5e JOURNÉE, 20 NOVEMBRE

BATE Borisov (BLR)-Lille (FRA) : 0-2 (0-2). Spectateurs : 22 810. Arbitre : M. Strahonja (CRO). Buts : Sidibé (14e), Bruno (31e). Avertissements : Bressan (45e), Radkov (90e + 1) pour le BATE Borisov ; Bruno (32e), Sidibé (48e), Pedretti (87e) pour Lille. Expul-

Lille : Elana - Sidibé, Basa, Rozehnal, Digne - Gueye, Pedretti (c.) - Kalou (Payet, 69e), Martin (Bonnart, 77e), Rodelin - Bruno (Roux, 64e). Entr. : Garcia.

6e JOURNÉE, 5 DÉCEMBRE

Lille (FRA)-Valence CF (ESP) : 0-1 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Stavrev (MCD). Buts : Jonas (35e s.p.). Avertissements : Mavuba (35e), Béria (52e), Balmont (55e) pour Lille ; A. Costa (81e), Guaita (82e) pour Valence.

Lille : Elana - Béria, Basa, Chedjou, Digne - Balmont (Payet, 70e), Mavuba (c.) (Martin, 55e), Gueye - Kalou, Bruno (Roux, 77e), Rodelin. Entr. : Garcia.

Valence CF : Guaita - R. Costa, Rami, Victor Ruiz (Viera, 83e), Cissokho - A. Costa, Albelda (c.) (Gago, 74e) - Feghouli (Piatti, 61e), Jonas, Guardado - Valdez. Entr. : Valverde.

Groupe G

Celtic Glasgow-Benfica	**0-0**
FC Barcelone-Spartak Moscou	**3-2**
Spartak Moscou-Celtic Glasgow	**2-3**
Benfica-FC Barcelone	**0-2**
Spartak Moscou-Benfica	**2-1**
FC Barcelone-Celtic Glasgow	**2-1**
Celtic Glasgow-FC Barcelone	**2-1**
Benfica-Spartak Moscou	**2-0**
Spartak Moscou-FC Barcelone	**0-3**
Benfica-Celtic Glasgow	**2-1**
Celtic Glasgow-Spartak Moscou	**2-1**
FC Barcelone-Benfica	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	13	6	4	1	1	11	5
2. Celtic Glasgow	10	6	3	1	2	9	8
3. Benfica	8	6	2	2	2	5	5
4. Spartak Moscou	3	6	1	0	5	7	14

Groupe H

Manchester United-Galatasaray	**1-0**
Sporting Braga-CFR 1907 Cluj	**0-2**
Galatasaray-Sporting Braga	**0-2**
CFR 1907 Cluj-Manchester Utd	**1-2**
Manchester United-Sp. Braga	**3-2**
Galatasaray-CFR 1907 Cluj	**1-1**
Sporting Braga-Manchester Utd	**1-3**
CFR 1907 Cluj-Galatasaray	**1-3**
Galatasaray-Manchester Utd	**1-0**
CFR 1907 Cluj-Sporting Braga	**3-1**
Manchester Utd-CFR 1907 Cluj	**0-1**
Sporting Braga-Galatasaray	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	12	6	4	0	2	9	6
2. Galatasaray	10	6	3	1	2	7	6
3. CFR 1907 Cluj	10	6	3	1	2	9	7
4. Sporting Braga	3	6	1	0	5	7	13

Huitièmes de finale

12, 13, 9, 20 FÉVR./5, 6, 12 ET 13 MARS

Valence CF (ESP) - **Paris-SG**	**1-2/1-1**
Celtic (ECO)-**Juventus Turin** (ITA)	**0-3/0-2**
Donetsk (UKR)-**Dortmund** (ALL)	**2-2/0-3**
Real Madrid (ESP)-Man Utd (ANG)	**1-1/2-1**
Arsenal (ANG)-**Bayern** (ALL)	**1-3/2-0**

M. Tagliavento (ITA). Buts : Rami (90e) pour Valence ; Lavezzi (10e), Pastore (42e) pour le Paris-SG. Avertissements : Joao Pereira (32e) pour Valence ; Verratti (32e) pour le Paris-SG. Expulsion : Ibrahimovic (90e) pour le Paris-SG.

Valence CF : Guaita - Joao Pereira, Rami, R. Costa, Guardado - Parejo - Feghouli (Viera, 83e), Banega (Canales, 46e), A. Costa, Jonas (Valdez, 46e) - Soldado (c.). Entr. : Valverde.

Paris-SG : Sirigu - Jallet (c.), Alex, Sakho, Maxwell - Lucas (Chantôme, 53e), Matuidi, Verratti, Pastore (Armand, 87e) - Ibrahimovic, Lavezzi (Ménez, 76e). Entr. : Ancelotti.

MATCH RETOUR, 6 MARS

PARIS-SG (FRA) - Valence CF (ESP) : 1-1 (0-0). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Lavezzi (66e) pour le Paris-SG ; Jonas (55e) pour Valence. Avertissements : Lavezzi (67e) pour le Paris-SG ; Albelda (22e), V. Ruiz (38e), Soldado (80e), Parejo (84e), Banega (90e) pour Valence.

Paris-SG : Sirigu - Jallet (Van der Wiel, 27e), Thiago Silva (c.), Alex, Maxwell - Chantôme, Thiago Motta (Gameiro, 58e), Matuidi, Pastore - Lucas (Sakho, 83e), Lavezzi. Entr. : Ancelotti.

Valence CF : Guaita - Barragan, V. Ruiz, Mathieu, Cissokho - Parejo, Albelda (c.) (Banega, 46e) - Feghouli (Piatti, 63e), A. Costa, Jonas (Valdez, 76e) - Soldado. Entr. : Valverde.

Quarts de finale

2 ET 3 AVRIL/9 ET 10 AVRIL

Paris-SG - **FC Barcelone**	**2-2/1-1**
Bayern Munich-Juventus	**2-0/2-0**
Malaga-**Borussia Dortmund**	**0-0/2-3**
Real Madrid-Galatasaray	**3-0/2-3**

MATCH ALLER, 2 AVRIL

Paris-SG (FRA) - FC Barcelone (ESP) : 2-2 (0-1). Spectateurs : 45 336. Arbitre : M. Stark (ALL). Buts : Ibrahimovic (79e), Matuidi (90e + 4) pour le Paris-SG ; Messi (38e), Xavi (89e s.p.) pour Barcelone. Avertissements : Matuidi (66e), Beckham (68e), Ibrahimovic (87e), Sirigu (89e) pour le Paris-SG ; Piqué (18e), Jordi Alba (62e), Mascherano (75e) pour Barcelone.

Paris-SG : Sirigu - Jallet, Alex, Thiago Silva (c.), Maxwell - Lucas, Beckham (Verratti, 70e), Matuidi, Pastore (Gameiro, 76e) - Ibrahimovic, Lavezzi (Ménez, 66e). Entr. : Ancelotti.

FC Barcelone : Victor Valdes - Daniel Alves, Piqué, Mascherano (Bartra, 84e), Jordi Alba - Busquets - Xavi (c.), Iniesta - Alexis Sanchez, Messi (Fabregas, 46e), Villa (Tello, 80e). Entr. : Villanova.

MATCH RETOUR, 10 AVRIL

FC BARCELONE (ESP) - PARIS-SG (FRA) : 1-1 (0-0). Spectateurs : 96 022. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Pedro (71e) pour Barcelone ; Pastore (50e) pour le Paris-SG. Avertissements : Adriano (42e) pour Barcelone ; Lavezzi (80e), Thiago

Paris-SG : Sirigu - Jallet (Van der Wiel, 88e), Alex, Thiago Silva (c.), Maxwell - Lucas, Verratti (Beckham, 83e), Thiago Motta, Pastore - Ibrahimovic, Lavezzi (Gameiro, 81e). Entr. : Ancelotti.

Demi-finales

23 ET 24 AVRIL/30 AVRIL ET 1er MAI

Bayern (ALL)-FC Barcelone (ESP)	**4-0/3-0**
Dortmund (ALL)-Real Madrid (ESP)	**4-1/0-2**

MATCHES ALLER, 23 AVRIL

Bayern Munich (ALL)-FC Barcelone (ESP) : 4-0 (1-0). Spectateurs : 68 000. Arbitre : M. Kassai (HON). Buts : Müller (25e, 82e), Gomez (49e), Robben (73e). Avertissements : Gomez (37e), Javi Martinez (46e), Schweinsteiger (87e) pour Munich ; Bartra (39e), A. Sanchez (86e), Jordi Alba (89e), Iniesta (90e + 2) pour Barcelone.

Bayern : Neuer - Lahm (c.), Boateng, Dante, Alaba - Javi Martinez, Schweinsteiger - Robben, Müller (Pizarro, 83e), Ribéry (Shaqiri, 89e) - Gomez (Luiz Gustavo, 71e). Entr. : Heynckes.

Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Bartra, Piqué, Jordi Alba - Xavi (c.), Busquets, Iniesta - Pedro (Villa, 83e), Messi, A. Sanchez. Entr. : Villanova.

24 AVRIL

Borussia Dortmund (ALL)-Real Madrid (ESP) : 4-1 (1-1). Spectateurs : 65 829. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Lewandowski (8e, 50e, 55e, 67e s.p.) pour Dortmund ; Ronaldo (43e) pour Madrid. Avertissements : Lewandowski (70e) pour Dortmund ; Khedira (54e), Özil (64e), Ramos (90e + 2) pour Madrid.

Dortmund : Weidenfeller (c.) - Piszczek (Grosskreutz, 83e), Hummels, Subotic, Schmelzer - Bender, Gündogan (Schieber, 90e + 2) - Blaszczykowski (Kehl, 83e) - Götze, Reus - Lewandowski. Entr. : Klopp.

Real : D. Lopez - Ramos (c.), Varane, Pepe, Coentrao - Khedira, Xabi Alonso (Kaká, 80e), Modric (Di Maria, 68e) - Özil, Higuain (Benzema, 68e), Ronaldo. Entr. : Mourinho.

MATCHES RETOUR, 30 AVRIL

Real Madrid (ESP)-Borussia Dortmund (ALL) : 2-0 (0-0). Spectateurs : 79 429. Arbitre : M. Webb (ANG). Buts : Benzema (83e), Ramos (88e). Avertissements : Coentrao (26e), Higuain (43e), Ramos (79e), Khedira (81e) pour le Real Madrid ; Gündogan (43e), Bender (45e), Weidenfeller (83e) pour Dortmund.

Real Madrid : Lopez - Essien, Varane, Ramos (c), Coentrao (Kaká, 57e) - Modric, Xabi Alonso (Khedira, 67e) - Di Maria, Özil, Ronaldo - Higuain (Benzema, 57e). Entr. : Mourinho.

Dortmund : Weidenfeller (c) - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Bender (Felipe Santana, 90e), Gündogan - Blaszczykowski, Götze (Grosskreutz, 14e), Reus - Lewandowski (Kehl, 87e). Entr. : Klopp.

1er MAI

Europa Ligue

FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Bartra (Montoya, 87e), Piqué, Adriano - Xavi (c) (A. Sanchez, 55e), Song, Iniesta (Thiago Alcantara, 65e) - Villa, Fabregas, Pedro. Entr. : Villanova.
Bayern : Neuer - Lahm (c) (Rafinha, 77e), Van Buyten, Boateng, Alaba - Javi Martinez (Timochtchouk, 75e), Schweinsteiger (Luiz Gustavo, 66e) - Robben, Müller, Ribéry - Mandzukic. Entr. : Heynckes.

Finale

● Le 25 mai, à Londres (Wembley), **Borussia Dortmund (ALL)-BAYERN MUNICH : (ALL) 1-2 (0-0).** Spectateurs : 86 298. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Mandzukic (60e), Robben (89e) pour le Bayern ; Gündogan (68e s.p.) pour Dortmund. Avertissements : Grosskreutz (73e) pour Dortmund ; Dante (29e), Ribéry (73e) pour le Bayern.
Dortmund : Weidenfeller (c) - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Bender (Sahin, 90e+2), Gündogan - Blaszczykowski (Schieber, 90e), Reus, Grosskreutz - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Bayern : Neuer - Lahm (c), Boateng, Dante, Alaba - Schweinsteiger, Javi Martinez - Robben, Müller, Ribéry (Luiz Gustavo, 90e+1) - Mandzukic (Gomez, 90e+4). Entr. : Heynckes.

Palmarès

1956, 1957, 1958, 1959 et 1960 : Real Madrid (ESP).
1961 et 1962 : Benfica Lisbonne (POR).
1963 : Milan AC (ITA).
1964 et 1965 : Inter Milan (ITA).
1966 : Real Madrid (ESP).
1967 : Celtic Glasgow (ECO).
1968 : Manchester United (ANG).
1969 : Milan AC (ITA).
1970 : Feyenoord Rotterdam (HOL).
1971 ; 1972 et 1973 : Ajax (HOL).
1974, 1975 et 1976 : Bayern (ALL).
1977 et 1978 : Liverpool FC (ANG).
1979 et 1980 : Nottingham Forest (ANG).
1981 : Liverpool FC (ANG).
1982 : Aston Villa (ANG).
1983 : Hambourg SV (ALL).
1984 : Liverpool FC (ANG).
1985 : Juventus Turin (ITA).
1986 : Steaua Bucarest (ROU).
1987 : FC Porto (POR).
1988 : PSV Eindhoven (HOL).
1989 et 1990 : Milan AC (ITA).
1991 : Étoile Rouge Belgrade (YOU).
1992 : FC Barcelone (ESP).
1993 : Marseille (FRA).
1994 : Milan AC (ITA).
1995 : Ajax Amsterdam (HOL).
1996 : Juventus Turin (ITA).
1997 : Borussia Dortmund (ALL).
1998 : Real Madrid (ESP).
1999 : Manchester United (ANG).
2000 : Real Madrid (ESP).
2001 : Bayern Munich (ALL).
2002 : Real Madrid (ESP).
2003 : Milan AC (ITA).
2004 : FC Porto (POR).
2005 : Liverpool FC (ANG).
2006 : FC Barcelone (ESP).

Qualifications

Premier tour

3 AU 5 JUILLET/10 AU 12 JUILLET 2012

Vikingur (FER)-**FC Gomel** (BLR)	**0-6/0-4**
Skendija (MCD)-**Portadown** (ILN)	**0-0/1-2**
Tr. Narva (EST)-**Int. Bakou** (AZE)	**0-5/0-2**
MTK Budap. (HON)-**Senica** (SLQ)	**1-1/1-2**
SK Tirana (ALB)-Greven. (LUX)	**2-0/0-0**
T. Kutaisi (GEO)-**FK Aktobe** (KAZ)	**1-1/0-1**
BB Luka (BOS)-**Celik Niksic** (MNE)	**2-2/1-1**
FK Bakou (AZE)-**NK Mura** (SLN)	**0-0/0-2**
Elfsborg (SUE)-F. La Valette (MLT)	**8-0/4-0**
Dzepciste (MCD)-Libertas (SAN)	**4-0/4-0**
FC Santa Col. (AND)-**Osijek** (CRO)	**0-1/1-3**
Jagodina (SER)-**O. Shymkent** (KAZ)	**0-1/0-0**
Differdange (LUX)-Runavik (FER)	**3-0/3-0**
Crusaders (ILN)-**Rosenborg** (NOR)	**0-3/0-1**
C. Druids (GAL)-**MyPa 47** (FIN)	**0-0/0-5**
L. Tallinn (EST)-FK Siauliai (LIT)	**1-0/162**
Bohemians (IRL)-**Akureyri** (ISL)	**0-0/1-5**
Sarajevo (BOS)-Hibernians (MLT)	**5-2/4-4**
Twente (HOL)-UE Santa Col. (AND)	**6-0/3-0**
Pljevlja (MNE)-**Sh. Gyumri** (ARM)	**0-1/1-1**
F. Vlöre (ALB)-**H. Budapest** (HON)	**0-1/0-2**
D. Chisinau (MOL)-Celje (SLN)	**1-0/1-0**
Marijampole (LIT)-Daugav. (LET)	**0-1/3-2**
KuPS Kuopio (FIN)-Llanelli (GAL)	**2-1/1-1**
Cliftonville (IRL)-**Kalmar** (SUE)	**1-0/0-4**
Hafnarfj. (ISL)-E.-Mauren (LIE)	**2-1/1-0**
L. Poznan (POL)-Taldykor. (KAZ)	**2-0/1-1**
Lenkoran (AZE)-N. Kalju (EST)	**2-2/2-0**
Birkirkara (MLT)-**M. Skopje** (MCD)	**2-2/0-0**
P. Erevan (ARM)-**Golubovci** (MNE)	**0-3/2-1**
T. Dürres (ALB)-**M. Rustavi** (GEO)	**0-3/1-6**
Ol. Ljubljana (SLN)-J. Esch (LUX)	**3-0/3-0**
Streymur (FER)-**G. Kapan** (ARM)	**3-1/0-2**
St Patrick's (IRL)-**Vestman.** (ISL)	**1-0/1-2**
Fiorita (SAN)-**M. Liepajas** (LET)	**0-2/0-4**
Jyväskylä (FIN)-**Stabaek** (NOR)	**2-0/2-3**
Bangor (GAL)-**Z. Chisinau** (MOL)	**0-0/1-2**

Deuxième tour

19 JUILLET/26 JUILLET

Lenkoran (AZE)-**L. Poznan** (POL)	**1-1/0-1**
Novopolotsk (BLR)-**Ét. Rouge** (SER)	**3-4/3-3**
M. Orhei (MCD)-**Aktobe** (KAZ)	**4-2/0-3**
M. Liepajas (LET)-**Legia Var.** (POL)	**2-2/1-5**
Anji (RUS)-Honved (HON)	**1-0/4-0**
L. Plovdiv (BUL)-**V. Arnhem** (HOL)	**4-4/1-3**
Dzepciste (MCD)-**Gomel** (BLR)	**0-2/1-0**
L. Tallinn (EST)-**A. Famagouste** (CHY)	**1-3/0-3**
M. Rustavi (GEO)-**Vik. Plzen** (RTC)	**1-3/0-2**
I. Bakou (AZE)-**Asteras** (GRE)	**1-1/1-1 a.p.**
(Asteras Tripolis qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Jyväskylä (FIN)-**Golubovci** (MNE)	**3-2/0-1**
Ol. Ljubljana (SLN)-**Tromsö** (NOR)	**a.p. 0-0/0-1**
Differdange (LUX)-**Gantoise** (BEL)	**0-1/2-3**
Ch. Soligorsk (BLR)-**SV Ried** (AUT)	**1-1/0-0**
BY Tel-Aviv (ISR)-Gyumri (ARM)	**2-0/1-0**
Rosenborg (NOR)-Shymkent (KAZ)	**2-2/2-1**
Sp. Trnava (SLQ)-Sl. Rovers (IRL)	**3-1/1-1**
Lev. Sofia (BUL)-**Sarajevo** (BOS)	**1-0/1-3**
APOEL Nicosie (CHY)-Senica (SLQ)	**2-0/1-0**
R. Chorzow (POL)-M. Skopje (MCD)	**3-1/3-0**
AGF Aarhus (DAN)-**D. Gori** (GEO)	**1-2/1-3**
M. Boleslav (RTC)-T. Akureyri (ISL)	**3-0/1-0**
Solna (SUE)-Hafnarfjördur (ISL)	**1-1/1-0**
Eskisehr. (TUR)-St Johnstone (ECO)	**2-0/1-1**
SK Tirana (ALB)-**Aalesunds** (NOR)	**1-1/0-5**
M. Donetsk (UKR)-C. Niksic (MNE)	**7-0/4-2**
Koprivnica (CRO)-Portadown (ILN)	**6-0/4-2**
M. Natanyah (ISR)-**K. Kuopio** (FIN)	**1-2/1-0**
Osijek (CRO)-**Kalmar** (SUE)	**1-3/0-3**
Mura (SLN)-CSKA Sofia (BUL)	**0-0/1-1**
Sl. Bratislava (SLQ)-**Videoton** (HON)	**1-1/0-0**
Vojvodina (SER)-Marijampole (LIT)	**1-1/4-0**
Haj. Split (CRO)-Sk. Riga (LET)	**2-0/0-1**
Brijeg (BOS)-**St Patrick's** (IRL)	**a.p. 1-1/1-2**

Troisième tour

2 AOÛT/9 AOÛT

Eskisehirspor (TUR)-**Marseille** (FRA)	**1-1/0-3**
Heerenveen (HOL)-R. Bucarest (ROU)	**4-0/0-1**
Anji (RUS)-V. Arnhem (HOL)	**2-0/2-0**
Kuopio (FIN)-**Bursaspor** (TUR)	**1-0/0-6**
Arsenal Kiev (UKR)-Mura (SLN)	**0-3*/2-0**
Gori (GEO)-A. Famagouste (CHY)	**0-1/0-3****
BY Tel-Aviv (ISR)-**PAOK** (GRE)	**0-2/1-4**
Tromsö (NOR)-M. Donetsk (UKR)	**1-1/1-0**
Ruch Chorzow (POL)-**V. Plzen** (RTC)	**0-2/0-5**
AC Horsens (DAN)-Elfsborg (SUE)	**1-1/3-2**
APOEL Nicosie (CHY)-Aalesunds (NOR)	**2-1/1-0**
SV Ried (AUT)-**Legia Varsovie** (POL)	**2-1/1-3**
AIK Solna (SUE)-Lech Poznan (POL)	**3-0/0-1**
Kalmar (SUE)-**Young Boys** (SUI)	**1-0/0-3**
Servette (SUI)-**Rosenborg** (NOR)	**1-1/0-0**
Twente (HOL)-Mlada Boleslav (RTC)	**2-0/2-0**
Racing Genk (BEL)-Aktobe (KAZ)	**2-1/2-1**
Asteras (GRE)-**M. Funchal** (POR)	**1-1/0-0**
St. Bucarest (ROU)-Trnava (SLQ)	**0-1/3-0**
Gomel (BLR)-**Liverpool** (ANG)	**0-1/0-3**
Videoton (HON)-La Gantoise (BEL)	**1-0/3-0**
Ét. Rouge (SER)-Om. Nicosie (CHY)	**a.p. 0-0/0-0**
(Étoile Rouge qualifiée 6 t.a.b. à 5)	
Hajduk Split (CRO)-**Inter** (ITA)	**0-3/2-0**
Dundee Utd (ECO)-**D. Moscou** (RUS)	**2-2/0-5**
St Patrick's (IRL)-**Hanovre** (ALL)	**0-3/0-2**
Athletic (ESP)-Sl. Koprivnica (CRO)	**3-1/1-2**
Sarajevo (BOS)-**Z. Golubovci** (MNE)	**2-1/0-1**
Vojvodina (SER)-**Rap. Vienne** (AUT)	**2-1/0-2**
Mödling (AUT)-**Sp. Prague** (RTC)	**0-2/2-2**

** Sur tapis vert. ** Match arrêté.*

MATCH ALLER

● **Eskisehirspor (TUR)-Marseille (FRA) : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Gil (POL). Buts : Nuhiu (62e) pour Eskisehirspor ; Gignac (49e) pour Marseille. Avertissements : Kamara (8e), Malecki (11e) pour Eskisehirspor ; Kaboré (19e), Cheyrou (31e), A. Ayew (55e), Mbia (87e) pour Marseille.
Eskisehirspor : Boffin - Sari (Albayrak, 81e), Çetin, Diego Angelo, Dede - Potuk, Güçer, Zengin (Güven, 46e) - Kamara, Nuhiu, Malecki (Eser, 68e). Entr. : Yanal.
Marseille : Mandanda - Fanni, Nkoulou, Mbia, Morel - Kaboré, Cheyrou - Amalfitano, Valbuena (Raspentino, 86e), A. Ayew - Gignac (J. Ayew, 72e). Entr. : Baup.

MATCH RETOUR

● **MARSEILLE (FRA)-Eskisehirspor (TUR) : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 5 432. Arbitre : M. Soares (POR). Buts : A. Ayew (7e, 66e), Gignac (36e). Avertissements : Be. Cheyrou (73e) pour Marseille ; Gücer (19e), Potuk (75e) pour Eskisehirspor. Expulsion : Be. Cheyrou (75e) pour Marseille.
Marseille : Mandanda (c.) - Fanni, Nkoulou, Mbia (Azpilicueta, 82e), Morel - Kaboré, Cheyrou - J. Ayew, Amalfitano (Valbuena, 79e), A. Ayew - Rémy (Gignac, 67e). Entr. : Baup.
Tiraspol : Stojanov - Metoua, Samardzic (c.), Pajovic, Morales - Onica, Rouamba - Balima, Stanojevic (Ivanov, 70e), Dedov (Luvannor, 85e) - Pesic (Dadu, 75e). Entr. : Stoichita.

● **BORDEAUX (FRA)-Étoile Rouge Belgrade (SER) : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 21 789. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Gouffran (53e, 90e+3 s.p.), Jussiê (71e) pour Bordeaux ; Mladenovic (45e+2), Mikic (90e) pour l'Étoile Rouge. Avertissements : Gouffran (31e), Maurice-Belay (41e), Sertic (81e) pour Bordeaux ; Maksimovic (51e), Kasalica (67e), Jovanovic (75e), Mikic (90e+1), Bajkovic (90e+2) pour Belgrade. Expulsion : Maurice-Belay (64e) pour Bordeaux.
Bordeaux : Carrasso (c.) - Mariano, Henrique (Plasil, 70e), Planus (Saivet, 71e), Trémoulinas - Sané - Sertic, Jussiê (Marange, 73e), Obraniak - Maurice-Belay, Gouffran. Entr. : Gillot.
Étoile Rouge : Bajkovic - Mikic (c.), Maksimovic, Jovanovic (Babalj, 85e), Mladenovic - Dimitrijevic, Mijailovic, Milunovic (Miric, 63e) - Vesovic (N. Asamoah, 75e), Lazovic, Kasalica. Entr. : Jankovic.

Barrages

22 ET 23 AOÛT-30 AOÛT

Sh. Tiraspol (MOL)-**Marseille** (FRA)	**1-2/0-0**
Ét. Rouge (SER)-**Bordeaux** (FRA)	**0-0/2-3**
Stuttgart (ALL)-D. Moscou (RUS)	**2-0/1-1**
Anji (RUS)-AZ Alkmaar (HOL)	**1-0/5-0**
N. Bakou (AZE)-APOEL Nicosie (CHY)	**1-1/3-1**
Tromsö (NOR)-**Partizan** (SER)	**3-2/0-1**
Ekranas (LIT)-**St. Bucarest** (ROU)	**0-2/0-3**
Slovan Liberec (RTC)-**Dniepr** (UKR)	**2-2/2-4**
AIK Solna (SUE)-CSKA Moscou (RUS)	**0-1/2-0**
Leg. Varsovie (POL)-**Rosenborg** (NOR)	**1-1/1-2**
Atromitos (GRE)-**Newcastle** (ANG)	**1-1/0-1**
Molde (NOR)-Heerenveen (HOL)	**2-0/2-1**
Bursaspor (TUR)-**FC Twente** (HOL)	**3-1/1-4**
D. Bucarest (ROU)-**M. Kharkov** (UKR)	**0-2/1-2**
Lucerne (SUI)-**Racing Genk** (BEL)	**2-1/0-2**
Trabzonspor (TUR)-**Videoton** (HON)	**0-0/0-0 a.p.**
(Videoton qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Dudelange (LUX)-**H. Tel-Aviv** (ISR)	**1-3/0-4**
Feyenoord (HOL)-**Sp. Prague** (RTC)	**2-2/0-4**
Midtjylland (DAN)-**Young Boys** (SUI)	**0-3/2-0**
Debrecen (HON)-**FC Bruges** (BEL)	**0-3/1-4**
Lokeren (BEL)-**Vik. Plzen** (RTC)	**2-1/0-1**
PAOK (GRE)-**Rapid Vienne** (AUT)	**2-1/0-3**
Vaslui (ROU)-**Inter Milan** (ITA)	**0-2/2-2**
Hearts (ECO)-**Liverpool** (ANG)	**0-1/1-1**
Sl. Wroclaw (POL)-**Hanovre** (ALL)	**3-5/1-5**
Motherwell (ECO)-**Levante** (ESP)	**0-2/0-1**
Athletic (ESP)-HJK Helsinki (FIN)	**6-0/3-3**
Mar. Funchal (POR)-Dila Gori (GEO)	**1-0/2-0**
Mura (SLV)-**Lazio Rome** (ITA)	**0-2/1-3**
Horsens (DAN)-**Sp. Portugal** (POR)	**1-1/0-5**
Z. Golubovci (MTN)-**PSV** (HOL)	**0-5/0-9**

MATCHES ALLER, 23 AOÛT 2012

● **Sheriff Tiraspol (MOL)-Marseille (FRA) : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Mever (SUI). Buts : Pajovic (27e) pour Tiraspol ; J. Ayew (18e, 53e) pour Marseille. Avertissements : Samardzic (73e), Morales (90e + 3) pour Tiraspol ; J. Ayew (48e) pour Marseille.
Tiraspol : Stojanov - Metoua, Samardzic (c.), Pajovic, Morales - Rouamba, Onica (Ivanov, 75e) - Balima, Stanojevic (Pascenco, 71e), Dedov (Luvannor, 79e) - Pesic. Entr. : Stoichita.
Marseille : Mandanda (c.) - Fanni, Nkoulou, Mbia, Morel - Abdullah, Kaboré - Amalfitano, Valbuena (Raspentino, 62e), J. Ayew (Omrani, 88e) - Gignac (Rémy, 74e). Entr. : Baup.

● **Étoile Rouge Belgrade (SER)-Bordeaux (FRA) : 0-0.** Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Mallenco (ESP). Avertissements : Jovanovic (22e), Milivojevic (55e) pour l'Étoile Rouge ; Sané (20e) pour Bordeaux.
Étoile Rouge : Bajkovic - Mikic (c.), Maksimovic, Jovanovic (Spajic, 85e), Mladenovic - Mijailovic, Milivojevic, Dimitrijevic - Vesovic (Miric, 69e), Milunovic - Dar. Lazovic (Asamoah, 79e). Entr. : Jankovic.
Bordeaux : Carrasso (c.) - Mariano, Planus, Ciani, Trémoulinas - Sané, Sertic - Ben Khalfallah (Diabaté, 53e), Obraniak, Maurice-Belay (Jussiê, 81e) - Gouffran (N'Guemo, 90e + 1). Entr. : Gillot.

Phase de groupes

Groupe A

Young Boys Berne-Liverpool	**3-5**
Udinese-Anji	**1-1**
Anji-Young Boys Berne	**2-0**
Liverpool-Udinese	**2-3**
Liverpool-Anji	**1-0**
Young Boys Berne-Udinese	**3-1**
Anji-Liverpool	**1-0**
Udinese-Young Boys Berne	**2-3**
Anji-Udinese	**2-0**
Liverpool-Young Boys Berne	**2-2**
Young Boys Berne-Anji	**3-1**
Udinese-Liverpool	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	**10**	6	3	1	2	11	9
2. Anji	**10**	6	3	1	2	7	5
3. Young Boys	**10**	6	3	1	2	14	13
4. Udinese	**4**	6	1	1	4	7	12

Groupe B

Hapoël Tel-Aviv - Atletico Madrid	**0-3**
Viktoria Plzen-Academica Coimbra	**3-1**
Academica Coimbra - Hapoël Tel-Aviv	**1-1**
Atletico Madrid-Viktoria Plzen	**1-0**
Atletico Madrid-Academica Coimbra	**2-1**
Hapoël Tel-Aviv - Viktoria Plzen	**1-2**
Academica Coimbra-Atletico Madrid	**2-0**
Viktoria Plzen - Hapoël Tel-Aviv	**4-0**
Atletico Madrid - Hapoël Tel-Aviv	**1-0**
Academica Coimbra-Viktoria Plzen	**1-1**
Hapoël Tel-Aviv - Academica Coimbra	**2-0**
Viktoria Plzen-Atletico Madrid	**1-0**

BILAN 2012-13

Europa Ligue

Groupe C

Fenerbahçe-Marseille	2-2
AEL Limassol-Borussia M'gladbach	0-0
Marseille-AEL Limassol	5-1
Borussia M'gladbach-Fenerbahçe	2-4
Borussia M'gladbach-Marseille	2-0
AEL Limassol-Fenerbahçe	0-1
Marseille-Borussia M'gladbach	2-2
Fenerbahçe-AEL Limassol	2-0
Marseille-Fenerbahçe	0-1
Borussia M'gladbach-AEL Limassol	2-0
AEL Limassol-Marseille	3-0
Fenerbahçe-Borussia M'gladbach	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	13	6	4	1	1	10	7
2. Bor. M'gladbach	11	6	3	2	1	11	6
3. Marseille	5	6	1	2	3	9	11
4. AEL Limassol	4	6	1	1	4	4	10

1re JOURNÉE, 20 SEPTEMBRE 2012

Fenerbahçe Istanbul (TUR)-Marseille (FRA) : 2-2 (1-0). Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Bebek (CRO). Buts : Caner Erkin (28e), Alex (57e) pour Fenerbahçe ; Valbuena (83e), A. Ayew (90e + 4) pour Marseille. Avertissements : Irtegün (71e) pour Fenerbahçe ; A. Ayew (38e), Amalfitano (64e), J. Ayew (85e) pour Marseille.

Fenerbahçe Istanbul : Volkan - Gökhan Gönul, Yobo, Irtegün, Kaldirim - Raul Meireles, Mehmet Topal - Mehmet Topuz, Alex (c.) (Cristian, 67e), Caner Erkin (Stoch, 88e) - Sow (Bienvenu, 74e). Entr. : Kocaman.

Marseille : Mandanda (c.) - Fanni, N'Diaye (Cheyrou, 42e), Nkoulou, Morel - Kaboré, Barton (J. Ayew, 71e), Amalfitano - A. Ayew, Rémy (Gignac, 63e), Valbuena. Entr. : Baup.

2e JOURNÉE, 4 OCTOBRE

Marseille (FRA)-AEL Limassol (CHY) : 5-1 (1-1). Spectateurs : 12 746. Arbitre : M. Asumaa (FIN). Buts : Fanni (43e), Mendes (61e), Rémy (76e, 90e + 3), Gignac (90e) pour Marseille ; Ouon (22e) pour Limassol. Avertissements : Nkoulou (35e), Aloe (35e), Barton (88e) pour Marseille ; Dosa Junior (35e), Monteiro (80e), Theophilou (90e + 4) pour Limassol.

Marseille : Mandanda (c.) - Fanni, Nkoulou (M'Bow, 83e), Mendes, Aloe - Kaboré, Barton, Abdullah (Valbuena, 52e) - Raspentino (Gignac, 69e), Rémy, J. Ayew. Entr. : Baup.

AEL Limassol : Degra - Theophilou, Ouon, Dosa Junior, Carlitos (Parpas, 76e) - Nikolaou (c.) (Konstantinou, 76e), Dédé - Monteiro, Luciano Bebê, Moreira Gonçalves - Vouho (Sa, 87e). Entr. : Semos.

3e JOURNÉE, 25 OCTOBRE

Borussia Mönchengladbach (ALL)-Marseille (FRA) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Gumieny (BEL). Buts : Daems (33e s.p.), Mlapa (67e). Avertissement : Kaboré (73e) pour Marseille.

Borussia Mönchengladbach : Ter-Stegen - Jantschke (Brouwers, 35e), Stranzl, Dominguez Soto, Daems (c.) - Rupp, Nordt-

4e JOURNÉE, 8 NOVEMBRE

Marseille (FRA)-Borussia Mönchengladbach (ALL) : 2-2 (0-1). Spectateurs : 15 445. Arbitre : M. Kruzliak (SLQ). Buts : Barton (54e), J. Ayew (67e) pour Marseille ; Hanke (20e), Arango (90e + 3) pour Mönchengladbach. Avertissements : Amalfitano (22e), Diawara (30e), Rémy (30e), A. Ayew (55e) pour Marseille ; Hanke (58e), Mlapa (72e), Brouwers (89e), Herrmann (37e) pour Mönchengladbach.

Marseille : Mandanda (c.) - Fanni, Diawara (Kaboré, 82e), Mendes, Morel - Barton, Cheyrou - Rémy, Amalfitano (Valbuena, 68e), A. Ayew - J. Ayew (Abdallah, 86e). Entr. : Baup.

Borussia Mönchengladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Brouwers (c.), Dominguez, Wendt - Rupp, Nordtveit, Marx (G. Xhaka, 74e), Arango - Herrmann (Mlapa, 71e), Hanke (De Camargo, 73e). Entr. : Favre.

5e JOURNÉE, 22 NOVEMBRE

Marseille (FRA)-Fenerbahçe (TUR) : 0-1 (0-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Atkinson (ANG). But : Irtegün (39e). Avertissements : Mendes (11e), J. Ayew (74e), A. Ayew (88e) pour Marseille ; Irtegün (79e), Mehmet Topal (86e) pour Fenerbahçe.

Marseille : Mandanda (c.) - Abdallah, Fanni, Mendes, Morel - Abdullah, Barton (Jobello, 85e) - Raspentino (Cheyrou, 69e), Amalfitano, A. Ayew - J. Ayew. Entr. : Baup.

Fenerbahçe : Volkan (c.) - Gökhan Gönul, Yobo, Irtegün, Kaldirim - Raul Meireles, Mehmet Topal - Kuyt, Cristian (Sahin, 89e), Caner Erkin (Stoch, 85e) - Sow (Mehmet Topuz, 79e). Entr. : Kocaman.

6e JOURNÉE, 6 DÉCEMBRE

AEL Limassol (CHY)-Marseille (FRA) : 3-0 (1-0). Spectateurs : 3 917. Arbitre : M. Schörgenhofer (AUT). Buts : Sa (41e), Edmar Silva (79e), Dosa Junior (82e). Avertissements : Theophilou (90e + 1) pour Limassol ; Rémy (54e) pour Marseille.

AEL Limassol : Degra - Parpas (Theophilou, 84e), Ouon, Dosa Junior (Kyriakou, 90e), Carlitos - Dédé, Nikolaou (c.) - Dickson, Paulo Sergio, Edmar Silva - Orlando, Sa (Vouho, 73e). Entr. : J. Costa.

Marseille : Bracigliano - Abdallah (Azouni, 74e), Fanni (c.), N'Diaye, Mendes - M'Bow, Raspentino, Abdullah - Jobello (Osei, 78e), Rémy - Omrani (Santiago, 63e). Entr. : Baup.

Groupe D

Maritimo Funchal-Newcastle	0-0
Bordeaux-FC Bruges	4-0
FC Bruges-Maritimo Funchal	2-0
Newcastle-Bordeaux	3-0
Newcastle-FC Bruges	1-0
Maritimo Funchal-Bordeaux	1-1
FC Bruges-Newcastle	2-2
Bordeaux-Maritimo Funchal	1-0
Newcastle-Maritimo Funchal	1-1
FC Bruges-Bordeaux	1-2
Maritimo Funchal-FC Bruges	2-1
Bordeaux-Newcastle	2-0

1re JOURNÉE, 20 SEPTEMBRE

Bordeaux (FRA)-FC Bruges (BEL) : 4-0 (2-0). Spectateurs : 13 609. Arbitre : M. Bezborodov (RUS). Buts : Sané (13e), Gouffran (27e), Engels (47e c.s.c.), Jussiê (66e). Avertissement : Blondel (23e) pour Bruges.

Bordeaux : Carrasso - Mariano, Henrique, Planus, Trémoulinas (Marange, 67e) - Plasil (c.), Sané, Saivet (Sacko, 75e) - Diabaté, Jussiê, Gouffran (Sertic, 62e). Entr. : Gillot.

FC Bruges : Jorgacevic - Hoefkens (c.), Almebäck, Figueras, Högli (Lestienne, 73e) - Jörgensen - Van Acker (Engels, 46e), Vazquez Solsona, Blondel (Odjidja Ofoe, 74e) - Bacca, Tchité. Entr. : Leekens.

2e JOURNÉE, 4 OCTOBRE

Newcastle (ANG)-Bordeaux (FRA) : 3-0 (2-0). Spectateurs : 30 987. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP). Buts : Sh. Ameobi (16e), Henrique (40e c.s.c.), Cissé (49e). Avertissements : Tiote (20e), Anita (44e), Perch (89e) pour Newcastle ; Henrique (13e), N'Guémo (72e) pour Bordeaux.

Newcastle : Elliot (Harper, 46e) - Simpson, Williamson, Perch, Ferguson - Anita, Cabaye (Bigirimana, 61e), Tiote (Gosling, 71e) - Cissé, Sh. Ameobi (c.), Obertan. Entr. : Pardew.

Bordeaux : Carrasso - Mariano, Henrique, Planus, Trémoulinas - Saivet, Sané, Plasil (c.) (N'Guémo, 46e), Obraniak (Diabaté, 46e) - Jussiê, Gouffran (Bellion, 68e). Entr. : Gillot.

3e JOURNÉE, 25 OCTOBRE

Maritimo Funchal (POR)-Bordeaux (FRA) : 1-1 (1-1). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Kakos (GRE). Buts : Roberge (36e) pour le Maritimo Funchal ; Gouffran (30e) pour Bordeaux. Avertissements : Vieira (64e), Fidelis (69e) pour le Maritimo Funchal ; Obraniak (38e), Maurice-Belay (45e + 1), N'Guémo (74e) pour Bordeaux.

Maritimo Funchal : Salin - Briguel (c.), Roberge, Joao Guilherme, Ruben Ferreira - Joao Luis (David Simao, 76e) - Sami, Rafael Miranda, Danilo Dias, Heldon (Rodrigo Antônio, 58e) - Fidelis (Obayomi, 74e). Entr. : Martins.

Bordeaux : Olimpa - Mariano, Henrique, Planus, Trémoulinas - Obraniak (Saivet, 77e), N'Guémo, Plasil (c.), Maurice-Belay (Sacko, 80e) - Jussiê (Sertic, 64e), Gouffran. Entr. : Gillot.

4e JOURNÉE, 8 NOVEMBRE

Bordeaux (FRA)-Maritimo Funchal (POR) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 13 392. Arbitre : M. Mazeika (LIT). But : Bellion (16e). Avertissements : Mariano (67e), Sacko (73e) pour Bordeaux ; Marcio Rosario (11e), Rafael Miranda (13e), Briguel (76e), Simao (89e) pour Funchal.

Bordeaux : Carrasso - Mariano, Henrique, Sané, Trémoulinas - Ben Khalfallah (Marange, 77e), Sertic, Plasil (c.), Maurice-Belay - Bellion (Sacko, 63e), Diabaté

5e JOURNÉE, 22 NOVEMBRE

FC Bruges (BEL)-Bordeaux (FRA) : 1-2 (0-2). Spectateurs : 16 500. Arbitre : M. Meyer (ALL). Buts : Lestienne (86e) pour Bruges ; Jussiê (3e, 40e) pour Bordeaux. Avertissements : Lestienne (45e + 2), Figueras (68e), Vleminckx (70e) pour Bruges ; Maurice-Belay (22e), Henrique (90e + 4) pour Bordeaux.

Bruges : Kujovic - Hoefkens (c.), Almebäck (Blondel, 46e), Figueras, Buysse - Rafaelov (Vleminckx, 46e), Jörgensen, Donk, Odjidja Ofoe, Lestienne - Bacca (Meunier, 60e). Entr. : Garrido.

Bordeaux : Carrasso - Sané, Henrique, Planus - Mariano, Plasil (c.) (Ben Khalfallah, 79e), N'Guémo, Trémoulinas, Sertic - Jussiê (Bellion, 74e) - Maurice-Belay (Diabaté, 46e). Entr. : Gillot.

6e JOURNÉE, 6 DÉCEMBRE

Bordeaux (FRA)-Newcastle United (ANG) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Masiah (ISR). Buts : Diabaté (29e, 73e). Avertissements : Perch (42e), Tavernier (68e) pour Newcastle United.

Bordeaux : Olimpa - Chalmé, Planus, Marange, Poundjé - Ben Khalfallah, Biyogo Poko, Sertic (c.), Saivet - Bellion, Diabaté (Sacko, 88e). Entr. : Gillot.

Newcastle : Elliot - Tavernier, Williamson (Coloccini, 74e), Perch, Ferguson - Abeid, Bigirimana - Ranger, Marveaux, Sa. Ameobi (Anita, 46e) - Sh. Ameobi (c.) (Cissé, 81e). Entr. : Pardew.

Groupe E

VfB Stuttgart-Steaua Bucarest	2-2
FC Copenhague-Molde FK	2-1
Molde FK-VfB Stuttgart	2-0
Steaua Bucarest-FC Copenhague	1-0
Steaua Bucarest-Molde FK	2-0
VfB Stuttgart-FC Copenhague	0-0
Molde FK-Steaua Bucarest	1-2
FC Copenhague-VfB Stuttgart	0-2
Steaua Bucarest-VfB Stuttgart	1-5
Molde FK-FC Copenhague	1-2
VfB Stuttgart-Molde FK	0-1
FC Copenhague-Steaua Bucarest	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	11	6	3	2	1	9	9
2. VfB Stuttgart	8	6	2	2	2	9	6
3. FC Copenhague	8	6	2	2	2	5	6
4. Molde FK	6	6	2	0	4	6	8

Groupe F

Dniepr-PSV Eindhoven	2-0
Naples-AIK Solna	4-0
AIK Solna-Dniepr	2-3
PSV Eindhoven-Naples	3-0
PSV Eindhoven-AIK Solna	1-1
Dniepr-Naples	3-1
AIK Solna-PSV Eindhoven	1-0
Naples-Dniepr	4-2
PSV Eindhoven-Dniepr	1-2
AIK Solna-Naples	1-2
Dniepr-AIK Solna	4-0
Naples-PSV Eindhoven	1-3

Groupe G

Racing Genk-Videoton	3-0
Sporting Portugal-FC Bâle	0-0
FC Bâle-Racing Genk	2-2
Videoton-Sporting Portugal	3-0
Videoton-FC Bâle	2-1
Racing Genk-Sporting Portugal	2-1
FC Bâle-Videoton	1-0
Sporting Portugal-Racing Genk	1-1
Videoton-Racing Genk	0-1
FC Bâle-Sporting Portugal	3-0
Racing Genk-FC Bâle	0-0
Sporting Portugal-Videoton	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	12	6	3	3	0	9	4
2. FC Bâle	9	6	2	3	1	7	4
3. Videoton	6	6	2	0	4	6	8
4. Sport. Portugal	5	6	1	2	3	4	10

Groupe H

Inter Milan-Rubin Kazan	2-2
Partizan Belgrade-Neftchi Bakou	0-0
Neftchi Bakou-Inter Milan	1-3
Rubin Kazan-Partizan Belgrade	2-0
Rubin Kazan-Neftchi Bakou	1-0
Inter Milan-Partizan Belgrade	1-0
Neftchi Bakou-Rubin Kazan	0-1
Partizan Belgrade-Inter Milan	1-3
Rubin Kazan-Inter Milan	3-0
Neftchi Bakou-Partizan Belgrade	1-1
Inter Milan-Neftchi Bakou	2-2
Partizan Belgrade-Rubin Kazan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rubin Kazan	14	6	4	2	0	10	3
2. Inter Milan	11	6	3	2	1	11	9
3. Partizan Belgrade	3	6	0	3	3	3	8
4. Neftchi Bakou	3	6	0	3	3	4	8

Groupe I

Lyon-Sparta Prague	2-1
Athletic Bilbao-Kiryat Shmona	1-1
Kiryat Shmona-Lyon	3-4
Sparta Prague-Athletic Bilbao	3-1
Sparta Prague-Kiryat Shmona	3-1
Lyon-Athletic Bilbao	2-1
Kiryat Shmona-Sparta Prague	1-1
Athletic Bilbao-Lyon	2-3
Sparta Prague-Lyon	1-1
Kiryat Shmona-Athletic Bilbao	0-2
Lyon-Kiryat Shmona	2-0
Athletic Bilbao-Sparta Prague	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	16	6	5	1	0	14	8
2. Sparta Prague	9	6	2	3	1	9	6
3. Athletic Bilbao	5	6	1	2	3	7	9
4. Kiryat Shmona	2	6	0	2	4	6	13

1re JOURNÉE, 20 SEPTEMBRE

Lyon (FRA)-Sparta Prague (RTC) : 2-1 (0-0). Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Boiko (UKR). Buts : Gomis (59e), Lisandro (62e) pour Lyon ; Krejci (77e) pour le Sparta Prague. Avertissements : Gonalons (18e), Lacazette (27e), Gomis (61e) pour Lyon ; Kaderabek (42e) pour Prague.

Husbauer (Balaj, 85e) - Kaderabek, V. Kadlec, Prikyl (Krejci, 71e) - Kweuke. Entr. : Lavicka.

2e JOURNÉE, 4 OCTOBRE

● **Kiryat Shmona (ISR)-Lyon (FRA) : 3-4 (1-3).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Soares (POR). Buts : Abuhatzera (7e, 66e s.p.), Levi (51e) pour le Kiryat Shmona ; Fofana (17e, 90e + 2), Monzon (22e), Réveillère (31e) pour Lyon. Avertissements : Abuhatzera (58e), Cohen (62e) pour Kiryat Shmona ; B. Koné (65e), Monzon (76e) pour Lyon.

Kiryat Shmona : Amos - Gabai, Hasarma (Cohen, 46e), Tzedek, Levi - Rochet (c.), Gerzicich, Elisha (Gazal, 89e), Einbinder - Lencse (Abed, 46e), Abuhatzera. Entr. : Bakhar.

Lyon : Vercoutre - Réveillère, Lovren, B. Koné, Monzon - Fofana, Gonalons - Briand, Grenier (Benzia, 54e), Ghezzal (Malbranque, 63e) - Lisandro (c.). Entr. : Garde.

3e JOURNÉE, 25 OCTOBRE

● **Lyon (FRA)-Athletic Bilbao (ESP) : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 30 587. Arbitre : M. Marriner (ANG). Buts : Lisandro (54e), Briand (86e) pour Lyon ; Gomez (79e) pour Bilbao. Avertissements : Fofana (88e) pour Lyon ; Ander Herrera (53e), Iturraspe (90e + 1) pour Bilbao.

Lyon : Vercoutre - Réveillère, Lovren, B. Koné, Umtiti - Fofana, Gonalons, Malbranque (Lacazette, 66e) - Briand, Lisandro (c.) (Gomis, 65e), Monzon. Entr. : Garde.

Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi Nausia (c.), Amorebieta, Aurtenetxe - Iturraspe, Ander Herrera - Susaeta, De Marcos, Muniain (Ibai Gomez, 66e) - Aduriz (Llorente, 60e). Entr. : Bielsa.

4e JOURNÉE, 8 NOVEMBRE

● **Athletic Bilbao (ESP)-Lyon (FRA) : 2-3 (0-2).** Spectateurs : 24 465. Arbitre : M. Van Boekel (HOL). Buts : Ander Aguera (48e), Aduriz (55e s.p.) pour Bilbao ; Gomis (22e), Gourcuff (45e + 1), Lacazette (63e) pour Lyon. Avertissements : Aurtenetxe (21e), Aduriz (45e), Muniain (62e), Amorebieta (67e) pour Bilbao ; Gourcuff (31e), Lovren (53e), Gonalons (55e), Bisevac (65e) pour Lyon.

Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi Nausia (c.), Amorebieta, Aurtenetxe (Gomez, 46e) - De Marcos, Iturraspe, Herrera Aguera - Susaeta, Aduriz (Llorente, 70e), Muniain (Lopez, 85e). Entr. : Bielsa.

Lyon : Vercoutre - Réveillère, Bisevac, Lovren, Umtiti - Fofana, Gonalons (c.) - Lacazette (Ferri, 82e), Gourcuff, Monzon (Malbranque, 69e) - Gomis (Lisandro, 73e). Entr. : Garde.

5e JOURNÉE, 22 NOVEMBRE

● **Sparta Prague (RTC)-Lyon (FRA) : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 17 121. Arbitre : M. Kakos (GRE). Buts : Husbauer (53e) pour Prague ; Benzia (46e) pour Lyon. Avertissements : Jarosik (12e), Matejovsky (c.), Khatcheridi, Taiwo - Miguel Veloso, Haruna - Bezus (Goussev, 46e), Kranjcar (Garmach, 81e), Yarmolenko - Mehmedi (Ideye, 46e). Entr. : Blokhine.

● **Lyon (FRA)-TOTTENHAM (ANG) : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 38 761. Arbitre : M. Stark (ALL). Buts : Gonalons (17e) pour Lyon ; Mo. Dembélé (90e) pour Tottenham (ANG). Avertissements : Gonalons (63e), Umtiti (75e) pour Lyon ; Walker (25e), Gallas (65e) pour Tottenham.

Lyon : Vercoutre - Réveillère, Bisevac, Lovren, Umtiti - Gonalons (c.), Fofana, Grenier - Lacazette (Malbranque, 65e), Gomis (Briand, 82e), Lisandro (Ghezzal, 73e). Entr. : Garde.

Tottenham : Friedel - Walker, Gallas, Vertonghen, Assou-Ekotto - Lennon (Dempsey, 66e), Parker (c.) (Livermore, 85e), Mo. Dembélé, Holtby (Sigurdsson, 74e) - Bale - Adebayor. Entr. : Villas-Boas.

● **Bordeaux (FRA)-BENFICA LISBONNE (POR) : 2-3 (0-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Hategan (ROU). Buts : Diabaté (74e), Jardel (90e + 1 c.s.c.) pour Bordeaux ; Jardel (30e), Cardozo (75e, 90e + 2) pour Benfica. Avertissements : Henrique (10e), Obraniak (31e), Ben Khalfallah (77e) pour Bordeaux ; Miranda (52e), John (83e), M. Pereira (90e) pour Benfica.

Bordeaux : Carrasso - Mariano (Ben Khalfallah, 72e), Sané, Henrique, Trémoulinas - Plasil (c.), Sertic, Obraniak, Maurice-Belay (Sacko, 78e) - Diabaté. Entr. : Gillot.

Benfica Lisbonne : Artur Moraes - André Almeida, Jardel, Miranda, Melgarejo - Pérez, Matic - Salvio (M. Pereira, 88e), Gaitan (c.), John (Carlos Martins, 84e) - Rodrigo (Cardozo, 66e). Entr. : J. Jésus.

● Le 7 mars, **Benfica Lisbonne (POR)-Bordeaux (FRA) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 43 248. Arbitre : M. Yefet (ISR). But : Carrasso (21e c.s.c.). Avertissements : Carlos Martins (50e), Rodrigo (53e) pour Benfica.

Benfica : Artur Moraes - André Almeida, Luisao (c.), Garay, Melgarejo - John (Lima, 74e), Miranda, Carlos Martins (Pérez, 64e) - Gaitan - Rodrigo, Cardozo (Salvio, 63e). Entr. : J. Jésus.

Bordeaux : Carrasso - Mariano, Sané, Henrique, Trémoulinas - Faubert (Traoré, 43e), Plasil (c.), Sertic, Obraniak - Maurice-Belay (Ben Khalfallah, 79e) - Rolan (Bellion, 66e). Entr. : Gillot.

● **Tottenham (ANG)-Lyon (FRA) : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 31 762. Arbitre : M. Proença (POR). Buts : Bale (45e + 1, 90e + 3) pour Tottenham ; Umtiti (55e) pour Lyon. Avertissements : Walker (49e) pour Tottenham ; Umtiti (20e), Fofana (80e) pour Lyon.

Tottenham : Friedel - Walker, Gallas, Vertonghen, Assou-Ekotto - Mo. Dembélé, S. Parker (c.) (Livermore, 90e + 2) - Lennon (Sigurdsson, 79e), Dempsey (Holtby, 67e), Bale - Adebayor. Entr. : Villas-Boas.

Lyon : Vercoutre - Réveillère, Lovren, Bisevac, Umtiti - Gonalons (c.), Malbranque (Grenier, 83e) - Lacazette, Fofana, Lisandro (Ghezzal, 89e) - Gomis. Entr. : Garde.

MATCHES RETOUR

● **BORDEAUX (FRA)-Dynamo Kiev (UKR) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 11 889. Arbitre : M. Bebek (CRO). But : Diabaté (41e). Avertissements : Diabaté (29e), Sertic (32e), Biyogo Poko (77e) pour Bordeaux ; Khatcheridi, Taiwo - Miguel Veloso, Haruna - Bezus (Goussev, 46e), Kranjcar (Garmach, 81e), Yarmolenko - Mehmedi (Ideye, 46e). Entr. : Blokhine.

Dynamo Kiev : Koval - Vida, Khatcheridi, Mikhalik (c.), Taiwo - Haruna, Miguel Veloso - Yarmolenko, Kranjcar (Goussev, 61e), Bezus (Garmach, 69e) - Mehmedi (Marco Ruben, 78e). Entr. : Blokhine.

Bordeaux : Carrasso - Faubert, Henrique, Planus, Sané, Trémoulinas - Plasil (c.) (Biyogo Poko, 90e + 2), Sertic, Obraniak - Maurice-Belay (Rolan, 66e), Bellion (Saivet, 61e). Entr. : Gillot.

Groupe J

NK Maribor-Panathinaïkos	3-0
Tottenham-Lazio Rome	0-0
Lazio Rome-NK Maribor	1-0
Panathinaïkos-Tottenham	1-1
Panathinaïkos-Lazio Rome	1-1
NK Maribor-Tottenham	1-1
Lazio Rome-Panathinaïkos	3-0
Tottenham-NK Maribor	3-1
Panathinaïkos -NK Maribor	1-0
Lazio Rome-Tottenham	0-0
NK Maribor-Lazio Rome	1-4
Tottenham-Panathinaïkos	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	12	6	3	3	0	9	2
2. Tottenham	10	6	2	4	0	8	4
3. Panathinaïkos	5	6	1	2	3	4	11
4. NK Maribor	4	6	1	1	4	6	10

Groupe K

Rapid Vienne-Rosenborg	1-2
Bayer Leverkusen-Metalist Kharkiv	0-0
Metalist Kharkiv-Rapid Vienne	2-0
Rosenborg-Bayer Leverkusen	0-1
Rosenborg-Metalist Kharkiv	1-2
Rapid Vienne-Bayer Leverkusen	0-4
Metalist Kharkiv-Rosenborg	3-1
Bayer Leverkusen-Rapid Vienne	3-0
Rosenborg-Rapid Vienne	3-2
Metalist Kharkiv-Bayer Leverkusen	2-0
Rapid Vienne-Metalist Kharkiv	1-0
Bayer Leverkusen-Rosenborg	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metalist Kharkiv	13	6	4	1	1	9	3
2. B. Leverkusen	13	6	4	1	1	9	2
3. Rosenborg	6	6	2	0	4	7	10
4. Rapid Vienne	3	6	1	0	5	4	14

Groupe L

Levante-Helsingborgs IF	1-0
FC Twente-Hanovre 96	2-2
Hanovre 96-Levante	2-1
Helsingborgs IF-FC Twente	2-2
Helsingborgs IF-Hanovre 96	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hanovre 96	12	6	3	3	0	11	8
2. Levante	11	6	3	2	1	10	5
3. Helsingborgs IF	4	6	1	1	4	9	12
4. FC Twente	4	6	0	4	2	5	10

16es de finale

14 FÉVRIER - 21 FÉVRIER 2013

Dyn. Kiev (UKR)-**Bordeaux** (FRA)	1-1/0-1
Tottenham (ANG)-Lyon (FRA)	2-1/1-1
Zénith St-P. (RUS) - Liverpool (ANG)	2-0/1-3
Anji Mak. (RUS)-Hanovre (ALL)	3-1/1-1
Sp. Prague (RTC)-**Chelsea** (ANG)	0-1/1-1
Levante (ESP)-Olympiakos (GRE)	3-0/1-0
Naples (ITA)-**Vik. Plzen** (RTC)	0-3/0-2
Leverkusen (ALL)-**Benfica** (POR)	0-1/1-2
BATE (BLR)-**Fenerbahçe** (TUR)	0-0/0-1
Ajax (HOL)-**St. Bucarest** (ROU)	2-0/a.p. 0-2
(Steaua qualifié 4 t.a.b. à 2)	
FC Bâle (SUI)-Dniepr (RUS)	2-0/1-1
Inter Milan (ITA)-CFR Cluj (ROU)	2-0/3-0
Newcastle (ANG)-M. Kharkov (UKR)	0-0/1-0
VfB Stuttgart (ALL)-Genk (BEL)	1-1/2-0
Atletico (ESP)-**Rubin Kazan** (RUS)	0-2/1-0
Bor. M'gladbach (ALL)-**Lazio** (ITA)	3-3/0-2

MATCHES ALLER

● **Dynamo Kiev (UKR)-Bordeaux (FRA) : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Tudor (ROU). Buts : Haruna (20e) pour le Dynamo Kiev ; Obraniak (23e) pour Bordeaux. Avertissements : Haruna (25e), Mikhalik (55e), Bezus (64e) pour le Dynamo Kiev ; Sertic (85e) pour Bordeaux.

Dynamo Kiev : Koval - Vida, Khatcheridi, Mikhalik (c.), Taiwo - Haruna, Miguel Veloso - Yarmolenko, Kranjcar (Goussev, 61e), Bezus (Garmach, 69e) - Mehmedi (Marco Ruben, 78e). Entr. : Blokhine.

Bordeaux : Carrasso - Faubert, Henrique, Planus, Sané, Trémoulinas - Plasil (c.) (Biyogo Poko, 90e + 2), Sertic, Obraniak - Maurice-Belay (Rolan, 66e), Bellion (Saivet, 61e). Entr. : Gillot.

8es de finale

7 MARS - 14 MARS

Benfica (POR)-Bordeaux (FRA)	1-0/3-2
Anji (RUS)-**Newcastle** (ANG)	0-0/0-1
Plzen (RTC)-**Fenerbahce** (TUR)	0-1/1-1
VfB Stuttgart (ALL)-**Lazio** (ITA)	0-2/1-3
St. Bucarest (ROU)-**Chelsea** (ANG)	1-0/1-3
Tottenham (ANG)-Inter (ITA)	3-0/a.p. 1-4
Levante (ESP)-**R. Kazan** (RUS)	0-0/a.p. 0-2
FC Bâle (SUI)-Zénith St-Pét. (RUS)	2-0/0-1

Demi-finales

25 AVRI - 2 MAI

Fenerbahçe (TUR)-**Benfica** (POR)	1-0/1-3
FC Bâle (SUI)-**Chelsea** (ANG)	1-2/1-3

Finale

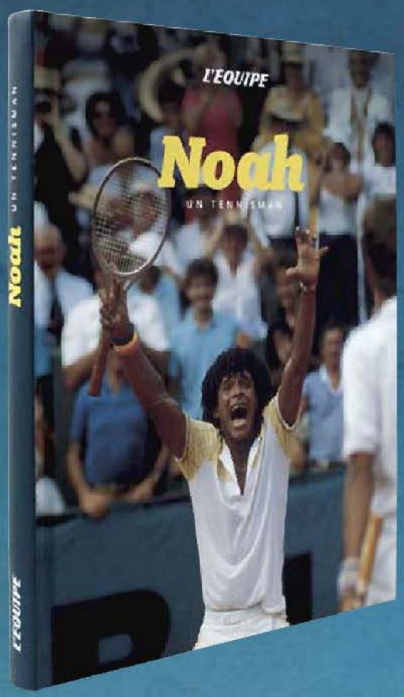
● Le 15 mai, à Amsterdam (Amsterdam ArenA), **Benfica (POR)-CHELSEA (ANG) : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 46 163. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Cardozo (68e s.p.) pour Benfica ; Torres (59e), Ivanovic (90e + 3) pour Chelsea. Avertissements : Garay (45e + 1), Luisao (61e) pour Benfica.

Benfica : Artur - André Almeida, Luisao (c.), Garay (Jardel, 78e), Melgarejo (John, 66e) - Pérez, Matic - Salvio, Rodrigo (Lima, 66e), Gaitan - Cardozo. Entr : J. Jésus.

Chelsea : Cech - Azpilicueta, Ivanovic, Cahill, Cole - David Luiz, Lampard - Ramires, Mata, Oscar - Torres. Entr. : Benitez.

Palmarès

1958 et 1960 : FC Barcelone (ESP).
1961 : AS Roma (ITA).
1962 : Valence CF (ESP).
1963 : Valence CF (ESP).
1964 : Real Saragosse (ESP).
1965 : Ferencvaros (HON).
1966 : FC Barcelone (ESP).
1967 : Dynamo Zagreb (YOU).
1968 : Leeds United (ANG).
1969 : Newcastle United (ANG).
1970 : Arsenal (ANG).
1971 : Leeds United (ANG).
1972 : Tottenham Hotspur (ANG).
1973 : Liverpool FC (ANG).
1974 : Feyenoord (HOL).
1975 : Mönchengladbach (RFA).
1976 : Liverpool FC (ANG).
1977 : Juventus Turin (ITA).
1978 : PSV Eindhoven (HOL).
1979 : Mönchengladbach (RFA).
1980 : Eintracht Francfort (RFA).
1981 : Ipswich Town (ANG).
1982 : IFK Göteborg (SUE).
1983 : RSC Anderlecht (BEL).
1984 : Tottenham Hotspur (ANG).
1985 : Real Madrid (ESP).
1986 : Real Madrid (ESP).
1987 : IFK Göteborg (SUE).
1988 : Bayer Leverkusen (RFA).
1989 : Naples (ITA).
1990 : Juventus Turin (ITA).
1991 : Inter Milan (ITA).
1992 : Ajax Amsterdam (HOL).
1993 : Juventus Turin (ITA).
1994 : Inter Milan (ITA).
1995 : Parme AC (ITA).
1996 : Bayern Munich (ALL).
1997 : Schalke 04 (ALL).
1998 : Inter Milan (ITA).
1999 : Parme AC (ITA).
2000 : Galatasaray (TUR).
2001 : Liverpool FC (ANG).
2002 : Feyenoord (HOL).
2003 : FC Porto (POR).
2004 : Valence CF (ESP).
2005 : CSKA Moscou (RUS).
2006 : FC Séville (ESP).



Noah

UN TENNISMAN

« 50 millions de Noah », partageaient, poitrines ouvertes, le triomphe de leur champion. C'était le 5 juin 1983.

160 pages, 25 euros. En librairie.

Peu importe le pourcentage de chances qu'on a de réussir, l'important c'est d'en avoir une.